LIRE PAGE 5

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Laurens 3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

Meurtre à Manille Pause armée au Tchad L'imposition des hauts revenus

A qui profite le crime...

L'assassinat de Benigno Aquino à l'instant même où il arrivait à Manille, son meurtrier présumé abattu sur-le-champ et soustrait, ainsi, à toute enquête éventuelle, tout cela ne peut que faire penser aux pires actes de violences politiques commis ces dernières années. Comment ne pas évoquer, en particulier, le souvenir de la mort de John Kennedy et de celle, quarantehuit heures plus tard, de son propre assassin? La suppression immédiate de l'homme qui, s'il avait pu parler, aurait peutêtre permis de dévoiler les véritables instigateurs du crime jette inévitablement la suspicion sur les forces de sécurité ellesmêmes, dont la conduite paraît pour le moins étrange.

Dire que la violence fait partie de la vie politique aux Philippines n'explique pas tout. Une telle observation ne peut que conduire à s'interroger, au contraire, sur les complicités dont a pu bénéficier l'assassin pour déjouer des services de sécurité, pourtant dûment avertis des dangers courus par l'ancien chef du parti libéral.

La question est évidenment de savoir à qui profite le crime. Que le président Marcos l'ait dénoucé et qu'il ait même cru pouvoir dire son « chagrin » devant la mort d'un rival qu'il n'avait pourtant cessé de traquer pendant plus de dix ans n'empêche pas qu'il se trouve ainsi débarrassé d'un homme dont le retour dans sa patrie constituait un défi direct au pouvoir qu'il in-

Si le discrédit qui retombe sur le régime - et que toute « enquête - aura bien du mal à dissiper - peut faire douter que le président lui-même ait inspiré cet assassinat, on inclinera natureliement à penser qu'il s'est trouvé antour de lui, et vraisemblablement dans les forces armées, des hommes pour lesquels l'élimination physique de l'adversaire était préférable aux risques, si mesurés soient-ils, d'une quelconque confrontation politi-

Le résultat est en tout cas que les chances du rétablissement d'une vie politique plus démocratique semblent désormais plus réduites que jamais aux Philippines. D'abord parce que Benigno Aquino apparaissait de loin comme l'homme le plus apte à unir et à tenir en main une opposition capable de défier M. Marcos an jeu ouvert du suffrage universel. Ensuite parce que son assassinat ne peut que pousser des forces extrémistes, à droite comme à gauche, à s'affronter avec une violence accrue. La militarisation croissante de la société - dénoncée avec constance par l'Église catholique des Philippines - et les heurts qui opposent l'armée aux différents mouvements de guérilla out fortement préparé le

Les échéances électorales seront-elles tenues, en particulier celle des élections législatives prévues pour 1984 et pour lesquelles Benigno Aquino avait voulu regagner Manille? Il faudrait un miracle, dans les circonstances actuelles, pour qu'un climat propice à upe réelle consultation populaire puisse s'établir dans le pays. Plus encore pour que puisse se préparer, autrement qu'à coups de revolver et par le jeu des conspirations, la succession de M. Marcos.

terrain à cette évolution.

L'assassinat du principal opposant Benigno Aquino de retour d'exil seçoue fortement les Philippines

De notre envoyé spécial

Manille. - Ecrasée de chaleur assommée par la nouvelle de l'assassinat de « Ninoy » Aquino, et affectée par une panne de courant mystérieuse et générale, Manille offre, ce lundi 22 août, le spectacle d'une vicille ville repliée sur elle-même, sans les embouteillages et l'animation populaire et chaotique qui la caractérisent habituellement. Du fai de l'absence d'électricité dans les maisons, dans les immeubles et dans les galeries marchandes, des milliers de chandelles brûlent, comme si la population avait commencé à veiller l'homme et le politicien que tout le monde ici, ou à peu près, aimait et respectait. On veille, un peu inquiet derrière ses volets et l'on s'interroge. Sevré de nouvelles du fait d'une censure très stricte de la presse et de la télévision, qui se bornent à l'essentiel et à la version officielle, on interroge évidemment l'étranger venant de Tokyo, pour savoir ce qui s'est passé ici même il y a vingt-quatre

Et l'on se pose beaucoup de questions. Qui a assassiné Aquino dans la seconde même où il reposait pied sur le sol des Philippines, au moment précis où, bravant les interdits policiers, les rigueurs de la justice et les mises en garde présidentielles, il faisait physiquement sa rentrée politique face à un régime qui a tout fait pour l'abattre - au moins politiquement - depuis dix ans ? Les mœurs politiques des Philippines sont respontables, répondra-t-on à priori sans se tromper.

R.-P. PARINGAUX.

AU JOUR LE JOUR

(Lire la suite page 3.)

Armes

Les professionnels sont inquiets: la vente des armes est désormais réglementée en France. Il faudra montrer patte blanche pour acheter carabines, pistolets ou fusils à pompe.

Mais tout n'est pas perdu pour le commerce français : les missiles Crotale ou Exocet sont encore en vente libre...

HENRI MONTANT.

Alors que le déploiement

des troupes françaises sera achevé mercredi la Libye renforce son dispositif autour de Faya-Largeau et à Aouzou

De notre envoyé spécial

petite capitale de l'est tchadien, les hommes du lieutenant-colonel Ribeton ont utilisé la semaine dernière, avec les précautions d'usage, un bulldozar léger pour regrouper obus de mortier et autres engins explosifs qui traînaient aux alentours des bâti ments délabrés qui leur ont été affectés. On pourrait y voir plusieurs symboles. La Fance met peut-être un peu d'ordre dans cette guerre du Tchad. Mais surtout, pour bouter hors du pays les forces libyennes qui en occupent le Nord, elle tente de manier, à la fois avec fermeté et prudence, les moyens — considérables à l'échelle locale - qu'elle a engagés, en sachant que le risque d'un dérapage n'est toujours pas écarté. Mais l'atterrissage à N'Djamena, quelques heurs plus tôt, de six Jaguar dont deux sont repartis vers Libreville, et de quatre Mirage F-1, a confirmé que le général Poli, qui va prendre incessamment en charge le commandement des troupes francaises, disposera d'une panoplie assez complète d'armes. Par exemple, l'aéroport de la capitale tchadienne est désormais protégé par quatre batteries de missiles sol-air Crotale. En cas de mission de bombardement groupé, quatre intercepteurs Mirage F-1 - suffiraient largement à assurer la protection d'une formation de Jaguar utilisés en géné-

ral en appui tactique de troupes au

arrières de Bouar et de Baugui au Centrafrique, la France met donc en place au Tchad au sud du 15t parallèle, un dispositif de désense autonome qui n'exclut pas, tout au moins techniquement, l'éventualité d'une intervention aérienne au nord de cette . ligne rouge ., puisque Jaguar et Mirage sont accompagnés

de deux ravitailleurs en vol C-135. Autre fait révélateur sur cette mission toujours baptisée - d'instruction et d'appui logistique », les effectifs de l'antenne d'Abéché ont été portés à trois cent quarante hommes avec l'arrivée samedi de cent soixante légionnaires, ce qui a permis de détacher des éléments au nord de la ville, dans les régions de Biltine et d'Arada. Ces hommes sont bien équipés puisqu'ils sont notamment dotés de missiles antichars Milan, de canons monotubes de 20 millimètres et d'A.M.L. (automitrailleuses légères armées). Autrement dit, au fur et à mesure

que les troupes françaises s'organisent et se renforcent, se profile de mieux en mieux la question au cœur du débat provoqué par cette intervention : comment le - bulldozer français pourrait-il réussir, sans grave incident, à faire partir les Libyens?

JEAN-CLAUDE POMONTI (Lire la suite page 4.)

Le projet de prélèvement de 2 % étant abandonné la fiscalité devrait s'alourdir en 1984 pour les moyens et gros contribuables

dans le budget de l'État pour 1984. Mais dès maintenant les principales orientations semblent prises : le premier ministre a soumis son proiet au président de la République la semaine dernière. Sur l'essentiel, son dispositif a été accepté.

Le premier point important est l'abandon du projet d'imposition de tous les revenus (du travail et du capital) au taux de 2 %. Ce projet que nous avions exposé dans le Monde du 26 juillet concernait les revenus bruis, c'est-à-dire avant déduction et abattement. Il concernait tous les contribuables. Frappant aussi bien les revenus professionnels

(1 580 milliards de francs en 1983) que les revenus du capital (intérêt, dividendes, plus-values, revenus fonciers: 210 milliards de francs cette année), ce prélèvement de 2 % aurait rapporté gros : 36 milliards de francs et même plus si les revenus dits de remplacement avaient été inclus : retraites, indemnités de chômage, indemnités journalières.

Cette solution à laquelle MM. Mauroy et Delors semblaient bien s'être ralliés a été écartée à la suite des critiques virulentes de certains membres du P.S., notamment celles de MM. Joxe et Goux qui représentent l'aile - pure et dure - du parti. Les fonctions de ces deux députés (l'un est président du groupe socialiste-de l'Assemblée nationale,

Il faudra probablement attendre la l'autre président de la Commission des finances à l'Assemblée nationalement des mesures fiscales inscrites nale), ont pesé très lourd dans la balance et leur démarche à Matignon a finalement poussé à l'abandon d'un projet auquel il était reproché de mettre tout le monde à contribution et de façon non progressive. Surpris par la violence de ces critiques, les partisans du 2 % plaidèrent mal leur dossier sur des thèmes pourtant défendables : le premier étant que tous les revenus auraient été touchés v compris ceux du capital ; le second étant que par comparaison avec un relèvement des cotisations sociales des salariés - qui équivaut à un prélèvement dégressif en fonction des revenus - le 2 % ne faisait pas si mauvaise figure en terme de justice sociale même s'il n'avait pas les caractéristiques de la progressivité.

> L'affrontement laissera des traces profondes. Il aura probablement un peu plus creusé le fossé qui sépare ceux que l'on pourrait appeler les modérés ou les réalistes, (ceux-là pensent qu'il est dangereux de trop imposer les moyens et hauts revenus) de ceux qui envers et contre tout veulent faire payer les riches et

> Le budget de 1984 traduira cette cassure: il traduira beaucoup plus un nouveau compromis que des choix clairs et nets. Du moins y a-t-il tout lieu de le penser en l'état actuel des choses.

> Le prélèvement de 2 % étant abandonné, celui de 1 % sera reconduit. Il devrait probablement être calculé comme cette année sur le revenu imposable. Mais à partir d'un certain niveau, ce prélèvement serait majoré et passerait à 1,5 % puis à

La majoration exceptionnelle de 7 % instituée pour financer une partie de l'assurance-chômage serait

> **ALAJN VERNHOLES.** (Lire la suite page 22.)

Les Palestiniens sous tutelle syrienne

Un an après leur départ forcé de Beyrouth des milliers de Palestiniens ont regagné le Nord-Liban occupé par la Syrie, qui exerce désormais une véritable tutelle sur l'O.L.P.

Il y a un an, le 21 août, quelques port de Beyrouth des premiers éléments français de la Force multinationale d'interposition, les habitants de Beyrouth-Ouest faisaient d'émouvants adieux au premier contingent de combattants palestiniens — un millier environ - qui quittaient le Liban aux termes de l'accord Habib laborieusement élaboré à l'issue de deux mois de difficiles tractations.

Les fedayin avaient été rassem-blés, dès les premières heures de la matinée, au stade municipal de Fakhani, devenu au fil des ans la • capitale politique et administrative » du mini-État palestinien installé au Liban. La longue et triomphale traversée de la ville en direction du port, au milieu des immeubles aux façades éventrées par les bombardements et d'une forêt de mains qui se tendaient pour faire le signe de la

victoire, fut accompagnée d'une

par JEAN GUEYRAS

interminable et assourdissante pétarade de Kalachnikov en l'honneur des partants. Le spectacle était presque irréel, et un observateur non averti aurait pu croire que les militaires qui étaient ainsi reconduits au port venaient de remporter une grande victoire. Le même scénario se répéta pendant dix longues journées, jusqu'à l'apothéose finale du départ de M. Yasser Arafat.

On a souvent dit et répété que les Arabes excellent dans l'art de transformer les défaites en victoires. Dans ce cas précis, la défaite militaire que venaient de subir les Palestiniens équivalait presque à une demi-victoire. M. Arafat et ses compagnons partaient en effet la tête haute après avoir résisté courageusement pendant près de deux mois à l'encerclement de Beyrouth-Ouest

par l'armée israélienne et au pilonnage incessant et impitoyable d' aviation connue pour sa redoutable

Combien partirent ainsi entre le 21 août et le 1= septembre? Officiellement, l'évacuation a concerné environ 13 500 hommes : un peu moins de 11 000 Palestiniens, dont 2 630 soldats de l'Armée de libération palestinienne (A.L.P.) et un peu plus de 2 000 Syriens de la Force arabe de dissuasion. Selon des chiffres récemment rendus publics par le secrétariat général des Nations unies, plus de la moitié des Palestiniens, soit 6 503 militaires, se sont rendus en Syrie, 1 095 au Yémen du Sud, 984 en Tunisie, 841 au Yémen du Nord, 588 en Algérie, 488 au Soudan, 265 en Jordanie et 132 en Irak. 167 blessés ont été transférés en Grèce.

(Lire la suite page 3.)

Le Monde de l'économie

MATIÈRES PREMIÈRES

Des mines aux vitrines de diamants

Après celle sur le caoutchouc le Monde consacre au diamant sa deuxième enquête sur les matières premières

> LIRE **PAGES 11 à 13**

Le défi de l'immigration maghrébine

. – Une amnésie ordinaire

Le défi qu'adressent à la société française ses immigrés, particulièrement les Maghrébins, a de nouveau surgi sur la scène politique depuis les élections municipales. Celui-ci présente le double caractère de rester le plus souvent inconscient et de traverser des strates multiples de la vie des groupes et des individus dans ce pays. Ainsi s'expliquent la surprise et la violence suscitées par sa brusque réapparition sur les différents théâtres de la vie sociale. La surprise se lit aussi bien dans le discours de la droite que dans les silences de la gauche, traversant ainsi le champ politique selon des lignes qui ne recouvrent plus les

Pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui, il est bon de se rappeler que la France est l'une des plus vieilles communautés d'Europe. Le (*) Chercheur à l'École des hautes mouvement qui a mené les strates études en sciences sociales.

frontières traditionnelles.

par MICHEL TIBON-CORNILLOT (*)

les plus anciennes de sa population à s'unir à travers les contrats et les guerres a commencé il y a mille ans. La France est bien l'une des premières nations à s'être formée et à avoir proposé par-là l'un des modèles les plus puissants d'organisation politique et sociale à ses voisins. Il y a en France une continuité de destin, une histoire certes pleine de bruit et de fureur, mais dont l'unité est bien réelle.

Le renouvellement de ce contrat fondateur, unissant des communuautés aussi étrangères les unes aux autres que les Occitans et les Bretons, a souvent supposé au préa-

lable l'unification par la guerre et les armes, mais il serait absurde de croire que ce contrat n'a pu se maintenir que par la terreur. Un consensus s'est mis en place au cours des siècles, unissant en un mêmē sentiment d'appartenance les paysans de l'arrière-pays niçois à ceux du Morbihan ou des Ardennes. La Révolution française représente sans doute l'une des expressions les plus

fortes et les plus explicites du renou-

vellement de ce contrat fondateur.

Elle a renforcé, dans la mise en place de la « citoyenneté républicaine -. l'impact unificateur de ce contrat au prix de bouleversements et de découpages administratifs ou juridiques considérables ainsi qu'au prix d'un effacement de l'expression des diversités réelles des Français.

(Lire la suite page 6.)

MUSIQUE, RECHERCHE ET CRÉATION

Le rôle de l'Etat mécène L'aide de l'Etat dans le domaine de la recherche et de

la création musicale est passée de 6,5 millions de francs en 1980 à 39 millions en 1983. Ainsi devraient s'éteindre les rumeurs alarmistes qui circulaient depuis plus d'un an...

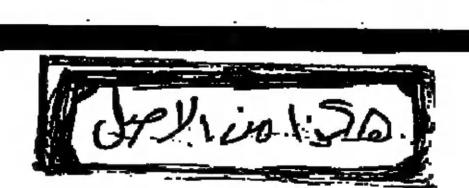
Peu après son entrée en fonctions. en 1971, M. Maurice Fleuret. l'actuel directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture, devait provoquer une certaine inquiétude parmi les compositeurs en déclarant, en substance, que l'État ne devait pas favoriser par ses subventions, la composition d'ouvrages qui, après une première audition, iraient dormir dans des cartons sans espoir de les en voir sortir avant un siècle ou deux, autrement dit d'œuvres dont la collectivite n'avait pas un besoin immediat, dépourvues de • nécessité sociale • ...

Les exemples ne manquent pas de chess-d'œuvre qui doivent leur existence au mécénat public ou privé : sans les 20 000 F de Paganini, Berlioz n'aurait peut-être pas pu se libérer de ses besognes alimentaires pour écrire Roméo et Juliette ; sans la munificence de Louis II, Wagner aurait-il jamais pu achever sa tétralogie? Pour obtenir des commandes, les jeunes compositeurs se voyaient déjà réduits à présenter des projets démagogiques, exactement comme Beethoven composant ses derniers quatuors - parce qu'il faut bien vivre .. ou Wagner abandonnant le jeune Siegfried pour proposer à son éditeur - un petit ouvrage facile à monter sur tous les théâtres . :

GÉRARD CONDÉ.

(Lire la suite page 8.)

Tristan et Isolde.



. . . Sin-relati A PROPERTY AND A PERSON NAMED IN total en main **前**接到118年 「 La for 2 2 Franks -

Market

Martiner comme

Made in the second

El mar in . M. sty .

MORNING PLANTS

to due I men:

Michigan Pall and the

to grown you so to

ment of the contraction

Il receie de deservir

trejus Maria

purt .. Mas .. .

SM - Seminar !

de l'est

Bertradiller en 🕍 🗈

and that is . . .

MENNY ASSE

tion, covered as

print pin »

Sales . Er Ma

PARTY OF SALE

diabit ation de

OF REPORT AND

a place of me

in the processor

Man Weinlern:

division he was a second

and Concer-

de segundo !: :

Alle Me ergani.

+ Lot years " "

Laine demails

mits Pas

Stantan .:

label of the second

marte Ettit 1:

Marie -

ER Pear 1

Mandleren : Co

Sint dent' &

Las mageries

Fiel, and the second

Frank Walter 1 1

Alexander Miles

40140: **1 \$**050: 2

Le silence des intellectuels de gauche

Nous nous proposons de clore, à la fin de cette semaine, le débat ouvert dans le Monde du 26 juillet sur « le silence des intellectuels de gauche ». Avant de conclure. nous publions aujourd'hui des extraits de quelques-unes des nombreuses lettres que nous avons reçues. Nous publierons dans les prochains jours les dernières contributions à ce débat, auguel nous n'excluons pas de revenir. à l'occasion. dans les mois à venir.

Contre l'« idéologie sécuritaire »

Parmi les réactions des intellectuels suscitées par l'article de Philippe Boggio un problème n'a été abordé par personne : celui posé par le développement de l'« idéologie sé-

curitaire ». Si on peut comprendre les hésitations de beaucoup à s'engager de manière presque militante aux côtés du pouvoir, le silence continu et entêté sur une idéologie qui ne cesse de s'étendre et prospérer ne laisse pas de surprendre. Se tait-on par peur de mêler sa voix à celle du pouvoir (suspect par définition)? Ou bien attend-on que l'« idéologie sécuritaire » ait fait une première victime politique pour donner de la voix, pé-

titionner, crier au scandale? Il suffit qu'un ministre de la justice s'engage dans une politique plus humaine, que les intellectuels appelaient de leurs vœux, comme en témoignaient leurs réactions au moment de l'élaboration et du vote de la loi « sécurité et liberté », pour que, paradoxalement, il ne recoive plus aucun soutien public d'eux. alors même ou'il est la cible d'un véritable fanatisme. Son seul crime: être membre du gouvernement, par-

ticiper du pouvoir. En réagissant contre la peur qu'on essaie d'inculquer, contre les mensonges dont elle est le prix et contre la volonté affichée - par ce qu'il faut bien nommer la droite - d'accentuer la politique répressive. qu'elle justifie, les intellectuels ne se battraient pas spécialement aux côtés du pouvoir socialiste mais bien plutôt pour la société dans son ensemble et pour eux.

CHRISTIAN COLAS (étudient, Paris).

Embrigadé?

Sommes-nous mis en demeure de choisir? Et qui veut nous embrigader à toute force dans un camp ou dans l'autre? Le pouvoir politique ou l'autre, plus puissant peut-être, celui qui nous informe? L'intellectuel, puisqu'il s'agit de lui, se décide d'abord - et ce n'est pas. Dieu merci! son privilège - pour ce qu'il croit être une vérité, une justice. Le choix politique ne vient qu'après, en fonction des movens qu'un gouvernement met au service du programme, et de l'esprit dans lequel il l'aborde.

Je n'ai aucune honte à avouer, de ce point de vue, qu'après avoir été abreuvé, des années durant, de réalisme, de sens du possible, de rentabilité et autres mots-clés de - programmes », j'ai été sensible à tout ce qui, depuis deux ans, veut concilier ce réalisme avec la générosité, le progrès quand même, l'espoir en l'homme, coûte que coûte et malgré les spectacles qu'il nous offre. L'abolition de la peine de mort, la décentralisation, les mesures de justice sociale et la politique culturelle. voilà au moins quatre domaines dans lesquels je me sens, depuis deux ans, plus heureux d'être français. Dois-je. pour prix d'une réponse à un article dans lequel je ne me reconnais pas. me considérer comme embrigadé?

ANDRÉ MIQUEL (professeur au Collège de France).

Ils travaillent

Les intellectuels seraient donc faits pour parler tout le temps? Quelle étrange conception! Très peu intellectuel que je suis, je la trouve un rien insultante. On les a certes beaucoup entendus naguère. C'est peut-être qu'il y avait beaucoup à dire. On les entend moins? Et si c'était, tout bêtement, qu'il y a moins à dire? Autre supposition, mais qui paraît assez fondée : la plupart n'auraient-ils pas un naturel abondant dans le critique, et compendieux dans l'accord ?

Accord, tout compte fait, tous leurs comptes faits et refaits, sur ce qui leur tient le plus à cœur. Par exemple, si vous vous souvenez, les libertés. Par exemple, ceux qui créent, sur un certain cas que leur pays semble enfin vouloir faire d'eux, de leurs créations, des conditions de la création. Une certaine estime, leur marquer. Plus d'attention, leur montrer. J'aurais honte d'abaisser le débat jusqu'à parler boutique, mais tout entre en ligne. Imaginez qu'aujourd'hui ils travaillent, au lieu d'être perpétuellement distraits par ceci ou cela qu'ils ne supportaient pas, ces hypersensibles, qu'ils n'ont jamais supporté. Une partie du silence s'expliquerait. Mécaniquement, en quelque sorte.

GEORGES CONCHON (écrivain).

de l'idéologie

« La gauche abandonnerait-elle la bataille des idées ? », s'interroge Max Gallo, porte-parole d'un gouvernement en quête de réussite et porte-plume d'un pouvoir en mal d'intelligentsia. La question est opportune, elle mérite donc une réponse claire : « Les idées ont abandonné la bataille de la gau-

Les réflexions de Max Gallo ne sont en effet ni réalistes ni exhaustives. Leur faiblesse permet de mieux comprendre le silence des intellectuels de gauche. Leur esprit partisan ne rend pas compte du profond renouvellement des idées qui se développent, en France comme dans les autres démocraties, aux anti-

podes du socialisme. En d'autres termes, le silence des intellectuels progressistes est la conséquence de l'échec économique de la social-démocratie, de l'imposture sangiante du tiers-mondisme, désastre moral du marxismeléninisme. (...) Leur silence est celui de l'aporie. Leur sensibilité aux exigences de la morale et aux nécessités du droit constitue une sorte de politique provisoire, une réponse aux impasses de l'idéologie

et, en conséquence, aux désillusions du pouvoir. Il existe pourtant, chez d'autres intellectuels, une recherche dont Max Gallo, par erreur ou par omission, ne se fait guère l'écho. Les travaux de Pierre Chaunu sur notre avenir démographique, les réflexions d'Yves Cannac sur le renouveau de la société civile, les textes de Philippe Bénéton sur les effets pervers

de l'Etat-providence, les analyses de Florin Aftalion en matière économique, témoignent de la vitalité d'une pensée libérale et conservatrice qui rencontre une forte audience dans les pays anglo-saxons et qui s'inscrit dans une grande tradition intellectuelle française. Le vivier conceptuel de la gauche

s'est vite asséché au contact du pouvoir. Peut-être conviendrait-il de chercher ailleurs que dans le socialisme l'égalitarisme et l'étatisme. sinon les modèles, du moins les traces d'une nouvelle philosophie de l'homme et de la société.

MICHEL PRIGENT (président

des Cercles universitaires).

Jean Daniel: partout c'est la névrose

Jean Daniel écrit dans la Nouvel Observateur daté 19-

25 août : « (...) Si une digue est tombée dans les années 70 chez les intellectuels, et dont la chute fait aujourd'hui ancore un certain bruit, c'est bien celle de la peur de l'anticommunisme (...).

» L'histoire de cette conversion est longue, souterraine, suiette à des retours et à des ambiguités, lourde de mauvaise conscience et d'éclats intempestifs. Mais le fait est là : l'Union soviétique et le communisme deviennent les ennemis désignés au moment même, où un homme seul, contre toute prévision, décide de faire l'union de la gauche avec les communistes et de conquérir le pouvoir. Plus cet homme progressere dans cette voie, plus il fera des intellectuels soit des schizophrènes (on est à la fois pour et contre lui), soit des inconditionnels (on mise sur son aénie tactique personnel), soit des opposants. Partout, c'est la

névrose. »

Un tube

pour l'été Ce qui n'était qu'une préoccupation légitime au départ - montrer l'opinion que la gauche au pouvoir restait toujours la même grande famille qui savait si bien parler politique de façon passionnée à la fin des grands repas de l'avant 10 mai - est devenu au fil des semaines un feuilleton de vacances où chacun vient

confesser ses petites lâchetés et dis-

serter sur le vieux suiet des rapports

de la pensée et de l'action. (...) De grâce, reprenons nos esprits et dépoussiérons sans plus tarder les vieux mythes qui nous ont portés au pouvoir, sans attendre qu'ils nous en écartent à nouveau. Kangeons au placard les notions usagées de gauche et de droite. Il sera toujours temps de les ressortir, si elles nous font défaut aux heures chaudes des prochaines élections. Remisons dans ce même placard le costume élimé de l'intellectuel de gauche et son silence gêné.

Oue restera-t-il? Les mêmes et tous les autres, libérés enfin de la référence aux vieux mythes, libres de penser et d'agir en distinguant l'important de l'accessoire, le fond de la forme, et qui, le moment venu, sauront se réunir pour défendre une politique dans laquelle ils se reconnaissent. L'opposition conservatrice et ses sondages sur mesure constateront alors avec douleur qu'il ne suffit pas de ripoliner de vieilles idées

pour en faire de nouvelles. VINCENT COLIN. (Le Logeo).

Breuillard

Je ne suis pas un intellectuel mais un instituteur de gauche, un membre de la . B.I. » (basse intelligentsia), comme dirait Régis Debray.

Je fais partie de ces syndicalistes et militants politiques de l'aprèsmai 68. Et je suis étonné par la plupart des contributions qui prétendent répondre au silence des

intellectuels de gauche, Curieux tout de même qu'une des premières réflexions politiques de M. Max Gallo tonne contre le silence... des intellectuels, alors que M. Mitterrand se félicitait il y a peu de temps du silence des travailleurs.

Aux flonflons du 10 mai, à l'espoir extraordinaire de ces nuits folles - le mot n'est pas trop fort, ont succédé le pseudo-réalisme économique, la mine austère de Francois Mitterrand aussi froid et coincé qu'un curé intégriste en chaire.

Où est le socialisme qu'on nous avait promis? Que fait-on des débats sur la « rupture » et le « front de classe » ? Les pages du programme commun et du projet socialiste sont décidément bien tournées

Oui. M. Max Gallo, le silence de la gauche est préoccupant! Le silence des ouvriers, des couches populaires: un silence forcé mais qui parle quand même : la gauche fait finalement comme les autres.

Le vrai silence est là. Et ce silence explique d'autres silences. Voilà pour nous l'explication première du silence des intellectuels (...).

Après l'attente et l'espoir, c'est aujourd'hui le désarroi, le brouillard idéologique n'arrive pas à se lever, la gauche gère, chaque jour, davantage la crise (_). C'est vrai, la gauche est en panne. Mais tout est encore possible, et notamment reprendre la

ANDRÉ MARTINEZ (instituteur, Castres).

Tourner la page

Le socialisme est le cri de douleur des masses déracinées, pensait Durkheim. Mais. à l'heure où les villes cessent de croître, où un nouvel enracinement s'assirme dans le retour à la nature (l'écologie), à la région et à la nation (voir la Pologne), quel rôle peut jouer un intellectuel socialiste? Certes, un socialiste peut reprendre ces thèmes. mais ils sont marginaux par rapport à la préoccupation centrale du socialisme depuis ses origines, résondre la condition du prolétariat. Or la force sociale montante est plutôt celle des classes movennes, et le problème central d'aujourd'hui est la redéfinition du rôle de l'Etat face aux indi-

vidus. L'intellectuel dit « de gauche » n'est-il pas une plante fragile? Si le climat, le terreau, changent profondément, ne risque-t-il pas de disparaître, ou de se tourner vers d'autres soleils?

Le monde tourne, les cycles se succèdent. Le socialisme n'échappe pas à la règle. L'histoire, qui lui a donné la parole avec emphase, semble décidée à la lui retirer. A d'autres de jouer sur une autre partition pendant que les intellectuels « de gauche » tournent la page en silence.

YVAN BLOT (président du Club de l'Horloge).

Brouhaha

Je ne remarque point depuis le 10 mai 1981 que les intellectuels se soient tus. Ils continuent à réfléchir, écrire, produire, mettre en discussion, comme avant, comme toujours, dans leurs places respectives et selon la fonction affirmée, à l'aube de notre civilisation, dans la figure de

Socrate. (...) Ce qui mériterait de faire scandale, de frapper l'opinion, ce n'est pas le prétendu silence des intellectuels de gauche, c'est, sous la sabilité de la direction politique de M. Mitterrand, le brouhaha continu qui ne cesse d'envahir l'espace social, du fait de l'absence de rigueur et d'intelligence des émissions de radio, parfois de la télévision, parfois aussi d'un certain journalisme. Ce n'est pas le silence de l'intelligence qui nous inquiète, mais le bruit légitimé de la bêtise.

MICHEL CEJTLIN

(La Rochelle).

Le message de M. de Norpois

 Dans un temps comme le nôtre où la complexité croissante de la vie laisse à peine le temps de lire, où la carte de l'Europe a subi des remaniements profonds et est à la veille d'en subir de plus profonds encore peut-être, où tant de problèmes menacants et nouveaux se posent partout, vous m'accorderez qu'on a le droit de demander à un écrivain d'être autre chose qu'un bel esprit qui nous fait oublier, dans des discussions oiseuses et byzantines sur des mérites de pure forme, que nous pouvons être envahis d'un instant à l'autre par un double flot de Barbares, ceux du dehors et ceux du dedans... A notre époque, il y a des tâches plus urgentes que d'agencer des mots d'une facon harmonieuse. » (Proust, A l'ombre des jeunes filles en fleur, Edition de la Pléiade, p. 473).

JEAN-YVES TADIÉ

Autogestion

L'histoire des deux derniers siècles nous a montré que le rôle des intellectuels se situait bien avant les périodes de transformation sociale et non pendant. Diderot, Voltaire, Rousseau, ont écrit avant 1789, ct c'est la diffusion de leurs idées dans une grande partie de la population qui permit l'éclosion de la Révolu-

tion bourgeoise de 1789. En revanche, bien peu d'ouvrages novateurs ont vu le jour pendant la période révolutionnaire : ainsi Condorcet avait-il l'essentiel de son œuvre derrière lui lorsque débute la Révolution, et si il a encore écrit par la suite c'est en réclusion... Il est vrai que la réclusion a toujours servi les penseurs, n'est-ce pas Lénine,

Gramsci et les autres? On pourrait multiplier les exemples. De même, Marx et Lénine ont écrit l'essentiel de leur œuvre avant 1917. C'est pourquoi je ne suis guère étonnée du silence actuel des

intellectuels. Je suis bien davantage préoccupée par le relatif silence des penseurs politiques depuis la fin de la guerre. Chaque période de transformation sociale avait été préparée par la mise au point d'outils intellectuels servant la classe sociale porteuse de cette transformation : les philosophes du dix-huitième siècle ont exprimé les concepts de démocratie et de libéralisme utiles à la hourgeoisie montante pour s'emparer du pouvoir. Marx a conceptualisé la prise du pouvoir par le prolé-

tariat Notre siècle, qui voit se développer les couches techniciennes salariées, n'a pas trouvé son théoricien génial de l'autogestion. C'est cette carence-là qui gêne le gouvernement

> E. PICARD (Créteil).

Précisions

Batteurs et bateleurs

M. Jean Deschamps, d'Organas (Yvelines), nous signale, en réponse aux articles de Jean Duvignaud et de Jean Gattegno, que des batteurs d'estrade (de « strada », route) sont des coureurs de grands chemins, à distinguer des bateleurs d'estrade (N.D.L.R.: de - estrado -, lat. « stratum », de « sternere », étendre), qui sont des montreurs de

Seigneur et signeurs

foire.

Dans l'article de Félix Guattari publié dans le Monde du 18 août, l'auteur qualifiait ironiquement les pétitionnaires de gauche de « signeurs de la guerre », et non pas de seigneurs de la guerre », comme une coquille nous l'a fait écrire.

Repli stratégique

Les théoriciens de la guerre populaire enseignent la nécessité du repli tactique et même stratégique : il me semble que nous en sommes là. On se rend compte alors que l'idéal de justice, s'il n'est réalisable qu'à l'infini, est cependant plus présent là où on œuvre en plein midi, c'est-à-dire sans se cacher les difficultés du réel. qu'au loin, où la promesse de l'aube masque trop de monstres, tout en en-

tretenant l'illusion, les faux espoirs. C'est pourquoi, en fin de compte, ce repli sur l'Aventin me semble gros d'un « réengagement » (1), d'un retour au réel, non plus un « réel » mythique, mais un réel clairement, lucidement saisi dans sa distance incommensurable à l'idée.

> J.-C. PINSON (professeur de philosophie, Saint-Nazaire).

(1) «Réengagement» qui ne peut alors que prendre des formes différentes de l'engagement ancien. Mais laissons au nonveau le temps d'éclore.

Hypothèque

Le rôle d'un intellectuel est moins d'être le coryphée d'un régime ou un habile récupérateur des mouvements d'opinion qu'un patient explorateur de notre mémoire politique pour y débusquer les sources de nos erreurs et de nos leurres, afin de préparer la rénovation de la démocratie, d'organiser la résistance contre ses propres scléroses et contre les totalitarismes qui la menacent. Mais si elle veut conserver son influence, la pensée intellectuelle de gauche doit pousser jusqu'à son terme la critique lucide des phénomènes du socialisme réel et procéder à une réestimation complète du fait idéologique et politique. Tant que ce ménage-là n'aura pas été fait de manière exigeante, radicale et prolongée dans l'ensemble des familles de la gauche, la parole des intellectuels souffrira de cette hypothèque.

CLAUDE LABROSSE (maltre-assistant

à l'université de Lyon-II).

A mon avis

L'œil était dans la tombe et regardait Staline. A travers Staline, il regarde tous les vivants.

C'est une obsession dont i faut se défaire. Pas commode, Rire est devenu difficile.

Pauvre grand Marx! tu t'es bien trompé sur la solidité du capitalisme, sur son habileté, sa rouerie, sa capacité à manigan-

C'est vrai que tu avais prédit la crise générale du capitalisme. Nous y sommes. Mais comment en sortir ? Cet ceil de Staline sur nous n'arrange rien.

Mensonge des sigles : si U.R.S.S. signifiait waiment union des vraies républiques vraiment socialistes et réellement soviétiques, il y aurait de la clarté dans

ie monde, et l'horizon s'ouvrirait. Pourtant nos valeurs n'ont pas changé. Nous pouvons croire encore à une société fratemelle. de plus en plus fratemelle. Le désir n'en manque pas. Ni les bonnes volontés fortes, tenaces.

C'est ce qu'on appelle la marche au socialisme. On s'y essaie en France. Avec et dans la gau-

La gauche, c'est pas mal. La

droite, c'est pas bien. Une nou-

velle droite? Entendu. Une nouvelle gauche. Pas besoin.

GUILLEVIC. Ascèse

Les intellectuels de ganche, de droite et d'ailleurs, à part le plaisir qu'ils se donnent de fabriquer des discours et l'amusement qu'ils offrent à ceux qui les déchiffrent. n'ont iamais changé quoi que ce soit à la détresse de l'homme : sa peur de la mort, son sentiment du non-seus et sa solitude. Répondre à cela ne dépend pas d'une théorie, mais d'une pratique. Ca se fait en silence et dans l'ascèse. Loin de tout intellectualisme.

CAMILLE CLAUS (Strashourg).

« SI JE POUVAIS CHANGER UN PEU DE CONTEMPORAINS » de Jacques Gagliardi Traître à l'humanité

Depuis l'inoubliable Jean-Jacques, l'ambition de montrer aux autres, d'après soi-mâme, un homme « dans toute la vérité de sa nature » démange les meilleurs esprits aux approches de la cinquantaine. Vrai Huron des lettres, qu'il fréquente en amateur. sur les marges, comme époux de la romancière Anne Loesch, Jacques Gagliardi tente l'aventure suns embarras ni complexes, en trois cent quatre-vingt-dix pages de notes étincelantes, portraits sarcastiques, mufleries douteuses, maximes prudhommesques, intuitions prophétiques, douleurs déchirantes, égrenées pendant un quart de siècle dans des camets qu'il publie maintenant après émondage, Derrière : des propos ridicules, parfois odieux, une intelligence meurtrie. tourmentée, destructrice, peutêtre malade, mais à coup sûr éminente, lucide, s'embrase jusqu'à l'incandescence, et parle

admirablement du siècie. Les premières étincelles de l'embrasement crépitèrent durant l'enfance, quand le professeur interrogeait Gagliardi sur la profession de son père. Parmi les fils de magistrats, médecins et autres notables, quelle humiliation de se dire le rejeton d'un agent de police, intensément respecté! Longtemps après, l'enfant devenu jeune homme en rageait encore : « // eût mieux valu au'il fût tenancier de bordel. > Son mépris de l'espèce humaine commence probablement par cette solitude où il ne cessa plus

de se barricader. Volontaire pour l'Algérie, pendant son pessage sous les drapeaux. Gagliardi sert dans l'aviation. Depuis son appareil, il compare les combattants du F.L.N., apercus dans la rocaille, à un quelconque « aibier » « mitraillable » à merci. De retour sur sa base, notre chasseur d'hommes et d'introspections consigne ecrupuleusement des pensées d'authentique soudard : « A 300 kilomètres à l'heure. personne, ne résiste à faire un carton. » A ses yeux, fellaghas vus d'avion, Français croisés dans la rue, appartiennent tous, finalement, à une même engeance regardable de haut, et de loin. Dès l'adolescence, Gagliardi s'estime « condamné à n'être qu'un voyeur ». Son infirmité s'accentue avec l'âge. Quatorze ans plus tard, il goguenarde entre l'orqueil et l'ennui : « Traître à l'humenité, je me sans. La Terre.

ses habitants, ie les regarde

d'une autre planète. > En 1958, il note prémonitoirement : « J'avais besoin d'admirer. Rien d'admirable qui ne fût mort a Seulement, l'avenir se bâtit mai dans les décombres. Gagliardi s'installe parmi ceux de l'Algérie française, avec l'espoir qu'elle favorisera dans la lutte l'émancipation réelle des musulmans. Avec son remuant ami Philippe Rossition, it fonde l'année suivente Patrie et Progrès. mouvement marginal promis à une gloire sulfureuse et fugitive. Il hante alors les coulisses politiques, découvre les journaux, ramêne de ses rencontres avec des hommes célèbres qualques croquis narquois, incisifs, souvent justes dans leur cruauté. Sous les discours hypocrites ou grandiloquents des gaullistes et des activistes délà opposés, Gagliardi reconneît, malgré son inexpérience. l'arrivisme des fripons comme la maladresse des braves

bougres sans caractère. Ses convictions ne résisteront pas longtemps au spectacle. « Qui est encore prêt à mourir pour le progrès ou à se faire tuer pour la patrie ? » se demande-t-il dubitativement. La réponse lui semble assezi connue d'avance pour qu'il cise, Foeil sec : « Je rêve d'une cause juste. Il va felloir que céla me passe. »

Dès lors, il ne consacrera plus essentiel de son énergie qu'à enseveir sa déception sous un mépris universel noté jour:après iour, où il ne s'épargnera pas luimême. Blessé jusqu'au fond de l'âme par l'effondrement du goût, du savoir, de la culture chaque fois qu'il écoute les propos tenus autour de lui ou entand les médias, il granda : « L'avenir, est dans l'analphabétisme. L'ennui est qu'il risque

d'être aussi aux analphabètes. > Les reproches qu'il adresse à ses contentporains de s'intélesser à leurs obsédantes personnes, sans que lui se détache jamais de la sienne, confondent per un illogisme total. Parfaitement renseigné sur ses incohérences. Gagliardi ne s'en embarrasse guère. A la fimite, il les étalerait plutôt voluptueusement. e Je ne suis pas sympathique su premier abord. Ni au second ». dit-il. Concédons-lui donc le troisième. Un caractère sussi riche en complications mériterait presque une quatrième personne du

GILBERT COMTE. Albin Michel, 390 pages.

se Monde

Silsvisent la tête

L'assassin présumé a été aussitôt abettu

STATE OF THE PARTY The state of the s The second of th The second secon THE SE SECTION AND ASSESSED FOR THE PARTY OF THE REPORT OF THE PARTY OF THE

TO COMPANION ST

& the Miller

Compatible of the to the to the second of the second of

seatts at Borner Agente and the gamestern was to the principle

the house of the est of the manner

The first party of the second of the second

and the state of t

Com Est grande han a

this seat of the resting time to the seat of the

Transfer of the graph of the gr

OCHE-ORIENT

Les Palestiniens this by the light of the second

Liedela reconstre pure The company of many at the contract of the con and the state of t

A CANAL SECTION OF THE PARTY OF Part Outs, Chr. 12-21 Carrent Chr. 13 - 15 Carrent Chr. 13 - 15 Carrent Chr. 1 The in House Contract to the same to the s Carlotte San Committee Com שני מיני בין המול מיני בין בין המול מיני בין בין המול ב The state of the s Contract of the state of the st

the later and the state of the Commence of th Bull ein ein cemmer tan Selection of the service of the serv Step Cos contract of the second of the secon State Procedures & cal new Merch at house

Barre Ce Ben .. wie cen Beats to The promotion of the series and the series are series are series and the series are series and the series are series are series and the series are series and the series are series are series are series are series and the series are the Designation of the state of of profile with the fact that we will be the second of the Assassinat à Athènes d'un officier pelestimen

lieutenant d'Abou Jihad Electrichie Charles & Demirer & Mr. Mitte Standard and St Alberto, de despesant maire veres de Manieros se Marian Marian des heries and a series of the 可以我将有些 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) e could deve at a second Martin Commission of the Commi their planeties in some your and Section of the second of the s shows at the stand how were interest Charles with the second of the Section 1. The section of the sectio The Course of the State of the Fe Ge Ge Granden auf general in der Berger d State of Contract of the Contr

A SE OPE The last principle property of the County of

Mari 84 21 4/4 - 114 - 14 W trains we wante out COMPLETE AND AND AND THE PERSON. Principle of Landson in the Princip Corners I a street were the said

Made transfer a body of the of the Bengen Greitete der Late State Countries of mind and it is Man Distance of the Control of the C freie de mitten der mit in in mit was diver sermination . "All & being a comment of the second Title strange coffees day Breed & heftheine Bergenberen iffe Strength Designation of the company that det foredet de miliere

L'ASSASSINAT AUX PHILIPPINES DU PRINCIPAL OPPOSANT AU RÉGIME

L'assassin présumé a été aussitôt abattu

C'est à l'instant même, dimanche 21 août, où il mettait le pied sur le sol philippin que Benigno Aquino a été assassiné. D'après les premiers témoignages recueillis - qui coîncident pour l'essentiel avec la version officielle des faits rendue publique ultérieurement, - des policiers étaient venus s'assurer de la personne de l'ancien sénateur dans la cabine même de l'avion qui l'amenait de Taïwan. Ils arrivaient, en sa compagnie, au bas de la passerelle lorsqu'un homme portant les mêmes vêtements que les membres du personnel de l'aérodrome se serait approché de Benigno Aquino et aurait fait seu dans sa direction à l'aide d'un pistolet de gros calibre, l'attei-gnant d'une balle à la tête. Dans la seconde qui suivit, l'assassin pré-sumé était à son tour abattu de plusieurs coups de feu tirés par des membres des forces de sécurité, apparemment par ceux-là mêmes qui accompagnatient sa victime.

S'ils visent la tête je suis un homme mort »

Si le chef de l'opposition philippine pensait ponvoir prendre les risques d'une confrontation avec le pouvoir, il ne négligeait pas cependant les dangers que comportait son retour à Manille. Quelques instants avant l'atterrissage, il avait en effet revêtu un gilet pare-balles et confié à son beau-frère, qui était avec lui dans l'avion : « S'ils visent la tête, je suis un homme mort. >

Immédiatement conduit, dans un véhicule de l'armée, à un hôpital militaire - où le décès a été constaté. - le corps de Benigno Aquino a été rendu ce lundi matin à sa famille. La seule blessure visible est celle d'une balle entrée par la nuque et

ressortie par le menton. Plusieurs dizaines de milliers de ses sympathisants étaient venus attendre l'ancien sénateur à l'aéroport de Manille et scandaient son nom jusqu'au moment où sa mort a été annoncée. Une grande partie de cette foule s'est alors rendue dans

CLAUDE LABROURE

France & Chumanie

les églises pour des veillées de prière. Des sources proches de l'armée annonçaient en même temps que quatre - suspects - avaient été arrêtés et que les forces de sécurité avaient été mises en « état d'alerte maximum - pour prévenir d'éventuels affrontements.

La plupart des formations d'opposition out fait savoir qu'elles exigeraient du pouvoir qu'il s'explique sur les conditions dans lesquelles Benigno Aquino avait pu être assassiné, certaines d'entre elles n'hésitant pas à mettre directement en cause le régime du président Marcos lui-même. Le cardinal de Manille, Mgr Jaime Sin, a déclaré pour sa part que l'ancien chef du parti libéral - était revenu dans son pays dans un esprit de réconciliation ». • Je prie. a-t-il ajouté, pour que sa mort nous rende tous sensibles à la nécessité de

Le communiqué du chef de l'Etat

Dans un communiqué, le chef de l'Etat philippin a, quant à lui, condamné « dans les termes les plus vigoureux » l'assassinat de son rival politique. Il ajoute que ce dernier avait été averti que sa vie serait en danger s'il rentrait aux Philippines. · Ma conscience, déclare M. Marcos, est en paix, mais cela n'atténue pas pour autant mon chagrin et mon abattement devant la perte d'un dirigeant de l'opposition avec lequel j'étais en communication constante et. occasionnellement, en accord. - Le communiqué affirme que le gouvernement emploiera « toutes ses ressources pour tirer au clair tous les aspects » du meurire.

A Washington, le département d'Etat a qualifié de - lache et ignoble - l'assassinat de Benigno Aguino. La Maison Blanche a cependant fait savoir que le président Reagan n'avait pas l'intention de remettre en question le voyage qu'il doit faire aux Philippines au mois de novembre prochain.

L'adversaire le plus redouté du président Marcos

gno Aquino se définissait comme le principal rival du président Marcos, comme son adversaire le plus dangereux dans le monde politique philippin.

Né le 27 novembre 1932 dans une famille déjà engagée dans la politique - son père avait été parlementaire, - Benigno Aquino, « Ninoy » pour ses amis, avait fait ses études chez les jésuites. Après une brève expérience dans le journalisme, il avait commencé sa carrière politique dès l'âge de vingt-deux ans en devenant maire de sa ville natale de Concepcion. Il était par la suite élu vice-gouverneur puis gouverneur de la province de Tariac. Membre, parallèlement, de plusieurs cabinets présidentiels, il est enfin élu sénateur en 1967 et apparaît alors comme le grand espoir du parti libéral, dont il est secrétaire général.

C'est également à cette époque qu'il commence à faire figure de concurrent pour le président Marcos et de candidat le plus crédible, face à ce dernier, au poste de chef de l'Etat. La confrontation entre les deux hommes s'annonce pour 1973, année où devaient, en principe. avoir lieu des élections présiden-

tielles.

Le 23 septembre 1972, toutefois, ces perspectives de lutte électorale et démocratique s'évanouissent avec la proclamation aux Philippines de la loi martiale sous prétexte de la découverte d'une vaste conspiration visant à renverser le régime. Benigno Aquino est aussitôt amêté en même temps que d'autres représentants de l'opposition. Il demeurera plus de sept ans en prison, mais ne cessera jamais de réclamer, depuis sa cellule, la suppression de la loi martiale et

la fin de ce qu'il appelle la « tyrannie » du régime Marcos.

Ce n'est que cinq ans après son arrestation, soit en 1977, qu'il est formellement jugé et condamné à mort pour « subversion », homicide et détention illégale d'armes à feu. Il est toutefois gracié par le pouvoir qui consent encore, en 1980, à le laisser quitter les Philippines pour les Etats-Unis, afin d'y subir une grave intervention chirurgicale à COBUS OUVERT.

Est-ce la fin d'une carrière. "oubli dans un exil consenti pour des raisons humanitaires par le président Marcos, mais qui fait le jeu de ce demier en éloignant de Manille, définitivement semblet-il, son adversaire le plus intransigeant et le plus redouté ? Benigno Aquino, en fait, retrouve la santé, s'installe à l'université Harvard qui lui a accordé une bourse, mais ne renonce nullement à ses activités politiques.

C'est au mois de mai demier qu'il avait annoncé son intention de regagner son pays. Les autorités de Manille avaient aussitôt fait savoir que la sentence prononcée contre lui en 1977 restait en vigueur et qu'il serait par conséquent arrêté dès son arri-

Begnigno Aquino était parfaiternent conscient des menaces qui pesaient contre lui. « Je suis prêt au pire », disait-il dans une déclaration préparée avant sa mort et publiée depuis par sa famille. « Je suis revenu de mon propre gré pour rejoindre les rangs de ceux qui luttent pour le rétablir nos droits et nos libertés par la non-violence, ajoutait-il, (...) Le moment est venu pour régime de choisir : me faire exécuter immédiatement ou me libé-

Meurtre à Manille

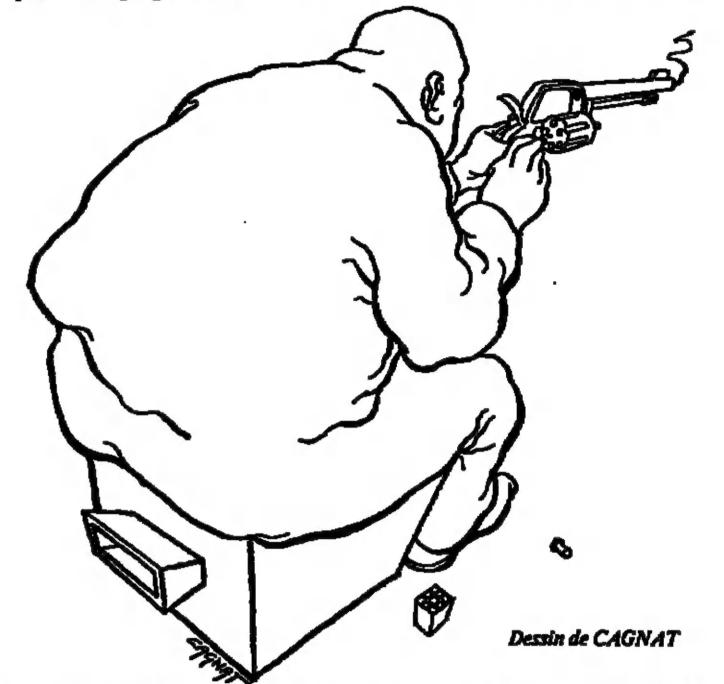
(Suite de la première page.) Mais encore? A qui ce crime public, exécuté grossièrement, profite-t-il? Certes, il élimine définitive-ment et au moment opportun, l'ennemi numéro un du pouvoir ab-solu, inamovible mais néanmoins vieillissant, du président Ferdinand Marcos, de sa femme et de son clan.

Mais ce meurtre fait ausi d'un opposant un martyr politique qui pour-rait se révéler un adversaire plus encombrant encore mort que vivant.

La fin brutale de Benigno Aquino
pourrait être le catalyseur de nouvelles campagnes d'opposition, voire
de nouvelles violences. Elle risque
d'apporter une justification à ceux
qui, dans la jungle ou dans les états-

pendant gagné à tout faire pour déjouer. Faute d'avoir su empêcher le mentre, les services de sécurité et le pouvoir ont en tous cas perdu beau-coup de crédit avec l'exécution sur le champ de l'assassin.

Manille s'interroge et se prépare au deuil d'Aquino. Mais, d'ores et déjà, avant que la vérité puisse être établie – si possible par une commission au-dessus de tout soupçon — on peut faire les constatations suivantes. La première est que Benigno Aquino n'a pas vraiment cru aux mises en garde du président, de la police et des forces armées des Philippines. Il s'attendait sans doute à être arrêté et réincarnée mais, comme il le déclarait à la mi-août



majors, prônent le recours à la force armée, soit pour renverser le régime, soit, au contraire, pour le consolider en le militarisant encore un peu

Et qui était cet assassin inconnu, prétendument solitaire, qui ne parlara plus - il a été criblé et recriblé de balles par les forces de sécurité. - et que les autorités n'ont pas su arrêtes? Faut-il croire, comme on l'affirme dans les milieux officiels, à un geste isolé dicté par une rancune personnelle si tenace qu'elle aurait poussé le meurtrier - mais avec quelles complicité? - à accomplir son forfait sur la piste d'atterrissage pourtant fortement gardée, sans attendre une seconde, à l'heure dite, et de manière tout à fait suicidaire? Ou bien faut-il reconnaître, dans cette manière radicale d'éliminer un

opposant, la main d'un régime dont on appelle que sont président, M. Ferdinand Marcos, commença sa carrière politique en prison, accusé d'avoir supprimé un adversaire électoral de son père en l'assassinnant à coups de revolver? Mais un régime dont l'image internationale est déjà fort ternie sur les plans politique, économique, financier et surtout sur des droits de

l'homme, un régime qui doit une

bonne part de sa survie au soutien des Etats-Unis, aurait-il pris un risque aussi énorme? Faut-il croire autres propos officiels - à un complot visant à destabiliser le régime où à faire annuler le voyage envisagé ici du présient Reagan en novembre ? Objet prévisible d'une épreuve de force, le retour de Benigno Aquino pouvait évidement prêter à provocations et à manipulations de nature à mettre le régime dans le plus grand embarras. Si elles s'y at-

réorganisant l'opposition et préparant les élections générales de l'année prochaine à partir de sa prison. convaince de la gravité de la maladie du président Marcos et soucieux de prévenir une prise de pouvoir par les militaires et une évolution vers une guerre civile généralisée de type savadorien, aquino pensait être en mesure, par le dialogue, de convaincre le chef de l'Eta de la nécessité d'une transition démocratique du DOUVOIT.

la presse amércaine, il se voyait déjà

La seconde constatation, quelles que puissent être les responsabilités officielles du drame, est que imle régime aura, de toute façon, beaucoup de mal à s'en remettre. Le retour d'[quino était considéré dans certains milieux comme un défi insupportable et, pour tout candidat successeur à l'actuel président, il était un rival trop habile et trop populaire pour ne pas être le plus dangereux. Il ne faut pas oublier qu'en 1972. la loi martiale fut décrétée alors que le président Marcos atteignait la fin de son deuxième mandat présidentiel que la constitution lui interdisais d'en briguer un troisième et que le sénateur Aquino, chef de file de l'opposition, avait toutes les chances de lui succéder.

Hier encore, «Ninoy» Aquino était considéré par beaucoup comme l'un des rares espoirs d'un retour des Philippines à la démocratie avant que le pays ne bascule tout entier dans le chaos de la violence armée. Mais la violence est partout ici. Elle n'a laissé aucune chance dimanche à un homme qui rentrait au pays armé sculemnt d'un sourire, d'une popularité contagieuse et de quelques principes démocratiques pour la défense desquels il avait déjà payé bien cher.

PROCHE-ORIENT

Les Palestiniens sous tutelle syrienne

(Suite de la première page.) D'autres combattants, qui n'ont jamais figuré sur les listes officielles et dont le nombre n'a jamais été rendu public, quittèrent par la suite Beyrouth-Ouest par leurs propres moyens pour la Bekaa libanaise ou

la Syric. Ces chiffres ne correspondent cependant plus à la réalité. Un grand nombre des exilés palestiniens, mécontents de la manière dont ils ont été accueillis dans certains pays hôtes où ils ont été pratiquement parqués dans des camps rudimentaires loin des villes, ont regagné depuis lors le Proche-Orient. C'est notamment le cas de la plupart des Palestiniens qui avaient été relégués dans le cantonnement de Oued-Ezzarga, près de Béja, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Tunis. De même, les quelque 500 fedayin installés sous des tentes près du village de Chendi, à 200 kilomè-

tres au nord de Khartoum, dans une région infestée de moustiques, ont quitté le Soudan par leurs propres movens ou bien se sont réinsérés

D'autres combattants, sollicités discrètement par la direction de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), ont rejoint Tripoli an nord du Liban. Selon certaines estimations, difficilement vérifiables, le nombre de fedayin qui se trouvent actuellement dans cette région s'élève à environ 15 000, alors qu'il ne dépassait pas les 5 000 au moment de l'évacuation de Beyrouth-Ouest. II faudrait ajouter à ce chiffre les quelque 10 000 fedavin répartis dans les camps et positions militaires de la plaine de la Bekaa. An total 25 000 militaires nalestiniens se trouveraient désormais dans les régions du Liban sous contrôle syrien, alors que sur l'ensemble du territoire libanais on en

comptait 35 000 à la veille de l'attaque israélienne du 6 juin 1982. Il est inutile de préciser que tous ces militaires dépendent d'une madans la vie civile. nière ou d'une autre de la Syrie.

C'est là la conséquence la plus importante de la victoire remportée par Israël au Liban : l'O.L.P. a perdu non seulement sa base territoriale (englobant le Sud-Liban et Beyrouth-Ouest), qui lui permettait de sauvegarder son indépendance d'action, mais a été pratiquement livrée pieds et poings liés à la Syrie. En chassant les Palestiniens de leurs réduits libanais du Sud et de Beyrouth. Israel a donc rendu un immense service au président Hafez El-Assad, dont le rêve était depuis de longues années de domestiquer Persuadée qu'elle est « la protec-

> trice naturelle des Palestiniens et la garante de leur sécurité », la Syrie baasiste n'a jamais accepté la volonté de M. Arafat de préserver l'indépendance de la « décision palestinienne », c'est-à-dire le droit des Palestiniens de mener leur propre politique sur la scène procheorientale et internationale. En fait. Damas, qui souhaite arriver à un règlement négocié du conflit israéloarabe, entend utiliser le mouvement palestinien comme une de ses cartes maîtresses dans le jeu dimplomatique serré qu'il mène en vue de récupérer ses territoires occupés.

Des coloneis en colère

Voilà pourquoi Damas a encouragé, sinon suscité, la dissidence au sein du Fath, dont l'éclatement mettrait en cause l'existence même de l'O.L.P. Et ce, malgré le fait que les colonels en colère de la Bekaa défendent des thèses maximalistes en ce qui concerne le règlement du problème palestinien et excluent pour l'instant toute solution négociée. L'essentiel, pour les Syriens, est que les dissidents semblent disposés à s'aligner sur la politique de Damas, ce que M. Arafat a toujours combattu. La dépendance des rebelles à l'égard de la Syrie explique d'ailleurs en partie les raisons pour lesquelles le mouvement de dissidence n'a pas rénssi à faire tache d'huile à l'intérieur du mouvement palesti-

Le grand mérite de M. Arasat a été d'avoir défendu, dès son accession, il y a 15 ans, à la présidence de la « centrale » palestinienne, le prinFO.L.P. vis-à-vis des pays arabes quels qu'ils soient. C'est cette politique qui lui a valu une incontestable popularité non seulement au sein de l'O.L.P. mais également auprès des Palestiniens des territoires occupés et de la diaspora. C'est toujours grâce à cette politique d'indépendance qu'il a réussi à devenir plus que dirigeant incontesté du Fath qu'il était avant la mutinerie de mai le symbole et la figure de proue du futur État dont révent tous les Palestiniens, fatigués de vivre en exil et sans patrie.

Si son image de marque de « dirigeant incontesté » du Fath est désormais compromise, il demeure toujours l'incarnation de la légitimité palestinienne. Sa disparition, qui entraînerait inévitablement le démantèlement de l'O.L.P., constituerait pour le mouvement palestinien un revers dont ce dernier se relèverait difficilement.

Quelle que soit l'issue de la dissidence au sein du Fath, M. Arasat n'aura plus les pouvoirs étendus qu'il avait lorsqu'il siégeait à Fakhani en plein Beyrouth-Ouest, Israéliens et Syriens, pour une fois d'accord, ont réussi à lui rogner en partie les ailes. La défaite de Beyrouth et la mutinerie de la Bekaa, qui en a été l'une des conséquences, ont renforcé au sein de l'O.L.P. les adversaires de la diplomatie personnelle que M. Arafat pratiquait, avec plus ou moins de bonheur, pour parvenir à une solution négociée fondée sur le compromis. Les options américaine et jordanienne qu'il n'exclusit pas sont désormais reléguées aux oubliettes. Le chef de l'O.L.P., même s'il arrive à réduire la dissidence au sein du Fath, devra désormais tenir compte du point de vue de la Syrie et de ces autres mouvements palestiniens membres de l'O.L.P. qui lui sont demeurés lovaux au moment de l'épreuve, mais qui partagent grosso modo les thèses défendues par les

Pour l'instant. Damas n'a pas réussi à mettre sur pied une O.L.P.-bis >. dont la politique serait conforme à la stratégie syrolibyenne. Elle est cependant parvenue à stopper la longue marche forcée de M. Arafat vers une solution de compromis, et ce au moment où les israéliens mettent les bouchées doubles pour rendre irréversible l'annexion rampante des territoires arabes occupés.

tendaient, les autorités auraient ce-R.-P. PARINGAUX. PIANOS D'ETE **CREDIT TOTAL GRATUIT 12 MOIS*** L'UNIVERS DU PIANO • Paris 8, 264, rue du Fg-Saint-Honoré Tél. : 766.51.94 Vélizy, Z.I., rue Grange-Dame-Rose Tél.: 946.00,52 Velizy, Centre Cial "Velizy II" Tel.: 946.26.87 • Orgeval, Centre Cial "Art de Vivre" Tél.: 975.78.50

Noisy-le-Grand, Centre Cial "Arcades" Tel.: 305.20.79

Assassinat à Athènes d'un officier palestinien lieutenant d'Abou Jihad

Une véritable chasse à l'homme a été lancée en Grèce après l'assassinat, samedi 20 août, dans la banlieue d'Athènes, du dirigeant militaire palestinien Maamoun Mreich. Agé de quarante-quatre ans, il était I'nn des lieutenants d'Abou Jihad, commandant en chef, adjoint des forces palestiniennes et numéro deux du Fath (principale composante de l'O.L. P.). M. Mreich a été assassiné par deux inconnus qui circulaient à moto. L'un d'eux a tué sur le coup le dirigeant palestinien et blessé à l'épaule le conducteur de la voiture dans laquelle il se trouvait, blessant en outre légèrement un de ses fils âgé de quatre ans.

Le représentant de l'O.L.P. en Grèce, M. Chawki Armali, a rendu responsables de cet assassinat « Lsrael et ses agents -, rejetant totalement sa revendication par le « Mouvement de restructuration au sein du Fath ». Un correspondant anonyme se réclamant de ce mouvement l'avait en effet revendiqué dans un appel téléphonique samedi au bureau de l'A.F.P., à Tunis.

Maamonn Mreich s'était établi depuis un an en Grèce où, selon son épouse, il faisait du commerce maritime au port du Pirée. Il était porteur d'un passeport marocain.

Au liban, une source responsable de l'O.L.P. à Tripoli a affirmé que (Corresp.)

les services de renseignement israéliens étaient responsables de l'assassinat de Maamoun Mreich. Selon un communiqué publié à Tripoli. e cette action criminelle et terroriste, planifiée et exécutée par les services de renseignement israéliens contre nos militants et les fils de notre peuple, ne fait que confirmer notre détermination à poursuivre la lutte ». D'après la même source, Maamoun Mreich, en tant qu'officier supérieur du Fath, s'était distingué l'année dernière au cours du siège de Beyrouth par des « actions hérolques ». - (A.F.P.)

■ Le porte-parole de l'O.L.P. M. Khaled el Hassan, a déciaré dimanche 21 août à Tunis que M. Arafat ne se rendra pas à la conférence des Nations unies sur la Palestine, qui s'ouvre le 29 août à Genève. La délégation de l'O.L.P. sera conduite par M. Farouk Kaddoumi, directeur des affaires politiques, « puisque la conférence se déroule au niveau des ministres des affaires étrangères ». M. Kaddoumi a exprimé la crainte que les autorités suisses créent des . difficultés - à certains membres de la délégation palestinienne « en prétextant des raisons de sécurité ».

LA GUERRE AU TCHAD

L'opération Manta-II devrait être terminée mercredi

Alors que le général Jean Poli était attendu ce lundi 22 août à N'Djamena, on indique à Paris de bonne source que l'opération Manta-II devrait être totalement terminée mercredi prochain avec l'arrivée au Tchad d'un détachement de soutien logistique aux 4 Mirage, 4 Jaguar, et 2 avions ravitailleurs KC-135 arrivés dimanche dans la capitale tchadienne. Les troupes françaises se déploient maintenant dans le pays et deux détachements ont pris position à Arada et à Biltine, au nord d'Abéché. A Paris, on dément toutefois que les Libyens descendent vers Oum-Chalouba, dans le nord-est du pays, tout en indiquant qu'ils stockent d'énormes quantités de munitions, carburant et pièces détachées autour de Faya-Largeau et à Aou-

La radio de l'ancien président Goukouni Oueddeï a accusé samedi la France de se préparer - intensivement au lancement d'une action généralisée contre les positions de l'armée nationale de libération ». La radio rebelle a estimé que • la France profite de l'acalmie relative qui prévaut actuellement sur le terrain de la confrontation pour accentuer et aggraver son engagement militaire illégal au Tchad aux côtés du dernier carré des sorces armées nationales tchadiennes -.

De son côté, le ministre de l'information du GUNT a déclaré samedi à TF 1 qu'il . ne pouvait que saluer - la présence de militaires français au Tchad si celle-ci peut contribuer à - une solution définitive et juste entre toutes les parties tchadiennes ». M. Tourgoudi a cependant exclu que M. Hissène Habré puisse participer personnellement à d'éventuelles négociations de paix. · Nous tenons absolument à ce que. s'il y a une réconciliation, toutes les sensibilités politiques se retrouvent, hormis une seule personne qui est la gangrène, en l'occurrence Hissène Habré, et que l'on tienne compte des accords de Lagos qui sont la seule

· A DAKAR, M. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour les affaires africaines, a déclaré samedi que la position française sur le Tchad était . comprise et partagée - par les huit chefs d'Etat africains qu'il a rencontrés au cours de sa tournée africaine. Cette tournée a mené M. Penne au Niger, au Tchad, en République Centrafricaine, au Gabon, au Cameroun, au Togo, en Guinée et au Sénégal.

base de toute discussion -, a-t-il pré-

• A MADRID, où il faisait escale avant de se rendre en Afrique australe, M. Perez de Cuellar, secré-

taire général de l'ONU, a déclaré dimanche: • La guerre du Tchad est un conflit interne dans lequel il y a quelques interventions extérieures. - M. Perez de Cuellar a expliqué, à propos de ces · interventions extérieures - : · Certaines, que nous connaissons, sont iustiflées par des accords internationaux = (allusion à l'accord d'assistance franco-tchadien de 1976). Les · autres » interventions. • dont nous n'avons pas de preuves, ne seraient pas justifiables si elles existaient -.

· AU CAIRE, le ministre d'Etat égyptien pour les affaires étrangères, M. Boutros Ghali, a affirmé samedi que la guerre civile au Tchad - s'est transformée en une guerre avec la Libye, en raison de l'intervention militaire flagrante de Tripoli dans ce pays ..

· A MOSCOU, M. Zamiatine, chef de la section « information » du comité central du P.C. soviétique, a dénoncé l'intensification de l'. ingérence impérialiste - au Tchad qui a, selon lui, pour but . d'affaiblir l'unité arabe et de combattre le front uni des pays arabes .. Ce thème a été repris par M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, qui a déclaré que les accusations selon lesquelles la Libye intervient au Tchad sont * sans sondements *. -

(A.F.P., A.P., Reuler.)

RASSURÉS DANS L'IMMÉDIAT

Les N'Djamenais vivent d'espoir

N'Djamena. - Peu après la piste de l'aéroport, sur le Chari, une petite construction en brique doublée d'une terrasse couverte fait face au fleuve. Quatre tables et leurs banquettes évoquent une gargote DODUlaire africaine à moitié abandonnée. A l'intérieur, des tabourets le long d'un bar, comme à l'extérieur la piste de danse ronde, au milieu d'une cour à peine balayée, suggèrent un passé plus glorieux. Deux femmes, assises à même le sol, vendent cacahuètes, cigarettes et friandises. Des enfants trainent. Derrière le bar, dans la poussière, quelques caisses de bière camerounaise sont empilées. Somme toute, en fin de matinée, un bar africain comme tous les autres, qui ne se remplira que vers le soir.

Mais ce bar sans nom a une histoire. . Il y avait un hors-bord; c'était un club militaire, les Français faisaient du ski nautique », raconte un sous-officier tchadien en unisorme venu boire une bière. - Il fallait acheter des tickets pour entrer -, dit-il. En fin de journée, l'endroit retrouvait, surtout en semaine, une certaine animation. Les Francais, en uniforme ou en bras de chemise, mais toujours les cheveux très

De notre envoyé spécial

courts, y viennent boire une Gala. On parle d'hier et de demain. Le bistrot, propriété d'un sous-lieutenant tchadien, se trouve en face du Dubut, où les parachutistes français s'installent. « La vie reprend », dit le sous-officier.

N'Djamena est une ville prudente, habituée aux secousses de la guerre et aux fuites de population. 'ancienne ville européenne est encore pleine de balafres. La nouvelle intervention libvenne dans le Nord. fin juin, a failli remettre en cause le calme que l'ancienne Fort-Lamy a connu depuis le 7 juin 1982, lorsque les FAN, les forces armées du Nord de M. Hissène Habré, en avaient chassé M. Goukouni Ouddell En outre, pendant plus de deux mois, la frontière avec le Nigéria commercant était demeurée fermée en raison des combats sur le lac Tchad. remettant ainsi en cause le ravitaillement de la ville. Bref, N'Djamena était de nouveau à l'écoute des bruits d'armes. La vente était suspendue, il n'était plus question d'y commercer et encore moins d'y in-

L'espoir renaît

En quelques jours, beaucoup de

choses ont changé. Peut-être de fa-

con superficielle pour l'instant. Mais

N'Djamena vit d'espoir. Le front a

tenu et les « pétits gars » sont ar-

rivés. Et puis, dans ce cadre désuet

et nonchalant, qui prêterait tant à la

rêverie s'il n'était pas si abîmé, il y a

aujourd'hui de l'insolite, comme si

l'histoire elle-même, ne se répétait

plus forcement. Comme si on pou-

vait imaginer autre chose que l'in-

certitude des combats, que cette vie

au jour le jour, dont les nouvelles ac-

cablantes du front, grossies par la

rumeur, avaient fait renaître le spec-

L'insolite? Il y a d'abord, en mu-

sique de fond, le bourdonnement in-

cessant venu de l'aéroport tout pro-

che. Déjà, le lundi et le mardi, les

deux passages du DC-10 d'Air Afri-

que, l'avion de Paris, suscitaient,

depuis un an, une réelle animation.

Mais, depuis un mois, les casernes.

la piste d'atterrissage et l'aire de

parking de l'aéroport sont devenus

une ruche de plus en plus bruyante

habitée par un monde agité et désor-

donné: du pilote du KC-135 (ravi-

tailleur en vol français), à l'estafette

zaïroise; du « combattant » FAN

aux · bérets rouges ou verts » ; de

l'assistant civil européen aux soldats

Insolites également ces quelque

taux qui ont envahi, à raison de deux

vers le Sud, le risque d'une confron-

tation directe franco-libyenne scrait

Entre ces deux extrêmes, bien

d'autres cas de figure sont envisa-

geables. Pour l'instant, s'il est exact

que les Libyens consolident leurs po-

sitions dans le Nord, le - calme rela-

tif - souligné par le président His-

sène Habré samedi pourrait

correspondre à un round d'observa-

lonci Kadhafi tenterait de jouer le

pourrissement de la guerre et de voir

s'il lui est possible de forcer la

C'est là bien entendu le piège que

les Français entendent déjouer.

Amorcée comme « une opération

France à s'enliser au Tchad.

originaires du sud tehadien.

tures et même motocyclettes et mo-

bylettes, sont toujours pressés, enva-

hissent la poste et monopolisent les

deux lignes téléphoniques pour

l'étranger. Appendice inexplicable

et parfois incompréhensible d'une

guerre tenue en laisse, ils contri-

buent à relancer le commerce bôte-

lier. Interdits de séjour sur les bases

militaires, ils se répandent en ville et

tentent d'y saisir toutes les images

de remplacement, Jamais N'Dia-

mena en temps de paix n'a été tant

Une cavalcade

filmée et photographiée.

Dans cette ville d'allure provinciale. sans véritable vie sociale, où les énormes camions venus du Cameroun ou du Nigeria attendent natiemment de franchir le bac de Kousseri, la visite du président Mobutu, samedi, ne pouvait que rompre un rythme de vie bien nonchalant. Les N'djamenais peuvent être bruvants, et le passage en ville du convoi présidentiel a provoqué une véritable cavalcade. Debout sur une jeep bourrée de soldats, fusil automatique au poing, les deux présidents - M. Hissène Habré en boubou bianc et le général Mobutu en abascos zalrois - ont en l'air d'apprécier l'événement

Pour les commercants, le renforcement du régime, la possibilité qu'il se stabilise après avoir été si sérieusement menacé, est une source d'espoir. Les affaires pourraient reprendre, surtout si les Français refont durablement garnison aux portes de la capitale. La peur du combat et des pillages s'éloigne un peu. Mais beaucoup de gens s'interrogent encore, Comment ne pas s'inquiéter de ce que réserve un avenir moins immédiat face à ces démonstrations de force au nord comme au sud du 15º parallèle? Les risques d'un conflit dont l'enjeu les dépasserait complètement sont-ils vraiment écartés? Le soulagement demeure,

teinté d'une certaine inquiétude. Pour l'immense majorité, la vie demeure difficile dans cerre capitale qui produit peu et garde l'allure passage accroché à la berge du Chari. Les petits fonctionnaires ont la chance depuis un an de toucher assez régulièrement des demi-soldes. Cela leur permet de vivoter, de manger presque à leur faim, non de rééquiper des logements dont le mobilier a été volé voilà moins de deux ans. Ils dorment sur des nattes à même le sol ou des matelas, car ils n'ont pas encore de quoi s'acheter un lit. Eux ont du mal à refaire surface. Pour eux, le renforcement de la défense de la capitale écarte le risque d'une nouvelle évacuation. Mais ils aimeraient pouvoir parier plus sûre-

Protestations des journalistes français

presse française au Tchad ont adresse dimanche 21 août un télégramme au ministre de la défense. M. Charles Hernu, pour protester contre leurs conditions de travail auprès des forces françaises envoyées dans ce pays.

Ces journalistes, qui représentent une trentaine de journaux. radios, télévisions et agences de presse, déclarent notamment qu'e il leur est impossible d'assumer leur mission d'information de l'opinion française sur l'action entreprise par leur armée au Tchad ». « Conscients de leurs responsabilités, de leurs devoirs, mais aussi de leurs droits, poutsuit le télégramme, ils attendent de M. Hernu qu'il donne toutes consignes au service d'informal'armée (SIRPA), afin de lever cette situation d'interdiction at de blocage inadmissible. >

La réponse de M. Hernu

A TRAVERS LE MONDE

Interrogé à Paris à ce sujet, M. Hemu a affirmé que, « soucieux d'aider la presse à faire son

Algérie

• LE VICE-PRÉSIDENT DES

ETATS-UNIS, M. George Bush,

doit se rendre en Algérie les 13 et

14 septembre pour une visite offi-

cielle. M. Bush se rendra égale-

ment au Maroc et en Tunisie.

Une délégation du Congrès amé-

ricain effectue actuellement une

visite en Algérie dans le cadre

d'une tournée africaine. Elle est

conduite par M. Howard Wolpe.

président de la sous-commission

aux affaires africaines à la

Chambre des représentants. -

Chili

• LE MINISTÈRE CHILIEN DE

LA JUSTICE va demander aux

autorités judiciaires françaises

d'interroger un ancien agent se-

cret chilien actuellement en

France, dans le cadre de l'en-

quête sur l'assassinat du leader

syndical chilien Tucapel Jime-

nez, en février 1982, a-t-on indi-

qué de source judiciaire à San-

tiago, vendredi 19 août.

M. Galvarino Ancavil, ancien

membre de la Centrale nationale

d'informations (C.N.I., police se-

crète chilienne) aurait fourni

l'arme qui a servi à abattre le lea-

lle Maurice

LES RÉSULTATS DES ÉLEC-

TIONS LÉGISLATIVES qui se

sont déroulées, dimanche

21 août, à l'île Maurice devaient

être annoncés le lundi après-midi

22 août. Environ 80 % des

553 000 electeurs inscrits ont

participé au scrutin. Une polémi-

que s'est développée au cours du

week-end, au sujet d'un a atten-

tat - visant le vice-premier minis-

tre de l'île Maurice, M. Harish

Boodboo. Selon certaines sources.

des coups de feu auraient été

tirés, samedi 20 août, contre

M. Boodhoo, quí n'a pas été at-

teint. Ce dernier dirige la campa-

gue électorale du premier minis-

der syndical. — (A.F.P.)

(A.F.P., Reuter.)

Les envoyés spéciaux de la métier, il a déjà diffusé cinq communiqués sur le déploiement des troupes françaises au Tchad », et ou' κ il a fait prendre à N'Diamena des dispositions per le service d'information des relations publiques des armées pour permettre aux journalistes de faire leur tra-

> « La France, a poursuivi M. Hernu, est une démocratie où les journalistes font leur métier sans contrainte. » Le ministre a souligné que néanmoins, au Tchad, 🗸 les militaires français doivent respecter la loi tchadienne et les désirs exprimés localament, ce qui crée une situation particulière ».

> « Il faut comprendre, a-t-il ajouté, qu'il y a des informations mettre en danger la sécurité des soldats, il y a des déplacements qu'on ne peut pas envisager sans mettre également en danger la sécurité des journalistes. » « Il faut que chacun, dans ce cas, a conclu le minitre français. respecte ses propres règles de déontologie. »

> > tre, M. Anerood Juguauth. Le

principal adversaire de celui-ci.

M. Paul Bérenger, a estimé que

cet - attentat - n'était qu'une

- tentative désespérée -. -

Maroc

• LE ROI HASSAN II a réaf-

firmé samedi 20 août qu'il était

prêt à organiser un référendum

sur l'autodétermination du Sa-

hara occidental, ajoutant que qui-

conque voulait en retarder l'orga-

nisation avait peur du résultat.

Dans un communiqué publié le

même jour à Paris, le Front Poli-

sario annoncait avoir tué cent

treize soldats marocains jeudi

18 août lors d'une attaque dans le

secteur d'Ametti (chaîne de l'Ouarkziz) et contre des bases

dans la vallée du Draa. - (Reu-

République

Sud-Africaine

• PRÈS DE QUATRE CENTS

ORGANISATIONS ANTI-

APARTHEID SUD-AFRI-

CAINES se sont regroupées pour

fonder le Front uni démocratique

(U.D.F.), au cours d'un rassem-

20 août, dans un ghetto noir du

Tunisie

président du conseil italien, a ren-

portance stratégique que revêt la

Tunisie pour l'Italie. - (Reuter.)

sept mille personnes.

• VISITE SURPRISE

ter).

M. POPEREN (P.S.): notre devoir est de faire respecter le droit des peuples

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., qui était dimanche 21 août l'invité du « Forum » de R.M.C., a justifié en ces termes la politique française au Tchad: - Je crois qu'il n'est pas contestable, bien que ça ait été curieusement contesté par le principal responsable de cet Etat, que la Libve est intervenue, et semble-t-il de façon importante, voire massive. dans le conflit. A partir de là, quel est le devoir de la France, de son gouvernement? C'est de saire en sorte que les conditions d'affirmation du droit à l'indépendance, à l'autodétermination de chacun des peuples de l'Afrique, y compris du peuple du Tchad, soient préservées. Et cela implique qu'il n'y ait pas intervention étrangère. Par conséquent, ne renversons pas les facteurs. Si la France, aujourd'hui, est obligée de faire face à ses obligations internationales, morales, je dirais, c'est bien parce qu'il y a un facteur nouveau, c'est-à-dire une intervention étrangère, et c'est là un fait grave (...). Il est vrai qu'on a du observer, en beaucoup de régions

du monde, le caractère un peu envahissant de la politique je ne dirais pas libvenne, mais kadhafienne (...). Il semble bien que Kodhasi lui-même bénésicie de cer-

taines aides extérieures. » S'agit-il de l'U.R.S.S? A cette question, le numéro deux du P.S. a répondu : « Le monde est aujourd'hui le théâtre de plusieurs épreuves de force qui, peut-être bien, s'inscrivent dans une épreuve de force générale. - En ce qui concerne l'attitude des socialistes. M. Poperen a indiqué : - Les socialistes se sentent en harmonie avec leur pratique constante : faire en sorte que soit respecté le droit des peuples à leur indépendance. Quand une armée étrangère intervient, où que ce soit, et il me semble que nous avons été assez clairs à cet égard pour ce qui s'est passé dans plusieurs pays du monde ces dernières années, en Europe ou en lointain Orient, c'est vrai aussi en Afrique, où que ce soit, notre devoir est de faire respecter le droit des peuples, c'est ce que nous faisons en ce mo-

M. Fillon (R.P.R.) demande l'envoi d'une mission parlementaire

M. François Fillon, député (R.P.R.) de la Sarthe, a adressé à M. Louis Darinot, député (P.S.) de la Manche, président de la commision de la défense de l'Assemblée nationale, une lettre dans laquelle on lit notamment : - Comme la plupart des parlementaires, j'ai appris par la presse les principaux développements du conflit tchadien et l'engagement des troupes françaises à un niveau jamais égalé en Afrique depuis la guerre d'Algérie. Si la Constitution ne fait pas obligation au gouvernement de convoquer l'Assemblée nationale en session extraordinaire pour l'informer d'une telle intervention militaire à l'étranger, il me parait souhaitable que le ministre de la défense vienne sans attendre la fin du mois d'août faire le point devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale des raisons de l'intervention militaire française au Tchad, des

moyens humains et en matériel mis en œuvre dans la stratégie adoptée | quatre-vingts journalistes occiden-

- Cette communication du minis- ou trois par chambre. Le Chari et tre pourrait être suivie de l'envoi La Tchadienne, les deux hôtels de la d'une mission parlementaire d'in- ville. Ils louent taxis, minibus, voicédure, qui n'a rien d'exceptionrôle de contrôle de l'action du gou-

• M. Jacques Toubon, député (R.P.R.) de Paris, a estimé dimanche 21 août à Villeneuve-d'Aveyron, que « nous avons mis trop de temps à lever les ambiguités, à choisir notre camp et à nous opposer clairement, c'est-à-dire par des moyens militaires, à la Libye -. M. Toubon a toutefois ajouté que - l'intervention actuelle paraît être raisonnablement conduite avec les movens nécessaires, surtout si les moyens aériens viennent s'y ajouter ».

Haute-Volta

Le capitaine Sankara se déclare « libre vis-à-vis du colonel Kadhafi »

Le capitaine Thomas Sankara. chef d'Etat de la Haute-Volta, présiblement qui a eu lieu, samedi dent du Conseil national de la révolution (C.N.R.), a dénoncé, diman-Cap, auquel assistaient plus de che 21 août à Ouagadougou, le caractère - partial, arbitraire et injuste de l'information sur la Libye -, qui visc, selon lui, à susciter la crainte d'un - péril libyen -. Au cours d'une conférence de presse (la M. CRAXI. - M. Bettino Craxi. première depuis le coup d'Etat du août dernier qui l'a porté au pouvoir), le capitaine Sankara a réafcontré samedi 20 août à Tunis le firmé la nature - révolutionnaire président Bourguiba dans le cadu nouveau régime voltaïque et s'est dre d'une visite qui n'était pas andéclaré « libre vis-à-vis du colonel noncée. A l'issue de son entretien Kadhafi -, précisant qu'il existe avec le chef de l'État tunisien, « entre les peuples arabes et le peu-M. Craxi a dit avoir évoqué avec ple voltaique des liens très forts qui lui les relations bilatérales, des ne demandent qu'à se développer ». questions d'intérêt international Interrogé, d'autre part, sur les posiainsi que la situation dans la Métions de son pays sur le problème diterranée. Le sait que le diritchadien et sur la question du Sageant socialiste italien ait choisi hara occidental, M. Sankara a bridla Tunisie pour sa première visite vement répondu : - Nous soutenons tous les mouvements de libéraà l'étranger depuis sa prise de fonctions, met en lumière l'im-

Estimant que les relations franco-

d'amilië mais d'un type nouveau plus adaptées à la nature de nos régimes respectifs -, le chef d'Etat voltaïque a précisé que les accords de coopération avec la France seront renégociés - d'après les objectifs et

l'idéologie du C.N.R. -. En ce qui concerne la nature du comprendra des civils.

Un décret du Conseil national de la révolution a, d'autre part, rayé des cadres de l'armée une trentaine d'officiers supérieurs, dont le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo, ancien chef de l'Etat. Depuis le coup d'Etat, M. Ouedraogo est détenu à Po (145 kilomètres au sud de Ouagadougou). -(A.F.P.)

ponctuelle ». Manta a déjà pris l'allure d'- un apput logistique - total aux forces de M. Hissène Habré, qui tiennent la première ligne et pourraient sans trop attendre élargir la zone qu'elles contrôlenz, notamment dans le nord-est du Tchad, dont le relief se prête beaucoup mieux que

Cette probabilité pourrait transformer la mission d'- appui logistique - de Manta en celle d'- appui opérationnel ». En tout cas, la question serait posée si, à l'abri des premières lignes tchadiennes, des éléments français recevaient l'ordre de remonter suffisamment sur le Nord pour franchir la - ligne rouge - et se retrouver ainsi dans le rayon d'action de la chasse libyenne. La logique de la - riposte graduée - francaise peut-elle écarter une telle hypothèse sans perdre de son poids?

Même quand elle est présentée comme - défensive - par Paris, la présence de quatre Mirage et de quatre Jaguar sur la base de N'Diamena invite à penser que les Français entendent être en mesure de faire face à toutes les éventualités, étant entendu que l'utilisation de cette force aérienne donnerait une toute autre dimension au conflit actuel. Mais, dans cette affaire, desormais bien engagée, comme toute reculade semble impensable, il n'est plus impossible que le - buildozer français poursuive sa tache jusqu'au bout. Car, dans ce genre d'entreprise, la tactique du sur-place comporte fatalement le risque d'abandonner l'initiative à l'adversaige.

JEAN-CLAUDE POMONTL

sur le terrain. formation à N'Diamena. Cette pronelle, entre parfaitement dans le vernement qui échoit au Parle-

voltaïques - seront des relations

éléments -. Dans cette hypothèse d'une nouvelle avancée libyenne

nouveau régime, le capitaine Sankara a rejeté l'idée d'un - *relour de*s militaires dans les casernes ». L'armée, a-t-il indiqué, est une - composante du peuple - et doit être réorganisée, débarrassée de ses - éléments réactionnaires -, afin de devenir - une armée du peuple, une armée révolutionnaire. Le prochain gouvernement, a-t-il affirmé,

ment sur l'avenir.

Pause armée (Suite de la première page:)

Les cas de figure sont faciles à imaginer, mais les réponses sont plus compliquées. Dans une première hypothèse, le colonel Kadhafi serait marche arrière, qu'on lui ménage ou non une porte de sortie. La démonsdans la région de Faya-Largeau, à tration de force aurait alors suffi à résoudre le problème le plus grave et des infiltrations de commandos. le plus immédiat. L'éventualité inverse serait celle envisagée par N'Djamena et Kinshasa à l'occasion de la visite éclair samedi du président Mobutu dans la capitale tchadienne. - La Libye, dit une déclaration conjointe, amasse une immense force pour tenter un mouvement au sud de Faya-Largeau. - Les deux présidents estiment donc que - le calme tactique - actuel - ne doit tromper personne - et que - dans les heures ou les jours qui viennent. il y aura sur le terrain de nouveaux

tion de la part de Tripoli. Bref, le co-

SELCY LE PARTI REPUBLICAIN La vie en France est devenue un « cauchame

CAMPANIA DE PROPERTO DE LA AMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIONI DEL COMP

El Salvador

The state of the s

The state of the s

The state of the sea

SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

Care de la companya d

2 Kill - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

parent for many thing to ..

From white it is

Programme of the second

A Comment of the Comm

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

Same and the same

ag ger miles de 18- .

Property Same

louveau contact prévu entre l'emissaire de M. Reagan et la guerille

States to the tent of the first to the state of the state

died that he et en en in the we want

ministre de l'intérieur affirme que ! est nettement sur la dete the furthermal to be and

APRIL SET OF BURNER L

A # 2" \$ \$ \$4

The same of the sa This critical and the second s

The transfer of the second sec The same of the sa

Trees and an item des areas and

The state of the s

To the last and the state of th

Control of the state of the sta

The Company of the Co A STATE OF THE STA And the state of t

Control of the second s The second secon Palice Co.

Palice of the second of the se Carried Control The state of the s

Sales and the sales - P.E. prophy souls a her semest it comments War gar - - read

ALCOHOL STATE OF THE PARTY OF T ANTHRO I'M PRINTS

Oje-Mary Market to be many the street of the street of the the state of the same from the same of the same

to be grown to the con-The the total days (the total to the total

tions de premier

S. M. Marie C. State Company of the des affreites par -Collegent Brown St. ... de tomores in the same of the same of

to de promer a passer de primer Company Belie wie fere Wit some of angular and annual me

Part director and a grant and d distant west or a days miles a straight to make the first

Betreicht ungewied im-Carabi battagra . Wanter

allenia: Chira e Pita

Pologne

Mobilisation des forces de l'ordre à Gdansk

à la veille des grèves perlées

Varsovie (A.F.P., U.P.I.). -

roche, il n'y aura pas de négocia-

les autorités en m'attaquant dans la

presse et à la télévision, a déclaré

M. Lech Walesa. Les instructions

de la T.K.K. [direction clandestine

de Solidarité] sont claires : à partir

du 23 août, il y aura des grèves per-

lées dans les usines et, le 31 août,

un boycottage des transports en

commun et de la presse. Jusqu'au

31 août, il ne devrait y avoir aucune

sorte de protestation qui permet-

trait aux Zomos [sections spéciales

anti-émeutes de la police] d'interve-

Toute la région de Gdansk est

stroitement quadrillée par les forces

de l'ordre. Le samedi 20 août, le

Comité de défense provincial (ins-

tance de surveillance des affaires

locales instituée pendant l'état de

guerre, qui, après la levée de celui-

ci. aurait du normalement être dis-

soute comme dans le reste du pays)

a publié un communiqué annoncant

qu'il avait - ordonné aux forces de

l'ordre d'assurer le calme et la

continuité du travail dans la pro-

vince de manière résolue (...). Les

ennemis du système politique politi-

que polonais n'ont pas abandonné

leurs efforts pour manipuler les

esprits. Cela est clair dans les

demandes démagogiques et irréa-

listes qu'ils font, dans la distribu-

tion de tracts hostiles et dans les

tentatives pour organiser des mani-

festations illégales.

EUROPE

Etats-Unis

SELON LE PARTI RÉPUBLICAIN

La vie en France est devenue un « cauchemar »

Washington (A.F.P.). - Vivre en France est devenu un véritable « cauchemar » et il est « presque aussi difficile de sortir » de ce pays que de quitter l'Union soviétique, affirme une lettre envoyée par le parti républicain américain à trois cent mille éventuels bailleurs de fonds. En dressant ce tableau de la vie en France, le parti républicam veut mettre en garde les ce qui peut arriver aux Etats-Unis » si le parti démocrate reprend le pouvoir en 1984, indique cette lettre, écrite sur du papier à en-tête de l'Hôtel Prince trésorier de la commission séna-

Une caralcate

peux imaginer que mes yeux brūlant encore de ces nuages de gaz lacrymogènes qui semblent être un phénomène régulier dans la ville assiégée qu'est Paris », dé-

toriale du parti, M. Robert Per-

clare M. Perkins. Et il poursuit : « Le gouvernement socialiste français a imposé une série de règles économiques qui réduisent de façon draconienne la liberté du peuple trançais s. La France est d'ailleurs « dans une faillite totale ». l'atmosphère est « menaçante et explosive, et « l'air est chargé de fureur ».

Revenant à son propos électoraliste, M. Perkins affirme : t Nous sommes dangereusement près de voir notre pays descendre le même chemin que la France ». Et il supplie : « Faites en sorte que ce que je vois ici en France ne devienne pas un exemple de ce qui peut arriver aux États-Unis ». Un porte-parole de la commission a de son côté indiqué : « La Maison Blanche est toujours au courant de ce que nous faisons », ajoutant que avant l'envoi de la lettre, il y avait eu « des contacts avec le département d'État ».

El Salvador

Nouveau contact prévu entre l'émissaire de M. Reagan et la guérilla

Washington (A.F.P.). - Une nouvelle entrevue entre M. Stone, envoyé spécial de M. Reagan en Amérique centrale, et des représentants de la guérilla salvadorienne aura lieu - dans les prochains jours • dans un pays d'Amérique latine. C'est ce qu'a annoncé à Washington, le samedi 20 août, le représentant aux Etats-Unis de la commission politico-militaire du F.D.R.-E.M.L.N. (Front démocratique révolutionnaire et Front

Farabundo-Marti de libération na-

Une première entrevue avait eu lieu, le 31 juillet dernier, entre M. Stone et un membre de la guérilla, M. Ruben Zamora. Cette nouvelle initiative a été rendue possible, scion la même source, grâce à la médiation du président costaricien, M. Monge, et du président colombien, M. Betancur.

Les restrictions sur les exportations vers l'U.R.S.S. des machines servant à poser les oléoducs et les gazoducs sont levées

AMÉRIQUES

New-York. - Le département du commerce a annoacé samedi 20 août que le président Reagan avait levé les restrictions imposées depuis cinq ans sur les exportations à l'Union soviétique des machines iourdes qui servent à poser les oléoducs et gazoducs.

De notre correspondant

Le principal producteur américain de ces équipements, Caterpillar, a de grandes difficultés financières. Les Soviétiques achetaient traditionnellement la plupart de ces machines - qui valent en moyenne 500 000 dollars - aux Etats-Unis, mais à la suite des restrictions imposées sur leur exportation, ils se sont tournés vers une entreprise japonaise, Konatsu, qui satisfait maintenant 80 % de leurs besoins. En janvier dernier, Caterpillar a ainsi perdu un marché de 90 millions de dollars avec l'U.R.S.S., dont les besoins annuels, en raison notamment de la construction du gazoduc Sibérie-Europe, sont passés à mille

du commerce a expliqué que la décision avait été prise par le président Reagan parce que ces machines ne font pas partie des équipements de < haute technologie » susceptibles d'utilisation militaire et que, au surplus, les Soviétiques peuvent s'en

fournir ailleurs qu'aux Etats-Unis. C'est en juillet 1978 que l'administration Carter avait décidé d'imposer des restrictions à l'exportation en U.R.S.S. d'équipements d'exploration et d'exploitation du pétrole et du gaz en représailles contre l'emprisonnement de deux dissidents. MM. Chtaranski et Guinzbourg. En décembre 1981, le président Reagan

sir de Washington d'améliorer les relations économiques avec

tions pour protester contre la pro-

Elle est aussi considérée, dans la capitale fédérale, comme une victoire des modérés de l'administration, et en tout premier lieu du secrétaire d'Etat, M. George Shultz, sur les « faucons », le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger et le conseiller pour les affaires de sécurité, M. William Clark, qui étaient résolument opposés. C'est, semble-t-il, un coup de téléphone, le 18 août, de M. Shultz au président Reagan, en vacances dans son ranch de Californie, qui a emporté la décision. Le président était peut-être aussi désireux de donner un gage de bonne volonté au secrétaire d'Etat, dont la mauvaise humeur à l'égard de ses adversaires au sein du cabinet est désormais publique.

Au début d'août, l'un des alliés les plus sûrs de M. Shultz, le sécrétaire au Trésor, M. Donald Regan, avait adressé, en tant que président du groupe interministériel chargé de l'économie internationale, une note recommandant la levée des restrictions sur ce matériel. Il y a un an, au plus fort de la querelle avec les alliés européens sur la construction du gazoduc sibérien, M. Donald Regan avait été l'un des rares alliés de M. Shultz à tenter de faire entendre raison au président Reagan.

En annonçant samedi la nouvelle, le porte-parole du département du commerce a cependant indiqué que les autres équipements d'exploration et de production de gaz et de pétrole restaient soumis à autorisations spéciales. « L'administration. a-t-il ajouté, reste déterminée à instituer des contrôles multilatéraux sur les exportations de matériel de haute technologie. •

NICOLE BERNHEIM.

mulgation de la loi martiale en Polo-La décision de M. Reagan est interprêtée comme un nouvel indice, après la reconduction de l'accord céréalier avec Moscou et le rééchelonnement de la dette polonaise, du dé-I'U.R.S.S. Une victoire pour M. Shultz

cing cents machines. Le porte-parole du département

avait reconduit et étendu ces sanc-

Pérou

Le ministre de l'intérieur affirme que le Sentier lumineux est nettement sur la défensive

Lima. - Les guérilleros du sentier lumineux se sout lancés dans la lutte armée le jour même de l'élection présidentielle, qui mettait fin à douze ans de régime militaire : le 18 mai 1980. Depuis, ils ont réalisé 2 507 attentats terroristes (265 assassinats de «mouchards» et de «traîtres», 1 567 attentats contre des biens et 1 357 actes de terro-

Cette situation a entraîné la mort de 1 580 personnes, dont 64 membres des forces de l'ordre, 18 fonctionnaires, 465 paysans et 033 «présumés terroristes». Les deux tiers des victimes ont été assassinées depuis janvier 1983. 2 119 personnes ont été arrêtées mais seulement 900 sont actuellement encore incarcérées.

Ces statistiques ont été données vendredi 19 août par le ministre de l'intérieur, M. Luis Percovich aux correspondants étrangers. Il a affirmé que les guérilleros maoistes battent en retraite depuis le 29 décembre 1982, les forces armées ayant pris le contrôle politique et militaire de trois départements des

 Ce repli ne peut n'être que tactique, a admis M. Percovich. Néanmoins, nous avons de bons indices aui nous permettent d'interpréter le climat de relative tranquillité de ces quinze derniers jours comme une victoire sur les terroristes. >

Dans la région d'Ayacucho, bastion de la guérilla, les viliages contrôlés par Sentier lumineux sont de moins en moins nombreux. Les forces de police ont reconquis progressivement les postes abandonnés. Elles ont été dotées d'armement, de munitions, d'appui logistique et de moyens de commu nications qui les rendent moins vulnérables et leurs effectifs ont été multipliés par cinq. Autre indice favorable: Sentier

lumineux avait jusqu'à présent res-

pecté à la lettre son programme de

lutte armée, préparé depuis dix ans. Son premier objectif était de créer des -zones libérées» dans les campagnes avant de lancer des attaques en 1984 contre les centres urbains. Or cette stratégie a. semble-t-il, été modifiée. Les guérilleres se sont repliés depuis mai sur la capitale,

afin de - détourner l'attention des forces de l'ordre ». D'après les données du ministère de l'intérieur, l'extension de la zone dite « rouge » des Andes centrales, qui couvrait trois provinces, a été réduite de moitié. En revanche, quatre zones - roses sont apparues (roses parce que les attentats ne sont que sporadiques) : dans le sud du pays, à Puno, dans le centre, à Cerro-de-Pasco, dans le nord à La Libertad, et surtout à Lima, la capitale (six millions d'habitants).

M. Percovich estime que les actes terroristes de l'année dernière - notamment l'assaut contre la prison d'Avacucho, en mars, qui a permis à une centaine de guérilleros de reprendre le maquis - étaient plus · significatifs » que ceux qui ont lieu actuellement, - exception faite

Correspondance du parti au pouvoir, et contre la po-

Le « sensationnalisme » de la presse

Les forces armées ont-elles organisé des unités paramilitaires? Le ministre est catégorique : « Dans la région centrale, déclarée en état d'urgence, les militaires ont très certainement donné des conseils d'autodéfense aux paysans, mais en aucun cas on ne peut affirmer que des armes aient été distribuées. »

Comment se fait-il alors que de simples paysans puissent assassiner en une seule journée quarante ou cinquante terroristes, armés de mitraillettes, comme l'assurent les forces de l'ordre? Le ministre répond : • Depuis des siècles, les Indiens manient très habilement leur fronde. - Etes-vous certain que les guérilleros tués étaient tous des membres du Sentier lumineux ? Lorsque les forces de l'ordre sont attaquées par une foule armée de dynamite, elles n'ont guère le temps de distinguer miliciens et sympathi-

M. Percovitch aioute: - On nous accuse de vouloir régler le problème de la subversion par la seule répression. C'est faux. Mais, dans un premier temps, et à cause du climat de violence, nous n'avons pu mener de front la pacification de la région d'Ayacucho et le développement d'une infrastructure agricole et de santé. Aujourd'hui, plusieurs projets sont en cours. »

Le ministre s'est aussi fait l'écho des critiques gouvernementales contre le « sensationnalisme » de la presse qui fait fuir les touristes et les investissements: - Pour quelques morts, on titre à la une . Les routes sont semées de cadavres »; pour quelques pétards, . Chaos à Lima ... » Il s'est engagé à intercéder auprès du général Noël, commandant politique et militaire d'Ayacucho, pour que les journalistes puissent avoir un accès direct aux sources d'informations.

Les arrestations d'une jeune touriste française, de trois chercheurs danois et du Père français Jean-Marie Mondet, ont été mises sur le compte de l'erreur humaine. - Tant de terroristes ont déjà été libérés faute de preuve... -

• Le général Briceno, commandant en chef des forces armées péruviennes, a accusé, vendredi 19 août, des « généraux en retraite » de collaboration avec les militants du Sentier lumineux . afin, selon lui, de préparer la chute du gouvernement Belaunde Terry. - (UPI.)

 L'état d'urgence, en vigueur depuis décembre dans la province d'Ayacucho, a été prolongé de deux mois, a annoncé vendredi 19 août le premier ministre péruvien, M. Fer-prise Bayer. à Lima, contre le local nando Schwalb. — (Reuter.) des comptes sur des personnes assassinées ou portées disparues vont directement à la poubelle », a déclaré de son côté M. Belaunde Terry, à l'agence UPI. - Cet organisme ne mérite aucun respect, dit le président. Croyez-vous qu'Amnesty protesté lorsque J'ai été renversé puis expulsé le 3 octobre 1963 ? Cet organisme ne plaide l'amnistie que pour ceux qui chantent l'Internationale... . (Le Monde du 20 août.) NICOLE BONNET.

· Les lettres que m'envoie Am-

nesty International me demandant

DIPLOMATIE

L'U.R.S.S. soumet à l'ONU un projet sur la non-militarisation de l'espace

Moscou (A.F.P.) - l'Union soviétique a soumis dimanche 21 août aux Nations unies un projet de traité sur la non-militarisation de l'espace, annonce l'agence Tass.

Cette proposition fait suite au moratoire unilateral . de l'U.R.S.S sur les armes antisatellites, annoncé le 18 août par M. Andropov devant un groupe de sénateurs américains (le Monde du 20 août). M. Andropov avait déclaré que l'U.R.S.S. s'engageait à · ne pas être la première à mettre en orbite dans l'espace quelque type d'arme anti-satellite que ce soit ».

Dans une lettre à M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, précise qu'aux termes du traité les signataires s'engageraient à : 1) Ne pas expérimenter ni déployer quelque arme de stationnement cosmique que ce soit; 2) Ne pas utiliser des objets cosmiques mis en orbite. se trouvant sur des corps célestes ou installés dans l'espace, comme moyen d'atteindre quelque objectif que ce soit sur Terre, dans l'espace aérien ou cosmique; 3) Ne pas détruire ou endommager les objets cosmiques d'autres Etats, ne pas perturber leur fonctionnement, ni modifier leur trajectoire; 4) Ne pas expérimenter ni créer de nouveaux systèmes anti-satellites et liquider les systèmes existants; 5) Ne pas expérimenter ni utiliser à des fins militaires quelque vaisseau cosmique

que ce soit." Le point 4 du projet soviétique (liquidátion des systèmes autisatellites existants) retient plus spécialement l'attention des analystes. Washington avait en effet accueilli avec circonspection le - moratoire unilatéral - soviétique, faisant valoir que l'U.R.S.S. est le seul pays à possédet - un satellite tueur de satellites -. M. Gromyko explique dans sa lettre que Moscou opte ainsi

La proposition soviétique est cependant vague en ce qui concerne les mesures de contrôle de l'application du traité, notent les observateurs. L'U.R.S.S. propose en effet que les Etats signataires - utilisent des movens techniques nationaux de contrôle . Les éventuels litiges - seront résolus exclusivement par des moyens pacifiques avec l'application de procédures prévues par la charte de l'ONU -, lit-on dans le projet soviétique.

WASHINGTON ET MOSCOU ÉTUDIENT L'AMÉLIORATION DU « TÉLÉPHONE ROUGE »

Washington (A.F.P.). - Une discrète réunion américano-soviétique pour améliorer les communications entre les deux pays, et réduire les risques de déclenchement d'un conflit par erreur, s'est tenue la semaine dernière à Moscou, a annoncé samedi 20 août le Washington Post.

Citant des • sources américaines

informées », le Post indique que les Soviétiques se sont montrés très intéressés par une amélioration du · téléphone rouge ·, mais se sont bornés à « écouter » les propositions américaines. Les délégations sont tombées d'accord pour se rencontrer à nouveau, mais sans fixer de date. Les propositions américaines de modernisation du « téléphone rouge », qui est en réalité un télétype, consistent à accélérer considérablement sa vitesse et à permettre la transmission de graphiques et de cartes qui ne nécessitent pas de traduction. D'autres propositions américaines portent sur la création d'un système de communications entre les centres nationaux de contrôle des crises à Washington et à Moscou et l'installation de transmissions à grande viambassades respectives.

A Moscou, M. Leonid Zamiatine. chef de la section information du · C'est clair comme de l'eau de comité central du P.C. soviétique, a lancé encore une fois une mise en tions, comme l'ont laissé entendre garde contre le danger d'une nouvelle - déstabilisation - devant laquelle le gouvernement du général

> Selon M. Zamiatine, qui a séjourné en Pologne du 1ª au 6 août, la situation s'est - un peu aggravée depuis la visite du pape en juin dernier. Il a sustigé la - partie agressive du clergé - qui - se prononce pour un conflit avec le gouvernement et l'Etat - et a dénoncé l'existence de « vestiges de Solidarité (...), principalement grace aux soutiens de centres de diversion occidentaux ».

Jaruzelski devrait rester • vigi-

L'inquiétude de Moscou est peutêtre duc à une affaire récente : le 13 août dernier, plusieurs centaines de travailleurs des chaînes de mon-(Fiat Polski) de Varsovie ont vu leurs revendications de salaires rapidement acceptées par les autorités, après quelques heures de grève spontanée lancée à l'arrivée des feuilles de paie dans les ateliers.

 Un rassemblement devant l'ambassade de Pologne, sur l'esplanade des Invalides, est organisé le mardi 23 août à 18 h 30 à l'appel du Comité de solidarité avec Solidarnose pour marquer le début des grèves perlées qui doivent commencer ce jour-là en Pologne.

Belgique

Quatre Roumains et un Soviétique expulsés après la découverte d'un réseau d'espionnage

Bruxelles (A.F.P.). - Quatre dilomates - trois Roumains et un Soviétique - et un employé de l'ambassade de Roumanie ont été expulsés de Belgique, samedi 20 août, après qu'un haut fonctionnaire du ministère belge des affaires extérieures, M. Eugène Michiels, eût été arrêté quelques jours plus tôt. M. Léo Tindemans, ministre des relations extérieures, a annoncé cette mesure samedi, sans donner de détails, en qualifiant l'affaire . d'es-

pionnage économique ... Selon la télévision belge, le diplomate soviétique est un premier secrétaire commercial; les Roumains sont un attaché commercial et deux premiers secrétaires. Ils seraient accusés d'avoir acheté des documents confidentiels à M. Michiels. Il semble que ce soit grâce à un agent de l'Est passé récemment à l'Ouest que ce haut fonctionnaire ait été placé sous surveillance.

M. Michiels (soixante ans) dirigeait, depuis 1971, le service chargé des affaires européennes et des relations avec les pays du Comecon au ministère des relations extérieures. Il traitait de dossiers économiques, mais on n'exclut pas que, par ses alignés pour la même raison.

contacts avec les autres départements du ministère, il ait eu accès à des informations plus confiden-

La Belgique, et plus particulièrement Bruxelles, qui abrite l'OTAN, la C.E.E. et le siège européen de nombreuses multinationales, est une cible privilégiée pour l'espionnage militaire et économique. La plus célèbre affaire remonte à 1979, lorsque la secrétaire ouest-allemande du directeur des opérations du conseil de l'OTAN, après avoir eu accès pendant douze ans aux dossiers secrets de l'OTAN, était passée en

Un autre réseau d'espionnage avait été découvert en mai dernier : le directeur d'une société belgosoviétique d'Anvers, M. Eugeny Mikhailov, avait dû quitter la Belgique pour avoir exercé des « activités incompatibles avec ses fonctions ...

Le quotidien le Soir note qu'en quelques mois plus de deux cents diplomates et membres des missions soviétiques ont été expulsés des pays occidentaux et de certains pays non

Union soviétique

Limogeage du chef de la police de la sécurité routière

Moscou (A.P.). - Le lieutenant général Valéry Loukianov, chef de la police de la sécurité routière depuis novembre 1968, a été discrètement limogé. Cette mesure n'a pas été annoncée officiellement, mais dans le programme de télévision de la Pravda on a appris que le général Viktor Piskarev, chef de la police de la sécurité routière, était l'invité d'une émission sur les problèmes de a circulation.

Le nouveau chef de la police de la route s'est déclaré prêt à combattre la corruption parmi ses subordonnés et a précisé que tout officier . ayant abusé de sa position - serait puni dorénavant. Les Soviétiques savent parfaitement à quel point il est facile d'éviter une amende grâce à un pot-de-vin rarement refusé par le po-

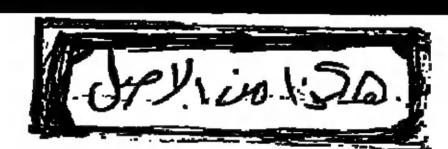
Nomination au comité central

du P.C. soviétique. – M. Vadim Medvedev a été nommé le 19 août chef du département du C.C. chargé des sciences et des établissements d'enseignement. Agé de soixantequatre ans, il remplace M. Serge Trapeznikov, qui prend sa retraite à soixante et onze ans après avoir géré ce secteur dix-huit ans durant. Depuis mars 1979, M. Medvedev était directeur de l'Académie des sciences sociales et, auparavant, il avait été ches adjoint du département d'agitation et de propagande du comité central. Depuis sa venue au pouvoir en novembre 1982, M. Andropov a déjà changé les chefs de deux départements en nommant M. Boris Stoukaline à l'Agitprop et M. Igor Ligatchov au département charge des cadres. -

licier faisant le constat. Le général Piskarev a annoncé en outre une série de mesures destinées à punir les mauvais conducteurs, fustigeant surtout l'alcoolisme, - le plus grave fléau - des routes soviétiques.

Les services de la sécurité routière dépendent directement du ministère de l'intérieur. Peu après son arrivée au pouvoir, il y a dix mois, M. Andropov remplaça le ministre de l'intérieur, M. Nicolas Chtchelokov, écarté en raison de ses nombreuses « erreurs », par M. Vitali Fedortchouk. Depuis des « sections idéologiques - ont été mises en place au sein du ministère et, récemment encore, M. Fedortchouk s'en est pris, dans un article de la Pravda, aux officiers de police idéologiquement et moralement »

L'ORDRE DE LA RÉVOLU-TION D'OCTOBRE A BRUNO PONTECORVO. - Le physicien spécialiste du nucléaire, d'origine italienne, passé en U.R.S.S. en 1950, a reçu cette distinction à l'occasion de son soixantedizième anniversaire. Ancien collaborateur d'Edoardo Amaldi et d'Enrico Fermi, il avait fui l'antisémitisme de l'époque mussolinienne pour gagner Paris. En 1940, il quitta la France et se réfugia en Amérique pour travailler avec Fermi sur des programmes nucléaires aux Etats-Unis et au Canada, En 1949, il adopta la nationalité britannique et travailla au centre atomique de Harwell. Il disparut en 1950 pendant des va-cances en Italie.



do primer de RC-131 (in-

Pause armée

Le défi de l'immigration maghrébine

(Suite de la première page.)

Elle n'a pourtant pu mener cette entreprise qu'avec l'adhésion de l'immense majorité de la population. Cette longue histoire de la nation française, l'expression républicaine de son unité, font illusion et prêtent à la confusion commune entre l'expression de l'unité nationale - à travers ses modèles juridiques, administratifs, politiques - et la situation concrète des populations françaises. Le peuple français cache la diversité culturelle, ethnique, sans doute la plus importante d'Europe. Ainsi, une cartographie linguistique des « parlers » non français établie en 1920 fait apparaître la répartition suivante des populations bilingues. de langue maternelle non française :

- 4 millions de bretonnants : - 4 millions de germanophones
- auour de l'- alemanisch », du rhénan =, du = flamand = : - 5 millions d'occitanophones :
- 150 000 personnes parlant le corse, autant le basque.

On peut en déduire sans trop d'erreur (les chiffres cités sont sousévalués, particulièrement en ce qui concerne l'occitan) que, sur 38 millions d'habitants, largement plus du tiers de la population avait pour langue maternelle une langue qui n'était pas le français. Parmi ces 13 ou 14 millions de personnes, 4 millions sans doute ne parlaient pas le français.

Cette diversité linguistique recouvre bien sûr des différences culturelles profondes qui font de la France. - combinant unité administrative et diversité anthropologique en Europe, une exception historique - (1). Cette diversité s'est maintenue même si l'urbanisation et son corrélat, la fin des « cultures paysannes », ont entraîné une disparition accélérée des langues non françaises. Les recherches démographiques permettent en effet de la mettre en évidence dans l'expression quotidienne des comportements face

(1) Hervé Le Bras et Emmanue Todd: l'Invention de la France. Ed. Pluriel, p. 8.

aux grands événements de la vie : mort, mariage, naissance. Ces différences culturelles se sont donc transmises jusqu'à maintenant sans variations notables.

Première, deuxième, troisième génération

A ce premier constat qui ne correspond pas à l'imagerie d'une République française centralisée, il faut en ajouter un autre renforcant encore la diversité réelle de la France: l'importance de l'immigration et particulièrement la récente vague des immigrants maghrébins. La France est en effet, après les États-Unis et le Canada, le seul pays industriel avancé dont une grande partie de la population est d'origine immigrante. Les statistiques du ministère de l'intérieur indiquent que, en 1980, 18 millions de Français étaient des descendants d'immigrants à la première, deuxième ou troisième génération.

Pour être complet, il faut rappeler que, selon le même ministère, il y avait 4 459 068 étrangers vivant en France (sans compter les clandestins) au le janvier 1983. Depuis 1962, le nombre des étrangers a donc plus que doublé (2019152 ressortissants à cette date).

Ces indications montrent l'importance des étrangers dans la démographie française : en 1982, un tiers des Français sont d'origine immigrante, et 8 % des habitants du pays sont des étrangers. Mais le problème n'est pourtant pas si simple, car. parmi ces étrangers, 630 000 sont originaires de pays de la Communauté européenne, auxquels les accords entre ses membres offrent à leurs ressortissants un statut particulier. Impossible d'assimiler les 50 000 Allemands vivant en France des immigrants, ni les 30 000 Suisses. Une question se pose alors: qu'est-ce qu'un immigré ?

Le modèle français

Il y a plusieurs modèles d'intégration des immigrants. Le plus connu est celui des Etats-Unis, mais on oublie que la France en fournit un au-

tre, complètement différent et au moins aussi efficace. On peut même dire que l'immigration dans les pays industriels est dominée par ces deux modèles divergents, qui forment les deux pôles autour desquels les diverses immigrations s'organisent. A propos du modèle américain, les études sont nombreuses. Pour ce qui concerne la France, il n'y a pratiquement rien. A tel point que l'on ne voit pas très bien ce que recouvre ce mot dans le contexte français. Oui est immigré? Les étrangers? Assurément pas tous, comme on l'a vu. Parmi les étrangers, les immigrés sont-ils ceux qui travaillent? Pas seulement, car il y a aussi les femmes, les jeunes et les enfants. Existe-t-il enfin une immigration de l'intérieur, c'est-à-dire de nationaux français? Certainement, si l'on prend en considération les Antillais. les Harkis et leurs enfants, ainsi que les ieunes dits de la «deuxième génération - .

Ce flou sémantique renvoie à des contradictions qui sont au cœur du modèle français d'intégration, et plus profondément à la constitution de la société française dans la mesure où celle-ci s'est formée en plusieurs siècles à partir de populations très hétérogènes. Cette diversité culturelle est toujours présente dans la vie quotidienne, mais est peu reconnue dans les expressions juridiques, administratives, bref, formelles, de la citoyenneté. En réalité. les deux approches évoquées plus haut à partir des écarts linguistiques et culturels ou de la présence massive des étrangers dans la démographie française sont profondément liées. Pour le comprendre, une réflexion sur la constitution de la société française, doit permettre d'interpréter les ambiguîtés du concept d'immigration et ses enjeux.

On ne peut réduire la France à l'image unifiée et centralisée que donnent ses institutions et ses réseaux de communications. C'est là une représentation que des régionalistes, des autonomistes, ont fait voler en éclats. Mais le thème du colonialisme intérieur est tout aussi faux car il tend à projeter dans le présent des violences du passé.

Ni réductible à une unité formelle, ni assimilable à un ensemble de peuples rassemblés par la contrainte, la France est « un mixte contradictoire » d'unité et de diversité, de consensus et de violences.

Ce - mixte contradictoire - est organisé selon les structures caractéristiques de notre pays. Pour les ceron peut admettre la distinction de Hegel entre société civile et État. Dans cette conception, la société civile désigne l'ensemble des organisations familiales, économiques, syndicales, mutualistes, associatives, bref, tous ces rassemblements qui font partie de la vie quotidienne des Français, à travers lesquels ils expriment leurs enracinements dans leurs cultures et dans leurs territoires. Quant à l'État, il se définit comme l'ensemble des organisations administratives, politiques, protégeant les institutions nationales, ainsi que le système en cascade des représentations républicaines et la législation chargés de faire respecter droits et devoirs des citoyens. La cohabitation entre la société civile et l'État s'est maintenue en France longtemps en formant un ensemble conflictuel mais stable dans lequel

chacun a son rôle. A l'État et à ses institutions reviennent le maintien de l'unité la formation républicaine, la diffusion et l'application de la loi. Mais chacun connaît les limites de son action. Dans la pratique, c'est précisément le formalisme de ces institutions bien délimitées qui a permis le maintien de la société civile.

Ce « mixte contradictoire » — < État unitaire et société civile pluriculturelle » - est peu explicité, mais il est vécu dans une multitude de pratiques et de coutumes qui ont permis le maintien jusqu'en cette fin du vingtième siècle de traditions très anciennes. Ce qui trompe l'observateur superficiel, c'est cette distribution des tâches qui accorde aux représentants de l'Etat le discours sur l'unité et le privilège de quelques monopoles du rassemblement (armée, école), mais qui permet la persistance des coutumes.

C'est dans cet ensemble très com-

plexe et très serré que les immigrants ont à s'intégrer. C'est aussi grâce à la sorce et à la souplesse de ce système que la société française a pu les accepter en aussi grand nombre. Si la France se confondait avec cette caricature, souvent faite, d'un Etat centralisateur étouffant sous sa tutelle les populations étrangères, i est évident qu'elle ne pourrait admillions d'étrangers aspirant, consciemment ou non, à devenir

En s'intégrant, les étrangers entrent dans les structures profondes qui règlent les rapports des populations françaises entre elles et avec la nation. Le discours explicite de la différence n'est pas possible, même si les pratiques différenciées le sont. Il est donc demandé aux étrangers désirant devenir français d'abandonner toute formulation revendicative de leurs différences, afin d'entrer dans le moule de l'unité. Il ne leur est pas demandé, par contre, d'abandonner leurs coutumes : à eux de les

L'épreuve initiatique

Ainsi, l'immigré est une ombre, une sorte de fantôme social dans la nation française tant que les différences culturelles qui le définissent sont perçues comme telles sans que lui soit par ailleurs reconnue la citovenneté formelle. Il est en effet l'image renversée du citoyen français réel. Au Français qui vit ses différences dans le calme de la quotidienneté tout en adhérant à l'image unifiée de son pays, s'oppose l'immigré, incapable à la fois de se sentir partie prenante dans l'image formelle, collective de l'unité nationale, et repéré comme différent. Incapable de jouer dans des pratiques subtiles le maintien de ses coutumes et pas encore fondu dans le moule de 'unité républicaine, il subit l'épreuve initiatique de la margina-

Pas encore éclairé par les lumières de la citovenneté française. et sous la convergence des regards stigmatisant leurs différences quotidiennes trop visibles, leurs cou-

tumes, leur religion, la conleur de leur peau, les immigrés n'existent pas, on sculement comme reflets fortifs.

Cette définition présente plusieurs avantages. Le premier consiste à situer le statut des immigrés dans un des processus centraux de la Constitution française. En un sens, la France leur impose de parcourir une partie du chemin qu'ont parcouru dans la violence. les larmes, mais aussi les traités et les accords, les différents groupes formant la société française. Cette approche permet aussi d'appliquer le terme d'« immigré » à toutes les populations vivant en France selon cette structure en reflet.

Les populations, de nationalité française ou étrangère, peuvent être considérées comme « immigrantes » dès lors qu'elles présentent ce double caractère : ne pas être assimilées, en fait ou en droit, au statut de la citoyenneté, et être vécues dans leur apparence et dans leurs comportements comme différentes.

Cette définition permet, par exemple, de voir le mouvement migratoire menant plus d'un million de Bretons vers Paris dans les trois premières décennies du siècle comme un phénomène d'immigration. L'écart de la langue et des coutumes, la non-représentation politique et la faible défense des droits de la citoyenneté qui leur fut accordée évoquent une situation d'infériorité générale qui rappelle celle de la communauté maghrébine et qu'on retrouve aussi chez les Antillais. chez les harkis et leurs enfants et tous les jeunes dits de la « deuxième génération ».

La désignation d'immigrés rassemble donc une même structure des populations d'origine étrangère et des groupes nationaux français, parfois citoyens français depuis plusieurs siècles (les Antillais).

MICHEL TIBON-CORNILLOT.

Prochain article:

DÉSTABILISATION **NOUVELLE CITOYENNETÉ**

and the second second

Le Monde

politique

M. Jean Poperen (P.S.) parie sur la victoire de la gauche en 1986

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., a commenté, dimanche 21 août, au micro de R.M.-C., les propos de M. Edmond Maire selon lesquels le gouvernement manque d'objectifs à moyen terme (le Monde daté 21-22 août). M. Poperen a déclaré : Ca fait partie, je crois, des rites de la rentrée, le numéro de notre ami Edmond Maire, vers la sin août. On a souvent l'impression, je vous le dis comme nous ressentons ca, nous, on a souvent l'impression qu'il y a là une grande vocation politique manquée chez Edmond Maire (...).

- Sur le fond des choses, moi je m'étonne un peu quand même. parce qu'enfin c'est passer allègrement par- dessus bord tout ce que nous avons fait dans ces deux ans, qui est énorme, qui naturellement maintenant demande à être vécu. qui est souvent plus voté que vécu. mais le vécu ça va se faire avec le temps; que par exemple les transformations que nous avons apportées dans la vie des entreprises, les

 Une majorité de Français, 57 % contre 22 %, prévoient l'échec de la politique actuelle du gouvernement, selon un sondage de l'IFRES publié par le Journal du Dimanche. Selon cette enquête, réalisée du 17 au 20 août sur un échantillon de 1 024 personnes, les Français estiment également dans leur majorité (58 % contre 22 %), que la politique du gouvernement n'est pas cohé-

Pour la rentrée, 67 % (contre 22 %) s'attendent à une agitation sociale et 59 % pensent que la rentrée sera financièrement plus difficile que les précédentes. Dans le domaine de la politique économique. une large majorité (67 % contre 20 %) pensent que l'Etat doit aider

les chefs d'entreprise. Enfin, le sondage révèle que les femmes sont plus pessimistes et plus sceptiques que les hommes sur la politique du gouvernement : 59 % (56 % chez les hommes) prévoient l'échec de la gauche, 71 % (contre 62 % chez les hommes) redoutent une agitation sociale, et 62 % (contre 56 % chez les hommes) cruignent une rentrée difficile.

fameuses lois Auroux, ça passe dans la pratique, ca ne peut pas se saire en six mois. Cela sera le résultat d'une longue pratique des intéressés eux-mêmes. Mais c'est fait. C'est acquis. Il faut le faire vivre. .

Le numéro deux du P.S. a également évoqué en ces termes la perspective des élections législatives de 1986 : « Si nous tenons bon dans cette passe difficile les quinze ou dix-huit mois à ventr, sur la lancée que nous avons actuellement : eh bien! oui, je prends un parl. Je crois que le plus probable c'est que nous gagnerons les élections de 86. Je ne sais pas dans quelles proportions. mais la gauche gagnera les élections de 86. Et ce sera un évênement considérable. Parce que ce sera la consécration de l'alternance. Il faut, en effet, qu'après une phase de gestion par la gauche il y ait confirmation, à nouveau, par le corps électoral français. Et le crois que nous l'aurons.

- Ca sera la consécration de l'alternance. Et ces messieurs ne pourront plus parler de parenthèses. Parce qu'ils vivent sur l'idée que c'est une parenthèse. La gauche, pour eux, ce ne peut être qu'une parenthèse. Le gouvernement, c'est fait pour la droite, c'est bien connu : c'est ce qu'ils ont en tête! La gauche, ça ne peut être que des parenthèses. Ce qui se passera en 86 sera capital. Je crois que le plus probable est que nous gagnerons. .

Élections municipales

LA LISTE DE M. JALLET (M.R.G.) **RÉÉLUE A ROCAMADOUR**

Les électeurs de Rocamadour (Lot) se sont présentés devant les urpes, le dimanche 21 août, pour le cinquième tour des élections municipales, la liste - pour l'union et l'avenir de Rocamadour - de M. André Jallet (M.R.G.), maire sortant,

obtenant la majorité absolue. L'ancienne municipalité avait décidé de boycotter les quatre premiers tours de ces élections à la suite d'un différend qui l'oppose à l'administration à propos du désenclavement de la ville (le Monde du 20 août). Une délégation spéciale avait alors été désignée par la préfecture pour gérer les affaires courantes. Pour ce cinquième tour, sur cinq cent deux inscrits, il y a eu quatre cent vingt-quatre votants sur quatre cent un suffrages exprimés.

M. Jallet a affirmé avoir reçu des - assurances de la part de l'administration ., qui s'est engagée à étudier les projets municipaux' « avec bienveillance ». Il a donc sollicité le renouvellement de son mandat avec la plus grande partie des conseillers municipaux sortants.

D'autre part, on indique à la préfecture du Lot que la commission supérieure des sites a décidé de se rendre prochainement à Rocama-

Décès de Georges Spénale, ancien président de l'Assemblée des Communautés européennes

M. Georges Spénale, sénateur socialiste du Tarn et ancien président du Parlement européen, est mort à Paris, dans la nuit du 19 au 20 août, à l'âge de soixante-huit ans (nos dernières éditions datées 21-22 août).

[Ancien gouverneur des colonies. ancien directeur de la France d'outremer, directeur de cabinet de M. Gaston Desserre au ministère de la France d'outre-mer, Georges Spénale, né le 29 novembre 1913 à Carcassonne (Aude), était un européen convaincu. Président de la commission des finances de l'Assemblée des Communautés euro-

péennes (de 1967 à 1974), puis président du groupe socialiste de cette même assemblée (de 1974 à 1975), il en devient le président en 1975. Il est réélu en 1976. Un au plus tard, il devient sénateur (socialiste) du Tarn. Auparavant (de 1962 à 1977), il avait occupé le siège de député de la 3 circonscription du Tara. Georges Spénale avait également été conseiller général du canton de Rabastens (de 1964 à 1976) maire de Saint-Sulpice-la-Pointe (de 1965 à 1981), commune dont il était resté conseiller municipal.

Georges Spénale était officier de la Légion d'honneur et chevalier des palmes académiques.]

BIBLIOGRAPHIE

La politisation de la haute administration française

Depuis Tocqueville, les observateurs de la société française racontent souvent une identique et belle histoire, celle de l'autonomisation croissante de l'administration, Indifférente aux régimes, elle accentuerait sans cesse sa propre spécificité, échappant peu à peu aux influences et aux clientèles, pour apparaître comme l'instrument même de l'indépendance d'un État fort. Subordonnée, cartes, au pouvoir politique, elle saurait néanmoins préserver son organisation particulière, ses règles et ses structures. Cette saga de l'administration française n'a pu être imaginée que dans la mesure où celle-ci a su se doter d'un personnel propre formé par de grandes écoles spécifiques.

Guy Thuillier raconte l'histoire de la création de multiples écoles d'administration : depuis le dixhuitième siècle, il découvre un nombre infini de projets souvent avortés et parfois menés à bien. Sous Louis XIV, Gilbert de Tracy parvient à faire forictionner une école d'administration; pendant la Révolution, l'abbé Grégoire souhaite la naissance d'une école de sciences politiques pour former les nouveaux dirigeants : puis Stendhal lui-même rédige un projet minutieux d'une école de politique où non seulement le détail des programes est soigneusement prévu mais même la couleur des uniformes des futurs élèves. De Laboulaye à Salvandy, on ne compte plus les projets identiques. En 1848, enfin, une école d'administration qui doit servir de pépinière aux futurs serviteurs de l'État fonctionne quelques mois : on doit pourtant la fermer brutalement car on découvre que les futurs cadres de l'État n'hésitent pas à jouer dans la cour, s'absentent souvent et se permettent même de fumer.

En 1871, Émile Boutmy impose la création de l'École libre des sciences politiques, qui, une fois nationalisée, deviendra l'Institut d'études politiques de Paris : de statut privé, elle doit permettre de préparer les concours des grands corps en bénéficiant de l'enseignement, dans le cadre de séminaires, de fonctionnaires compétents. Dès lors, Boutmy réussit à empêcher la création d'une école d'administration de statut

public dont les élèves, recrutés par concours, seraient devenus de vrais professionnels. Pour mener ce combat, il bénéficie de l'appui de la patite fonction publique, qui redoute la création d'une école d'élite; de l'hostilité du pouvoir politique, qui entend nommer ses propres hauts fonctionnaires républicains : de celle des professeurs de droit qui désirent conserver la monopole de l'enseignement de ces disciplines. Et les grands corps eux-mêmes ne sont guère enthousiastes.

Par-delà les projets du Front

populaire et ceux de la Résistance. Il faut attendre 1945 pour assister enfin à la naissance de l'ENA, qui donnera désormais à l'Etat ses serviteurs tout à la fois dévoués et priviléiés. Telle une machine autonome, la haute fonction publique dirigée par les grands corps, dont Marie-Christine Kessler retrace l'histoire et le rôle dans la vie publique française. va dès lors s'institutionnaliser. Elle parvient également à s'autocontrôler à l'aide de multiples inspections générales, dont Pierre Milloz examine pour la première fois l'origine ancienne et les adaptations récentes : recrutés à l'intérieur des différents corps, au début ou en fin de camère, les inspecteurs restent de la maison et l'administration a le privilège de régier elle-même ses propres litiges en préservant d'autant plus alsément son indépendance à l'égard du pouvoir politique et des autres forces sociales. Cette saga se trouve pourtant sujourd'hui de plus en plus remise en question. Jean-Luc Bodiguel et Jean-Louis

Quermonne mettent plutôt l'accent. dens leur ouvrage, sur la politisation de cette haute fonction publique, qui s'accélère sous la Vª République tout entière : l'élection des heuts fonctionnaires à la députation, le rôle accru des cabinets ministériels et de l'administration de mission, l'apparition progressive d'une sorte de spoil system à la française, interne à la haute administration elle-mame, rendraient moins claire la séparation entre l'administration et la politique. La politisation de la haute fonction publique risquerait de briser chaque jour davantage son unité, et ainsi

« se désagrégerait une administration que l'Europe nous envisit ».

Mais qu'elle apparaisse elle-même

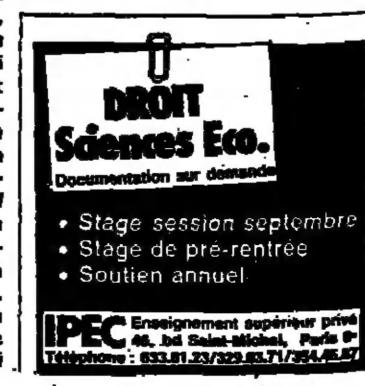
de plus en plus comme une force politique particulière ou qu'elle se trouve dorénavant liée à des clientèles opposées, l'administration dans son ensemble, comme le soulignent François Dupuv et Jean-Claude Thoenig, ne peut plus, de nos jours, être considérée comme un phénomène bureaucratique fermé sur luimême. Par-delà les textes, su niveau local comme au niveau national, elle se trouve plongée dans l'environnement social, et les nombreux groupes qui la constituent élaborent, en liaison avec diverses catégories de notables associés-rivaux, de multiples stratégies qui lui permettent seule de fonctionner. Reste à savoir, dans le nouveau contexte politique actuel, que deviendront ces alliances et de quelle manière la haute fonction publique retrouvera son unité ou acceptera au contraire chaque jour devantage sa propre politisation.

PERRE BIRNBAUM.

* Guy Thuillier : l'ENA avant *l'ENA* PUP, 1983. * Pierre Milloz : les Inspections générales ministérielles dans l'administration française. Economica, 1983.

* Jean-Luc Bodiguel et Jean-Louis Quermonne : la Haute Fonction publique sous la V. République. PUF, 1983. * Marie-Christine Kessler : les Grands Corps, thèse de doctorai d'Etat. Fondation nationale des sciences politiques, 1983.

* François Dupuy et Jean-Claude Thoenig: Sociologie de l'administration française. A. Colin, 1983.



La colère froide de squatters parisiens

EDECINE

DEFRELON

FAITS ET JEND

Courte cavage POUR QUETTE THE TE es sheller to be es tire ses 200 des 1 75 , 17 17 18

Special befracit titl tubliste is and Signed Visite Same Contains . 24 species etterigitet megatings De Giepar Cuida batei aues Seif Diet finet fentigfe den O Resident indication in principal S mount been weekly and less. de la penetrative directe catas de temp. Hans as frames 30 fest mitette, der terter reger BALL SALIS AND SHALL SHALL SHALL SHALL SHALL Spirite in the second

tel the car les papares d'esterne

distant Car time the La . Mile in 1 and

the transition of the same of

matte de tractiones alles con-

MAST INTERNATIONAL BIOMOBILES - BAGASES ** \$34 - C44424 A. 3675

SENSON DELLOCATES

Day of the second DUTES DESTINATIONS SARL - 11 580.83.64 The Le Sueur - 75115 Paris

The second of th The state of the s

The second of the second of the second of

The same of the sa

The second secon

Chronique judiciaire...

De notre correspondant

dresser procès-verbal aux contreve-

Face à ces « événements de juil-let », le conseil de l'ordre a été alerté

par les avocats bousculés, alors que

Pas de déclaration

M. Carlioz a mis ces incidents sur

le compte de la fatigue et d'ennuis

familiaux. Il a proposé des excuses

privées aux deux avocats. Une délé-

gation du conseil de l'ordre,

conduite par son doyen, le bâtonnier

Roger Fenès, s'est cependant renduc

auprès du procureur général de la

cour d'Aix-en-Provence pour lui

faire part de son - étonnement dou-

loureux ». Au procureur genéral, les

avocats toulonnais ont fait lire les té-

moignages de plusieurs avocats pré-

sents au moment des faits. Le bâton-

nier Fenès ne parvient pas à

expliquer ces gestes ahurissants ».

En quarante et une années de

barre, dit-il, c'est la première fois

que je suis appelé à intervenir en pa-

et ennuis personnels ne pourraient

suffire à justifier l'attitude du pro-

cureur, qui a été convoqué par le

procureur général. Le procureur de

la République, pour sa part, se re-

fuse à tout commentaire sur les

faits. « Je ne tiens pas à polémiquer,

nous a-t-il dit. Et je ne ferai aucune

espèce de déclaration sur cette af-

faire relevant essentiellement de

l'autorité hiérarchique qui est la

a été saisi de l'affaire par Me Alain

Hautecœur, député socialiste du

Var. avocat. L'affaire est considérée

avec suffisamment de sérieux par la

chancellerie pour qu'un inspecteur

général de la magistrature se soit ré-

JOSÉ LENZINI.

cemment rendu à Toulon.

En attendant, le garde des sceaux

Pour le conseil de l'ordre, fatigue

reille circonstance. •

dans les deux cas - ils étaient en

JUSTICE

Toulon. - C'est l'étonnement et

la désapprobation au tribunal de

Toulon après ce que chacun appelle

ici . les événements de juillet . Des

· événements - qui ont mis aux

prises deux jeunes avocats et le pro-

cureur de la République. Des - évé-

nements . dont on ne parle que de-

avocats discutent dans la salle des

pas perdus. Arrive un homme que la

plupart d'entre eux ne connaissent

pas : M. Camille Carlioz, cinquante-

trois ans, procureur du tribunal de

grande instance de Toulon depuis

six mois. Personne n'a le temps de

questionner son voisin. Le procureur

fonce sur le groupe sans marquer la

moindre hésitation. Au passage, il

bouscule Me Jean Bortolaso.

trente ans, sans formuler d'excuses

que... D'autant que, le 12 juillet, un

incident en tous points semblable au

premier se reproduit dans cette

même salle des pas perdus. Cette

fois, c'est Me Marc Aveillan, 34 ans.

rugby ., témoigne une avocate pré-

sente sur les lieux. Et cette seconde

mélée vaudra six jours d'incapacité

temporaire à Me Aveillan, conseiller

municipal à la mairie de Toulon et

membre du conseil de l'ordre des

avocats. Aussitôt, la nouvelle de

cette seconde bousculade fait le tour

du palais. On apprend, par propos

feutrés et prudents, que le nouveau

procureur, fraîchement arrivé de

Chambery, n'est pas un modèle de

diplomatie: il aurait le propos vif

tout en ayant le contact rare. D'au-

cuns - après en avoir souri - s'éton-

nent du comportement de cet

homme observant de temps en

temps les mouvements de véhicules

sur le parking faisant face au tribu-

nal et alertant les policiers pour

- On aurait dit un match de

qui fait les frais de la bousculade.

Vojlà de quoi alimenter la chroni-

Les faits. Le 8 juillet, quelques

puis quelques jours.

ni même s'arrêter.

DESTABILISATION

MOUVELLE CITOYER

THE officerier limites don't to though the Panise repatitueres, il tat-t

BEBLIOGRAPHIE

the Shardhow the I whole the to grante

le le bente administration irangi-

La colère froide de squatters parisiens

 Une maison de perdue, dix de retrouvées », - Expulsion - Vengeance / -. Elle n'est pas difficile à retrouver, la trace des squatters expulsés, dans ce quartier parisien de la rue de Flandre, dans le dixneuvième arrondissement. Suivez les graffiti bombés sur les murs jusqu'à la banderole accrochée aux fenêtres du 105, rue de Crimée. L'immeuble, des années 50, a une allure « pépère » et solide. Dans le hall, des bicyclettes sont sagement rangées le long du mur, des noms inscrits sur chaque boîte aux lettres, et une feuille de service fixe la répartition des tâches: la sortie des poubelles et le ménage de l'escalier entre les différents locataires, particuliers et associations.

C'est un des derniers squats des - occupants-rénovateurs » du quartier. Il a accueilli les squatters expulsés ces derniers jours (le Monde du 4 août). On y attend les préavis d'expulsion avec une son droit. - Nous savons bien que ces immeubles doivent être détruits. mais il n'y a pas urgence puisque les projets de remplacement n'ont pas encore obtenu de permis de construire. Ils ont fait un terrain vague en démolissant au coin de la rue de Crimée et de la rue de Flandre, et pourtant celle-ci n'est pas près d'être élargie complètement! » Ils habitent leur immeuble paisiblement depuis deux ans. Il y ont fait des travaux de rénovation et d'embellissement. Ils se sont conformés à la loi.

C'est le sens de l'action en justice qu'ils poursuivent devant le tribunal d'instance du dix-neuvième arrondissement. Ils veulent faire reconnaître leur droit à la possession sans

titre, sel que le définissent les articles 2228-2235 du code civil français. Leur position claire, technique étonne. On croyait trouver des cas sociaux, on est en présence de jeunes déterminés, très au fait des arcanes du droit. Pas des jeunes rejetes aux marges de la société par la crise : des jeunes qui ont choisi la marge. Des marginaux comme on n'en fait plus !

Mode de vie

- Attention, nous ne sommes pas des immigrés de l'intérieur, nous sommes des militants révolutionnaires et actifs. - Ce ne sont pas des enfants de chœur. Certains ont même un passé lourd. Mais le 10 mai est passé par là et a lavé leur « fautes ». Cet întérêt soudain du pouvoir à leur égard - M. François Mitterrand n'avait-il pas visité un squat avant d'être élu? - les avait séduits, eux les irréductibles. Et puis il y avait eu le rapport Schwarz sur l'insertion des jeunes (. Il s'inspire totalement de nos pratiques - l et les quelques subventions décrochées au ministère de la culture pour faire vivre leurs associations. Ce climat nouveau les avait conduit vers des pratiques sociales plus disciplinées.

De compromis en compromis, ils avaient même laissé tomber leurs copains plus radicaux : • On passait pour des collaborateurs. Maintenant tout est par terre, le pouvoir ne fait plus la différence entre certains squatts clochardisés et nos maisons rénovées. Les gens du quartier connaissaient notre adresse. Ils appréciaient nos activités. . En plus d'un local pour le mime et pour le théâtre, d'un atelier d'urbanisme, ils avaient l'intention d'ouvrir, à la rentrée, une crèche autogérée à la demande des habitants. Aux assauts sans nuance d'une . politique sécuritaire », ils opposent la liberté de leur pratique sociale adaptée à un tissu urbain ravagé.

 On était constructifs ils vont *nous rendre destructifs* •. disent-ils. Leurs vieux copains les autonomes reviennent leur proposer des actions peu orthodoxes et plus musclées. · Nous acceptons toutes formes de soutien. Ce que n'ont pas compris les pouvoirs publics, c'est que en nous détruisant, ils détruisaient un mode de vie. Aucune opération policière, aussi chère soit-elle, ne nous empêchera de recommencer. Il y a suffisamment de logements vides à

DENIS ECHARD.

LA VENTE ET LA DÉTENTION DES ARMES A FEU

Une nouvelle réglementation est publiée par le « Journal officiel »

Le Journal officiel du dimanche 21 août publie un décret du ministère de la défense en date du 19 août, portant modification du décret du 12 mars 1973 relatif à l'application du décret du 18 avril 1939 fixant la réglementation des matériels de guerre, armes et munitions (le Monde du 20 août).

Le projet en avait été adopté par le conseil des ministres du 3 août Ces nouvelles dispositions, signées du premier ministre et de huit ministres ou secrétaires d'Etat, précisent que toutes les armes de poing, - à l'exclusion des pistolets et revolvers de starter, d'alarme et signalisation non convertibles en armes de poing .. entrent désormais dans la quatrième catégorie. Il sera donc nécessaire, pour les acquérir, d'être en possession d'un permis de détention délivre par les préfectures et renouvelable tous les cinq ans. L'acquisition des pièces détachées essentielles de ces armes, ainsi que de leurs munitions, est soumise au même permis.

Les - armes d'épaule semiautomatiques ou à répétition dont la longueur du canon est inférieure à 45 centimètres ou dont la lonqueur totale est inférieure à 80 centimètres - entrent également dans la quatrième catégorie. Il en va de même pour les armes d'épaule - ayant un ou plusieurs canons lisses d'une longueur inférieure à 60 centimètres et tirant plus de trois coups ..

Les armes d'épaule - à canon rayé, à répétition semi-automatique ou manuelle, pouvant tirer plus de dix toups sans rechargement - ainsi que « les chargeurs de plus de dix coups destinés aux mêmes armes sont également réglementés. Le décret précise que. - par déroga-tion -, les détenteurs de tels chargeurs et armes - sont tenus, pour les conserver, d'en faire la déclaration au commissaire de la République (...) dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent décret ., c'est-à-dire au plus tard le 30 avril 1984, le décret entrant en vigueur le la novembre 1983. précise-t-on au ministère de l'inté-

Les autres armes non visées par la réglementation, notamment les fusils de chasse, les carabines à deux ou cinq coups et celles à air comprimé, resteront en vente libre. Pour en acquérir une, il suffira de présenter une pièce d'identité à l'armurier, qui notera sur un registre le nom et l'adresse de l'acheteur ainsi que le numéro de l'arme.

Les hommes et les tâches ménagères

Sous la poussée conjuguée des revendications féministes, du nombre de femmes salariées et de la baisse tendancielle du taux de domestiques... les Français se décident lentement à participer aux tàches ménagères. Selon un sondage de l'institut C.E.D.O.P publié, lundi 22 août, par le mensuel féminin BIBA, les Françaises estiment que 50 % des hommes mettent un peu la main à la pâte. 30 % beaucoup et 20 % pes du tout. Précisons : ce sont surtout les jeunes, plutôt les gens du Nord que ceux du Sud, davantage les cadres movens et les employés, qui sont les leviers de cette révolution conjugale.

Réalisé auprès d'un échantilion de mille personnes, ce sondage permet d'observer que les hommes répugnent avant tout à repasser, à faire la cuisine et à nettover les vitres. La corvée de poubelles, la promenade des courses et le « couvert » (mettre

et débarrasser la table) les atti-

Si l'on peut estimer que les peine flagorneurs — que leurs

tique. 20 % de ces hommes-là

rent davantage. hommes participent plus aux tâches ménagères en 1983 que par le passé, une grande majorité reste capendant encora lymphareconnaissent sans fausse pudeur qu'ils n'ont pas envie de se salir les mains, 18 % qu'ils sont inexpérimentés, 15 % qu'ils ont autre chose à faire, 13 % femmes savent mieux s'v prendre, 12 % - les machos - qu'ils sont des hommes, 9 % qu'ils sont fatigués, etc. Le docteur Spock et Bruno Bettelheim, qui ne cessent dans leurs écrits d'encourager les hommes à aider leurs femmes dans les tâches ménagères et l'éducation des enfants, ont encore du pain sur la

Jean-Claude COURCHAY



Télex: 270 105 FTXFRA/128

913-05-63 + LIGNES GROUPÉES ZONÉ STANDARD et PERSONNALISÉ BLEU - VERT - GRIS - PSI

BANDES - CARTES - DISQUETTES MOBILIER D'ENVIRONNEMENT

CAROLL FIXE ou DÉTACHABLE

324, route de Saint-Germain - 78420 CARRIÈRES-S-SEINE

VOUS ALLEZ VIVRE

A L'ÉTRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la France. Suivre les péripéties de la politique intérieure. Connaître le point de vue de Paris sur les affaires internationales. Ne rien ignorer de l'actualité économique et sociale de l'Hexagone.

Le Monde réalise à votre intention

UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE**

Vous y retrouverez chaque semaine les informations, les analyses et commentaires de la rédaction du Monde sur tous les grands et petits sujets de l'heure.

Sur simple demande, vous recevrez un numéro SPÉCIMEN

Service des abonnements Le Monde 5, rue des Italiens **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél.: 246-72-23 - Poste 2391

MÉDECINE

PIQURES MORTELLES DE FRELON

Deux hommes sont morts des suites de piqures de frelon, samedi 20 août, en Moselle.

Jean-Marie Hurault, 52 ans. se promenait dans un bois quand l'insecte l'a piqué sur le haut du crâne. Il est mort instantanément, avant même que ceux qui l'accompagnaient aient eu le temps d'interve-

Le second, Robert Haug, 57 ans se trouvait dans son jardin lorsqu'il a été atteint à la nuque. Pris d'un malaise, il a été transporté d'urgence à l'hôpital de Phalsbourg (Moselle) mais il est décédé le lendemain, des suites de la piqure.

[Il est rare que les piques d'hyménoptères (abeilles, guépes et freions, notamment) aient des conséquences aussi graves. Ces insectes possèdent des venius toxiques libérant de l'histamine responsable de réactions allergiques Les accidents peuvent être immédiats articaire, cedème de la région piquée puis collapsus. Mais, dans certains cas, des réactions secondaires nerveuses (œdème cérébral, coma) peuvent aussi entraîner la mort. Il est possible que certains accidents individuels résultent d'une réactivité personnelle aux toxi-ques ou de la nénétration directe intraeineuse du venia. Dans les formes graves, il faut injecter des corticoïdes, des substances anti-histaminiques, mais un traitement spécialisé en réanimation s'avère parfois nécessaire.]

Transit international **AUTOMOBILES - RAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc.

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL • (1) 500.03.04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

FAITS ET JUGEMENTS

Courte cavale pour quatre maifaiteurs

Leur cavale n'aura duré qu'un peu plus d'un mois : Christian Leandri. Daniel et Jacques Casanova et Constant Guagnini, quatre malfaiieurs qui s'étaient évadés, le 16 juillet, de la prison de Bastia (Haute-Corse), ont été repris, samedi 20 20ût, par les enquêteurs du service régional de police judiciaire (S.R.P.J.) d'Ajaccio (le Monde du 19 juillet).

A la suite d'un renseignement, les policiers avaient appris, la semaine dernière, qu'une attaque à main armée était en préparation contre un grand hôtel de la baie d'Ajaccio. vraisemblablement le Sofitel de Porticchio. Un cyclomotoriste, surtout, attira l'attention des enquêteurs. Pris en filature, celui-ci conduisit les policiers jusqu'à un bungalow du bord de mer où se cachaient les quatre bommes.

M. Robert Broussard, commissaire de la République délégué pour la police, a obtenu la reddition des malfaiteurs après trois heures de négociation. Dans le bungalow, les enquêteurs ont trouvé neuf armes de poing, quatre grenades défensives, un fusil à canon scié ainsi que le matériel nécessaire à des effractions de

Deux de ces hommes ne sont pas des inconnus pour le commissaire Broussard : il avait déià arrêté Christian Leandri et Daniel Casanova, le 28 mars, après une prise d'otages à Calvi. Avec leurs complices, les deux hommes avaient tenté de commettre un hold-up dans un supermarché de la ville

· Décès d'un septuagénaire blessé par un enfant de douze ans. - M. Galem Sebaa, soixante-dix ans, grièvement blessé, le 10 août dernier, d'une balle de 22 long rifle tirée par un enfant de douze ans (le Monde du 20 août), est décédé, samedi 20 août, au centre hospitalier d'Auch (Gers). Le mineur, qui n'explique pas les motifs de son acte, a été placé dans un centre d'éducation

• Le meurtrier de Magnac-Laval s'esi donné la mori. - Rémy Potey, quarante-quatre ans, qui avait asassiné sa femme, son fils et un camarade de celui-ci, à son domicile de Magnac-Laval (Haute-Vienne), puis, quelques jours plus tard, M. Lemercier, un agriculteur de Saumon-Lapoterie en Seine-Maritime (nos dernières éditions datées 21-22 août) s'est donné la mort, samedi 20 août. Les gendarmes ont découvert son corps dans un étang, non loin de la ferme où il avait abandonné sa voiture, après avoir tué M. Lemercier.

Coups de feu contre une gendarmerie au Pays basque Un casemement d'été de gen-

darmes mobiles installé près du château d'Ilbarritz, localité de la banlieue de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques), a été à deux reprises l'objet de tirs d'armes automatiques le dimanche 21 août. Vers 3 heures du matin, une première rafale était tirée depuis un véhicule en direction d'un terrain vague proche des bâtiments militaires. L'alerte fut aussitôt donnée. Cinquante minutes plus tard, de nouveaux coups de seu étaient tirés. Les recherches entreprises sont restées vaines. Les deux fusillades n'ont fait aucune victime, et la gendarmerie a indiqué qu'aucun impact de balle n'avait été relevé sur la façade du bâtiment, mais sculement sur une carcasse d'automobile abandonnée dans la dé-

• Coups de seu en Corse contre des Maghrébins. - Deux travailleurs maghrébins, MM. Driss Hagoubi et Mohammed Laïta, ont été légèrement blessés par balles, vendredi 19 août, à l'entrée de Porto-Vecchio, alors qu'ils attendaient un autocar. Les auteurs des coups de feu circulaient à bord d'une automobile et ils ont réussi à s'enfuir aussi-

INFORMATIQUE . la passion Impliquant, passionnant, captivant:

tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Métier du temps présent, métier du futur?

Des questions se posent...

Voir page 19

NEUBYAUER

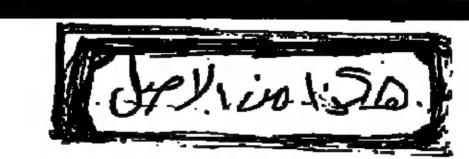
Un choix considérable de Peugeot-Talbot en livraison immédiate

PRIX SPECIAUX

derniers modèles 1983

Mr GUILLOUX - 821-60-21







Manhattan Beach

Vue sur Manhattan, cocktails d'aspirines et de librium, l'analyste, le confident en chapeau de feutre et imperméable, c'est Woody Allen à s'y méprendre, et le tour est joué, Galeліе 55.

Ancien cabaret rive gauche des années 50, reconverti et spécialisé dans le théâtre de lanque anglaise. la Galerie 55 présente iusqu'au 3 septembre Play it again, Sam (1), de Woody Allen, pièce créée à New-York en 1964, que Francis Perrin a jouée au Gymnase en 1976, sous le titre Une aspirine pour deux...

La Galerie 55 est minuscule. tendue de velours rouge, a l'allure d'une salle de Broadway. Il y règne pourtant une atmosphère très britannique, qui contamine les touristes américains. Les répliques de Daumier, les scènes hollywoodiennes reproduites en petits santons sous globe (ce sont les lampes), contribuent à faire de ce théâtre, un lieu parfait pour Tennesse Williams, ou Arthur Miller.

 Action ⇒ ! Adieux embrumés d'Ingrid Bergman et d'Humphrey Bogart en voix off. L'avion quitte Casablanca, et nous retrouvons notre personnage face à ses éternelles névroses, ses échecs fémi-

« Tout le monde peut être Bogart en certaines occasions ». dit-on au cours du spectacle. Tout le monde ne peut pas incarner un anti-héros sans tomber dans la panoplie trop connue des gaffes et des lourdeurs.

Sloan Fischer, comédien américain, et sosie de Woody Allen, interprète à la perfection les maladresses légendaires de son modèle. Le film de Woody Allen a été étudié et minutieusement retransmis par l'Anglais Fraser Mac Naught, dont c'est la première mise en scène à Paris. La plupart des comédiens ont été formés à l'école d'improvisation de Lee

Strasberg. A l'exception de Sloan Fischer, et de l'homme d'affaires marié à son téléphone, ils en font peut-être tous un peu trop. Le « Bogart » est trop anglais, trop bien élevé et porte mal le chapeau mou. L'actrice qui reprend le rôle tenu par Diane Keaton dans Tombe les filles et tais-toi est excessive et visiblement mai à l'aise. En revanche, Paméla Jean Walt - jouant les phantasmes de notre malheureux héros - est étonnante : elle a le gabarit d'une Jane Fonda à ses débuts, la même silhouette longi-

ligne à la Barbarella. Entracte : au bar-fumoir du sous-sol, on boit des vodkasorange à défaut de gin tonic. même si le public semble plus habitué au brouhaha des pubs landoniens. Le temps de quelques iokes, et le deuxième acte

Si les monologues d'Allen, ses prosses lunettes d'écaille et son dos voûté sont de véritables biioux d'humour et de drôlerie, le spectacle s'essouffle un peu, entre les scènes vaudevillesques, le retour du mari, les dîners chinois improvisés, et la fameuse tirade, e Play it again. Sam a. qui semble mai placée...

Capandant, la scène de séduction dingée par Bogart est irrésistible, ainsi que la promenade romanesque en barque sur la moquette de l'appartement.

Dans l'ensemble, les comédiens sont drôles, efficaces et entraînants... face à une salle semi-déserte. Bien que la pièce soit jouée en anglais, le spectateur qui ne maîtrise pas la langue à la perfection, n'est pas pour autant démuni. L'action est bien menée, claire, le lieu est charmant, plein du mythe de Bo-

Côte est, côte ouest. Changement d'arrondissement. Une rue isolée, des palissades, puis des palmiers, quelques cactus et l'on rejoint la Californie dans le soussol du Pacific Palisades. La lumière est tamisée, les murs en marbre rosé où sont accrochés des portraits de Bogart et de Marilyn à son « bus stop ». La fin de la soirée reste très américaine. Au fond du caveau, assis sur des poufs en panthère, on peut écouter du saxophone tout en dégustant les cocktails aux noms enchanteurs, apportés par des serveuses en chemises tahitiennes empruntées à Robert de Niro. On peut aussi se rassasier d'un chile con carne ou d'un spare ribs, iusqu'à 2 heures du

N. G. ★ Galerie 55 : 55, rue de Seine. 75006 Paris. Tél. : 326-63-51. * Pacific Palisades : 51, rue

Ouineampoix 75004 Paris. Tel.: (1) Cette phrase bien connue des cinéphiles, prononcée par Humphrey Bogart dans Casablanca, a servi également de titre au film réa-

lisé ensuite par Woody Allen et dis-

tribué en France sous le titre

Tombe les filles et tais-toi.

MERCREDI-

CARLOS SAURA

avec ANTONIO GADES,

LAURA DEL SOL, PACO DE LUCIA ______

MUSIQUE

AU FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

Une messe de Jan-Disnas Zelenka

A mi-chemin entre Francfort et Cassel, la petite ville de Marbourg a en commun avec la plupart des cités d'outre-Rhin la gloire de posséder un chœur Bach, et la province de Hesse, où elle est située, peut être sière de son Bach Collegium. Mais, à en juger par le concert qu'ils donné à l'église Saint-Merri, sous

l'égide du Festival estival de Paris, ces choristes et ces instrumentistes qui vénèrent Bach, comme tout le monde, cachent mai une prédilection marquée pour Jan-Dismas Zelenka (1679-1745). Il est difficile, en effet, d'imagi-

ner contraste plus frappant entre l'interprétation correcte et sérieuse de la cantate BWV 150 de Jean-Sébastien Bach – malgré de beaux moments, tel celui où les rafales de violoncelle sont censées s'abattre sur les fermes assises du chœur comme le vent sur les cèdres - et celle. pleine de couleur, de la Missa Dei Patris de Zelenka. Compte tenu des proportions de cette dernière œuvre. dont la durée avoisine quatrevingt-dix minutes, on peut penser que la cantate n'avait d'autre justification que d'amener un public plus nombreux à découvrir un musicien

tchèque pratiquement inconnu ici.

Et, de fait, la grande Messe de Zelenka vaut bien une cantate de jeunesse dont l'authenticité fut discutée naguère. Dans un louable souci d'unité, le chef d'orchestre en avait choisi une dont la sinfonia initiale repose sur un motif chromatique fort proche de ceux qu'on allait découvrir dans la Messe. Car ce qui frappe dès l'abord, dans la musique de Zelenka, outre une vitalité rythmique qu'il partage avec les compositeurs bohémiens, c'est un goût pour les tournures mélodiques insolites et frappantes, avec parfois cette ambiguité soigneusement entretenue entre le majeur et le mineur qu'on retrouvera chez Schubert : le Gloria

est ici assez représentatif de ces di-

verses caractéristiques. Sans doute cette vaste partition, composée en 1740, n'est-elle pas exempte de longueurs ou de clichés de l'école italienne, mais ils ne sont pas plus nombreux que chez Haendel, dont Zelenka apparaît plus pro che que du génie solitaire de Jean-Sébastien Bach, auquel il serait assez vain de le comparer. Mais à peine l'attention s'est-elle relâchée un moment qu'une trouvaille inattendue ou un brusque changement de couleur fait oublier toute réserve : ainsi le grand adagio recueilli, con sordino, qui romot avec la ferveur allègre de la première partie du Credo, pour attirer l'attention sur le mystère de l'Incarnation. avant l'allegro obligé du Resurrexit. La sobre déploration largement développée de l'alto au centre de l'Agnus Dei, d'un caractère voisin du Stabat Mater de Vivaldi, sorme un beau contraste avec le style déclamatoire et vocalisant du solo de basse dans le Benedictus qui précé-

Parmi les éléments saillants de cette Messe, il faut encore signaler le lent fugato chromatique sous les mots dona nobis pacem, formant l'amorce d'un final magistral qui sait échapper au piège de la redondance conclusive. Le commentaire descriptif ne saurait donner ou'une idée très approximative de ce qui constitue l'intérêt d'une œuvre comme celle-ci, mais la présence des micros de France-Musique, attestant une diffusion ultérieure, laisse espérer que les mélomanes curieux auront bientôt l'occasion de juger par eux-mêmes. Placés sous la direction de Wolfram Wehmert, les chœurs, l'orchestre et les quatre solistes, parmi lesquels se détachait Mechthilde Georg (mezzo), ont rendu à la fois hommage et justice à Zelenka.

CINÉMA

« TONNERRE DE FEU », de John Badham Ballet d'hélicoptères

Démarrage sur les chapeaux de roues: Los Angeles fait sa police en hélicoptère, poursuit les suspects en rase-moties, braque les projecteurs, impitoyablement, sur les lieux et les objets inquiétants. Inconcevable à New-York, Paris ou Tokyo à cause de la hauteur des buildings, l'hélicoptère épouse idéalement le relief de cette ville sans sin mais presque sans bosses, où un citoyen du ciel est aux premières loges pour tout deviner, tout apercevoir. Un prologue tranchant comme une lame de rasoir, avec meurtre bien concocté. dialogues à la mitraillette, et la poursuite menée par deux flics supersympas, Roy Scheider et son

Les scénaristes s'en donnent à cœur joie. Los Angeles s'apprête à recevoir les Jeux olympiques, il faut épurer la ville de ses éléments indésirables, et d'abord de tous ces immigrés illégaux venus du sud. Ancien du Vietnam, Roy Scheider a des angoisses, mais une petite amie, as du volant, qui se révélera un peu plus tard championne du carambolage, et sait lui remonter le moral au bon moment. Le méchant, blond, germanique, salaud désigné, Malcolm McDowell, qu'on regrette un peu de voir si vite typé, sans la moindre nuance, se prétend envoyé de Washington pour mettre à l'épreuve un nouveau super-hélicoptère.

jeune assistant.

L'originalité du film est purement technologique. Les vieilles poursuites d'antan entre bagnoles ou coucous plus ou moins sophistiqués ont cédé la vedette à des ballets célestes époustouslants entre ces étranges oiseaux à pales qui, maniés par des virtuoses et filmés avec beaucoup d'expressivité - angles de prises de vues, bruit assourdissant - ressemblent à des bolides lâchés dans l'espace. Mais le nec plus ultra de la technique est atteint par cette lecture au laser de l'hélico dernier modèle, capable de percer l'anonymat des maisons, livrant sur écran vidéo, en de très belles images synthétiques, les silhouettes et les paroles des conspirateurs.

L'histoire se perd en cours de route. Le gadget, les coups fumants assenés en cascade, écrasent tout ressort dramatique, et l'intérêt qu'on pourrait prendre aux aventures de Roy Scheider. Tonnerre de feu illustre la dégénérescence d'un genre tout en jetant à de rares moments de vérité d'inquiétantes lueurs sur l'avènement de la haute technologie. seule capable de lutter efficacement contre le terrorisme et le complot mondial. On s'esclaffe, on rit fort, mais un peu jaune.

LOUIS MARCORELLES

* Voir les films nouveaux.

Le film le plus féroce et le plus original de l'année.



Andrew Commercial Control of the Commercial Control of the Control

and a supplied that they are a first of the property of the property of the second contract of the contract of the second of the

MERCREDI

Le rôle de l'État mécène

(Suite de la première page.)

Comme on voit, les pressants besoins d'argent n'empêchent pas les compositeurs de se tromper et de tromper leurs éditeurs sur la rentabilité de leurs tentatives mercantiles. En ontre, on citerait quantité d'œuvres essentielles dont la composition a été entreprise en pure perte puisqu'elles ont coûté à leur auteur beaucoup plus qu'elles ne leur ont jamais rapporté de leur vivant. - ce qui tendrait à prouver que le mécénat bien compris pas plus qu'un état de misère soigneusement entretenu ne suffisent à faire naître des chefsd'œuvre. La nécessité créatrice. quels qu'en soient les ressorts obscurs, reste le plus sûr des aiguillons.

Certes, les programmes des festivals et des concerts de musique contemporaine sont visiblement alimentés par les commandes passées aux uns et aux autres, mais ces commandes sont le plus souvent rétrospectives en ce sens qu'elles s'appliquent à des œuvres déjà entreprises. sinon achevées, et qui n'attendaient pour voir le jour qu'une rétribution. souvent symbolique, du temps passé à la composition. Comme, à quelques très rares exceptions près, les compositeurs de musique dite sérieuse, ne vivant ni de l'argent des commandes ni de leurs droits d'auteur, doivent exercer une activité alimentaire, et que la collectivité n'a qu'un besoin très limité d'œuvres novatrices, le démon de la création est bien le principal responsable de la production, bon an mal an, de plusieurs centaines d'œuvres nouvelles qu'il faut bien jouer, commander, écouter... et dont fort peu feront une carrière brillante.

Dans ces conditions, plutôt que de laisser entendre aux compositeurs qu'on ne les paiera plus pour écrire des chefs-d'œuvre mort-nés, ne serait-il pas plus habile, lorsqu'un créateur envisage, par exemple, de composer une symphonie de quatre heures pour dix-sept clarinettes contrebasse, quinze haute-contre, un violon et cinq ordinateur 4. X, de lui dire avec beaucoup de délicatesse : Cher monsieur, nous connaissons le beau projet qui vous prive actuellement d'une partie de vos nuits; que diriez-vous d'un séjour à nos frais dans une île merveilleuse du Pacifique sud? > Le pauvre compositeur accepterait, persuadé de pouvoir poursuivre là-bas, tout à loisir. sa chimère tyrannique; mais, après quelques mois de délices antipodaux, il enverrait au diable les petites coteries parisiennes et, contemplant l'immensité de l'océan et le ciel étoilé au-dessus de sa tête, déciderait de consacrer le reste de sa vie à des occupations parfaitement futiles. Certains reviendraient ou. flairant le piège, refuseraient de partir, mais on ne pourrait pas accuser la direction de la musique, transformée en agence de voyages, de décourager les entreprises les plus extrava-

Au lieu de cela, et anticipant sur la publication, le 5 octobre prochain, aux éditions Flammarion, d'une étude de Pierre-Michel Menger (le Paradoxe du musicien) qui, chissres à l'appui, révélera tant d'un point de

THÉATRE « LA MALIBRAN »

Un filet de voix

AU FONTAINE

La Malibran était une reine, une diva en crinoline, la Callas du siècle dernier. Etant donné l'engouement actuel pour l'opéra, il fallait bien s'attendre que quelqu'un raconte sa vie, ses amours tapageuses, sa passion pour un violoniste dévoué, son enlèvement romanesque par Lacenaire, sa mort en pleine gloire - elle avait vingt-huit ans.

Voilà qui est fait, au-Théâtre Fontaine, dans le style des amours célèbres, avec anecdotes, potins, mondanités, vers de mirliton. Rien de bien important, juste de quoi fournir l'occasion de quelques airs fameux chantés par Sylvie Voyze-Valayre, qui s'est fait plutôt la tête de Callas. Sa voix est belle, un peu frêle, mais comme l'orchestre se réduit à un piano, un violon, un violoncelle, ce n'est pas grave.

L'ennui, c'est l'accumulation de poncifs sans fantaisie au long de sketches dignes d'une revue à petit spectacle. L'auteur s'appelle Jacques Josselin, le metteur en scène Philippe Rondest. Les acteurs font des mines, singent le snobisme, changent de costumes et de perruques pour changer de personnages, courent pour faire croire qu'ils sont beaucoup. Ils se fatiguent pour rien. Article de luxe et de démesure, la diva d'opéra ne se laisse pas piéger par les gentillesses d'une fête de patronage.

COLETTE GODARD. ★ Théâtre Fontaine - 20 h 30.

vue sociologique qu'économique les dessous et les dessus de la musique contemporaine - une étude dont le caractère documentaire décourage parfois la lecture mais dont la teneur polémique ne manquera pas de faire du bruit à la rentrée. - M. Maurice Fleuret a profité des Rencontres in-

ternationales de La Rochelle pour faire le point sur les interventions de la direction de la musique dans le domaine de la recherche et de la création. Il a assorti sa conférence d'un dossier où l'on verra clairement que, sur ce chapitre, l'aide de l'Etat est passée de 6 millions et demi de francs en 1980 à 39 millions en Véritable mine d'informations, ce

dossier contient la liste des quelque quatre-vingts bénéficiaires, depuis quatre ans, de bourses de recherche et d'aide à la création, avec le montant de ces bourses, ainsi que la liste des commandes d'Etat pour la même période (plus de trois cents). avec les noms et les chiffres. Les noms des membres des comités consultatifs sont également indiqués, en sorte que, outre la notable augmentation du nombre des bourses et du prix moyen des commandes (25 900 francs en moyenne en 1983 contre 9 800 en 1981) et la diversification des genres, on peut apprécier en connaissance de cause le degré d'équité ou d'iniquité qui règne dans la répartition des deniers

Ce dossier nous apprend aussi que pour faire face au poids budgétaire de l'IRCAM et de l'Ensemble Intercontemporain, la dotation des centres de recherche et de musique électro-acoustique- est passée de 2 653 000 francs en 1980 à 20 000 000 de francs en 1983, ce qui a permis la création de nouveaux centres, auxquels il faut ajouter le nouveau centre de percussion de la Défense. Par ailleurs, l'accem a été mis sur le théâtre musical : ainsi, les compagnies spécialisées bénéficient désormais d'une ligne budgétaire autonome, qui est passée de 2 000 000 de francs en 1980 à 10 940 000 francs en 1983. En outre, les associations de création musicale sont maintenant vingt-cing à être aidées pour leur fonctionnement, contre treize seulement en 1982. Enfin. les formations vouées à la création et à la diffusion de la musique contemporaine, au nombre de neuf en 1980. sont aujourd'hui dix à recevoir une subvention annuelle dont l'enveloppe globale est passée de 2 950 760 francs à 6 767 700 francs.

On ne pourra pas prétendre après cela que, dans le domaine de la création et de la recherche, tout va mal en France ou que rien ne va plus. Au contraire, ces mises placées sur le tapis vert de la grande loterie de 'art semblent dire, à l'adresse des compositeurs: - Messieurs, faites vos jeux! -

GÉRARD CONDÉ.

■ Le cinquième Festival International de marionnettes de Lugano (Suisse) aura lieu du 10 au 18 septembre 1983. Organisée par Michel Poietti et son Théâtre Antonin-Artaud, cette manifestation accueitlers dix-sept compaguies en provenance de huit pays différents. La France sera représentée par Jesn-Loup Temporal et son Atelier 75, ainsi que par le jeune montreur d'om-bres mantals Alain Le Boulaire. A noter parmi les autres invités le Théâtre de Wrocław et son Opéra de quat'sons, qui sera montré pour la première fois en Europe occidentale ; le « plus petit théktre de monde» de l'Autrichien Dubolowski, et, enfin, l'Australien Neville Tranter, récente révélation du Festival de Charleville-Mézières.

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601F 1074F 1547F 2620F ÉTRANGER

(par messageries)

L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1149 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 185 F 1 430 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moint avant lour départ. Joindre la dernière hande d'envoi à

toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

théâtr Dieux en exil

Accomiler

State of the Co.

March - Andrews

Manager of the second

GREEN'S HUMBLY

LAFFICHE

HENERALD OF THE A Section of the sect

A FURNISHED TO NO.

-- MERCREDI FRANCIS FORD FIRETON GODFREY RECIGIO

Musique PHILLIP GLASS - Impage ROS FRICAT

* "YOUS N'AVEZ JAMAKS YO. NI ENTENOU UN FILM PARENT PREMITAL

PAVANT GARDE PAYANT GARDE

After the same of the same of

Best of the same o The same of the sa

machine à écrire. Un commissariat anonyme. Nom...? Oxum. en Afrique) dans les mythes du monde jusqu'en septembre.

Roubina Saidkhanian et Martin Saint-Pierre sont des guides invisibles », il ne se présentent pas comme tels, ils sont là derrière l'énorme travail de recherche (Martin Saint-Pierre, percussionniste argentin, est un spécialiste des rituels du Brésil, de Cuba) l'énorme travail de montage (six heures de studio pour cinquente-deux minutes), mais on est à dix millions de kilomètres d'une émission ethnologique. C'est très sophistiqué mais ça ne se voit pas, un peu comme ces manteaux doublés de fourrure, on a l'impression d'écouter de la musique, les mythes sont à

CATHERINE HUMBLOT. * Fréquence de nuit : « Le tour du monde en trente-cinq rêves », du lundi 22 au vendredi 26 août. France-Musique, 22 F 30.

L'AFFICHE CINÉMA

- LE CINÉMA FRANÇAIS Jean-Louis Capitaine Balthazar J.M. Charton

300 affiches des films les plus films à la nouvelle vague.

AU FORMAT DE 22,5 × 30 cm 300 REPRODUCTIONS DONT 100 EN COULEURS 195 F

ÉDITIONS FRÉDÉRIC BIRR

théâtre

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (544-57-34) 1 : 18 h 30 : les Mystères du confessionnel ; II : 20 h 15 : Six

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h : Nous, on fait où on nons dit de faire. THEATRE A BOURVIL (373-47-84) 21 h : les Dames de fer ; 22 h : Y'en a

Les chansonniers

Le music-hall

CRAZY HORSE SALOON (727-32-32), 21 h 25 et 23 h 45. **ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 b:** Frissons d'HawaI. **ELEPHANT BLEU** (359 - 58 - 64), 22 b 30 : Tabiti.

LUCERNAIRE, 19 h 45 : H. Eoche-Duval (Galilei, Weiss, Bach...).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 +

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> > Lundi 22 août

STE-CHAPELLE 18 h 30 ct 20 h 30 : Ars Antique de Paris.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30; S. Guérault. PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h G. Lafitte, Wild Bill Davis, Cl. Lucq.

Les festivals

XVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)

EGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE, à linski (musique de la Renaissance) THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR. 18 h 30 : I. Jarski, M. Rousscan, D. Vidal, J.-B. Beauchsmp, P. Bertrand, V. Guesquiere (Sarie); à 20 h 30: J.-M. Conquer, Y. Girard, Ch. Bireau, P. Villaire, P. Bertrand, D. Vidal, J.-P. Schintu, J. Duparc, J.-N. Bert, dir.: P. Levy (Stravinski).

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)20 h 15 : Historia de un amor : 22 h : Je.

v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Riche-

lieu, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (331-

60-74); Monsparnusse Pathé, 14 (320-

12-06); Gaumont Sud, 14' (327-84-50);

DANS LA VILLE BLANCHE (sui.): 14

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount

DIEU ME SAVONNE (Bots., v.o.) :

Onintette, 5: (639-79-38); Marignan, 8:

(359-92-82); v.f. : Impérial Pathé, 2*

(742-72-52); Montparnasse Pathé, 14

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bots., A., v.o.) : Forum, 1" (297-

53-74); Quintette, 5 (633-79-38); Ma-

rignan, 8 (359-92-82) ; v.f. : Français, 9

(770-33-88); Montparnos, 14 (327-

DIVA (Fr.) : Movies, 1" (260-43-99);

ENIGMA (Fr.): U.G.C. Odéon, 6 (325-

71-08) : U.G.C. Montparnasse, 6: (544-

14-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-

69-23) : U.G.C. Boulevards, 9"

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) ;

L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Quintette, 5-(633-79-38) ; George-V, 8- (562-41-46) ;

Ambassade, & (359-19-08); Français, 9.

(770-33-88) : Maxéville, 9: (770-

72-86); Nation, 12* (343-04-67);

Montparnasse-Bienvenüe, 14 (544-

25-02) ; Grand Pavois, 15* (554-46-85).

FAITS DIVERS (Fr.) : St-

FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.):

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All.,

FLICS DE CHOC (*): Pathé-Clichy, 8

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE

FURYO (Jap., v.o.) : Gaumont Halles, 1"

50-32); Miramar, 14 (320-89-52).

CONSERVATOIRE (Fr.) : Studio-

(297-49-70) : Paramount Odéon, 64

(325-59-83); Ambassade, 8- (359-

19-08); 14-Juillet Bastille, 114 (357-

90-81); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-

GALJIN (Bre., v.o.) : Denfert (H.sp.), 14

GANDHI (Bri., v.o.) : Cluny Palace, 5

36-14); v.f.: Capri, 2 (508-11-69).

(354-07-76); Elysées Lincoln, 8 (359-

HISTOIRE DE PIERRA (Franco-It.,

v.o.) (*): Noctambules, 5* (354-42-34).

L'HOMME BLESSE (Fr.) (*) : Ber-

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-

IRON MASTER, LA GUERRE DU FER

(Franco-IL, v.f.) : Rex, 2º (236-83-93).

JOY (Fr.) (**) : Rex. 2 (286-83-93);

U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6: (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8: (359-41-18); U.G.C.

Boulevards, 9: (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (323-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); U.G.C.

Convention, 15 (828-20-64); Pathé Cli-

chy, 18 (522-46-01); Tourelles, 20

(**): 7° Art Beaubourg, 4° (278-34-15); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.:

Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C. Bonle-

vards, 9- (246-66-44) : U.G.C. Gobelins,

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.) : Olym-

pic Saint-Germain, 6" (222-87-23); Pa-

gode, 7º (705-12-15); Olympic-Balzac,

8 (561-10-60) : Parmassiens, 14 (329-

83-11); Kinopanorama, 15 (306-50-50),

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Pr.):

LA MATIOUETTE (Fr.): Olympic, 14

LA MÉMOIRE (Egyp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5: (354-39-19).

Épée de Bois, 5 (337-57-47).

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.o.)

GENT (Aus., v.o.) : Escurial Panorama,

(321-41-01); Châtelet Victoria

v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-

siens, 14 (320-30-19).

Bertrand, 7: (783-64-66).

(H.sp.), 1° (508-94-14).

litz, 2- (742-60-33).

13- (707-28-04).

(364-51-98).

13 (336-23-44).

(542-67-42).

(522-46-01).

André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parmas-

Trois Haussmann, 9- (770-47-55).

Panthéon, 5: (354-15-04); Marbeuf, 8-

Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); St-

Images, 18 (522-47-94).

Ambroise, 13: (700-89-16).

Opěra, 9 (742-56-31).

(320-12-06).

(225-18-45).

(246-66-44).

LA MONTAGNE MAGIQUE (All., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Saint-Germain Studio, 5: (633-

LE MONDE SELON GARP (A, Y.A.):

Ciné Besubourg, 3- (271-52-36).

63-20); Gaumont Champs-Elysées, 8-(359-04-67); Parnassiens, 14- (329-83-11); v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8-(387-35-43); Athéna, 12* (343-07-48); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Forum, 1° (297-53-74)-; Impérial, 2° (742-72-52) ; Hamefeuille.

(575-79-79). LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (*): 14 Juillet Bastille 11* (357-90-81). NEWSFRONT (Aust.) André-des-Arts (H. sp.), 6 (326-48-18). NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS

6º (633-79-38); Marignan, 8º (359-

92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15

D'ARBRE (Fr.) : Marais, 4 (278-OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):

Marbouf, 8 (225-18-45). CEIL POUR CEIL (A., v.o.) : Paramount City Triomphe, 8^a (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxé-ville, 9 (770-72-86); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10).

OU EST PASSÉE MON IDOLE ? (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) ; U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). LA PALOMBIÈRE (Fr.) : Saint-

André-des-Arts, 6 (326-48-18). PATRICIA (Aut., v.o.) (**) : Ciné Beaubourg, 3 (271-42-75); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44) ; Paramount Bastille, 124 (343-79-17); Parumount Galaxie, 13. (580-18-03): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoche, 6 (633-10-82). LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (*) : Forum Orient Express, 1 (297-53-74); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Marignan, 8 (359-92-82) ; v.f. : Impérial Pathé, 2

(320-12-06). PSYCHOSE II (A., v.o.) (*) : Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Epéc de Bois, 5st (337-57-47); v.f. : Français, 1er (770-33-88); Montparnos, 14 (327-52-37). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.)

Marais, 4 (278-47-86).

LES FILMS **NOUVEAUX**

DEBOUT LES CRABES, LA MER

MONTE, film français de Grandiouan : Forum Orient-Express, 10 (233-63-65); Paramount-Marivaux, 2- (296-80-40); Paramount-Odéon, 6- (325-59-83); Paramount-Mercury, 8º (562-75-90) Paramount-Opéra, 9º (742-56-31) Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Oricans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24) Paramount-Montmarire, 18 (606-

ÉQUATEUR (*), film français de Serge Gainsbourg : Gaumont-Halles, 1= (297-49-70) ; Berlitz, 2= (742-60-33) ; Hautefeuille, 6- (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Olympic, 14 (542-67-42); Convention St-Charles, 15 (579-33-00) : Lumière, 9 (246-49-07) : Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

FANNY HILL (**), film américain de Jerry O'Hara (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.) : Forum Orient-Express, 1= (233-63-65); Rex, 24 (236-83-93); Rio-Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Murat, 164 (651-99-75); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99).

PORKY'S IL film américain de Bob Clark (v.o.) : Forum, 1º (297-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); (v.f.); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Farvette, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Nation, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

TONNERRE DE FEU, film améri-

cain de John Badham (v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (271-42-75); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Normandie, 8º (359-41-18); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); (v.f.); Rex, 2º (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Montparasse, 6º (544-14-27); Paramount-Opéra, 9- (742-56-31); U.G.C. Gars de Lyon, 12-(343-01-59): Paramount-Gobeline 13. (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03) : Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

STELLA (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Colisée, 8 (359-29-46).

SUPERMAN III (A., v.o., v.f.) : Forum 1= (297-53-74); v.o. : Cluny Palace, 54 (354-07-76): Hautefeuille, 6' (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); George-V. 8 (562-41-46); Parnassiens, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Athéna, 12 (343-07-48); Fauvette, 13 (331-60-74); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Victor-Hugo, 16' (727-49-75); Pathé Cli-chy, 18c (522-46-01); Gaumont Gamhena, 20 (636-10-96).

LE TRÉSOR DES QUATRE COU-RONNES (A., relief, v.o.) ; Ermitage, \$ (359-15-71); v.f.: Rex, 2 (236-83-93). TOOTSIE (A., v.o.) : Clany Ecoles, 5 (354-20-12); Marbeuf, 8 (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Carlo, 8" (225-LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.) : 14-

Juillet Racine (2" partie), 6" (326-19-68); 14-Juillet Parmasse (1" partie) (326-58-00). LA ULTIMA CENA (Cuba, v.o.) (H.sp.) : Denfert, 14 (321-41-01);

(H.sp.): Chittelet Victoria, 1º (508-UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.o.) : Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9- (742-56-31).

LA VALSE DES PANTINS (A., V.O.) : Studio de La Harpe, 5 (634-25-52). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio

Cujas, 5 (354-89-22). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2* (233-56-70); Studio de La Harpe, 5* (634-25-52): Hautefeuille, 6e (633-79-38); La Pagode, 7: (705-12-15); Marignan, 8r (359-92-82); Lincoln, 8r (359-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 84 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair Pathé, 16 (525-27-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 174 (758-

24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01). LA VOITURE (Fr) : Studio Bertrand, 7: (783-64-66). LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) : Olympic, 14' (542-67-42). VOUS HABITEZ CHEZ VOS PA-

RENTS ? (Fr.) : Berlitz, 2* (742-60-33); Marignan, 8. (359-92-82); Maxéville, 9 (770-72-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Pathe Wepler, 18t (522-46-01); Gaumont (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14 Gambetta, 20° (636-10-96).

> Les grandes reprises ANNIE HALL (A., v.o.) : Paramouni

Odéon, 6 (325-59-83). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-16on, 17: (380-41-46). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Movies Halles, 1º (260-43-99); Bonaparte, 6º (326-12-12); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14 (321-41-01). CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.) (**) : Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Montmartre, 18th (606-34-25).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PEKIN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46); Escurial, 13° (707-28-04). LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Berurand, 7. (783-64-66).

LES DAMNÉS (IL, v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56).

LE DAHLIA BLEU (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DEEP END (A., v.o.) : Studio Bertrand (783-64-66).

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2* (296-62-56) ; Boîte à Films (H.sp.), 17 (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) (**) : Ciné Beaubourg, 3" (271-

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45); (v.f.), Lumière, 9 (246-49-07); Gaumont Sud, 14: (397-87-50);

Montparnos, 14 (327-52-37). DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

EL MAGNIFICO (lt., v.f.) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City, 8 (562-45-76).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13-(707-28-04).L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.)

George-V, 8 (562-41-46); v.f., Gahé Boulevard, 9 (233-67-06). EXHIBITION (Fr.) (**): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Danton, 6º (329-

42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.) : Forum Orient Express, 1 (233-63-65); Richelieu, 2

(233-56-70); Ambassade, 8- (359-19-08); La Royale, 8 (265-82-66); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Images, 18* (522-47-94); Garmont Gambetra, 20* (636-10-96). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : George-V.

8 (562-41-46); v.f., Montparnos, 14 (325-52-37). L'EXTRAVAGANT MR. RUGGLES (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77) ; Olympic Balzac, 8' (561-

FLESH (A.) (**) : Movies, 1= (260-43-99); Action Christine (H.sp.), 64 (325-47-46). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6' (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

PLAISIR (H.sp.) (Fr.) (**) : Denfert, 14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-maire, 6 (544-57-34).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (**):
14-Juillet Parmasse, 6" (326-58-00); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

HAIR (A. v.o.) : Paramount-Odéon, 6º (325-59-83) : Publicis Matignon, 8-(359-31-97). HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand,

7: (783-64-66). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espace-Gaité. 14 (327-95-94). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5

(325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Franco-it., v.f.) : Trois Haussmann, 94

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : la Boîte à films (H. sp.), 17 (622-

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) Opéra-Night, 2 (296-62-56); La Boîte à films (H. sp.), 17 (622-44-21). JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.) 1" et 2º parties) : Grand-Pavois, 15º (554-

KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.) : Parnassiens, 14 (329-83-11): v.f.: Capri, 2 (508-11-69). MÊME A L'OMBRE, LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTÉ (IL. v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LA MENACE: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40) : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Max-Linder, 9- (770-40-04); Paramount-Montparnasse, 14 (329-10-10): Paramount-Montmertre. 18- (606-34-25). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 24 (508-11-69). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.): Action-Écoles, 5 (325-72-07). NEW-YORK, NEW-YORK (version inté-

grale): Calypso, 17* (380-30-11). NINOTCHKA (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-47-46). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Action-Christine bis, 6 (325-47-56). ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX

(A., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) : Cinoches 64 (633-10-82); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PINOCCHIO (A., v.f.): Napoléon, 17s (380-41-46).

Studio Médicis, 5 (633-25-97). REBECCA (A., v.o.) : Espace-Gaité, 14 (327-95-94). RIZ AMER (It., v.o.) : Studio Logos, 5 (354-26-42).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) :

SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz, 8. (723-69-23); v.f. : Paramount-Marivaux, 20- (296-80-40). SUPERVIXENS (A.) ("") : Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41).

TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.) : Arcades, 2* (233-54-58); Ambassade, 8* (359-19-08) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action-

Christine (H. sp.), 6° (325-47-46). THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs-Elysées, 8* (359-12-15). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Ganmont-Halles, 1= (297-49-70); Saint-

Germain Huchette, 5: (633-63-20); Lincoln. 8- (359-36-14): Parpassiens, 14s (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Lumière, 9 (246-49-07). TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (A., v.f.) : Paramount-City Triomphe. 8 (562-45-76) : Paramount-Opéra, 9º

(742-56-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montpernasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 154 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) :

Champo, 5 (354-51-60). VIVA ZAPATA (A., v.o.) : André-Bazin, 13: (337-74-39). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16* (527-77-55).

YOYO (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-

Les festivals

MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5^e (325-72-07); Un jour aux LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71) : 16 h 5 : Lili Marieen ; 18 h 10 : Lola, une femme aliemande. DOSTOIEVSKY (v.o.) Cosmos, 64 (544-

28-80), 16 h : l'Idiot, de Lampin : 18 h : l'Idiot, de Kurosawa. VITEZ ET LE THÉATRE VO per MARIA KOLEVA: Studio Bertrand 7: (783-64-66). POLAR (v.o.) : Action La Fayette, 9-

(878-80-50) : is Chute d'un caid : Olympic, 14º (542-67-42) : Ca commence à Vera Cruz. LES STARS D'HOLLYWOOD (V.O.) : Action La Faverte, 9 (878-80-50) : Li-

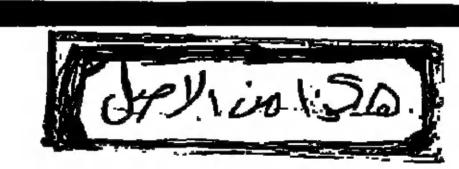
CHEFS D'ŒUVRE ET NANARS DU CINÉMA ITALIEN (v.o.) Républic Cinéma, 11º (805-51-33) : Toto apôtre et LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL : Escurial, 13º (707-28-04) : 17 h : Ludwig, requiem pour un roi vierge ; 19 h 30 : les 55 jours de Pékin ; 22 h 30 : Chicanos Story.

COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : le Bal des si-SEAN CONNERY (v.o.): Risko, 19-(607-87-61) Cinq jours ce printemps-là;

la Rose et la Flèche ; Zardoz ; le Lion et BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86) : le Dernier Roound.

NEW-YORK VU PAR_ (v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91), 16 b : Sur les quais ; 18 h : le Policeman ; 18 h 50 : Et tout le monde riait ; 20 h 15 ; Gloria.

Lisez



Comment of the Party and all make the confidence of a s the wife Spring of Street, and

maint figures and their

THE PERSON NAMED IN COLUMN WALL

Mainte dare sie er the spingling and proper made on mor distant standards His and the service will be the service of the serv septemble and and and an arriver of the de todesignated to designed being process - Chair Buidlicher Bires wertert seites In-fallie preside gip organ jeffen de tauer (course of non-parties do von mills wir Markowsies Can adame & mai have done use the marticularies do Perifficial fied " - La Bewell in states AND Assidering bingsbyg gs been THE PROPERTY OF THE PARTY AND A PARTY. THE MAIN OF MATHEMAN AND PARTY. STATE OF SHIPPING HE SUPPLE AND THE the Commission of Country of the

IN BUT

Traduction bereiten bei ber beiter

Speletier bie an erra . Wie &

mile at year or a read to be and

Children de la comme

-

a militaria, ir i mader den ficial and Missing Phillippines & a se i l'agreeme affections apor il un protes de

H MAINT

Butter Train band Property. the statement distant and MARKET OF THE PERSON NAMED AND POST OF THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PERSON NAMED AND PARTY

the state of the s The second is the second of th and from Falling Manage

BANK and Ball, has Philippine & plan

Dieux en exil

le panthéon des dieux en exit. Bruit nerveux et sec d'une

Couleur...? Le dieu décline ses qualités et goûts. Les mêmes malgré les différences. lci c'est la musique de Leo Brower qui se mélange à une autre, un vendeur vante sa marchandise sur des sonorités électroniques. Là Baden Powell a écrit une musique plus modeme pour Yemania (avec Vinicius de Moraes). Les paysages sonores se mêlent, se superposent, se confondent. Ce n'est plus la réalité, c'est l'univers composé de Roubina Saidkhanian et de Martin Seint-Pierre, une escale dans ce « Tour du monde en trente-cing rêves » qui. de New-York à Hafti, du golfe Persique à Madagascar (Roubina Saidkhanian nous a déjà fait traverser l'Egypte, l'Iran, le Caucase) nous mène avec eux et d'autres (Eric Dietlin

l'intérieur.

Iconographie de Jean-Pierre Berthomé

célèbres illustrent cette histoire du cinéma français, des premiers UN VOLUME DE 160 PAGES

17 houres à 21 houres.

heures an plus tard; 22 h 15: L'esprit qui vole. MARIGNY (225-20-74), (D.) 21 h: la Surprise. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : l'Entourioupe.

marr... et vous ?

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mal à mes

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-TOUR EIFFEL (550-34-56), 21 h : On chante sur la tour.

Les concerts

cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

Les (Rus marqués (*) sont interdits

aux moins de treize ans, (**) aux moins

BEAUBOURG (278-35-57) 15 b. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : Des pas vers la lune, de I. Popesco Gopo: 17 h. Rétrospective Klaus Wildenhahn: Harbrug bis ostern; 19 h, Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg : Stranger on the Run, de Don Siegel.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36); Normandie, 8. (359-41-18); v.f.: Rotonde, 6 (633-08-22). L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.) : St-Germain Village, 5 (633-63-20); Marbeuf, 8- (225-18-45); Parmessions, 14 (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3* (272-94-56) LES AVENTURES SEXUELLES DE NERON ET POPPEE (IL, v.f.) (**): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9. (770-47-55). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H.sp.), 14 (321-41-01). CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-

CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Escurial, 13. (707-28-04). LE CHOEK DE SOPHIE (A., v.o.) : Cino-

rais (H.sp.), 4 (278-47-86).

Lucernaire, 6 (544-57-34). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Calisée, 8

che, 6 (633-10-82); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LE CERCLE DES PASSIONS (IL, v.o.):

(359-29-46). CUJO (A., v.o.) (*) : Ganmont Halles, 1= (297-49-70); Ambassade, 8" (359-

19-08); Parnassiens, 14" (329-83-11);

GODFREY REGGIO Musique PHILIP GLASS - Image RON FRICKE - "YOUS N'AVEZ JAMAIS VU, NI ENTENDU UN FILM PAREIL!" PREMIERE

28 septembre, au Centre International d'Art Contemporain, 27, rue Taine, 75012 Paris, tous les jours de 13 heures à 19 heures. Vernissage et remise des prix 83, le vendredi 16 septembre de

Ce festival regroupers une centraine d'artistes expérimentaux et de

La section cinéma et vidéo de recherche internationale se tiendre du 7

au 26 novembre, tous les jours (sauf dimanche), de 11 heures à 19 heures.

recherche de tous les horizons et de nombreux pays.

au Centre André-Mairaux, 112, rue de Rennes 75006 Paris.

MERCREDI

FRANCIS FORD COPPOLA UN FILM DE

La section photographique du FESTIVAL INTERNATIONAL D'AVANT-GARDE de la photo, du film, de la vidéo et de l'audiovisuel (FIAG 83), et du selon art, vidéo et cinéma, se déroulers du 7 au

COMMUNICATION

LES BUDGETS 1984 DE L'AUDIOVISUEL ET DE LA PRESSE

La création épargnée par la rigueur ?

La création audiovisuelle ne de- de compromettre la réalisation de elle, de 30 % en passant de 471 F à M. Pierre Mauroy n'a accédé, mais quête de M. Georges Fillioud, qui avait souhaité un accroissement de ment consacré à la création, des crédits alloués par l'Etat aux sociétés de programme du service public (le Monde du 7 mai). En fait, cette rallonge exceptionnelle devrait, sauf modification imposée par le Parlement lors du débat sur la loi de finances à l'automne, se répartir en plusieurs contributions distinctes.

Une tranche de 68.5 millions de francs sera consacrée à la poursuite de l'action de décentralisation engagée en 1982 : un montant en réalité inférieur aux objectifs initiaux annoncés dans ce domaine (1). Sur les 231,5 millions de francs restants, 25 seront reversés aux professionnels du cinéma, 5 seront affectés à la recherche « nouvelles images » que conduit l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA). enfin. 8.5 millions de francs seront attribués à la Société de commercialisation créée cette année. Restent, pour la création, 193,1 millions de francs qui seront à partager entre les chaînes de programmes. L'objectif est ainsi de susciter quelque deux cents heures de productions originales supplémentaires en 1984.

Mais la faiblesse du budget de fonctionnement des chaînes risque

Ce n'est pas encore cette

fois que sera reconsidéré la ré-

gime d'aide à la presse : la pres-

sion des éditeurs de journaux en

faveur du statu quo semble avoir

été efficace, comme pour l'élabo-

ration d'un « statut de la

presse », sans cassa reporté (le

Monde daté 5-6 juin). L'ensern-

ble du dispositif est donc à nou-

veau reconduit dans ses grandes

lignes. Ainsi l'article 39 bis du

code général des impôts, qui per-

met à certaines publications de

soustraire à l'impôt une part de

leurs bénéfices à condition d'in-

vestir, restera selon toute vrai-

Le fonds d'aide à l'exportation

connaîtrait une forte augmenta-

tion: 56 %, passant de 14 mil-

lions de francs en 1983 à 22 mil-

tions t'an prochain. Le fonds

d'aide aux quotidiens nationaux

à faibles ressources publicitaires

est reconduit, lui aussi, mais

avec une progression de son

budget de 6,5 % seulement (2).

En outre, il est très probable que

les taux de T.V.A. applicables

aux quotidiens (2,1 %) et aux

hebdomadaires d'information po-

est même envisagé que ca der-

semblance en vigueur. (1).

vra pas être sacrifiée en 1984 cet objectif. Au secrétariat d'État, 612 F (le Monde du 13 août). Une budgétaire décidées par le crainte de voir disparaître ces sonds gouvernement. Ainsi en a décidé le dans les labyrinthes financiers des premier ministre au terme d'une chaînes comme de précédentes allonégociation-marathon avec le cations à la création qui avaient été secrétariat d'Etat chargé des détournées dans un passé récent vers techniques de la communication. d'autres emplois. Si les premiers efforts réalisés cette année par les que partiellement seulement, à la re- chaînes pour présenter leurs comptes sous forme de - budgets fonctionnels » – comme l'a exigé 300 millions de francs, exclusive- M. Georges Fillioud - ne permettront pas encore de contrôler vraiment leurs dépenses, ils devraient cependant commencer à jeter un peu de clarté. « La répartition des aides tiendra aussi compte de la plus ou moins grande maitrise des sociétés de programmes dans ce domaine -, précise-t-on. Une attention particulière devrait d'autre part être portée sur le réemploi de ces aides, dont le gouvernement veut ou'elles bénéficient en premier lieu à la Société française de production (S.F.P.), jugée - en voie de redressement . Des travaux pour un montant compris entre 120 et 150 millions devront être commandés de manière que la totalité de ses capacités de production soient occupées

> à équilibrer son budget. Les autres grandes options budgétaires de l'enveloppe « communication » sont égalemnt à présent arrêtées. Comme l'avait laissé filtrer une indiscrétaion à la mi-août, le taux d'augmentation de la redevance sera de 6.5 %, fixant son prix pour un téléviseur couleur à 502 F (471 F en 1983) et pour un poste noir et blanc à 331 F (311 F en 1983). La taxe

et que la S.F.P. parvienne, en 1984.

sur les magnétoscopes augmente,

PRESSE: en attendant le « statut » nier soit étendu aux mensuels répondant aux mêmes critères. Quant aux crédits destinés à l'Agence France-Presse - qui se traduisent par des abonnements en faveur des administrations pu-

> nisation de l'agence, qui a fait l'objet de négociations avec (1) Le montant exact du bénéfice que retire globalement la presse de l'application du - 39 bis est évalue différemment d'une administration à l'autre. Au secrétariat d'État chargé des techniques de la communication, on estime cette

somme à environ 190 millions de

francs en 1982; les services du mi-

nistère des l'inances la situent phitôt

bliques. - ils devraient être en

progression de 14 %. Cette aide

accrue est liée au plan de moder-

au voisinage de 270 millious. (2) Cette aide, accordée aux quotidiens nationaux dont la diffusion ne dépasse pas cent cinquante mille exemplaires et dont la publicité n'excède pas 25 % des recettes (en 1983 : la Croix, Libération, l'Humanité et le journal d'extrêmedroite Présent, pour un total de litique (4 %) scient maintenus ; il 11 millions), pourrait être étendue aux quotidiens de province.

APRÈS LA SAISIE DE SEPT RADIOS LOCALES A PARIS

Un « comité de vigilance » dénonce «la Saint-Barthélemy de la bande F.M.»

radios locales privées parisiennes. Après la saisie coup sur coup du matériel d'émission de Carbone-14 et de six autres radios, samedi 20 août (le Monde daté 21-22 août), réunions et déclarations se multiplient.

M. Georges Fillioud, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, a commenté à Antenne 2 l'opération de saisie par les policiers. • L'espace hertzien est restreint . a-t-il notamment déclaré. · Lorsqu'un avion possède 145 places, il n'y a pas place pour 150 ou 160 passagers. - Scion M. Fillioud, le désordre qui règne actuellement sur la bande FM parisienne porte préjudice aux stations de Radio-France et aux fréquences réservées à l'armée et à la navigation aérienne ; il ne permet pas non plus un confort d'écoute suffisant pour les autres radios locales. Toutefois. le secrétaire d'Etat a estimé que la radio n'est pas - un univers figé - : · Si, dans l'avenir, certaines fréquences deviennent disponibles, il y aura de la place pour d'autres ra-

Parmi les radios saisies. Lumière-101 (catholiques intégristes) a indiqué avoir déposé un recours auprès du tribunal administratif contre la décision de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle de ne pas l'autoriser. Un comité de défense de la radio libanaise. La voix du cèdre, estime, dans un communiqué, que « étouffer cette radio. c'est assassiner Béchir Gemayel une

deuxième fois, c'est participer au

dios. .

Ebullition dans le petit monde des complot ourdi contre le Liban ». Le R.P.R., de son côté, dénonce le - mauvais coup porté contre l'anuitlé de la France et du Liban - et demande - qu'une enquête soit ordonnée - pour connaître et sanctionner les responsables du « vandalisme » commis lors de la saisie de la radio.

> Cinq plaintes restent déposées contre des radios non autorisées : Jet, Voca, Mouvance, Libertaire et F.F.I. Radio-Jet a annoncé qu'elle cessait d'émettre : sa fréquence (101,8) va pouvoir être occupée par Radio-Classique. Radio-Voca, La voix des Cararbes, veut au contraire résister jusqu'au bout, les armes à la main s'il le saut. - Si la radio est attaquée, déclare M. Georges Faisans, son animateur, chaque auditeur doit se transformer en soldat. Nous frapperons l'Etat colonialiste n'importe où - La radio indépendantiste antillaise, qui a déjà organisé plusieurs manifestations de soutien, ne veut pas se regrouper avec d'autres fréquences - outre-mer - ; si on l'empêche d'émettre, - tout finira dans un bain de sang -, a encore déclaré M. Faisans, Radio-Show, radio non autorisée, a annoncé, au contraire, qu'elle arrêterait ses émis-

sions pour rentrer dans la légalité. A l'initiative du Comité riposte, une vingtaine de radios, la plupart non autorisées, ont créé samedi un Comité de vigilance. Dans un communiqué, les participants déclarent « prendre acte de la Saint-Barthélemy de la bande F.M. organisée par M. Fillioud - et s'organisent pour continuer à émettre.

présent bien inférieures à ce qui avait été espéré ; environ 20 % des possesseurs de magnétoscopes s'en sont acquittés au lieu des 50 % (sur un parc de quelque huit cent mille appareils à la fin de 1982) escomptés. Autre proposition d'importance: limiter encore à 25 % du total des recettes de l'audiovisuel public la part de la publicité; un gage de bonne volonté à l'égard d'une presse écrite inquiète par le développement de cette concur-

Câbles et satellites

Au total, le montant global qui devrait être percu par les services de la redevance s'élève 6,266 milliards de francs. A celui-ci s'ajoutent les 2,612 milliards de recettes publicitaires des chaînes et 1,247 milliard de gains divers (Etat, collectivités locales, recettes commerciales). Soit en tout : 10,126 milliards de francs. Somme en progression de 8,5% par rapport à 1983. Un taux inférieur aux années précédentes, qui porte la marque de la politique générale de limitation des dépenses observée cette année par les pouvoirs publics, mais doit permettre la reconduction des dépenses engagées en 1983.

En termes de budget de fonctionnement, les restrictions limiteront toutefois la progression globale des dépenses à 2,5% en 1984, alors que les dépenses de personnels augmenteront de 7,3%, au-delà donc du taux auguel M. Jacques Delors espère limiter l'inflation. Le raientissement général aura aussi des conséquences sur tous les postes du budget d'investissement qui concernent les «actions nouvelles». Ainsi. les volets « Moyen-Orient » et «Asie» du plan d'expansion de Radio-France internationale (R.F.I.) seront mis en sourdine même si, globalement, celui-ci n'est

pas remis en cause. En résumé, pour l'essentiel des 892 millions de francs qui seront consacrés aux investissements iront à Télédissusion de France (T.D.F.) 510 millions de francs pour l'entretien, le renouvellement de son réseau (la conversion des installations de la première chaîne noir et blanc pour Canal-Plus) et sa diversification, notamment le financement (220 millions de francs) du premier satellite du programme T.D.F. I qui en com-

porte trois. Sur ce dernier projet, il se confirme en outre que l'Etat n'est pas décidé à investir dans la construction du deuxième satellite. sans lequel le programme ne peut devenir opérationnel. Son achèvement dépend donc plus que jamais des négociations engagées avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (C.L.T.) qui marquent le pas en ce moment.

Le plan-câble, en revanche, qui émarge pour l'essentiel au budget annexe des P.T.T., n'est pas oublié par celui de la communication. Une tranche de 71.5 millions de francs est prévue parmi les crédits affectés à T.D.F. pour l'implantation des premières «têtes de réseaux», c'està-dire la partie des équipements servant à relayer les émissions hertziennes qui seront diffusées sur les réseaux cáblés.

Deux actions nouvelles - apparaissent encore au chapitre des dépenses prévues pour 1984. Il s'agit d'une part, d'un crédit de 9,5 millions de francs attribué aux émissions destinées à deux catégories de la population (les musulmans et les sourds et malentendants); d'autre part, d'un fonds de 10 millions de francs confié à l'INA pour la forma-

tion des journalistes de l'audiovisuel. ERIC ROHDE.

(1) L'effort restera toutefois soutenu pour l'outre-mer qui obtiendra dans cette enveloppe 28 millions de francs, ce qui permet d'amorcer le réseau de la deuxième chaîne. En métropole, le rythme de création des sociétés régionales de télévision et des stations de radio devra être révisé en baisse.





Lundi 22 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Cinévasion : Bons baisers d'Athènes. Film américain de G.P. Cosmatos (1979), avec

En 1944, dans une ile grecque, des prisonniers britanniques sont obligés de travailler à des foutiles archéologiques pour les nazis. La résistance locale va intervenir. Film de guerre assecté de toutes conventions d'une coproduction internationale. Son seul intérêt est la présence de David Niven, récemment décédé, 22 h 30 Journal (et à 23 h 20).

22 h 35 Championnats d'Europe de natation à

22 h 45 Le XIXº siècle ou la peinture en liberté : Gros et Géricault. Emission proposée par René Huyghe et Michel Droit. Un portraitiste au destin tragique, hal des romantiques: Gros. Un des premiers artistes français à pratiquer la lithographie, l'auteur du célèbre Radeau de la Méduse :

23 h 45 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Soirée INA : Pleine lune. Une soirée imaginée, conçue et réalisée par l'INA, préparée par Th. Kuntzel et J. Prieur, avec Ph. Grandrieux

Une soirée exceptionnelle, entièrement préparée par l'INA : avec un seuisseton en neus épisodes - qui sert de fil conducteur - et un magazine qui mèle d'extraordinaires documents télévisés de 1930, des films de Méliès, des interviews de Renoir, d'O. Welles, de Borgès aux toutes dernières « nouvelles images » fabriquées par ordinateur. Un grand voyage à travers l'image, une traversée en plusieurs dimensions, entre Terre et Lune. A ne pas manquer. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Film : la Bataille du rail.

Film français de R. Clément (1945), avec T. Laurent, L. Desagneaux, R. Leroy, J. Ranzena et le personnei de h S.N.C.F. (N., rediffusion). L'organisation de la Résistance des cheminots, sous

l'occupation allemande et, après le débarquement allié, l'attaque et la destruction d'un train blindé envoyé en Normandie. Une reconstitution historique admirablement mise en scène. L'héroïsme passe par la simple vérité humaine. Premier grand film de René Clément. qui honora le cinéma français de l'immédiat après-



Journal.

22 h 20 Magazine: Thalassa. De G. Persond. Le triangle d'ébène. L'histoire de ce grand - triangle - qui, de Nantes aux Antilles en passant par Dakar, a instauré le plus odieux des commerces, celul de l'homme noir.

22 h 50 Prélude à la nuit. Le Chômage, de Y. Prin, spectacle de la Péniche-Opéra.

FRANCE-CULTURE

21 h. Les cinéastes du documentaire : un compagnon du Tour de France.

22 h. Un rêveur de mots, Gaston Bachelard : la poésie et les éléments (l'eau).

22 h 30, Les Mercesaines, par la R.T.B.F.; Jean Tingnely: la sculpture dans tous ses ébats, par la Radio suisse romande. 23 h 30. New wave.

FRANCE-MUSIQUE

19 k 38, Concert (domé le 21 août 1983 aux Grosses Festpielhaus de Salzbourg) : Concerto pour piano et orchestre e 3, de Prokofiev; Symphonie nº 7, de L. van Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. S. Ozawa, sol.: A. Weissenberg, piano.

20 h 45. Fréquence de mit, feuilleton : Wilhelm Backhaus: œuvres de Schubert, Schumann, Brahms,

22 h 30. Le tour du monde en trente-cinq rêves : les survivances africaines en Amérique latine.

Mardi 23 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été.
- 13 h Journal. 13 h 35 Série : Sloane, agent spécial,
- 16 h 30 Croque-vacances. 18 h Le rendez-vous.
- 18 h 10 Revoir : Histoire de l'aviation. Le ciel en feu.
- 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Jeu: Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les.
- 20 h Journal. 20 h 35 Mardivertissement : Gala consécration
- Midem 83. Avec Cheap Trick, Nicole, Girlschool.
- 21 h 35 Journal (et à 23 h 40).
- 21 h 45 Championnats d'Europe de natation à
- 21 h 55 Ciné soir : Deux hommes en fuite. Film anglais de J. Losey (1969), avec R. Shaw, M. McDowell, P. Brown, H. Woolf, A. Bradford, C. Malcolm. Deux hommes, d'âges différents, doivent fuir ensemble sur un long parcours. Ils sont traqués par un hélicoptère et, dans le danger commun, leurs relazions deviennent ambiguês. Etude de comportement, conduisant à un
- apologue sur les forces d'oppression du monde moderne et la liberté individuelle. Losey rencontra beaucoup de difficultés au cours du tournage ; de ce fait, le film est resté schématique malgré quelques beaux moments de mise en scène. 23 h 55 Un soir, une átoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 10 Platine 45. Avec Irène Cara, David Bowie, Police...
- 12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 30 Série : Le Virginien.
- 14 h 45 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 45 Dessin animé : Tom et Jerry. 15 h 55 Sports été.
- Natation: Championnats d'Europe à Rome; rugby: Nouvelle-Zélande-Lions.
- 18 h Récré A 2. 18 h 40 Flash info.
- 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- Journal.
- 20 h 35 Film : Ah ! les belles bacchantes ! Film français de J. Loubignac (1954), avec R. Dhéry, C. Brosset, R. Bussières, R. Luguet, J. Maillan, r of Laber (Lections)
 - Un commissaire de police, une danseuse débutante, un plombier et sa femme, perturbent la répétition d'une revue de music-hall. Médiocre - mise en film - d'un spectacle burlesque, foçon « Branquignol », créé au théatre par Robert Dhéry et sa troupe.
- 22 h 10 En souvenir de Max-Pol Fouchet : Van L'arrivée de Vincent Van Gogh à Paris, sa rencontre avec l'impressionnisme. Paris, la Provence...

23 h 10 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 19 h 10 Journal
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h_35 Pour les jeunes. Trois petites fautes: La nature aide la nature.
- 19 h 50 Dessin anime : Ulysse 31. Les jeux. 20 h
- 20 h 35 La dernière séance. Emission d'E. Mitchell et G. Jourdhui. A 20 h 40, Dessin animé: Bugs Bunny; à 22 h 45, Tex
- Avery et réclames de l'époque. 20 h 50 Premier film : Marqué par la haine. Film américain de R. Wise (1956), avec P. Newman,

- P. Angeli, E. Sloane, E. Heckart, S. Mineo, H.-J. Stone (N., rediffusion). Un jeune homme d'origine Italienne, né dans un quartier
- pauvre de New-York, devient un boxeur célèbre après avoir connu les maisons de redressement et les travaux forcés pour divers actes de délinquance. C'est la biographie du champion de boxe Rocky-Graziano dans un contexte social remarquablement décrit. La réalisation est à la mesure d'une vie dramatique et violente, et Paul Newman s'est passionné pour son personnage.
- 23 h 5 Journal. 23 h 20 Deuxième film : Décision à Sundown.
 - Film américain de B. Boetticher (1957), avec R. Scott, J. Carroll, K. Steele, V. French, N. Berry, J. Archer. Un aventurier arrive dans une petite ville de l'Ouest, pour tuer un homme - personnage important de la cité - qu'il rend responsable de la mort de sa femme. L'action est conduite avec efficacité et Randolph Scott est étonnant dans un rôle sans manichéisme. Western, inédit en France, d'un réalisateur de série B qui sut
 - 0 h 40 Prálude à la nuit. Winterliebe, de R. Strauss, par V. Reinemann, baryton et D. Selig, piano.

transformer les conventions et les archétypes du genre.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2. Colportages. 8 h. La vie animale en péril : le 200 de Bâle.
- 8 h 32, Les matinées de France-Culture : à 9 h 7, Voyages sans visa: l'Argentine : à 10 h. Redécouvrir Villon : à
- 10 h 15, les piétous de Paris. 11 h 2, Musique : Festival estival de Paris, Journée Erik Satic (et à 14 h, 17 h 30 et 22 h.).
- 12 h, Les parlers régionaux. 12 b 45, Panorama.
- 13 h 30, Feuilletou : le Mystère de la chambre jaune.
- 15 h. Flaubert au travail. 15 h 30, Un saint devenu roi.
- 16 h. Dans l'Empire et dans Rome : les premiers chrétiens. 17 h 2. Les éditeurs associés.
- 18 h 30, Entretiens avec... P. Soupault. 19 b 20, Agora : Afrique noire.
- 19 h 50, La vallée aux loups : R. Vivien. 20 h. La chanson de l'oiseau : Etats-Unis, Inde, Népal,
- 21 h. Les cinéastes du documentaire : un compagnon du tour de France.

FRANCE-MUSIQUE -

- 6 k 2, Musiques du matin. 8 h, Le journal de musique.
- 8 h 15, Autour de... la VI Symphonie de Mahler : œuvres de Mozart, Schubert, Mahler, Tchalkovski_
- 12 h, Archives lyriques : Bellini, Verdi. 12 h 35, Jazz: Erroll Garner.
- 13 h. Avis de recherche. 14 h 4. Chasseurs de son stérée : œuvres de Nicolas, Cle-
- menti, Chavez.
- 14 h 30, Autour de... Edwin Fischer: œuvres de Haeadel,
- 17 h 5, Repères contemporains : Claire Schapira.
- 18 h. Jazz: Miles Davis. 18 h 30, Plages choisies.

cinq reves : quelques Afriques.

- 20 h 30. Concert (donné le 7 soût 1983 au Grosses Festpielhaus de Salzbourg) : Symphonie nº 6, de Schubert, Stabat mater, de Rossini, par l'Orchestre philhermonique de Vienne et les chœurs du Wiener Stantsoper, dir. R.
- Here. Muti; sol. : J. Norman, soprano, F. Araiza, ténor, A. Baltsa, mezzo, S. Estes, basse. 22 h 15, Fréquence de suit : Le tour du monde en treste-

M. MITTERRAND INVITÉ DE TF1 LE MERCREDI 14 SEPTEMBRE

M. François Mitterrand, président de la République, sera l'invité de l'émission « Enleu spécial » de François de Closets, Emmanuel de La l'aille et Alein Weiller sur TF1 is mercredi 14 septembre à 20 h 35. Les dernières interventions importantes de Nt. Mitterrand sur les grands médies audiovisuels remontant au 28 juin (Europe 1) et au 8 juin (Antenne 2).

MINES A

UNE MATIÈRE TRÈS PRÉCIEUSE

A TREE TO SERVICE THE RESERVE THE TREE TO SERVICE THE RESERVE THE TREE TO SERVICE THE

AND INCOME THE PARTY OF THE PAR

the state of the s

The property of the second party of the second seco

week to the state of the state

Beging a contract of the property of the property

great to a community and a community of the community of

All the second of the second o

ment of the second of the seco

man and the second of the seco

mindente for the factor of the first or the first of the

The state of the s

martines to the order of the street of the s

Selfon and The Control of the Contro

Tamb partition of the same and the same and

All thereton the time to be

some in in the contract of the

Ministration of the second of

Till the the same and and a

Take the contract of the contr

With wats the line of a line of the

THE SECTION OF THE PROPERTY OF THE SECTION OF THE S Lighter day broth a specience of the second Tight above to be at a second of the second The contract of the second sec

STOLITH S AS ...

la « cheminée bleue » (

The second secon

Contract of the second of the

A service of the serv

Ham and the same and the

The state of the s

Contract to the second second second

Street to the second party of the second

E COURSE & C. Serve specialist and a constraint

Talled the same of the same of the same

the Minister and American and Comment

g and configurate & -est an equipme and

Fleegen ifte bent ber fiebert 2 feiner the straining was a series of the series of

The peach, with Marine Mary 1 William Companies with prought man Lymps 12 were on hear few hear was been

the same of the same of the same of

UNE MATIÈRE

La plus brillante et la plus dure de toutes les pierres précieuses a, carbone, on danse souvent sur un volcan.

sation mondiale des pierres.

MICHEL BOYER.

La récolte des pierres de feu

Enfantée dans la douleur brûlante des tréfonds terrestres, incubée des millions d'années dans un magma globuleux et incandescent, la epierre de seu est le fruit naturel des volcans. C'est là, à des prosondeurs abyssales de plus de 100 kilomètres, cuits à 2 000 degrés, que les atomes de carbone pur dout elle est constituée se sont enchaînés, puis cristallisés sous des pressions de 70 000 kgs par centimètre carré! Les gestations immémoriales de la planète, les déluges, les bouleversements et l'érosion ont fait le reste.

Certains diamants sont remontés à la surface de la terre, crachés au ciel par les volcans en furie et disséminés ensuite dans les rivières, et sur les bords de mer. Ceux-là appartiennent à la catégorie des diamants alluvionnaires. D'autres n'ont fait au'une partie du voyage et sont restés prisonniers, autour des cratères, dans une terre jaunâtre considérée par les géologues comme le gîte - secondaire - du diamant.

Le gîte - primaire - c'est évidemment le volcan lui-même, ou plutôt les montées de laves refroidies et solidifiées, au fil des millénaires, en larges cônes plus ou moins cylindriques. Ces carottes géantes de rocaille grisatre, qui ont succédé aux éruptions de feu antédiluviennes. sont devenues pour les mineurs du monde entier les - cheminées bleues ». Pour les géologues, c'est tout simplement de la kimberlite, puisque c'est ici, à Kimberley, qu'on repéra initialement les trésors qu'elle contenait.

Aujourd'hui comme hier, il v a diverses méthodes pour récolter, adaptées aux différents gisements diamantifères. L'une consiste à ratisser méthodiquement le lit des rivières. et c'est ainsi que s'échinent encore tous les jours; au détour des bras alanguis du fleuve Orange, les derniers petits prospecteurs épargnés par la mainmise des grosses montés sur les concessions riches. Ils sont quelques dizaines tout au plus.

Les moins pauvres d'entre eux ont joint leurs forces et constitué de petits syndicats d'exploitation qui leur permettent de s'attaquer aux berges et de creuser les lits. Ils sont les béritiers directs de la - grande ruée - de 1870, les survivants, en voie de dis-parition, d'une époque folle où des milliers d'aventuriers, de toutes origines, abandonnèrent carrières, et parfois families, pour se jeter sur la rocaille de Kimberley. - Ils sont de la race des joueurs, déclare un dirigeant local de la De Beers. des pareun qui, sauf trouvaille miraculeuse, parviennent tout juste à

boucler leurs fins de mois. . Les temps out en effet changé. Les diamants alluvionnaires, les

moyens, sont ausourd'hui la sortune de ceux qui l'ont déjà. Sur les sept grandes concentrations répérées en Afrique australe, quatre sont dans le sud de la Namibie, territoire toujours contrôlé par Pretoria, et trois en Afrique du Sud même. Toutes sont exploitées par l'empire De

La région interdite

Beers et ses filjales.

Les dépôts les plus riches sont disséminés le long de la côte namibienne, sur environ 600 km de long. de l'estuaire de l'Orange jusqu'au port naturel de Sandwich, à 30 km au sud de Walvis-Bay. Toute la bande côtière, sur une largeur d'environ 100 km, est réservée à l'exploitation du diamant. Dès la sin du siècle dernier, l'administration

coloniale allemande du territoire en avait sait la Sperrgebiet, la - région

Consolidated Diamond Mines (C.D.M.), la mieux dotée des filles de De Beers, racheta la concession quand l'Afrique du Sud mit l'armée du Kaiser en déroute et s'empara du pays en 1915. Depuis, le champ dia-mantifère - 60 000 km² de désert, 9% du territoire namibien, c'est-à-dire l'équivalent de deux Belgique. – est resté « zone interdite -. Des patrouilles motorisées, hélicoptérisées et armées jusqu'aux dents parcourent la poussière jour et nuit et tiennent les intrus à distance.

Les sujets du royaume de la Consolidated sont des gardes, des ouvriers et des mineurs, cinq mille personnes au total. Les diamants, 2 millions de carats chaque année, y sont récoltés selon la méthode des vieux prospecteurs, mais avec force bulldozers, pelleteuses geantes et autres monstres mécaniques. Les dépôts, on l'a vu, ne datent pas d'hier, et c'est sous les sables, à une vingtaine de mêtres sous le niveau de l'Atlantique, qu'il faut aller les cueillir.

Soixante millions de tonnes de sable sont ainsi pelletées chaque année! C'est en effet la plage du dessous, vieille d'un million d'années et fossilisée, qui intéresse les mineurs. Et c'est là après avoir convenablement épousseté les roches mises à iour à l'aide d'insignifiants petits balais pour y récupérer le butin le plus mince, que commence le vrai travail : récupération du minerai. broyage et, finalement, tri.

PATRICE CLAUDE.

(Lire la suite page 12:)

seuls exploitables, ici, avec de petits

TRÈS PRÉCIEUSE

PRÈS le caoutchouc, le Monde consacre au diamant sa deuxième enquête sur les matières premières. Ce récit sera Publié en deux épisodes : le premier évoque la naissance de la pierre dans les mines d'Afrique du Sud sous le contrôle du puissant groupe De Beers, son voyage à Londres, ses transformations à Anvers ou à Tel-Aviv ; le second, qui sera publié dans les éditions du 30 soût, 'traitera du retour des Indiens dans l'histoire du dismant, de son apparition dans les usines et dans les vitrines des joailliers, ainsi que de sa valeur de placement ou de spéculation.

de longue date, suscité les convoitises et provoqué les scandales. Le plus récent en França est survenu avec le dépôt de bilan, début juillet, d'une officine de placement, l'Union de diamantaires. Il n'y a pas que les « grands » à être attirés par ce caillou, la hausse des cours à la fin des années 70 ayant, de surcroît, éveillé bien des espoirs de gain chez les petits épargnants. Mais, avec cet enfant du

Une colline rasée et même dérachée, la mer repoussée : pour sa récolte le diamant pousse volontiers à la démesure. Et les acheteurs de la place Vendôme paraissent bien loin des mineurs qui creusent à près de 1 000 mètres sous terre. Dans ce grand jeu peu brillant, la plupart des Etats, notamment l'U.R.S.S., et aussi la Chine, traitent avec la firme sud-africaine, qui contrôle 40 % de la production (17.5 millions de carats sur 44 millions) et 80 % de la commerciali-

Joyau théâtral - avec son eau et ses rivières, - le diamant (sans oublier son rôle dans l'industrie, où il est en concurrence avec la pierre synthétique) a créé des fortunes, proyoqué des drames, intéressé les princes. Il charmeit les maharadiah dans cette Inde qui en fut le seul grand producteur jusqu'au début du dix-huitième siècle, avant de céder la place au Brésil, puis, depuis la fin du dixneuvième siècle, à l'Afrique : il conserve son pouvoir de fascination. Garde-t-il cet éclat cruel, dont parlait Kipling ?

Carat, caroube

Le poids des diamants est mesuré en carat. l'équivalent de 0.20 gramme.

Selon le Dictionnaire universel du XIXª siècle (Larousse), carat ou karat vient du grec keration, tiers d'obole et primitivement graine de caroube. La racine est keras, come, à cause de la forme des caroubes.

D'après d'autres, ce mot viendrait du nom de la fève d'une espèce d'érythrine du pays des Shangallais, en Afrique, contrée où se fait un grand commerce d'or. Cet arbre est appelé kuara ce qui veut dire soleil - parce qu'il porte des fleurs et des fruits de couleur rouge feu. Les semences sèches de ces fruits ont de temps immémorial servi pour peser l'or. Ces fèves ont ensuite été transportées en Inde où on les a employées, dans les premiers temps, à peser les dia-

Dans les deux cas le mot carat désigne une graine de légumineuse. Il est remarquable que chacune de ces graines ait servi d'unité de poids chez les Grecs anciens pour le keration, chez une peuplade africaine pour la

Selon le Dictionnaire de la langue française de Paul Robert, carat (un terme employé vers le quatorzième siècle) est emprunté à l'italien carato, du grec keration, par l'arabe - girât, petit

DE BEERS

La « cheminée bleue » de l'empire

Tout commenca à Kimberley, en 1866, dans ce coin perdu et désolé de la province du Cap. Ici naquit la De Beers, le plus puissant empire mondial du diamant. Ici se nouèrent les drames et les intrigues sur lesquels s'édifièrent des fortunes colossales. Ici furent développées et portées à leur apogée les techniques qui permettent d'arracher aujourd'hui des entrailles de la terre 9 tonnes de diamants chaque année.

Ce sont les « fleurs scintillantes » de Kimberley qui, en faisant la fortune d'un fils de vicaire anémique nommé Rhodes, ont autorisé la conquête blanche des « terres du Nord », baptisées plus tard Rhodésie, puis Zimbabwe. Et ce sont elles encore qui ont déversé sur l'Afrique du Sud les fabuleuses masses de canitaux nécessaires à l'extraction de l'or et à l'industrialisation du pays. Le diamant n'est pas né en Afrique du Sud; mais, sans lui, le pays de l'apartheid ne serait probablement nas ce qu'il est aujourd'hui. Pour le pire et le meilleur...

Doit-on dire que l'histoire de Kimberley se confond avec celle de De Beers, ou l'inverse? L'empire et la petite ville ont grandi ensemble : mais la ferme des frères De Beers, elle, était là bien avant l'un et l'autre. Cette petite ferme, les deux paysans l'avaient achetée dix ans plus tôt pour 50 livres sterling. En 1871, ils la vendirent mille deux cent fois plus cher à un syndicat de chercheurs de diamants!

Un soir de la même année, une équipe de prospecteurs énervés expédièrent leur cuisinier, un métis nommé Esaŭ Damon, cuver son excès de mauvais vin sur une colline voisine. L'histoire dit que le métis revint au petit matin avec une bonne gueule de bois et une poignée de diamants ramassés sur les pentes. Ce fut la ruée! Dans la frénésie, la colline fut d'abord entièrement rasée, puis littéralement déracinée.

Un siècle plus tard, après avoir été sermée quarante-cinq ans, la cheminée bleue » libère encore cent trente mille carats par an, arrachés à 750 mètres de fond. C'est de cette inépuisable manne qu'émergea peu à peu l'empire De Beers. A l'origine, un jeune gentleman anglais, austère et fragile, à qui le climat londonien ne convenait plus, Cecil Rhodes, débarque en Afrique du Sud en 1870 à l'âge de dix-sept ans. Quinze printemps plus tard, après avoir racheté une à une les concessions délaissées par les peuts prospecteurs, satigués et découragés par

THE WITTERRAND IN COLUMN

LE MERCRED.

la chute des prix du diamant sur les marchés, il était devenu président de la De Beers Mining Company.

Cecil Rhodes devint encore premier ministre du Cap, avant l'unification des quinze provinces. Il travaillait certes pour lui, mais aussi pour la grandeur de l'Empire britannique, sa passion. Son rêve était de faire du continent africain, - du Caire au Cap », aimait-il à répéter, lui fallait évidemment devenir riche. immensément riche. Et il le devint.

A la fin de sa vie, Sir-Cecil contrôlait l'ensemble de la production sud-africaine et une bonne part des réseaux mondiaux de distribution de diamant.

En 1983. De Beers contrôle la quasi-totalité de la production du sous-continent austral - 17.5 millions de carats, dont 55 % en République sud-africaine (1), - a le monopole international de la distribution, possède trois fabriques de diamants synthétiques, et... bien d'autres choses encore.

Une nébuleuse

Sa plus belle bataille financière, celle qui fit passer sa société de l'enfance à l'adolescence, Cecil Rhodes la remporta, un siècle plus tôt, sur un adversaire presque aussi rusé que Ini. Isaacs Barnett, répertorié dans l'histoire du diamant sous le pseudonyme de Barnato, avait fait fortune et pris le contrôle d'une mine, la Kimberley Mine, à peu près selon le même schéma que Rhodes. Cette mine, le dernière de la région à résister, le gentleman anglais la voulait. Il l'eut. Avec le soutien amical et puissant des Rothschild de Londres (aujourd'hui actionnaires importants de l'empire), Cecil Rhodes déboursa, rubis sur l'ongle, 5 338 650 livres sterling en juillet 1889. Après avoir refusé des années, Barnato empocha le chèque, aujourd'hui encadré sous son portrait dans la saile de conseil de De Beers. et fut bombardé gouverneur à vie au conseil du trust.

Ernest Oppenheimer occupa le fauteuil présidentiel après la mort de Rhodes. Cet émigrant allemand

Cette enquête a été réalisée en Afrique du Sud par Patrice Claude, en Grande-Bretagne par André Dessot, en Belgique par Philippe Cornu, en Inde par Kim Gordon Bates et en France par Sege Marti et Alphonse Thelier.

avait en assez de flair nons miser sur la richesse des dépôts alluvionnaires de Namibie, alors dédaignés par la De Beers Mining. Il y investit toute sa fortune et fut bientôt en mesure de créer en 1917 - avec des canitaux en partie américains - l'Anglo American Corporation, de nos jours maison-mère tout en étant filiale, à

Celui qui devint Sir Ernest aimait

Grâce au seul diamant, le trésor tirés des trois mines du pays, contrôdes ressources nationales. D'ici trois le titre de premier producteur mon-

(1) Il existe en Afrique du Sud moins d'une dizaine de petites sociétés minières qui exploitent des concessions hors du contrôle de De Beers. Mais leur

38 %, de la De Beers.

bien les participations croisées, et son fils Harry, qui lui succéda jusqu'en 1982 (âgé de soixantequinze ans, il reste à la tête de la De Beers, ayant cédé la présidence de l'Anglo - or, uranium, charbon - à Gavin Relly), ne les dédaignait pas. Depuis leur réunion en 1929 les deux groupes forment une nébuleuse qui pèse 15 milliards de dollars et leurs liens financiers sont tellement imbriqués qu'on ne sait trop qui di-

de Pretoria s'enrichit en tout cas chaque année d'environ 160 millions de francs de taxes prélevées sur les profits sud-africains de De Beers. Au Botswana, les profits et taxes lées à 50 % par l'Etat et 50 % par De Beers, représentent un bon quart ou quatre ans. l'ancien Bechuanaland pourrait même ravir à Moscou dial de pierres, tous types

En revanche, la seule mine du Lesotho, exploitée par De Beers, a été fermée cette année pour cause de non-rentabilité. En Angola, la production atteindrait 2 millions de carats par an (dont une bonne moitié d'industriels), mais la plus grande part des gisements sont situés en territoire contrôlé par les rebelles de l'UNITA. De l'aveu même du général Savimbi, chef suprême des forces antigouvernementales. l'UNITA tire une partie de ses ressources de la vente de pierres en contrebande.

Ce ne serait certes pas la première fois qu'une guerre sera perdue ou gagnée à cause du diamant...

production annuelle cumulée n'atteint pas 3,5 % de celle du groupe Oppenheimer. L'Etat lui-même est, par ailleurs, dans le Namaqualand; mais sa produc-

La forteresse aux gemmes fin de 1982, ils étaient évalués à jaune, avec tous les dégradés). Ils

17 Charterhouse Street, Londres: un immeuble se dresse mi-granit, mi-pierre de taille, presque juché au sommet de Saffron Hill, la colline du Safran. Il est imposant et austère. Point de porche à la mesure de l'édifice, seulement une porte à double battant, de taille classique, encadrée de cuivre et à croisillons discrets. Ici et là, quelques fenêtres que l'on soupçonne soigneusement défendues contre toute intrusion.

L'immeuble, il est vrai, n'est pas ordinaire. C'est une sorte de Fort Knox, mais, au lieu d'or, ses flancs recèient une fortune en diamants. Il abrite des bureaux de la De Beers, groupe aux ramifications tentaculaires, et, notamment, le siège du plus gigantesque organisme de vente au monde de diamants, la Central Selling Organization (C.S.O.): De Beers, C.S.O., c'est la même chose. La C.S.O. fut portée sur les fonts

baptismaux en 1934. Désormais, la De Beers était en possession d'un instrument lui permettant, avec la découverte de nouveaux et de nombreux gisements, de canaliser à son gré la consommation et d'éviter ainsi le retour aux terribles convulsions qui avaient dangereusement ébranlé les marchés. Depuis lors, la De Beers et la C.S.O. sont devenues de véritables forteresses. Le groupe minier est le numéro un mondial du diamant (40 % des pierres extraîtes sur le globe). Avec une part de marché supérieure à 85 %, la C.S.O. exerce un indiscutable monopole.

L'organisation ne se borne pas à commercialiser les seuls diamants bruts extraits des gisements de sa maison mère et les diamants synthétiques destinés à l'industrie, fabriqués par une filiale installée à Shannon, en Irlande. La plupart des pays miniers. - ils sont dix-sept au total (1) - d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie (Australie essentiellement) et d'ailleurs lui confieut le soin de vendre les pierres provenant de leurs mines. Même l'U.R.S.S. a recours à ses services.

On ne quitte pas la C.S.O. Une fois acquise, l'adhésion est éternelle. Le Zaïre, numéro deux du diamant industriel (2), en a fait l'expérience: il avait cru pouvoir, en 1981. reprendre sa liberté et il a rejoint très vite le bercail. L'immeuble londonien de la C.S.O. est devenu la véritable table tournante du monde pour les diamants qui y viennent, qui en repartent ou qui v restent. Car la C.S.O., c'est l'une de ses tâches - et non la moindre. - constitue des réserves quand les temps sont difficiles (pour éviter un effondrement des cours) et déstocke en période d'abondance. Et ces stocks, serrés quelque part dans des chambres fortes, sont considérables : à la

1 705 millions de dollars (11,4 milsont cent cinquante en tout, ainsi

liards de francs). Mais la C.S.O. a aussi un écrin parfois ouvert aux visiteurs de marque: sa salle d'exposition. Ecrin ou coffre-fort? L'on ne saurait trop dire... Même si tous les plus beaux iovaux de la terre ne sont pas réunis à, ceux offerts à la gourmandise de l'œil valent déjà bien le déplacement. Le ciou en est un présentoir vertical translucide de 25 centimetres sur 25 centimètres environ, sur lequel sont sertis, sous forme de croix à quinze branches, les dia-

mants de couleur les plus rares du

monde (vert, bleu, rouge, ocre, rose,

ANDRÉ DESSOT. (Lire la suite page 12.)

mis en valeur par un éclairage inté-

(I) U.R.S.S., Afrique du Sud, Bost-wana, Zaïre, Angola, Brésil, Namibie, Ghana, Australie, Venezuela, Serra-Leone, Centrafrique, Liberia, Côte-

(2) La mine d'Ashron, dans la zone alluviale d'Argyle en Australie, est sur le point de supplanter le Zaîre en 1983, quand elle atteindra sa pleine capacité de production. Un accord de commercialisation la lie d'ores et déjà à la

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Enseignement supérieur organisé en alternance avec les entreprises

2° CYCLE GESTION DE PÉRSONNEL

2 années d'études supérieures à plein temps dont 7 mois de stages spécialisés en entreprise L'admission est réservée aux titulaires

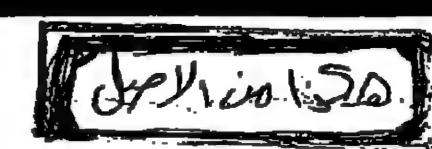
d'un DEUG, DUT, Licence ou 2 ans de Prépa.

3. CYCLE **MANAGEMENT AVANCE**

18 mois d'études supérieures à plein temps dont 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrises...) et à des jeunes cadres.

Demière session o	de recrutement : 16 septembre 1983
	Nom
	Age
	Diplôme
	Adresse
ICS	souhaite recevoir une brochure détaillée pour
IGS	le Cycle de
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR	IGS, 63, Avenue de Villiers 75017 PARIS

Établissement privé d'enseignement supérieur



Mardi 23 The state Property Est griebe financiae de 17 % process de finant de Savier Here's - 'still the otherspeed to and id. ib abritum d'art Part Sylvery v and place 24 A 30 Squarentes Sa-With sittlement in F 1-Cample R Marie At Manharer are to dill Prisoner è « ÷-of the party MANCE-CUL YUN T.S. L. Commission # fo fin the managem and parties And M. Law managers de la consti Topic Par & rate (Language agentale : TE & Phillippe des delle au

POT. 32.32

midas

ME & St. Len Montenance ..

I & 38. Talle there

FRANCE-MUSICU!

14 b M. Cumper . Awar.

martine de la characte

grellangen ur 1 de 2- a

Mantellerteget, person der

Annihame during a

Mr. M. Ellenteit mit 1. 14.

Mineurs blancs et misère noire

A 3 kilomètres de Kimberley, juste derrière le « grand trou » et ses de la justice... mentable et triste, le - Soweto - de la blanche capitale internationale du diamant. On sait qu'on s'approche de Galashawe quand l'asphalte disparaît sous les pieds et fait place à une piste poussièreuse et défoncée. Le diamant, auquel les Indiens du quinzième siècle prétaient des vertus magiques, n'a pas fait reculer l'hydre de l'apartheid.

Elle est là, symbolisée par ces 75000 citoyens noirs, entassés dans d'affreuses petites maisons alignées au cordeau, comme à Soweto ou dans les corons de l'ère industrielle à sa naissance. Le tiers des résidents de la = township réservée aux noirs > habitent des taudis aux vicilles tôles et aux planches pourries. En comparaison, les 3000 privilégiés du quartier d'Ipopene - en langue tswana a aide-toi » - vivent comme des

Des rois pauvres, certes, mais les déshérités de Galashawe donnerajent beaucoup de ce qu'ils n'ont pas pour dormir une seule nuit dans ces « vraies maisons ». Cependant n'entre pas qui veut à Inopens, plus connu dans le ghetto sous le nom de - De Beers black city -. Seul un huitième à peine des 3250 mineurs noirs de la région vivent là, à des prix avantageux, avec leurs familles. Les autres sont parqués dans des dortoirs > s'ils sont = migrants >. ou entassés dans Galashawe.

Les maisons d'Ipopeng, construites par l'empire du diamant, sont petites mais confortables et munies des facilités domestiques les plus élémentaires. La moitié des bâtiments - sans le terrain, puisque l'apartheid interdit aux Noirs de posséder de la terre en République blanche ont été achetés par leurs locataires à l'aide de prêts bonifiés accordés par leur employeur, Harry Oppenheimer a toujours pratiqué le paternalisme à haute dose : mais, pour beaucoup, en Afrique du Sud, c'est

encore ce qu'il y a de moins éloigné

Le salaire minimum, pour un travailleur noir non qualifié du groupe. est de 257 rands par mois (1 rand = 7 francs). - Toutefois avec les primes et les heures supplémentaires, précise le rapport annuel de l'empire, leur revenu moven s'établit à 402 rands. - Ce salaire est bas en comparaison de celui des Blancs (quatre fois plus en moyenne, mais aucun d'eux n'est classé . non qualifié »); il est pourtant envié par bien d'autres ouvriers et mineurs noirs du

Officiellement chez De Beers il n'v a pas de ségrégation raciale. Disons, pour être honnête, qu'elle se borne aux exigences des coutumes, au respect de la législation en vigueur et aux limites imposées par le syndicalisme blanc. C'est ainsi que, Kimberley, les mineurs et les cadres de souche européenne « présérent - vivre à part, avec leurs lamilles dans de beaux quartiers pavillonnaires loués par le groupe. Et c'est ainsi que les 10 000 travailleurs noirs migrants employés par De Beers en Afrique du Sud et en Namibie, • doivent • cohabiter, en célibataires dans de vastes dortoirs les Sud-Africains disent des hostels – à la lisière des mines.

Des contrats de sept mois

Harry Oppenheimer a souvent dit. son opposition au système des « migrants -, mais la loi est la loi, et la loi, en l'occurrence, avantage immensément les sociétés minières. Dans la plupart des cas, en effet, les migrants sont d'ex-Sud-Africains auxquels l'apartheid a retiré la citoyenneté et attribué, de force, celle d'un bantoustan, une réserve de main-d'œuvre à bon marché, décrétée - nation indépendante - par Pre-

Ces. gens - 45 % du personnel sud-africain de De Beers - ne peuvent être employés que sur contrat

de sept mois, renouvelable, et ne bénéficient pas des mêmes avantages sociaux que leurs collègues noirs. Ils sont aussi les premiers à perdre leur emploi en cas de crise. En règle générale, tous les migrants sont également tenus de laisser - ou d'envoyer - femmes et enfants dans le bantoustan imposé à la famille. Les hostels sont, par définition, réservés aux hommes, et les visites y sont rare-

ment permises. Certaines des libertés dévolues aux Noirs par l'apartheid, ou plutôt épargnées par lui, sont encore limitées par l'activisme des syndicats blancs. Ainsi la loi autorise-t-elle, en théorie, les mineurs africains de fond à détenir des - certificats de dynamiteur - équivalant au titre de chef d'équipe. Mais, à de rares exceptions près, il n'en existe pas. Le puissant conseil syndical des mineurs blanes, qui dispose d'un monopole d'embauche, s'y oppose fermement. Il est soutenu par l'ensemble des partis politiques blancs d'extrême droite dont il est, d'ailleurs, le bras séculier dans l'industrie minière tout entière.

Majoritaires dans le groupe De Beers (30000 employés dans le monde, 20000 en Afrique australe. dont 16500 Noirs et 2000 métis). les mineurs africains, eux, ne sont pas encore organisés en syndicats. Il est vrai que le droit syndical des Noirs n'a été reconnu par le gouvernement qu'en 1980, et que la Chambre des mines, l'organisation patronale du secteur, vient tout juste de créer un précédent, en reconnaissant le premier syndicat du mineurs noirs dans le pays.

Créé il v a moins de deux ans. celui-ci dispose déjà d'environ 12000 adhérents dans le secteur de l'or essentiellement. Selon son secrétaire général, il devrait s'étendre dans les mines de diamants, des l'an prochain. Alors les Noirs · privilégiés - de la De Beers deviendront-ils peut-être des partenaire sociaux au même titre que leurs collègues

La mystérieuse filière du Kremlin

corte à le croire. Impossible cepe dant de le vérifier. Le secret est bien gardé autour de cette industrie de

'autre côté du rideau de fer. Des recoupements ont été faits et. après la découverte, à la fin des années 50, d'une vingtaine de gisements dans la République populaire de Yakoutie (Sibérie), les experts étaient formels : la moitié des réserves en diamants de la planète sont, disajent-ils, en la possession des

Russes. Cependant, réserve ne signifie pas production. Sans doute à cause des difficultés d'exploitation, peut-être par souci de ne pas accumuler inutilement des stocks dont la gestion est conteuse, surtout probablement pour ne pas casser les prix sur les marchés occidentaux - phénomène dont ils auraient nécessairement pâti. - les Soviétiques se gardent bien de faire tourner leur mines à pleine capacité. Il s'en faut de loin. Les chiffres de production varient selon les sources auxquelles l'on se;

résère. C'est la bouteille à l'encre : 12 millions de carats (Mining Annual Review). D'autres bureaux de statistiques parlent de 20 millions de carats, voire de 30 millions dont près des deux tiers seraient de qualité industrielle. Qui croire? Quelles que soient les évaluations retenues et en se fondant sur la plus basse d'entre elles (10,6 millions de carats). I'U.R.S.S. apparaît bien aussi comme le premier pays producteur (9,2 millions de carats - toutes pierres confondues - pour l'Afrique du Sud, grenier occidental du diamant, et 7.8 millions pour le Bostwana). Les écarts entre les grands ne sont pas considérables et, en tout état de cause, l'U.R.S.S. ne doit pas produire beaucoup moins ou beaucoup plus de diamants que l'empire gouverné par la De Beers (17.5 mil-

Comment l'Union soviétique parvient-elle à écouler ces pierres? La clé de cette énigme est difficile à trouver C'est presque un euphé-

lions de carats en 1982).

L'U.R.S.S. est-elle ou non le nu- misme de le dire. En 1962 ou 1964, presse avaient même affirmé à l'époméro un mondial du diamant ? Tout Moscou avait signé un accord secret que que devant le succès remporté de commercialisation avec la C.S.O., lequel fut reconduit en 1974. C'est à peu près certain.

L'an dernier, le Sunday Times avait révélé que, d'après l'une des clauses de ce traité, la De Beers s'était engagée à racheter chaque mois, pour 50 millions de dollars (valeur 1982), toutes les pierres extraites d'une mine sibérienne dont ies réserves auraient dû normalement s'épuiser en quelques années. Or, toujours selon le Sunday Times. au lieu de diminuer, la production de cette mine se serait mystérieusement accrue de 60 % de 1970 à 1975 pour atteindre 16 millions de carats d'une qualité jugée très douteuse, au grand dam de la C.S.O. contrainte de respecter sa signature. - Absurde », avait-on alors déclaré chez

De Beers. Depuis, silence. Les nouvelles sur la filière soviétique ne se bousculent pas. De temps à autre de vagues bruits circulent seion lesquels ledit accord aurait été déponcé. Interrogés, les dirigeants de la De Beers affirment ne rien savoir de cet accord, encore moins de sa dénonciation. Alors où passent donc les brillants du Kremlin?

A Moscou, un centre existe où des pierres brutes sont vendues en l'état aux intéressés. Mais ce n'est pas Carrefour. Une partie des diamants sont taillés sur place en U.R.S.S. dont la réputation n'est pas mince dans cette branche professionnelle, puis revendus à Francfort Zurich. Amsterdam, surtout à Anvers. Trois bureaux de ventes sont installét dans la capitale flamande dont les bénéfices - copieux, dit-on encore sont reversés à l'Almaziuwelierexport, organisme d'État soviétique, chargé de l'exportation des diamants taillés. Russalmaz est le plus impor-

tant des trois. Une sombre histoire l'avait opposé au fisc local en 1977 pour dissimulation de revenus. Des agences de

dature à l'une des fameuses bourses locales du diamant et demander l'autorisation du gouvernement beige pour accroître ses importations de diamants industriels. Les mêmes agences assuraient que, sur la pression de sa clientèle. Russalmaz avait envisagé de vendre directement des diamants bruts pour briser le monopole de la De Beers. Depuis un silence de plomb a recon-

vert cette affaire.

. .

and the second of the second o

THE EMPLOYED TO

L'U.R.S.S., à l'évidence, pèse lourd dans l'industrie du diamant mais ne parvient pas à tirer vraiment profit de toutes ses richesses. Ses ventes de pierres brutes à Moscou et de diamants taillés à travers l'Europe ne représentent qu'une petite partie de ses possibilités commerciales. Avec, en outre, un marché domestique négligeable, elle a - hypothèse parfaitement plausible, vraiment, mais vainement cherché à élargir ses débouchés en empiétam sur la chasse gardée de la De Beers. La prenve en est que, quand Russajmaz a manifesté ses vélléités d'expansion, le groupe diamantifère sudafricain a immédiatement contre-attaqué et renforcé ses positions en créant, à Anvers, Belsort, une entreprise de triage, Diamdel, un bureau de vente de diamants bruts, et Diatrada, un office de

vente de diamants taillés Il est difficile d'imaginer que devant le solide barrage ainsi mis en place, l'U.R.S.S., tonjours en quête de devises, se soit résolue à se priver d'une source de bénéfices aussi considérables. Quand on n'a pas la maîtrise de ses circuits commerciaux, on s'en remet aux autres. Tout laisse done à penser qu'un terrain d'entente a été trouvé... et que la C.S.O. se charge, toujours ou à nouveau, d'écouler à travers son immense réseau les diamants soviétiques. Mais personne ne l'avouera jamais ni à Londres ni à Moscou.

dans la plus parfaite quiétude. Ces

nièces sont de dimensions variables.

Leur aménagement l'est aussi. Le

poids du client sait le différence.

Plus ce dernier est important, plus la

pièce est vaste, et plus elle comporte

d'éléments de mobilier, de micros-

Un gros client, c'est, au mini-

mum, i million de dollars. Mais la

C.S.O. n'intervient pas pour dési-

gner le tel ou tel la pièce à laquelle il

copes, de balances et de téléphones.

La récolte des pierres de feu

(Suite de la page 11.)

Parfois les géologues découvrent qu'une partie de la plage-fossile convoitée descend plus avant sous les vagues tumultueuses de l'océan. On repousse alors tout simplement la mer jusqu'à 200 mètres de l'actuelle oûte, on y déverse des millions de tonnes de sable, une digue de 20 mètres de haut est érigée, et le travail reprend... Bien sûr. il faut pomper sans cesse et casser au plus vite la croûte minérale, avant que la digue ne s'écroule sous une tempête plus violente que les autres. Mais C.D.M. est passé maître dans cette technique. Des flottilles d'hélicoptères sont amenées sur les lieux, des équipes se relaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre, éclairées par de puissants projecteurs, jusqu'à ce que toute la plage fossilisée soit ramenée en lieu sûr, afin d'y séparer le bon grain de l'ivraie.

En comparaison, le travail des mineurs de fond peut paraître reposant. Mais ce n'est pas si simple. Tenir neuf heures par jour, par 700 ou 800 mètres de fond, le tout dans un bruit d'enfer constant, nécessite, outre un solide appareil auditif, des ners d'acier et des poumons interchangeables tant on y avaie de pous-

Un monument national

il existe en Afrique du Sud des milliers de vieux volcans éteints. pour la plupart anonymes, converts de villes, de brousse ou de désert, Mais une petite partie seulement contient effectivement la fameuse - terre bleue - recherchée. Encore faut-il ensuite repérer la - cheminée bleue » qui recèle des diamants en quantité économiquement rentable. Une seule sur deux cents, en moyenne. Depuis le temps qu'elle les traque, l'Afrique du Sud en a découvert moins d'une centaine au total.

Certaines, comme à Kimberley, sont assez proches les unes des autres - quelques kilomètres tout au plus - pour autoriser une exploitation simultanée avec, à équidistance des filons, un unique centre de broyage et de tri. Favorisée par les dieux, la capitale mondiale du diamant recèle, avec ses environs, une quinzaine de « cheminées bleues » : mais seules les quatre plus riches. De Beers Mine, Dutoitspan, Bultfontein et Wesselton, sont exploj-

Jusqu'à la fin du siècle dernier. les elliptiques cheminées étaient exploitées par le haut, à ciel ouvert. On taillait dans le roc d'énormes tranches de minerai qu'on remontait en terrain sûr par des systèmes, compliqués et fragiles, de poulies. Les diggers de la belle époque, littéralement les « creuseurs », descendaient toujours plus bas à l'intérieur du silon, et les risques d'éboulement se multipliaient.

En fait, quand l'exploitation de la mine de Kimberley fut arrêtée, en

août 1914. on s'apercut que les diggers avaient fait place nette jusqu'à 098 mètres de profondeur. En quarante ans, après avoir rasé, à la pelle et à la pioche, la colline qui surplombait la cheminée, ils avaient remonté 23 millions de tonnes de rocaille et tonnes de diamants! Le fameux grand trou • de Kimberley, le plus large (1 600 mètres de circonférence) et le plus profond infligé par l'homme à la planète, est auiourd'hui un - monument national visité chaque année par près de deux cent mille personnes du monde en-

De nos jours cependant, et sauf exception, on ne procède plus de cette dangereuse facon. La technique employée est proche de celle utilisée dans toutes les mines du monde. Queiques puits sont d'abord perces autour de la - cheminée bleue », puis reliés entre eux, à différents niveaux, par des galeries qui la cernent alors entièrement. Dès iors, des tunnels transversaux dégagés à même le minerai transpercent la cheminée de part en part.

A chaque bout, un opérateur aux commandes d'une énorme pelletraîneau ratisse en permanence les rochers du tunnel. Ouand celui-ci est vide de tout son minerai, le dynamiteur entre en scène. Il pénètre prudemment à l'intérieur, pose des charges en divers points soigneusement sélectionnés. Explosion, le minerai s'éboule dans le tunnel, et l'opération ratissage reprend. Chaque étage de la mine, un tous les 20 mètres environ, est ainsi travaillé de sept à dix ans.

Quand il n'y a plus rien à ramasser, c'est-à-dire quand le ciel bleu apparaît là-haut dans les trous causés par la dynamite, on descend d'un étage et le travail recommence. A Wesselton, on est ainsi sur le point d'attaquer le niveau « 920 mètres ». On sort déjà de cette mine près d'un million et demi de tonnes de rocaille par an et... 315 000 carats, Mais, à 000 ou 1 200 mètres, on approche du seuil au-delà duquel les opérations, compte tenu de la moins bonne qualité et de la petitesse des pierres, ne sont plus aussi rentables.

Tourniquets

Remonté à la surface après avoir subi un premier broyage en sous-sol. le minerai passe ensuite de broyeur en broyeur, jusqu'à ce que les roches de plusieurs tonnes arrachées au fond soient réduites à la taille de gravillons. Et les diamants? dirat-on. Il arrive parfois qu'un mineur de fond en trouve un par basard et s'il le rapporte au directeur - il reçoit alors une prime équivalente au dixième de son prix de marché, Parfois un peu moins...

M. Abel Maratele, un travailleur africain dont les yeux percants sauvèrent du broyage le sameux -616 . le plus gras gemme non taillé en existence dans le monde

(616 carats), recut ainsi, il y a sept ans, une prime de 50 000 F et une nouvelle maison pour sa famille. Malgré ses impuretés, le «616», encastré dans une vitrine au Musée du diamant de Kimberley, vaut sans doute plusieurs millions.

Tous les mineurs n'ont cependant pas la chance d'Abel, et De Beers ne naie qu'entre 200 000 F et 300 000 F par mois de • récompense exceptionnelle. C'est assez peu, quand on sait que le groupe emploie quelque vingt mille mineurs, mais cela s'explique. Il y a notamment ceux qui prennent le risque d'empocher leur trouvaille pour l'écouler directement auprès de tailleurs ou de marchands plus ou moins honnêtes.

La De Beers est tellement consciente de cette question qu'elle a installé à la sortie des lieux de travail des tourniquets de passage qui non sculement comptabilisent les entrées et les sorties de personnel, mais se bloquent parfois sur un employé choisi au gré de la programmation de la mécanique. Le présumé coupable est alors entièrement fouillé de la tête aux pieds, en passant par la bouche, les oreilles... et le reste.

Cette paranois petronale à l'égard du voi n'est pas tout à fait imaginaire. On estime en effet que 18 à 20 millions de francs de diamants quittent ainsi clandestinement l'Afrique du Sud et la Namibie chaque année. C'est peu, comparé par exemple au Zaîre, où la moitié des diamants industriels produits sont vendus au marché noir, mais c'est encore trop pour la De Beers, où les mesures de sécurité ont été portées à un très haut degré de sophistication.

Le diamont brut n'ayant, la plupart du temps, pas plus d'attrait qu'un morceau de soude, ce ne sont pas les mineurs de fond qui sont les plus surveillés. Quand le bon grain a été séparé de l'ivraie, quand on a réduit la « roche bleue » à l'état de minuscules gravillons, après l'avoir successivement mélangée à du silicone de fer, de l'eau, de la graisse, et qu'on l'a bombardée de rayons X pour en extraire tout ce qui brille, bref. quand on arrive au bout de la chaîne, là, on atteint quasiment l'in-

Les chefs d'État ne sont pas mieux protégés. Pour entrer dans le saint des saints, il faut bien sûr montrer patte blanche au moven d'une carte électronique et connaître le sésame du jour, lei encore, un netir tourniquet mécanique comptabilise les entrées et sorties. L'heure de passage, les nom et qualités de l'intrus sont, en outre, soigneusement enregistrés par un garde. Mais le speciacle, pour ceux que les cailloux scintillants font rêver, en vaut la peine.

Un véritable tapis des Mille et Une Nuits, roulant, frémissant, ruisselant d'eau et constellé de diamunts. C'est le stade final de la recolte. Les pierres précieuses sons encore serties d'un peu de boue et de vulgaires caillasses, mais plus pour très longtemps. Le tanis est légère-

ment en pente. L'eau et la pierraille sans valeur on'elle entraîne glissent dans un mouvement perpétuel à l'intérieur d'une gouttière spécialement aménagée. On passera tout cela une dernière fois au tamis avant de s'en

débarrasser. Les beaux diamants, eux, sont plus lourds que les déchets. Ils restent sur le tapis et l'inissent de naître à l'autre bout de la salle, dans une cage de verre à l'épreuve des balles où s'affairent des cadres de confiance. Personne, pas même les visiteurs de marque, ne peut entrer dans cette cage. Pour en sortir, les - blouses blanches » elles-mêmes doivent lancer un appei aux gardes, wie un interphone.

La production en millions de carats

L'U.R.S.S. EN TÊTE

GEMMES	INDUSTRIELS
TOTAL 9,55	TOTAL 34,3
dont Afrique du Sud 3,34 U.R.S.S. 2,10 Bostwans 1,17 Angola 1,00 Chine 0,40 Sierra-Leone 0,32 Zaïre 0,26 Centrafrique 0,19 Brésil 0,18 Liberia 0,13	dont U.R.S.S. 8,5 Zaïre 7,2 Bostwana 6,6 Afrique du Sud 5,8 Brésil 0,9 Namibie 0,9 Ghana 0,7 Australie 0,4 Angola 0,4 Venezuela 0,4

Aucune de ces dix ou douze personnes, cependant, n'est en mesure de toucher les diamants. Ces derniers parviennent à la cage par des moyens mécaniques, de petits paniers qui déversent sans discontinuer leurs trésors dans des coffresvitrines dûment cadenassés. A l'intérieur de chaque vitrine, une balance de haute précision et une paire de gants munis de longues manches qui sont fixées au coffre de verre. Pour saisir le diamant et le poser sur une balance, les « personnes en blanc » n'out d'autre choix que d'enfiler leurs mains dans les trous gantés.

En aucun cas, sauf à déchirer le gant, leur peau ne doit entrer en contact avec la pierre précieuse. Leur rôle s'arrête à la pesée quotidienne des quatre mines de Kimberley. C'est à la nuit tombée, jamais aux mêmes heures, que d'autres. armés jusqu'aux dents, viendront ouvrir les coffres-vitrines et se saisir des plateaux de diamants comptabilisés pour les porter à la « maison Oppenheimer », le plus grand centre de tri d'Afrique du Sud.

Là, dans cet immenble ultramoderne où le soleil n'entre jamais. les petits « cailloux de feu » seront répertoriés et classés selon leur poids, leur pureté et leur couleur. avant de prendre le chemin de Johannesburg, Londres, Anvers on New-York...

PATRICE CLAUDE.

La forteresse aux gemmes

(Suite de la page 11.) Chacun vaut une fortune. Le choc ne vient pas de la notion de prix, très vague au demeurant, mais de la fabuleuse beauté de ces pierres. Des milliers d'autres tout aussi fascinants sont exposés sous vitrine. Faut-il s'étonner, dans ces conditions, des mesures assez exceptionnelles prises pour assurer la sécurité, avec des sas, des portes électroniques qui s'ouvrent et se rebloquent à chaque passage, des caméras dans

ment, mais fermement, inquisiteurs. Ces mesures ne sont pas seulement destinées à défendre les trésors enfouis dans la « forteresse aux gemmes ». La C.S.O. tient boutique dans l'immeuble. Boutique ? Le mot

est faible. C'est un véritable hyper-

marché du diamant que la filiale de

la De Beers a installé dans ses murs

afin d'y accueillir sa clientèle, pen-

dant quelques jours, pour une pré-

sentation baptisée sight, (vue)

au total dix fois par an.

minuscules).

liard de francs).

toutes les eing semaines exactement.

Les acheteurs arrivent des quatre

coins de la terre, surtout des princi-

paux centres de taille : Tel-Aviv.

ville spécialisée dans le polissage des

pierres de petite dimension, New-

York, dont la réputation est assise

sur la taille des grosses pierres,

Anvers, qui a fondé sa renommée

sur le merveilleux travail exécuté

sur les pierres les plus difficiles à po-

lir, mais aussi l'Inde (trois cent

mille tailleurs, dix-huit millions de

carats importés constitués de pierres

Composée de négociants travail-

last pour leur propre compte, mais

aussi de diamantaires faisant eux-

mêmes leurs emplettes, cette clien-

tèle doit être protégée. Au cours de

chaque « vue » des centaines de mil-

liers de carats (chiffre non commu-

niqué) sont manipulés et vendus

pour une valeur moyenne, l'an der-

mier, de 125,6 millions de dollars

(845 millions de francs) et, pour le

premier semestre de 1983, de

177.4 millions de dollars (1,29 mil-

Quarante pièces ont été soigneu-

clients et pour procurer tous les

moyens d'examiner les diamants

sement aménagées pour recevoir les

peut prétendre. Ce sont des courles couloirs, des huissiers discrètetiers (brokers) appartenant à quatre charges familiales - les mêmes depuis plusieurs générations - qui décident. Ce sont encore eux qui engagent des discussions avec les spé-

cialistes de la C.S.O., quand il y a contestation sur la qualité, le pureté, la couleur, les prix, naturellement, fixés par l'organisme de vente, mais qui sont étroitement fonction de l'appartenance des diamants à tel ou Aussi la présence des brokers, ar-

tistes rompus à toutes les finesses et à toutes les règles du métier, est-elle indispensable pour trancher et ne pas faire trop traîner les négociations. Et ce ne sont pas les seules barrières placées pour faire écran au pesant monopole de la C.S.O. Dans tous les pays miniers, des commissaires assermentés, appointés par les gouvernements locaux. surveillent. examinent les échantillons, décident en dernier ressort de l'étiquetage, de la valeur de la marchandise, avant que celle-ci ne soit expédiée vers Londres.

Maîtresse de ses approvisionnement, du flux des ventes, des cours et des stocks, la C.S.O. jouit, en quelque sorte, d'une liberté surveillée. C'est bien ainsi que l'avait voulu Sir Ernest. Rien n'a été changé aux mécanismes mis en place voici bientot un demi-siècle, en accord avec les syndicats diamantaires de l'époque fondus dans la C.S.O. et les pays miniers, toujours représentés au conseil de l'organisme pour servir, en fait, de « sésame » suprême.

ANDRÉ DESSOT.

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE

aont. COURS LE FEAL **△ 387 25 00** 2330, rue des Dames Paris 17*** les cours continuent en juillet et août.

DE SOI documentation sans engagement

menacer la place d'Anvers. Depuis l'attentat, la Hovenierstraat, la Shupstraat et la Rijfstraat, les trois rues en forme de Z qui constituent le centre vivant de la ville diamantaire, sont fermées à la circulation. Piétonnières par sécurité, elies offrent dans cette cité de Flandre un spectacle insolite: des juifs orthodoxes à longue barbe, en caftan noir ou bleu marine et chapeau de velours côtoient de nombreux Indiens. C'est Mea-Sharim (1) et un peu de Bombay à deux pas de la gare centrale d'Anvers. Dans la fameuse Pelikanstraat. dont les trois rues citées plus haut n'étaient, avant la multiplication des bureaux, que l'arrière cour, négociants et courtiers se pressent à l'entrée de la bourse du diamant ou du Diamonds Club. L'agitation qui v règne témoigne d'une place prospère

crise qui, voici quelques années, a pu donner l'impression de gravement

et active. Anvers est restée la plus grande place du monde tant pour le négoce que pour le travail du diamant. On y trouve toutes les formes, tous les modèles, toutes les couleurs de diamant », constate avec fierté M. Nutkewicz, président du Hoge Raad woor Diamant (H.R.D.), le conseil supérieur du diamant. C'est là une réalité que personne ne met en doute. Depuis cinq siècles - c'est en 1483 que l'on relève, pour la première fois dans un manuscrit, qu'un « diamantaire » a été payé pour avoir taillé une pierre - la grande place des Flandres est parvenue à résister à toutes les attaques.

Que fait-on si bien à Anvers depuis que les navigateurs espagnols ou portugais en route vers l'Amérique y échangeaient contre le lin, la batiste et autres tissus les pierres ra-

ignore souvent que le diamant est -

et a toujours été - de beaucoup le

remier produit israélien d'exporta-

Non qu'il existe en Terre sainte

des gisements miraculeux de cette

pierre dite « éternelle ». c'est que.

uniquement, le travail ou le négoce

du diamant permettent aux Israé-

liens de limiter, dans une très appré-

ciable mesure, un déficit commer-

cial aussi lourd que chronique. Des

données éloquentes : 52 % des dia-

mants bruts commercialisés par la

« centrale » de vente de Londres.

appelée ici le « syndicat », sont

taillés en Israël, ce qui, pour une va-

leur de 905 millions de dollars, a re-

mantaires israéliens. En tout cas

menées d'Afrique et d'Orient? Quels sont les principaux types d'acteur présents sur la place ?

Des négociants en brut. La marché du diamant brut est, pour une large part, entre les mains de la De Beers dont la centrale de vente. là C.S.O., fournit environ 70 % du diamant brut vendu à Anvers.

La De Beers a des conventions d'exclusivité avec certains pays africains. Mais des diamantaires soucieux de s'affranchir de ce monopole ont créé leur propre agence dans physicurs pays africains. La troisième source d'approvisionnement. c'est la fraude ; le diamant est petit. circule sacilement et peut donc être sorti illégalement de son pays d'ori-

Des « moulins »

• Des tailleries. C'est la partie la plus originale; celle où l'on transforme le diamant brut en une pierre aux cinquante-buit facettes, prête à être montée en bijou. Plusieurs opérations sont nécessaires : le sciage, le clivage, l'ébruissage, la taille ellemême qui s'opère par usure de la pierre contre une meule, un « moulin . dont le bord est recouvert de poussière de diamant.

Il faut faire des compromis : accepter par exemple un peu plus de déchets pour atteindre une plus grande pureté. Les grosses pierres sont taillées au centre d'Anvers dans les ateliers qui jouxtent les bureaux : les navettes entre ouvrier et patron sont ainsi plus commodes. Les moins grosses pierres dans des ateliers plus loin du centre ou en Campine, au nord-est de la ville.

Un tailleur gagne entre 10 000 et 17 000 francs beiges () franc beige = 0.15 franc) par semaine. Chez M. Maurice Kornreich, une des entreprises intégrées de la place. était en train d'être taillée une pierre qui, à l'état brut, pesait trente carats, avait déjà été ramenée à vingt carats et dont le patron et l'ouvrier estimaient qu'elle serait terminée à environ douze carats. Une pierre que M. Kornreich estimait à 500 000 dollars...

La taille est l'opération pivot du métier, « Le métier du négociant,

commente M. Armand Szwarchurt un jeune diamantaire, c'est d'avoir en tête la ou les pierres en fini. Toute l'illusion et le risque se trouvent dans la pierre brute. -

 Des négociants diamantaires. Ce sont des professionnels qui ne s'occupent que du négoce du diamant taillé. Ils sont nombreux : trois mille environ. Leurs clients sont des importateurs étrangers, des diamantaires américains, japonais, de gros bijoutiers. - Le marché anversois ne vit que de l'étranger », souligne un de nos interlocuteurs. Les États-Unis représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires et l'Extrême-Orient 30 %. Une facon de mesurer le déclin de l'Europe.

Il existe quelques firmes importantes qui font toutes les opérations. de l'achat du brut à la vente des pierres taillées. Toutes les combinaisons professionnelles sont bien sûr possibles. A ne pas oublier: Anvers est, avec New-York, le principal centre mondial du diamant industricl. - Il n'y a qu'une vingtaine de surmes dans le monde spécialisées dans le diamant industriel, dont la moitié à Anvers .. nous dit M. Susskind, qui dirige l'une de ces entreprises. Dans ses bureaux, une dizaine de collaborateurs classent avec quelle patience, les diamants bruts selon les formes et les destinations (on compte entre deux cents et trois cents usages du diamant dans l'industrie). Le classement est essentiel | c'est l'opération qui permet de valoriser les lors. Certains collaborateurs de M. Susskind trient ainsi jusqu'à cent cinquante pièces par

Le marché anversois s'articule autour de bureaux et de • bourses •. il existe quatre bourses. Le terme est d'ailleurs impropre car il n'y a pas de cours, pas d'enchères, pas de * fixing *. La bourse, c'est un cercle privé – il faut y être parrainé – où se rencontrent acheteurs et vendeurs qui négocient individuellement sans l'intervention d'aucun organisme. Parmi les habitués figurent les courtiers, acteurs importants de la place, que l'on voit courir, au sens propre du terme - car il faut faire vite dans ce métier. - la sacoche attachée à la ceinture par une chaîne.

Ce métier de négociant et de courtier est exerce, de saçon prépondérante, par des juifs. Un mêtier fermé, fondé sur la confinnce, où il importe de se connaître. Après les deux guerres, des juifs, contraints de fuir leur pays d'origine, se sont arrêtés à Anvers, souvent avec l'idée de continuer vers l'ouest. Venus de Pologne, de Roumanie, de Hongrie, c'étaient des gens très pieux et ils ont trouvé à Anvers une communauté organisée de telle façon qu'un juif pratiquant puisse vivre une vie

conforme à la religion. - A Bruxelles, raconte M. Szwarcburt, un juif pratiquent ne peut pas se débrouiller ; il n'y a même pas de restaurant kasher. Anvers compte vingt-sept synagogues et cinq écoles juives... Il est bien évident que tous les diamantaires n'appartiepnent pas à la communauté hassidique. Mais, ajoute notre interlocuteur, - c'est un métier aut peut être souple dans ses horaires, qui laisse donc la possibilité de consacrer du temps à la prière et * l'étude ». Ces juis pieux vivent en circuit fermé, mais aussi en bonne entente avec la population flamande. Il existe certainement des exceptions, mais, dans l'ensemble, les juifs, pourtant plus singuliers qu'ailleurs, par leur habit en particulier, sont bien acceptés.

- Les juiss se sentent à l'aise. Les autorités nous aident. Le phénomène économique joue son rôle : nous apportons quelque chose .. constate M. Susskind. Au reste, il v a aussi de nombreux Flamands dans la profession et 10 % environ des négociants sont d'origine arménienne ou libanaise

L'arrivée des Indiens

Vers les années 60, les Indiens ont arrivés sur le marché du diamant. Evoquer leur venue, c'est aborder l'une des crises auxquelles a dù faire face la place d'Anvers. Après la seconde guerre mondiale. d'autres centres de transformation de diamant s'étaient créés dans le monde: l'U.R.S.S., qui taille la marchandise de manière automatique. ne gêne apparemment pas énormément le négoce anversois, et Israël

avec qui les liens nombreux permettent d'exercer un certain contrôle. Puis ce fut l'irruption de l'Inde. - La main-d'œuvre indienne comprend la pierre ., nous dit M. Szwarcburt, Le reste on le devine ; les quelque trois cent mille tailleurs qui en Inde gagnent autour de 50 dollars par mois sans loi sociale, sans législation du travail, ont soumis Anvers à une concurrence dévastaurice.

Résultat : les petites pierres pour lesquelles l'élément main-d'œuvre est le plus important ne sont plus taillées à Anvers, mais en Inde. La capitale flamande qui comptait treize mille ouvriers du diamant en 1968 a vu réduire cet effectif aujourd'hui à environ cinq mille. Le phénomène a été accentué par les changements de la mode: les gens aujourd'hui achètent des bijoux faits de nombreux petits diamants; ceux d'une certaine grandeur sont dé-

Cette évolution inquiète M. Nutkewicz: - Mon souci principal est de garder notre industrie. J'ai grand peur que si le déplacement de la taille vers d'autres places se poursuit, nous courrions de grands dangers. Le commerce disparait si l'industrie disparait. - Plusieurs de ses collègues semblent moins préoccupés, considérant apparemment que la situation s'est stabilisée et que l'assise industrielle demeurera à Anvers sur les produits de haut de gamme. Ceux où la part relative de la main-d'œuvre dans le prix est moins importante. Au reste, la présence indienne importante à Anvers n'est-elle pas en soi rassurante?

Les firmes indiennes, devenues souvent des puissances financières considérables, font désormais partie de la corporation. Les Indiens ont des bureaux à Anvers pour acheter du brut qu'ils renvoient en Inde. pour vendre ce qu'ils y ont fabriqué et s'attaquer sur place à la marchandisc de meilleure qualité. Pour le faire ils s'associent parfois à des entreprises anversoises. Ainsi M. Kornreich a un partenaire indien et il s'en félicite. Pour l'un comme pour l'autre une telle forme d'intégration horizontale donne la possibilité d'offrir une gamme plus large à leurs clientèles respectives.

L'autre crise qui a affecté la profession de 1976 à 1980 a été d'une nature différente. Jusque-là le diamant destiné à être monté en bijou était un cadeau, accessoirement un placement. La crise a fait apparaître le diamant d'investissement. On a inventé le certificat, carte d'identité du diamant qui décrit la pierre, muis ne donne aucune indication de prix. Les milieux financiers se sont emparés de l'affaire. On a assisté à une demande tout à fait folle de grosses pierres : les possibilités du marché étant limitées, la spéculation a fait flamber les prix.

Menaces?

Le public, qui s'est adressé à de petites sociétés nées de cet engouement pour faire des profits rapides. a souvent été volé. C'est qu'en effet les prix sont vite retombés : le diamant pur, qui durant cette période atteignait 60 000 dollars le carat, en vaut 19 000 en 1983. On l'admet à Anvers. l'aventure a causé un préju-

dice très réel à la profession. Il est d'autres menaces liées à la conjonerare ou à l'évolution technique. Ainsi celle que fait courir le diamant synthétique - produit par la General Electric et par la De Beers elle-même – au diamant industriel. Le problème du diamant russe qui est d'excellente qualité continue d'inquiéter même si l'on sait que les Soviétiques sont trop avisés pour mener une politique qui casserait les prix. Alors à Anvers dans ce pays qui a compris que le commerce du diamant avait besoin de liberté et lui applique un régime de change souple, une fiscalité douce, - pour expliquer l'optimisme, on vous montre les statistiques. Les importations et les exportations de diamant ne cessent de progresser et le solde est toniours très largement positif. Les exportations ont dépassé 141 milliards de francs beiges en 1982 contre 124 milliards en 1981 et 115 miliards en 1980. Au cours des quatre premiers mois de 1983, ces mêmes exportations ont totalisé 55 milliards de francs beiges contre 45 milliards de janvier à avril 1982.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Quartier religieux de Jérusalem.

Le forteresse aux gemmes

to distance according to

L.S.S. SH TETT

-

Andrew Marie Land

EXPRESSI MAITEE

Avec les oranges de Jaffa et les avocais s'est répandue, à travers le monde. l'une des images qui ont fait la notoriété d'Israël. Pourtant ce sont aujourd'hui bien davantage les matériels militaires et les équipements électroniques • made in Israël » qui sur les marchés internationaux, témoignent du dynamisme économique de ce pays. Mais on

Un recours au laser

Selon les diamantaires israéliens ce succès remarquable est ment dû à une main-d'œuvre locale hautement qualifiée qui, par son savoir-faire, réussit par exemple à diminuer les pertes considérables que supposent les différentes phases du faconnage de la pierre au cours duquel, en moyenne, 50 à 65 % de la précieuse matière première disparaissent inévitablement en poussière. En outre, les Israéliens ont su moderniser cette très ancienne industrie d'extrême précision en développant plus particulièrement l'automatisation de l'outillage.

présenté en 1982 près du cinquième de la production industrielle et agricole exportée (1). Il s'agissait du quart avant la crise que vient de connaître le marché du diamant. A Ramat-Gan, dans le paysage modeste de la banlieue de Tel-Aviv. les deux tours qui dominent l'ensemble ultra-moderne abritant la Bourse israélienne du diamant paraissent ici presque gigantesques et manifestent trop de prétention au dire de nomleux procédé. breux Israéliens. Mais cet établisse-- Pour répondre à la concurrence ment aux dimensions imposantes est le symbole d'un défi et des grandes ambitions que nourrissent les dia-

celles du fougueux président de cette Bourse, M. Moshe Schnitzer qui, à l'époque bénie d'avant le marasme de ces quatre dernières années, prétendait que, par son chiffre d'affaires, la place de Ramat-Gan était devenue la première de toutes, devancant même celle d'Anvers. Maintenant, la « vieille » Bourse d'Anvers, mieux aguerrie pour surmonter cette crise et profiter de la récente - reprise . a retrouvé son rang, n'en déplaise à M. Schnitzer. Toutefois, il convient d'admettre que l'enthousiasme communicatif de ce bouillant personnage est sondé sur une réalité : la prodigieuse asceusion de l'industrie du diamant en Israel et de ce marché qui, malgré leur - jeunesse -, ont relativement bien supporté un choc dont ils auraient pu ne pas se remettre. Aujourd'hui, le redémarrage constaté

ailleurs est ici aussi indeniable, quoi-

zer, faisant les honneurs de son do-

visions résolument optimistes. Ménageant son effet, il il rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, avant de se déployer dans l'univers fonctionnel et climatisé de Ramat-Gan, les activités de la Bourse se tenaient dans le cadre restreint de l'arrièresalle enfumée d'un café de Tel-Aviv.

· La réputation de notre appareillage est telle que, à présent 70 % des machines utilisées dans le monde sont de sabrication israélienne - déclare avec satisfaction M. Daniel Legziel, président de l'Association nationale des industriels du diamant. Il souligne que certains ateliers de Ramat-Gan ou de Netanya ont commencé à recourir au laser pour le découpage des pierres qui valent l'emploi de ce coû-

aui apparaît actuellement dans cersains pays du tiers-monde ou d'Extreme-Orient - Inde. Hongkong, entre autres - où la main d'œuvre est moins chère, nous devons, précise-t-il, maintenir et augmenter notre avance technologique. . M. Legziel met l'accent sur les nécessités de perfectionner la formation et la recherche. Il existe déià en Israël trois écoles techniques du diamant : un effort qui, d'après lui, n'a été consenti nulle part ailleurs, et l'Institut israélien du diamant, en collaboration avec l'université d'Haifa, étudie diverses innovations » destinées à améliorer la production. M. Legziel, sur ce point. n'en dit guère plus, comme pour confirmer que dans cette société très sermée la discrétion et le secret sont de règie.

Un grand souci de l'organisation, avec par exemple l'introduction du travail à la chaîne, permet également aux ateliers israéliens de rivaliser avec leurs concurrents. Et ceuxque peut-être plus lent. Il n'en faut ci reconnaissent que la plupart des pas d'avantage pour que M. Schnit- ouvriers israéliens ont un atout supplémentaire : celui de savoir tailler maine, se livre de nouveau à des pré- différents modèles de diamants.

Héritiers d'une longue tradition dans la Diaspora, les diamantaires devenus israéliens ont vite développé leur activité dans le jeune Etat juif avec l'aide de ses premiers gouvernements. Ceux-ci. bien que travaillistes et portés par un courant qui avait toutes les raisons de mépriser au moins les applications les plus caricaturales du capitalisme, ont encouragé l'industrie du diamant. Le président de la Bourse de Ramat-Gan, qui ne peut être soupconné de

complaisance pour la gauche, puisqu'il sut l'un des partisans de M. Begin dès la première heure, souligne volontiers l'importance de cet encouragement. Avec reconnaissance et soulagement, M. Schnitzer note incidemment : - ... ces travaillistes n'ont jamais été vraiment socialistes. • Il est vrai que les dirigeants israé-

liens des débuts, saisant face à des difficultés financières immenses. n'avaient sans doute par les moyens de refuser des revenus immédiats. D'autant qu'une main-d'œuvre experte, venue d'Europe, était à dispo-

A Tokyo, Johannesburg, New-

York ou ailleurs, tous les diaman-

taires consacrent invariablement

la conclusion de chacune de leurs

transactions en prononcant cette

formule : « Mazel ou vrakha ».

tion juive du diamant ? Peut-être

au temps du roi Salomon, lors-

que le grand prêtre du temple

portait sur son habit le yahalour,

cette pierre éclatante dont parle

la Bible. Peut-être... Mais plus

sûrement à des époques plus ré-

centes qui marquerent l'histoire

activités dans lesquelles diffé-

rentes communautés juives se

sont spécialisées - pu ont € dû »

le faire, en raison notamment des

interdits qu'elles ont subis ici ou

là au fil des siècles, particulière-

faire vivre les ghettos, raconte

M. Moshe Schnitzer, c'était aussi

une sécurité. A différentes pé-

riodes, le diamant a été une sorte

de valeur-refuge, qui nous a

permis d'acheter notre salut lors

des pogroms, lors de l'holo-

nato », et Ernest Oppenheimer,

deux des fondateurs de l'empire

de la De Beers, étaient-ils jurfs.

Ainsi Isaac Barnett, dit Bar-

« C'était l'un des moyens de

L'orfèvrerie était l'une de ces

A quand remonte cette tradi-

Chance et bénédiction.

de la Diaspora.

ment en Europe.

causte. >

sition. La puissance mandataire britannique en Palestine en avait déià profité. Autre soutien déterminant pour le développement de cette industrie : un système bancaire adapté. Les banques israéliennes qui acceptent des pierres en garantie ont toujours fait des conditions très favorables aux diamantaires leur octrovant des crédits à faible intérêt Quelque peu grisés par la hausse

A la pointe d'Israël

Au temps du roi Salomon

subite des cours du début des années 70. les diamantaires israéliens ont acheté des quantités incrovables de pierres brutes, au « syndicat » bien sûr, et, quand celui-ci ne pouvait plus répondre à leurs demandes insatiables, ils se sont fournis au prix fort sur le marché libre et ont ainsi largement participé à l'éclatement de la crise. C'est alors que, prenant des mesures draconiennes pour régulariser le marché, la De Beers a sévi non seulement en imposant sur ses ventes une surcharge de 40 % pendant quelque temps - ce qui ne touchait pas que les Israéliens. - mais

Ainsi rencontre-t-on aussi bien

dans Pelikanstraat à Anvers que

dans la 47° Rue à Manhattan et

dans l'avenue Jabotinsky, près

de la bourse de Ramat Gan en la-

raēl, ces juifs en redingote noire,

L'industrie du diamant à com-

mencé à se développer en Pales-

tine, à Netanya, à la fin des an-

nées 30 avec l'arrivée massive

des juifs qui fuyaient la montée

du nazisme. Au début de la

querre, après l'invasion des

Pays-Bas, des diamantaires et

des ouvriers de taillerie d'Ams-

terdam sont arrivés à leur tour.

au moment où le gouvernement

britannique encourageait ce dé-

veloppement, car la Grande-

Bretagne n'avait plus accès aux

marchés du diamant de l'Europe

occupée : les usines anglaises

avaient grandement besoin de

La guerre terminée, l'Europe

libérée, la puissance mandataire

s'est soudain désintéressée de la

production en Palestine, et ce fut

la première et grave crise du dia-

mant dans ce pays. Mais l'in-

frastructure existait, et les nou-

veaux dirigeants israéliens

n'allaient pas tarder à en mesu-

F. C.

diamants industriels.

coiffés de papillotes.

garde très alarmistes aux banques israéliennes pour les inciter à couper les vivres à leurs clients ou du moins les obliger à la prudence. Il n'en fallait pas plus pour que soudain, à partir de 1979, commencent les « années noires ». Les dia-

mantaires israéliens se sont re-

encore en adressant des mises

trouvés avec des stocks qu'ils mettraient longtemps à écouler, à perte depuis l'essondrement des cours. Une catastrophe: faillites en série, licenciements. L'industrie du diamant en Israël comptait 25 000 employés en 1979 ; il n'y en a plus maintenant que 15 000. Pour 35 % les entreprises ont fermé. La témérité apparemment incon-

sidérée des diamantaires israéliens n'avait-elle pas eu d'autres motifs que ceux d'un pari mercantile? Ces Israéliens, grisés par leur rapide succès, n'ont-ils pas voulu s'en prendre au monopole qu'exerce la De Beers et la « centrale » ? M. Schnitzer n'ignore pas les soupçons qui ont été émis à l'encontre de ses confrères et de lui-même (2). Ce - self-made man -, dont la fa-

mille a fui la montée du nazisme en Europe pour s'installer en Palestine à la fin des années 30, a débuté dans la profession comme simple ouvrier et il est à présent, en tant que négociant, le plus gros exportateur du pays. Il a été récemment élu prési-dent de la Fédération mondiale des Bourses du diamant. Il est fier de sa réussite et du pouvoir qu'elle lui donne. Il est presque flatté des ambitions qu'on lui a prêtées, mais il les nic. - La De Beers est toutepuissante, dit-il, on ne peut la briser. Même l'U.R.S.S. et maintenant la Chine traitent avec elle. Comment peut-on penser que nous ayons eu l'intention de nous attaquer à si forte partie? .

On réembauche

Quoi qu'il en soit, la crise a été si rude que le gouvernement de Jérusalem a cru, un moment au déclin délinitif de l'industrie du diamant dans le pays et il a été tenté de l'abandonner à son triste sort. Toutefois, il s'est finalement résigné à participer à son sauvetage : - L'Etat ne pouvait laisser aller à la ruine des entreprises qui lui ont rapporté tant de devises et continuent de le faire, déclare M. Schnitzer. Un gouvernement ne peut négliger une industrie de dimension réellement nationale. surtout quand il est évident que ses difficultés sont très passagères. -

Le secours n'a pas été gratuit. Les contrôles deviennent plus stricts. mant. Depuis 1980, les diamantaires israéliens ont perdu le privilège de

n'avoir pas à tenir de livres de comptes. Ils sont désormais imposés de la même façon que les autres industriels et non plus au forfait. M. Schnitzer prétend que le gouvernement perd au change, mais il a du mal à en convaincre ses concitoyens. Cependant, il affirme qu'- à quelque chose malheur est bon », en soulignant que dans l'adversité les diamantaires sont parvenus à prouver davantage leur - sérieux . Avec sagrande majorité des entreprises israéliennes du diamant ont délà réussi à rembourser leurs enormes dettes. Les mauvaises langues insinuent que leurs · énormes », bénéfices des années précédentes le leur permettaient ai-

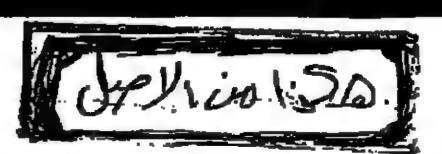
Toujours est-il que, sur 1.2 milliard de dollars en 1980. l'ensemble de l'industrie ne doit plus aux banques que 270 millions. C'est ce que l'on précise à la Bourse de Ramat-Gan, ajoutant que les diamantaires israéliens méritent plus que jamais la configuce qui leur a été accordée. Et M. Schnitzer goûte malicieusement cette révélation : - Le syndicat, qui, voici peu, a tant prévenu contre nous les établissements bancaires, leur conseille désormais de nous fournir les moyens d'un redémarrage. -

Les signes d'une sensible reprise e manifestent depuis le début de l'année. Au cours du premier trimestre, les exportations ont augmenté de 10 % par rapport à la même période de 1982, et les résultats du mois d'avril confirment cette tendance (+27%). M. Schnitzer est optimiste : - On réembauche. annonce-t-il. Des dizaines d'entreprises rouvrent leurs portes. - Pour appuyer ses dires, il entrouvre la porte de deux des bureaux de son officine: . Voyez, lance-t-il, tout le monde y croit : ici des clients chinois de Hongkong, là des Améri-

Une chance : les - mêlées », ces pierres de moyenne grosseur dont la taille est une spécialité israélienne. sont actuellement les plus demandécs. Cette reprise est d'autant plus remarquable que les autres exportations sont en train de chuter à une allure record. A la Bourse de Ramat-Gan on ne manque pas de le rappeler pour faire observer qu'lsrael ne peut décidement pas se passer du diamant.

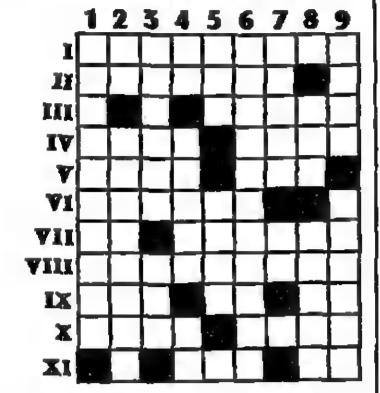
FRANCIS CORNU.

(2) Diamants Connection (Jacques



INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 3520



HORIZONTALEMENT I. Des partisans du retour à la terre. - II. Victime du sort. -III. Mot qu'on peut utiliser pour désigner les lieux. - IV. Souvent saupoudré sur des sièges. Fait des projets utopiques. - V. On y trouve un célèbre monastère, Colère. -VI. Endroits où sont parfois rassemblés des incapables. - VII. Largeur de crêpe. Un ornement sous le larmier. - VIII. Amène des temps plutot secs. - IX. Pour la troisième

fois. Préposition. Actionné. - X. Se chargea de son père. Petit quand il n'y a pas le seu. - XI. Parsois perdus dans une salle. Symbole.

VERTICALEMENT

1. L'artitude des gens qui ne veuient pas se frapper. - 2. Partie d'un lustre. Sans transpirer. - 3. Monts séparant les vallées de la Kama et de la Vytchegda. Lieu de rencontres. -4. Divinité. Paraît très grand quand il est plat. En pièces. - 5. N'est généralement qu'à moitié chaussée. Département. - 6. Susceptibles d'assombrir. - 7. S'occuper des affaires des autres. Note. - 8. Nom de mère. Un sol fertile. - 9. Placée. Entreprit une démolition.

Solution du problème n° 3519 HORIZONTALEMENT

I. Papillons. Voile. - II. Avaries. Œuvre. - III. Sésame. Aude. Ans. - IV. Sus. Edenté. Aide. - V. Egée. Sternum. E. M. - VI. Plume. U.S.A. Roumi. - VII. Oersted. Uvaj. - VIII. In. Orienter. Il. -IX. Lecture, Etc. Ana. - X. Répertoires. - XI. Notes. Insolent. -XII. Toues. TR. Eu. Ré. XIII. Rite. Rieur. Ré. - XIV. -Ure. Parts. Volet. - XV. Cc. Mousses Ruée

VERTICALEMENT

1. Passepoils. True. - 2. Aveuglené. Noire. - 3. Passeur. Croûte. -4. Ira. Ems. Têtée. - 5. Lime. Etoupes. Pô. - 6. Leeds. Erres. R.A.U. - 7. Os. Etudier. Tirs. -8. Anes. Tirets. - 9. Soutra. Néon. Use. - 10. Eden. Attiser. - 11, Vuc. Ur. Ecrou. - 12. OV. Amour. El. Cor. - 13. Irai. UV. Ascr. Lu. -14. Lendemain. Nérée. - 15. Sémillant. Eté.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL ---

Est publié au Journal officiel du dimanche 21 août : **UN DÉCRET**

• Du 19 août 1983, portant modification du décret du 12 mars 1973, relatif à l'application du décret du 18 avril 1939, fixant le régime des matériels de guerre, armes et munitions (lire page 7).

PARIS EN VISITES MERCREDI 24 AOUT

«Montmartre», 15 heures, place Emile-Goudeau, Mª Brossais. «Hôtel de Sully», 15 houres, 62, rue Saint-Antoine, M. Jacomet.

-Quartier Monceau-, 15 houres, portail de Saint-Augustin, M= Legrégeois. «Saint - Germain - des - Prés». 15 houres, porche, M. Serres (Caisse nationale des monuments historiques). - Du quartier de Bonne-Nouvelle à la

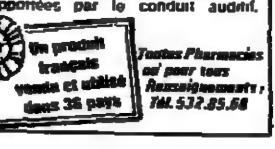
cour des Miracles-, 14 h 30, 21, boulevard de Bonne-Nouvelle (Paris pittoresque et insolite).

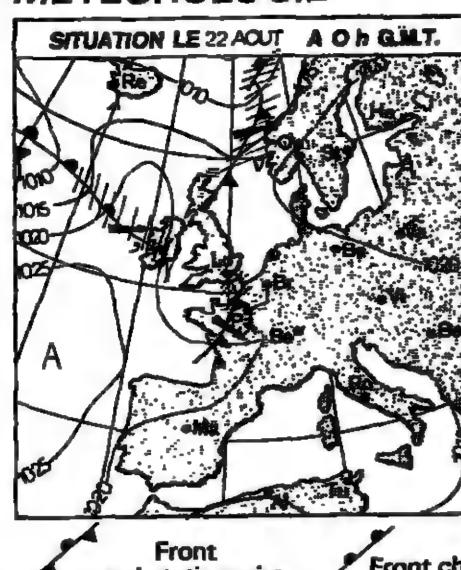
«Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).



exigez les véritables **BOULES QUIES** leaders de la protection individuelle

Constituees de produits de premieres cualités et d'un support végetal naturel, les BOULES QUIES sont parloitement supportées par le conduit auditif, On processit





Front froid ///// Pluie = Brouillard

Evolution probable du temps en France entre le lundi 22 août à 0 heure et le mardi 23 août à minuit.

La petite dépression centrée sur l'Angleterre se décale progressivement vers la mer du Nord. Le vent va nasser au secteur nord de la pointe de Bretagne au golfe de Gascogne. Une ligne d'averses lundi matin, sur le sud-ouest du pays, où les pluies étaient localement abondantes, se décalera vers la moitié est où elle stationnera mardi.

Mardi, la France sera partagée en deux, sur la moitié est, temps lourd orageux avec des averses assez fortes par place et des orages surtout violents près du relief. Sor la moitié ouest, un ciel très variable après les brumes du début de matinée. Les nuages seront encore assez abondants au nord de la Loire, au sud, les éclaircies seront plus belles.

Les températures varieront de 25°C à 28°C sur la moitié est alors qu'elles seront le plus souvent comprises entre 20°C et 24°C sur l'autre moitié de la

Le vent soufflera du sud sur nos régions orientales, rafales probables

Pression atmosphérique réduite au niveau du la mer à Paris le 22 août à 8 heures: 1018.9 millibars soit 764.2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 août ; le second le minimum dans la nuit du 21 août au

Ajaccio, 29 et 17 degrés; Biarritz, 23 et 17; Bordeaux, 25 et 15; Bourges, 25 et 14; Brest, 21 et 16; Caest, 23 et 16; Cherbourg, 21 et 16; Clermont-Ferrand, 26 et 14; Dijon, 24 et 13; Gre-

FAUT-IL IMPOSER

LE TATOUAGE

DES CHIENS?

Répondant à une question écrite

de M. Pierre Noë, sénateur socia-

liste de l'Essonne, le ministre de

l'Agriculture fait une nouvelle fois

le point sur les sanctions qui peuvent

être prises contre les personnes qui

abandonnent leurs animaux domes-

tiques, notamment en période de va-

Certaines mesures dissuasives

existent. Ainsi, en application de

l'article 13-11 de la loi nº 76-629 du

10 juillet 1976 relative à la protec-

tion de la nature, l'abandon volon-

taire d'un animal domestique ou ap-

privoisé ou tenu en captivité est

passible des peines prévues à l'arti-

cle 453 du code pénal modifié par

l'article 13-1 de la loi précitée, c'est-

à-dire d'une amende de 500 francs à

8 000 francs et d'un emprisonne-

ment de quinze jours à six mois. En

cas de récidive, les peines sont por-

Toutefois, il reste certain que la

maîtrise des populations canine et

féline, notamment par le contrôle

des naissances, qui compléterait au

niveau de la prévention ces mesures

de lutte contre l'abandon des ani-

maux, nécessite la participation de

tous les propriétaires d'animaux fa-

miliers qui doivent prendre

conscience du devoir que représente

Dans le cadre d'un groupe de ré-

flexion sur l'animal dans la cité, créé

au sein du ministère de l'agriculture

l'extension progressive du tatouage

obligatoire des chiens est actuelle-

ment envisagée afin de rendre plus

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Bouve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)

du - Monde - 5, r. des Italiens

Reproduction interdite de tous articles.

sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN: U395 - 2037.

difficile l'abandon de ces animaux.

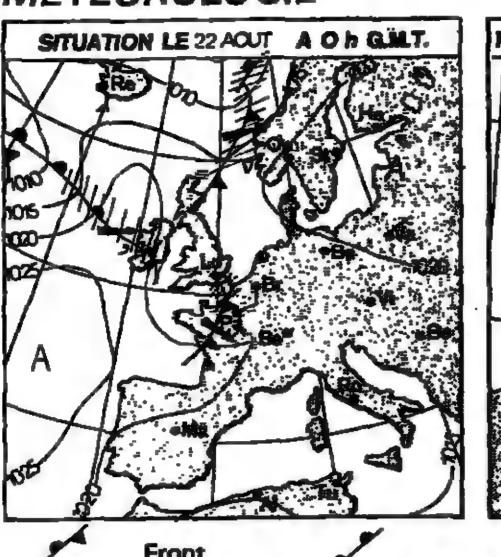
tecs au double.

une telle possession.

cances. Voici sa réponse.

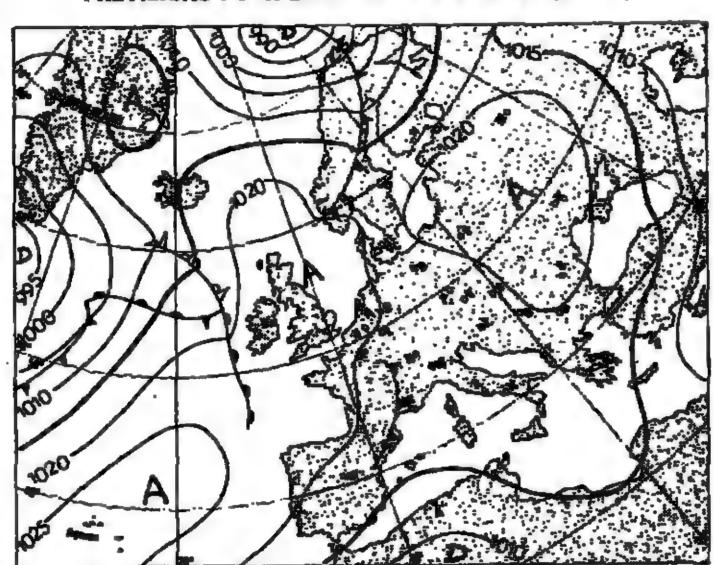
ANIMAUX -

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



noble, 26 et 14; Lille, 25 et 13; Lyon, 26 et 14; Marseille-Marignane, 29 et 21; Nancy, 26 et 13; Nantes, 24 et 18; Nice-Côte d'Azur, 27 et 21; Paris-Le Bourget, 24 et 15; Pau, 24 et 17; Perpignan, 29 et 20; Rennes, 24 et 16; Strasbourg, 28 et 15; Tours, 24 et 17; Toulouse, 27 et 18; Pointe-è-Pitre, 32

Températures relevées à l'étranger Alger, 30 et 18 degrés ; Amsterdam, 24 et 15; Athènes, 30 et 22; Berlin, 28 et 16; Bonn, 28 et 13; Bruxelles, 24 et 15;

Le Caire, 31 et 30 : îles Canaries, 25 et 23; Copenhague, 25 et 19; Dakar, 31 et 24 : Dierba, 29 et 25 ; Genève, 24 et 14 Jérusalem, 26 et 17: Lisbonne, 26 et 17; Londres, 24 et 17; Luxembourg, 23 et 14; Madrid, 31 et 19; Moscou, 19 et 12; Nairobi, 27 et 20; New-York, 27 et 20 : Palma-de-Majorque, 29 et 16 Rome, 29 et 19: Stockholm, 27 et 12 Tozeur, 38 et 25 : Tunis, 30 et 18.

[Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

-VIE QUOTIDIENNE---

Taxi!

Après nos articles concernant « L'été des vieux Parisiens » (le Monde du 9 août), nous recevons de M. Yves Véquaud, habitant dans le douzième arrondissement à Paris, le témoignage suivant:

Il est vingt houres quinze à Paris. Ma compagne et moi montons dans un taxi, à l'arrêt sur le boulevard Poissonnière, pour nous rendre au théâtre, sur la butte Montmartre. Nous demandons au chauffeur de passer à deux pas de là prendre un ami qui, souffrant des séquelles d'une hémiplégie, marche avec

difficulté Maloré la chaleur de ce soir de canicula, nous sommes habillés décemment, comme des gens un peu vieux jeu qui ne vont pas souvent au spectacle. Le chauffeur n'est pas tout jeune non

€ C'est pas possible, nous répond-il. Je ne peux pas stationner n'importe où l'Et puis. c'est pas vous qui payerez la contravention.

- Mais notre ami nous attend. Il est prêt, yous ne tarderez quère. Aucun policier n'osera sent en voiture.

verbaliser parce que vous chargerez un handicapé. >

Rien n'v fit ! il nous fallut descendre de la voiture, chercher un autobus et abandonnar l'idée d'emmener notre ami que nous voulions distraire de ses ennuis

La préfecture de police à qui nous relations l'incident nous fait savoir, per une lettre à petite vitesse, « que le conducteur a concerné comparaîtra devant la » commission de discipline de la profession lorsque cet orga-» nisme reprendra ses travaux à » la mi-septembre ».

Depuis le début de l'été, le mairie de Paris nous informe, par voie d'affiches, que les handicapés, les personnes âgées, ne seront pas seuls durant ces mois de vacances. A condition, sans doute, qu'elles soient fortunées. ou que de riches amis les condui-

CONSOMMATION

SOXANTE ET ONZE MILLIONS DE PELLICULE PHOTO EN 1982. - Moins passionnés que leurs voisins allemands ou britanniques, les Français sont de plus en plus attirés par la photo : ils ont acheté plus de deux millions d'appareils en 1982 et ont consommé près de soixante et onze millions de pellicules. Les Français acquièrent, par or-

dre de préférence, les appareils de

type # 24 x 36 > (40 % des ventes), les appareils à chargement instantané de type s pocket a ou s disc a (38 %), enfin les apparails à développement instantané (20 %). Comme pellicule, ils utilisent plutôt des films couleur pour photos papier (70 %), ont tendance à délaisser les films pour diapositives (20 %) et boudent les films noir et blanc (10 %). La diversité - qualité et prix - des ap-

pareils proposés explique en

grande partie l'engouement

constaté. Les appareils « haut de

gamme » séduisent un nombre croissant d'amateurs. Le Centre de documentation et d'information de l'assurance rappelle que l'on peut souscrire un contrat d'assurance permettant d'être remboursé en cas de vol. da dégradation (lors d'une chute), de perte ou d'immersion accidentelle dans l'eau.

STAGES

'ÉCOLE PROFESSIONNELLE SU-PÉRIEURE (E.P.S.) organise des stages ouverts en priorité aux demandeurs d'emploi et aux salariés en congé-formation, d'une durée de six mois à plein temps : analyste-programmeur en microinformatique, technicien de maintenance en micro-électronique, technico-commercial an microinformatique, secrétaire en bureeutique. Ces stages sont agréés et conventionnés par la préfecture des Yvelines.

* E.P.S., 45,rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Tél. : 523-

ECHECS

Le championnat du monde junior et le championnat de France.

Combats acharnés à Belfort

Jour et nuit, des centaines de vent à la patinoire où se jouent les parties. Dans les deux épreuves principales, le championnat du monde junior et le championnat de France,

la lutte est achamée. Après neuf rondes, c'est le Soviétique Valery Salov qui mène dans le « mondial » junior avec 7,5 points, ne devançant que d'un demi-point le Bulgare Kiril Georgiev, qui a une partie ajournée. Suit un peloton de joueurs entre 6,5 points et 6, dont le Français Olivier Renet, remarquable cinquième.

Au championnat de France, le jeune Pascal Herb (Mulhouse) continue de mener la danse avec 7 points sur 9 possibles, suivi à un point par les maîtres internationaux et anciens champions de France, Nicolas Giffard et Aldo Haïk et par le junior de Grasse, Pascal Miralles. Les deux championnats se termineront le dimanche 28 août.

Dans le - triste - feuilleton des demi-finales annulées du tournoi des prétendants au championnat du monde d'échecs un petit rebondissement vient d'avoir lieu : le grand maître soviétique Vassili Smyslov.a adressé au président de la FIDE (Fédération internationale d'échecs). M. Florencio Campomanes (Philippines), un télégramme dans lequel il « déplore » sa disqualification du tournoi des pré-

Depuis le 12 août Belfort vit au tendants au titre de champion du thme des pendules... d'échiquiers. monde et se déclare • prêt • à affronter le Hongrois Zoltan Ribli.

Smyslov a été disqualifié le 9 août pour ne pas s'être présenté à Abou-Dhabi (Emirats arabes unis), où il devait disputer, contre Ribli. l'une des demi-finales du championnar du monde. Il avait, rappelle-t-on, refusé de jouer à Abou-Dhabi . dans des conditions climatiques extrêmes ..

Dans son télégramme à M. Campomanes, que publie samedi le quotidien Sovietski Sport, le joueur sovictique estime que sa disqualification est e infondée ». car, dit-il, il n'a jamais été question pour lui de - renoncer à disputer, le match ». Smyslov signale que la ville d'Abou-Dhabi a renoncé le 31 juillet à organiser cette rencontre (prévue pour le 5 août) et fait valoir qu'en conséquence aucun des deux joueurs n'était tenu de s'y présenter après cette date. Le grand-maître soviétique estime à présent que son match contre Ribli - doit avoir

De son côté, M. Campomanes, après avoir recu l'assurance que la Fédération hongroise d'échecs souhaitait que le match Ribli/Smyslov soit joué, éventuellement à Budapest, a indiqué que - si Ribli désirait réellement jouer, il reconsidérerait sa décision ». Un pas dans la bonne direction. Reste à faire jouer la première demi-finale Kasparov/Kortchnoï. Une sacrée = partie - en perspective.

TRANSPORTS

GUERRE DES CHARTERS AUX ANTILLES

Nouvelles Frontières veut poursuivre l'administration devant les tribunaux

La guerre des charters connaît - provocation - du voyagiste? un nouvel épisode avec le conslit qui oppose le bouillant P.-D.G. du voyagiste Nouvelles Frontières, M. Jacques Maillot, à l'administration de l'aviation civile française (le Monde daté 21-22 août).

Ce n'est pas d'aujourd'hui que M. Maillot tente d'entamer le monopole, dévolu à Air France, de la desserte des départements d'outre-mer au départ de la métropole. L'hiver dernier, déjà, il avait mené une semblable croisade pour obtenir des droits de trafic sur la Réunion, sans autre succès qu'une qualification publique de « marchana d'illusion » par le ministre des transports, Au printemps dernier, profitant du renforcement du contrôle des changes, M. Maillot revint à la charge en proposant de renforcer la part de trafic des charters privés vers les DOM-TOM, où l'on pouvait attendre une affluence touristique supplémen-

En fait. Nouvelles Frontières h'obtint vers les Antilles que des droits de trafic identiques à ceux de l'an passé - trois vols hebdomadaires (alors qu'il en demandait cinq) - et une autorisation pour « huit rotations supplémentaires », l'expoitation se faisant avec les DC-8 de la compagnie Minerve. Ces huit vols étaient la contrepartie du retard de la réponse de l'administration.

Malentendu autour de la formule imaginée par la direction générale de l'aviation civile ou volonté de

depuis la fin de la semaine dernière M. Maillot effectua au mois de juillet vinet vols vers les Antilles, épuisant done d'un coup son contingent de vols supplémentaires. Le 27 juillet. M. Maillot apprenait qu'aucune autorisation de vols supplémentaires ne lui serait plus accordée et qu'il devait, pour le reste de la saison, en revenir au rythme de trois liaisons hebdomadaires_

Se posait alors le problème du rapatriement en métropole des touristes partis sur les vols supplémentaires de juillet et pas encore rentrés des Antilles. Air France s'est offerte pour les transporter sur ses « Vols vacances - - elle assure actuellement trente-sept vols hebdomadaires sur les deux îles en Boeing-747 - et elle a prévu d'ajouter trois Jumbos supplémentaires uniquement pour assurer le retour des clients de Nouvelles Frontières.

M. Maillot est furieux. Il devra acquitter, pour les quelques centaines de touristes partis en juillet, la différence entre son tarif et celui d'Air France Vacances (700 à 800 F par place). Il se déclare prêt à porter son offensive devant le tribunal administratif et même, s'il le faut, devant la Cour internationale de justice de La Haye pour violation du traité de Rome. Pour M. Maillot, l'État intervient trop dans le jeu normal de la libre entreprise. Amère constatation pour un militant socialiste convaincu.

INFORMATIQUE . la raison

³ Métier d'avenir, intégré aux réalités actuelles où la position du demandeur d'emploi est souvent confortable.

Rémunération élevée, des offres d'emploi très nombreuses, mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur la nature des besoins des entreprises?

Voir page 19

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

« Le Monde » vient d'éditer une brochure illustrée rassemblant, dans une deuxième livraison, quarante nouvelles publiées par « le Monde Dimanche »

93 pages. 25 F. En vente chez tous les marchands de journaux : et au « Monde » 5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09

抗压烧丝制度

LES HENNIES DU P. S. C. Dominique Baratelli le recordmen

The state of the s Aprile Annual Control of the Control

The state of the s

WRONNEMENT

MPEAU DE L'CURS :

400 000 F

A grand and a grand and 1 - 17 - 1 - 1 The transfer was a second of the second of t Strategy and a street and great

A Property

GEOPGES BETTER

Action to the second

The state of the s Court State of the State of the

ACT EXPECT LAND COMPANY OF THE PROPERTY OF to what a read to see a

The Market Conference of the C Facility of the second the state of the same and the same and the same and

and the second of the second of the second of

Fig. 1. Factor of the State of the s And the second s

A THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Comment of the first of the state of the sta And the second of the second o

CARNET

M. et Mer Xavier Pasticier. Ses enfants et petits-enfants, Mª Madeleine Pasticier, sa sœur, M. et M™ Robert Dupont.

- M. Serge Pinon, à la douleur de faire part du décès de

M= Serge PINON, née Jacqueline Corcodylos.

survenu le 13 août 1983. lien dans l'intimité Cet avis tient lieu de faire-part. 82, rue Vancau. 75007 Paris.

Loir-et-Cher. M= Pierre Rouvin. Jacques, Chantal, Marie-Noëlle, M. Alfred Riom. Mª Marie-Simone Rouvin.

et leurs enfants. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à Dien, à son domicile parisien, le 18 août, aorès une très longue et pénible maladie

Pierre ROUVIN. officier de la Légion d'honneur, muni des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 août, à 16 heures, en l'église de Matignon (Côtes-du-Nord), suivie de l'inhumation dans le caveau familial. Une messe sera dite ultérieurement à

Ni fleurs, ni couronnes. Des prières et des dons à l'A.P.E.I. «La Hétraic».

- Le conseil d'administration de la Conférence nationale des usagers des transports (C.N.U.T.) a la grande tristesse de faire part du décès, survenu le 10 août 1983, de son président et fonda-

M. René TERREL officier de la Légion d'honneur commandeur de l'ordre national du Mérite. conseiller honoraire à la Cour des comptes,

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité. aux Mesnuls (Yvelines). Un service religieux sera célébré le 8 septembre 1983, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-

 Le docteur Paulette Véron. ses enfants. Michel et Daniel. et ses petits enfants.

sa soixante-neuvième année - M™ Pierre Weber. son épouse.

Jean et Catherine Weber. ses enfants. Olivier.

son petit-fils. M= Weber, sa mère, M= Clabe, sa sœur,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre WEBER.

chevalier de la Légion d'honneur. chevalier de l'ordre national du Mérite. croix du combattant. médaille du combattant volontaire de la résistance.

médaille de la déportation et internement pour faits de résistance. Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue Parc-de-la-Risle.

A la Libération, le général Choutseu prend le commendement militaire de la région de Bordesux. Elevé au rang et à l'appellation de géné-ral d'armée en 1949, il devient, en 1960, ins-pecteur général de la défense en surface, poste 76130 Mont-Saint-Aignan qu'il cumule avec celui de gouverneur militaire de Paris. Services religioux

de la Croix de guerre 1914-1918, 1939-1945 Chouteau était grand officier de la Lécson d'hon-

- Le docteur et Mª Bernard Herman et leurs enfants. M. Yves Josso, et ses enfants.

Titulaire de plusieurs décorations êtrangères,

Mi Geneviève Jossa. Le docteur et Mar Alain Josso. Les familles Josso, Schlienger, Bodson, Gutperle, Soulas et Murcier. ont la tristesse de faire part du décès. dans sa quatre-vingt-neuvième année, le 18 août 1983, de

Naissances

- Perig Hamon ba Anna Reyes, c bried, a zo Laonen o hemen deoc'h eo kresket an dud en o zi Ganet eo bet

Perinate. Sant-Bries, d'an 12 a viz Eost 1983.

- Pierrick et Anne HAMON (née Reyes) ont le plaisir d'annoncer la naissance de

le 12 août 1983, à Saint-Brieuc. Village de Bosny,

22330 Saint-Gilles-du-Menê. 13, rue Saint-Land, 49000 Angers.

Décès

 M≃ veuve Benhouhou, née Tarbi Jeannine Letta, et ses enfants. font part du décès de leur cher et regretté

RENHOUHOU Ahmed Hafed. médecin ophtalmologiste à Constantine, survenu le 4 juillet 1983 à Alger. Une pieuse pensée est demandée ous ceux qui l'ont connu et estimé.

2, rue Ghanem-Slimane. Constantine.

- Sainte-Marie-du-Mont, Grenoble, Kew-Gordens, Calgary, Paris, Saint-Cloud, La Tronche. M Geneviève Blum-Gavet, David et Marie-Christine Blum at leurs enfants, Jean-Paul et Jacqueline Latil,

leurs enfants et petits-enfants, M= Lise Elson et ses enfants. Les samilles Blum, Weill, Laurent, Romette, David, Friedberger, Picard, Marcovich, Gayet, leurs parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès accidentel du

docteur Jean BLUM-GAYET, survenu à Sainte-Marie-du-Mont, le 19 août 1983, à l'âge de soixante-cinq

L'inhumation aura lieu le mardi 23 août. à 15 heures, au cimetière de Sainte-Marie-du-Mout. Rassemblement devant la mairie. Cet avis rient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Robert BOURGEOIS. La Britannique Rachel Bayliss (Myssurvenu en son domicile le 16 août 1983. tic Minstrel) est devenue championne De la part de d'Europe, le 21 août à Frauenfeld M. Jean-Bernard Bourgeois, (Suisse), en devançant sa compatriote M. et Ma Raymond Lamarre, Lucinda Green (Regal Realm), la ses enfams. championne du monde, et le Suédois Des familles Persson (Joël). Le Français Thierry Leforgeais et Schépers, Lacour (Hymen de la cour) a terminé cinquième. Par équipes, la Suède l'em-50. boulevard de Vaugirard, porte devant la Grande-Bretagne et la

75015 Paris. 20, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. 3, rue Peclet, 75015 Paris, 126, avenue de Verdun. 92130 Issy-les-Moulineaux.

Nicolas, Marie-Anne et Alexandra

François et Annie Vignal et leurs

L'enterrement a cu lieu à Nîmes le

Dieu a tellement aimé le monde

qu'il a donné son fils unique afin que

quiconque croit en lui ne périsse point,

mais qu'il ait la vie éterneile. Jean. 3.

Casalis, 129, rue de l'Abbé-Groult,

- Nous apprenons le décès, survenu

samedi 20 août, à Carqueiranne (Var).

général René CHOUTEAU (C.R.)

dont les obsèques out lieu mardi

[Né le 9 actobre 1891 à Chênehutte-

les-Tuffesux (Maine-et-Loire), Réné Chouteau

termine la première guerre mondiale, ou il a été

blessé quatre fois, avec le grade de capitaine

d'infanterie. Professeur à Seint-Cyr et à Poly-

technique, il guitte l'armée, avec la grade de

colonel, après l'armistica de 1940 pour se

consecrer à la lutte clandestine. Evadé de

A cette date et jusqu'en 1944, René Chou-

teau assure, avec le grade de général de divi-sion, les fonctions de chef de cabinet des com-

missaires à la défense qui se succédèrent dans

le cabinet de querre présidé per le général de

France en sous-marin, il rejoint Alger en 1943.

Feuillie, Blauzac,

23 août à Carqueiranne.

30700 Uzês.

75015 Paris.

ont terminé avec 4 points de pénalité et ont été départagés au temps : l'Autri- Blauzac, le 19 août 1983. chien Thomas Fruehmann (Bandit). 37 sec 68, l'Allemand de l'Ovest Paul frène-Marguerite Schoekemoehle (Deister), 38 sec 46, le CASALIS-VIGNAL Français Frédéric Cottler (Flambeau) est décédée ce matin à l'hôpital de 38 sec 98. et le Britannique John Whita-Nimes. ker (Blue Moon), 40 sec 47. De la part de

Didier et Jacqueline, Grégoire, Séverine et Pauline Casalis. Mireille et Jean-Pierre, Bertrand,

enfants.

20 août

Tennis TOURNOI DE CINCINNATI (300 000 dollars)

Demi-finales: Mc Enroe (E.-U.) b. Connors (E.-U.), 6-7, 6-1, 6,4; Wilander (Suède) b. Lendl (Tch.), 6-0, 6-3. Finale: Wilander b. Mc Enroe. 6-4.

TOURNOI DE TORONTO (250 000 dollars)

Finale: M. Navratilova (E.-U.) b. C. Evert-Lloyd (E.-U.), 6-4, 4-6, 6-1. CHAMPIONNATS DE FRANCE

FINALES Franck Février (Melun. - 15) b. Philippe Gardarein (Nice, 0), 6-4,6-1. Nathalie Phan-Than (T.C. Paris, nº 13) b. Marie-Christine Damas (Aznr-Sports, - 15), 3-6, 6-3, 6-4.

JUNIORS

Voile

COUPE DE L'AMERICA

CYCLISME. - La Fédération française a communiqué lundi 22 août la liste des douze professionnels qui participeront aux championnais du monde, le 4 septembre, à Altenrhein : Dominique Arnaud, Pierre Bazzo, Jean-René Bernaudeau, Bernard Bourreau, Régis Clère, Eric Dall'Armellina, Gilbert Duclos-Lassalle, Laurent Fignon, Dominique Garde, Christian Jourdan, Pascal Jules et Marc Madiot. Remplacants:

ATHLETISME

Domination des Allemands de l'Est en Coupe d'Europe

femuses - de la R.D.A. out dominé, samedi 20 et dimanche 21 août, à Londres, la Coupe d'Europe par équipes.

FOOTBALL

LES HOMMES DU P.-S.-G.

Dominique Baratelli le recordman

deux de doigts, une entorse au

poignet at deux aux chevilles, et

sept points de suture au cuir che-

velu. Depuis son arrivée

auP.-S.-G. en 1979, it n'a pas

Des regrets

A trente-cinq ans, il pense

même que se demière saison a

été la meilleure de sa carrière.

√ J'ai peut-être été parfois plus

brillant & Nice, estime-t-il, mais il

est plus difficile et plus significa-

tif d'apporter quelque chose à

une équipe qui marche bien et qui

obtient des résultats. C'était le

cas la saison dernière avec catte

troisième place en championnat,

cette victoire en Coupe de France

et ces trois tours de Coupe

d'Europe qui représentent une

Ce bon comportement a quel-

que peu avivé ses regrets d'avoir

été le seul des vingt-deux sélec-

tionnés français qui ne soit pas

entré en jeu l'été dernier en

Coupe du monde. Déjà, en 1978,

l avait dû se contenter de rem-

placer Jean-Paul Bertrand-

Demanes, blessé en deuxième

Entre 1972 et 1982, Dominique

Baratelli a joué vingt et une fois

en équipe de France mais, dans

le même temps, neuf autres gar-

Je n'ai jamais senti un climat

de confiance à mon égard, dit-il.

J'ai toujours eu l'impression

d'avoir une épée de Damoclès

au-dessus de moi. Plusieurs fois.

l'ai été retiré au-moment où je

pensais enfin m'imposer. Sans

jamais la moindre explication...

Depuis la Coupe du monde, il a

deuxième carrière comme entraî-

neur, Dominique Baratelli aime-

rait bien enrichir son palmarès

d'un titre de champion. Il faudrait

pour cela que le P.-S.-G. fasse

enfin preuve sur terrain adverse

de la constance manifestée au

Parc des Princes, où, depuis le

début de l'année, il reste sur dix-

Contre Metz, Dominique Bara-

telli a pourtant dû attendre le

dernier quart d'heure pour lever

es bras par deux fois en signe de

victoire sur une reprise de la tête

de Pilorget sur coup franc de

Susic, puis sur une échappée de

ce dernier, bien lancé par Fernan-

dez. « On est tous des stars, le

samedi soir... », hurtaient les

haut-parleurs avant le match.

Dommage que certaines stars du

P.-S.-G. ne consentent à démon-

trer tout leur talent que dans un

Parc des Princes plein jusqu'aux

huit victoires consécutives.

Avant d'entreprendre une

renoncé à toute sélection.

diens de but ont été essavés.

mi-temps contre l'Argentine.

graves défaillances. >

manqué un seul match.

C'est presque dans l'intimité

que Dominique Baratelli,

Doumé » pour les supporters

du Paris-Saint-Germain ou

« Papy » pour ses coéquipiers, a

battu un record, samedi 20 août,

au Parc des Princes, en disputant

son cina cent quarante neuvième.

march en championnat de pre-

mière division. Pour célébrer

l'événement, Francis Borelli, le

président du P.-S.-G., avait tiré

de sa retraite gardoise Jacky

Novi, le précédent recordmen.

mais le public - à peine quinze

milie spectateurs - avait boudé-

Entre la petite cérémonie du

coup d'envoi et un diner entre

joueurs," la rencontre avec les

footballeurs messins s'était d'ail-

leurs avérée de tout repos pour le

gardien de but parisien. Une pre-

mière balle idéale pour prendre

connance sur un tir de près de

30 mètres d'Eric Pécout, puis

trois ou quatre tentatives à paine

moins lointaines, avalent permis

à Dominique Baratelli de préser-

ver sa cage sans forcer son

talent. Un contexte bien différent

de celui de su débuts profes-

sionnels sous le maillot d'Aiac-

à dix-neuf ans, Dominique Bara-

telli venatt du Cavigal de Nice, sa

ville natale, où il jouait en promo-

tion d'honneur. Après son bacca-

lauréat, il se donnait deux ans

pour devenir footballeur profes-

sionnel ou reprendre ses études.

Seize ans plus tard, il joue tou-

jours en première division et

résume ainsi sa carrière : « A

Ajaccio (quatre ans), j'ai fait mon

apprentissage sur le tas dens une

équipe qui luttait pour éviter la

relégation. A Nice (sept ans), j'ai

appris à me maîtriser et à assu-

mer mon rôle dans un club plus

ambitieux. Au Paris-

Saint-Germain, j'ai apporté mon

savoir opérer sur ses points

forts. » De taille et de gabarit

plutôt moyens pour un gardien

de but (1,78 m pour 78 kg), ce

Méditerranéen, brun de poils, se

sait vulnérable dans les sorties,

surtout sur les balles aériennes.

En revanche, sa souplesse et ses

réflexes lui permettent d'exceller

sur sa ligne. « Il y a des riéques

que je ne prends plus pour le bien

de l'équipe, explique-t-il. Sur un

centre aérien au-delà du point de

penalty, je n'ai pas à sortir et à

abandonner mon but si l'atta-

quant adverse est pris en charge.

Si je reste sur ma ligne, il devra

non seulement éliminer le défen-

seur mais encore faire preuve de

lucidité ou de réusite pour me

Cette sobriété dans le jeu lui a

peut-être permis d'éviter de

graves blessures. En seize ans, il

a juste eu une fracture du nez,

surprendre à mon tour. »

« L'expérience, dit-il, c'est de

expérience. »

Lorsqu'il a débarqué en Corse,

cio, le 1º novembre 1967.

ce rendez-vous.

L'équipe masculine estallemande, cinq fois victorieuse de la Coupe d'Europe depuis la création de cette compétition en 1965, a devancé l'U.R.S.S. (2°), la R.F.A. (3^c), la Grande-Bretagne (4^e), la Pologne (5^e), l'Italie (6^e), la France (7r) et la Hongrie (8r). Une semaine après leur déronte aux championnats du monde, à Helsinki. les athlètes français prennent ainsi une place qui les situe bien dans la hiérarchie européenne.

Les Français out néanmoins de bonnes raisons de se satisfaire de ce résultat, qui leur permet d'échapper à la relégation dans le groupe B. Franck Verzy a gagné le concours de saut en hauteur avec

un bond de 2,32 m, hauteur que le Soviétique Avdeienko avait franchie pour être champion du monde. Le Lyonnais, qui a 22 ans et ne mesure que 1,81 m, a battu de 2 cm son propre record de France, et a manqué sa tentative de battre le record du monde du chinois Zhu Jianhua (2.37 m).

Pour sa part, Patrick Abada a enlevé le concours de saut à la perche avec un bond de 5.55 m et devance le Soviétique Krupsky, 5,50 m.

En course à pied, Antoine Richard et Joseph Mahmoud ont obtenu une excellente troisième place. Le premier (10 sec. 65 sur 100 m) s'est classé derrière l'Allemand de l'Est Emmelmann (1er en

10 sec. 58) et le Britannique Wells (2º en 10 sec. 59); le second, qui a réalisé 8 min 28 sec. 04 sur 3 000 m steeple, a été battu par le Polonais Maminski (1er en 8 min 24 sec. 80) et le Britannique Reitz (2º en 8 min 25 sec. 72).

SPORTS

Exploits

La Coupe d'Europe féminine a en outre été marquée par la victoire de la R.D.A. devant l'U.R.S.S. et par les exploits de la Tchécoslovaque Jirmila Kratochvilova, de l'Allemande de l'Ouest Ulrike Meyfahrt et de la Soviétique Tamara Bykova.-

Championne du monde du 400 et du 800 m. la Tchécoslovaque a couru cette fois le 800 m et le 200 m. distance sur laquelle elle devait affronter l'Allemande de l'Est Marita Koch, détentrice du record du monde (21 sec 71) depuis cing ans et du titre mondial.

La championne tchécoslovaque, qui avait déjà gagné, samedi 20 août, le 800 m, a réussi, le lendemain, un authentique exploit en terminant à la première place du 200 m sur la même ligne que l'Allemande de l'Est, en 22 sec. 40. A miparcours, Kratochvilova avait deux mètres de retard sur sa rivale...

Enfin, Ulrike Meyfahrt et Tamara Bykova se sont livrées au saut en hauteur un duel étonnant en battant toutes les deux le record du monde, avec 2,03 m, pendant le même concours. Les deux athlètes ont échoué dans leur tentative à 2.05 m. - G.M.

Sports équestres

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE

CONCOURS COMPLET

C.S.LO. DE ROTTERDAM

Le Suisse Walter Gabathuler (Bee-

thoven) a remporté, le 21 août, le

Grand Prix de Rotterdam après un par-

cours sans faute. Quatre concurrents

LES RÉSULTATS

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (sixième journée)

*Auxerre b. Brest 5-0 *Monaco b. Saint-Etienne 3-1 *Bordeaux b. Toulon 1-0 *Lilie b. Nantes 2-0 *Rennes b. Rouen 2-1 Laval b. *Sochaux 1-0 *Bastia et Lens 2-2 *Nancy b. Strasbourg 3-2 *Paris-St-G. b. Metz 2-0 *Nimes b. Toulouse 3-0

Classement. - 1. Auxerre, 10 pts; 2. Monaco et Bordeaux, 9 pts; 4. Paris-St-Germain, Rouen, Lens, Nantes et Laval, 7 pts; 9. Sochaux, Lille et Strasbourg, 6 pts: 12. Toulouse, Bastia. Nimes et Brest, 5 pts; 16. Nancy, Touion, St-Etienne et Metz, 4 pts; 20 Ronnes, 3 pts.

> Demcième division (sixième journée) Groupe A

*Villefranche b. Gueugnon 3-2 Grenoble b. *Sète 3-0 Nice b. *La Roche-sur-Yon 3-1 *Martigues et Marseille [-] Montpellier b. *Angoulême 2-1 *Cniseaux et Thonon 1-1 *Alès b. Béziers 4-0 Exempt.: Cannes.

Classement. - 1. Grenoble, 9 pts; 2. Lyon. Nice. Gueugnon et Montpellier. 8 pts; 6. Marseille et Cannes, 7 pts

Groupe B (cinquième journée)

*Guingamp b. Valenciennes 2-0 *Tours b. Reims 2-1 *Montceau et Mulhouse 1-1 Red Star b. *Racing Club Paris . 2-1 *Orléans b. Dunkerque 2-! *Le Havre b. Quimper 2-1 *Sedan et Abbeville 0-0 *Stade Français b. Roubaix 4-0 Châteauroux b. "Angers 3-2 Classement. - 1. Tours, 9 pts; 2.

Mulhouse et Orléans, 8 pts ; 4. Le Havre et Guingamp, 7 pts Natation

RECORD DU MONDE L'américain Rick Carev a battu, di-

manche 21 août. à Caracas (Venezuela) le record du monde du 100 m dos en 55 sec. 19 au cours des Jeux panaméricains. L'ancien record (55 sec. 38) lui appartenait. CHAMPIONNATS D'EUROPE

La Soviétique Lobankina a gagné di-manche à Rome la première médaille d'or des championnais d'Europe en se classant à la première place du concours de plongeon (haut vol) avec 155,520 points devant sa compatriote Stasiulevich, 448,560 points, et l'Allemande de l'Est Wenzel, 410,910 points.

Planche à voile

TOUR DE FRANCE Gildas Guillerot a remporté pour la

deuxième année consécutive le Tour de France de planche à voile, le 21 août à Hyères. Il devance ses coèquipiers chez CRIT, Robert Nacy et Raphaël Salles. Dans la série olympique des Windglider, Hervé Borde s'est imposé devant le néerlandais Onno Tellier et Hervé Pie-Pierre Le Bigaut et Philippe gelin.

Le vollier britannique Victory 83 et Australia 2 disputeront à partir du 28 août à Newport la finale des challengers de la Coupe de l'America. Avant les dernières régates des demifinales, programmées ce lundi 22 août. le classement est le suivant : 1. Australia 2, 7 points; 2. Victory 83, 6 pts; 3. Azzura, 3 pts ; 4. Canada 1, 0 pt.

D'un sport à l'autre

M. Xavier JOSSO. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre et médaille militaire 1914-1918. La cérémonie religieuse aura lieu le

129 bis, rue Blomet, 75015 Paris. - M= Pierre Pasticier, son épouse, M. François Pasticier. Le docteur Annick Pasticier. et leurs enfants.

Les docteurs Alain et Monique Pasticier. et leurs enfants. et leurs enfants.

Ses parents et alliés ont la douleur de faire part du décès sur-venu à Blois le 12 août 1983 dans sa quatre-vingt-unième année de

eurs enfants et petits-enfants.

M. Pierre PASTICIER, ancien conseiller juridique de l'Union des assurances de Paris

Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Blois le 16 août 1983. 15, square de Châtillon, 75014 Paris.

Selon ses volontés les obsèques ont eu Chissay-en-Touraine,

M. et Ma Georges Riom

capitaine de frégate (E.R.)

Paris.

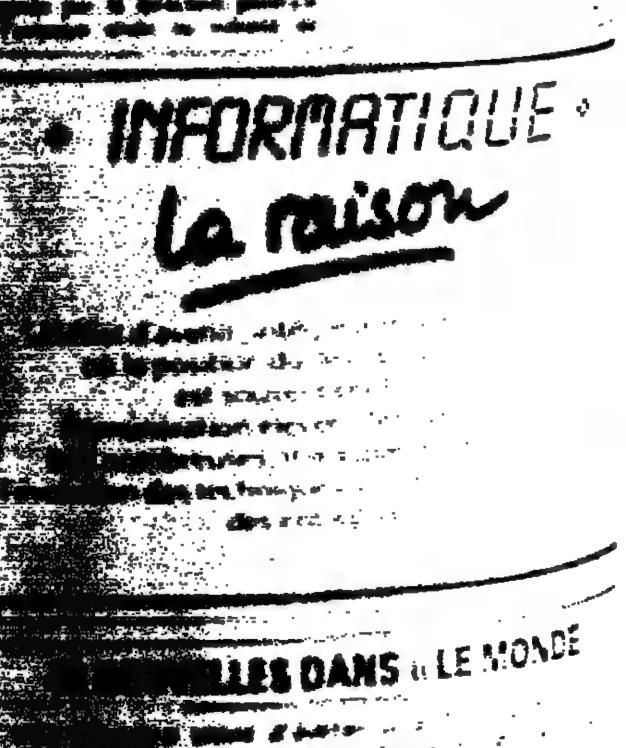
ancien vice-président délégué de la Chambre syndicale de la sidérurgie française.

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Georges VÉRON survenu à Thury, le 11 août 1983, dans

- M= venve Haciba Toledano, née Cohen, et ses enfants Maurice, Joseph, Charles et Aibert. informent leurs parents et amis que les prières du mois - Mishmara - auront lieu le 24 août 1983, à 19 b 30, au centre Rambam, 19-21, rue Galvani, 75017 Paris. à l'occasion du décès, le 21 juillet 1983, de leur très cher et regretté époux et

Elie TOLEDANO,



ENVIRONNEMENT

LA PEAU DE L'OURS : 400 000 F!

Une peau de panda géant ours chinois en voie de disparition et donc archiprotégé aurait été récemment vendue à des Japonais pour 50 000 dollars (400 000 F). D'autres peaux portant des traces de pièges sont couramment offertes pour 25 000 dollars. Ces révélations viennent d'être faites par le secrétariat de la convention sur le commerce international des espèces en danger, qui 8 demandé au gouvernement

chinois de renforcer sa surveillance. Il ne reste plus qu'un millier de pandas en Chine, et ils se reproduisent très difficilement en cap-

 Evreux sinistrée par l'orage. - Le maire d'Evreux, M. Roland Plaisance (P.C.), a demandé que le chef-lieu de l'Eure (50 000 habitants) soit déclaré « sinistré » après le violent orage qui s'est abattu sur la ville dans la soirée du vendredi 19 août. Des dégâts considérables (toitures éventrées dans les écoles, les gymnases et plus de cinq cents

ALPINISME

GÉRARD ALBOUY.

MORT DU GUIDE

GEORGES BETTENBOURG (De notre correspondant)

Grenoble. - Le guide chamoniard Georges Bettenbourg, trente et un ans, et un alpiniste originaire de Montpellier, M. André Raynaud, se sont tués dans la soirée du jeudi 18 août alors qu'ils redescendaient d'une ascension effectuée dans la face nord de l'aignille Verte (4 121 mètres). Les deux hommes avaient parcouru la paroi afin d'y rechercher des cristaux. Comme de très nombreux alpinistes morts, cet été, en montagne, ils ont été victimes d'une chute de pierres qui les a précipités dans le vide.

Après avoir fait la plupart des grandes classiques du massif du Mont-Blanc et de l'Oisans, et ouvert de nombreuses voies souvent très aériennes, Georges Bettenbourg avait participé à de nombreuses expéditions dans l'Himalaya. Spécialiste des expéditions légères composées de deux ou trois grimpenrs, il avait aussi réussi en 1978, avec un autre guide, Yannick Seigneur, l'ascension de la face ouest du Broad Peak (8 048 mètres), puis au printemps 1979, avec trois autres compagnons, et toujours en technique alpine. l'arête nord du Kangchenjunga, troisième sommet du monde (8 600 mè-

tres). Georges Bettenbourg avait également à son palmarès la première ascension, avec une expédition légère -, du Makalu 2 (7 640 mètres) qu'il avait ensuite, seul, redescendu

pavillons, fenêtres soufflées dans les étages élevés des H.L.M., arbres abattus sur la chaussée) ont été provoqués par une - turbulence exceptionnelle », selon les spécialistes de la météorologie, accompagnée de vents violents et de la chute de grè-lots pesant jusqu'à 200 grammes.

tivité.

State Married M. P. Salarania & States

internationale.

TRANSPORTS

QUERRE DES CHARTERS

Magyana Fromberes veut poursuit

l'administration devant les tribuna:

Photoson Cango

to come described F.D.C. do report

side Riconstitus Profesiones. M. Jour

ment blacker. & Fredrenmersburg de

Co plus one distinct the

trafe. Mindle & Art Presson, de la de-

trette des disponentaires d'autre sur de disposi de la referenche L'Issue

design de reglie que la filiable com

stated beautiful ger bent grantellen beite

HE IN MANAGER AND SHAROPER'S TO

Wild at few paints arreaded the

the substitution of the same and

Bankin Maria walk diese Prince Later 1 to

an destrict professor de

rate been dien de propie sant unter

Aus 21-22 mit.

	La Egaç"	La ligno T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77.00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52.00	61,67
AUTOMOBILES	52.00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
SECO COMMA CANTALLY	151 20	190 02

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Lamm/col' Lamm/ig.T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	
DEMANDES D'EMPLOI	13,00 15,42
MMOBILIER	
AUTOMOBILES	33,60 39,85
AGENDA	33,60 39,85
* Dégraphits selon surface ou nombre de	
Pafiablus service service service an	part belong:



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Propose pour son

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SITUÉ A LA GAUDE PRÈS DE NICE

DES POSTES D'INGÉNIEURS DE DEVELOPPEMENT

de produits de télécommunication (modems, contrôleurs de communications). Ces postes conviennent à de jeunes

ingénieurs débutants diplômés de Grandes Ecoles, Electroniciens ou Informaticiens.

UN POSTE D'INGENIEUR

convenant à un candidat expérimenté dans les domaines suivants: Téléinformatique - réseaux d'ordinateurs réseaux - commutation de paquets architecture de contrôleurs de communication pour participer à la définition, l'architecture et le développement de nouveaux Produits/

Systèmes de télécommunication.

Ce poste nécessite une bonne connaissance de la langue anglaise, et une mobilité géographique pour des missions hors de France.

Envoyer votre candidature détaillée à PH. ROUGIER - Service du Personnel, IBM France 06610 La Gaude.

Installée à proximité de l'ATLANTIQUE (60 km), la Coopérative des Adhérents de la MAIF est devenue l'un des GRANDS de la Vente par Correspondance (1200 personnes, 2500 MF de C.A.)

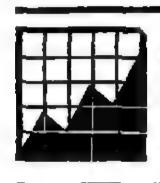
Disposant d'un parc de 12HP 3000 communiquant entre eux, auxquels sont connectés plus de 400 terminaux notre INFORMATIQUE recherche:

JEUNES COLLABORATEURS (TRICES)

Venant d'obtenir un diplôme informatique (DUT - BTS - MAITRISE - MIAGE - etc ...), vous désirez vous intégrer à une équipe jeune, dynamique et expérimentée. mettant en œuvre des techniques de pointe.

N'hésitez pas - Présentez votre candidature (C.V. Photo · Prétentions) à

> CAMIF - Département Personnel 79039 NIORT CEDEX



DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Directeur Général presse internationale

L'actionnaire principal de cette maison de presse et d'édition en plein développement sur un marché porteur cherche le dirigeant auquel confier sa société. D'ailleurs il lui offrira de participer dans de bonnes conditions au capital car ce n'est pas un simple salarié qu'il souhaite mais bien un veritable patron.

Ce patron, quelle que soit sa nationalité, devra impérativement avoir un véritable esprit international et pratiquer évidenment l'anglais comme le français. Marketing et ventes ne pouvant être pensés qu'à l'échelle internationale.

C'est un professionnel de la presse. Passé maître dans l'art de la négociation, il exercera ses talents à tous les niveaux tant à l'intérieur de la structure d'une soixantaine de personnes constituant la société dont il sera responsable qu'au sein du groupe. Et surtout dant ses relations avec l'extérieur : clients, prescripteurs, fournisseurs, presse... Homme de publicité aussi, il aura à lancer très rapidement de nouvelles publications. Les candidatures seront traitées très confidentiellement par les consultants du cabinet de recrutement CLEAS. Ceux-ci ne communiqueront pas les dossiers à leur client sans l'autorisation des postulants. Ecrire rapidement sous réf. 8343.

CLEAS

6. place de la République Dominicaine, 75017 PARIS

Société Nationale de Prestations de Services recrute son

Directeur Commercial **Paris**

Ce poste convient à un diplômé supérieur HEC, ESSEC, SUP DE CO, possédant des références commerciales importantes sur Paris, Be de France. Il anime 2 Directeurs Régionaux avec une part

très importante d'actions commerciales directes de sa part. Rémunération annuelle assurée 280,000 (fixe + intéressement aux résultats + trais), Possibilité d'évolution rapide en fonction de

l'efficacité commerciale.

ADILL-DORDOGNE

Association départementale

d'information sur le logement

Envoyer CV + lettre manuscrite impérative + photo sous référence 6098 à LT.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

. Groupe de Sociétés de Services recrute

Directeur Régional PARIS (14 Agences)

Priorité sera donnée à un diplômé supérieur.

So mission : par son action commerciale directe très importante

Il améliare les résultats des agences Il établit un programme d'action commerdale Il entraine les responsables sur le terrain, recrute. forme les collaborateurs permanents, dirige, onime, contrôle le réseau et supervise la gestion des agences.

Rémunération liée aux résultats. Salaire annuel 220,000 F selon expérience + frais.

Adresser CV, photo et lettre manuscrite sous ref. 6097 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui mansmettra

les annonces classées

DIRECTEUR nivezu licence en droit en droit de la construction.
Adr. c.v., ev. le 30-9 a DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE
L'ÉQUIPEMENT, Service
Construction en Habitat, cité
administrative Bugeaud,
24016 PÉRIGUEUX 09-85-00.

DIRECTEUR (TRICE) C.C. 1951, disp. repidement. Earlie CLUVRE LIBERATRICE

22, rue Boucry, 75018 Paris.

Foyer 28 filles, 92 Sèvres

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi.

de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

stacistion NORD recharche

FOYER D'HÉBERGEMENT ADULTES Exp.: Gostion - Animetion.
Connaissances probl. acclaux
et immigrés.
Envoyer lettre motivée + photo
à APEC, Nº 12.921/06
B.P. 59013 LILLE.

DIRECTEUR-TRICE

r.J.T. de jeunes files, 74 litr recrute un DIRECTEUR ADJOINT

Posts à pourvoir rapidement, Adresser C.V. à M. le président

du Foyer des Bouviers, 31, r. Jean-Jacques-Rousses, 92700 Colombes.

Formateurs-vacataires ayant expérience dans l'industrie, pour organisme privé, interventions Sud-Est. Domaines : économie, gestion, commercial, droit du travail, cercles de qualité, sécurité, CHS-CT, etc. Envoyer C.V. s/m 8.676 le Monde Pub.,
Service Annonces classées, 5, r. des Italiens, 75009 Paris.

L'I.N.R.A.

3 INGÉNIEURS

ration en station à Mons-en-Chaussée (80) après séour provisoire à Amiens. ing. Agro. ou D.E.A. Biol.
Vég. pour expérimentation
prairies à Angers (49).
ing. Tech. Agric. ou lic. Biol.
pour recherche et expérimentation agrumiculture, arboriculture à Sen Gluisno

Conneissances en angleis et en statistiques appréciées. Adresser candidature avant le 10-9-83 à IT.N.R.A. Service Personnel, 224, bd Saint-Germain, 75007 Paris, tél. 650-32-00, ou I.N.R.A. Agro-nomie, B.P. 101, 02004 LAON CEDEX, tél. (23) 79-03-70.

LE CENTRE DE RECHERCHES PHARMACEUTIQUES SEARLE SITUE A SOPHIA ANTIPOLIS
(ALPES-MARITIMES) recherche
pour son département de
Toxicologie-Pathologie
(60 personnes)

RESPONSABLE ADJOINT

DE L'UNITÉ DE TOXICOLOGIE aura la responsabilité

d'études de Toxicologie. Il de-vre également participer à la planification es au suivi des études, à la mise su point des nouvelles méthodes, à l'organi-sation du travail, à la rédaction des protocoles et rapports d'études et à la formation des techniciens.

Ce poste peut convenir à une personne syant un niveau d'études supérieures (pharme-cien, vétérinaire ou équivalent universitairei, complété par une formation de 3° cycle en Toxicologie et une expérience minimum de 5 ans. Adr. C.V. détaillé et souheits à SEARLE, réf. 7139, B.P. 23,

06581 VALBONNE CEDEX. Réponse et discrétion assurées.

Ecote de français pour étrangers, recherche **PROFESSEUR** Exp. V.I.F. et D.V.V. poste permanent.

Ecrire sous le nº T 041,655 M RÉGIE-PRERCE 85 bis, r. Résumur, 76002 Paris. QUARD, qui transmettra.

Cabinet d'expertise comptable Marseille recrute pour missions de révision comptable syant diplôme d'en-

seignement supériour et une première expérience de deux à lémunération : 70.000 120,000 F en fonction de le formation et de l'expérience. Recrutement urgent.
Adresser C,V. à : MEDITEC.
88, avenue de la Capalette,
13010 MARSEILLE.

QUOTIDIEN DÉPARTEMENTAL **10URNALISTES**

(secrétaire de rédaction et ré-decteur), 2 ans d'expérience ou école professionnelle. Envoyer C.V., preus book et photo à ECHO PUBLICITÉ nº 33.512, B.P. 72, 28004 CHARTRES,

LE BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES trablissement public | vocation internationale, recherche, pour son complexe scientifique et d'ORLÉANS LA SOURCE

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

la conception, et le mise au point de manériels d'exploration géophysique et effectuer sur le terrain des tests et essais d'équipement, Les candidats devront présen-ter une formation de type Ecole d'ingénieurs en électronique

avec si possible une expérience en conception d'instruments à Adresser lettre de candidature avec C.V., références et prét. sous réf. CS/83/50-6332 à l'ANPE, 185, bd de Château-dun, 45042 ORLEANS CEDEX. à l'attention de M. COC-



emplois internationaux tet departements d'Outre Mer-

- 1 INGÉNIEUR PHOTOGRAMMETRE
- 1 ING. EN TRAITEMENT INFORMATIQUE • 1 INGÉNIEUR GÉOMÈTRE SPÉCIALISTE
- GÉNIE CIVIL Poste de coopération en Algérie.

Voyage, hébergement famille, assurés.

Ecrire sous at T 041.718 M Régie-Presse 85 bis, roe Réaumur, Paris-2.

Chef de produits Agro-alimentaire

Société en expansion, nettement leader sur le marché national et européen. Rattaché à la Direction Générale, notre Chef de Produits sera responsable du pian Marketing national et Export ; il contribuera activement, en liaison avec nos différents services, au lancement de produits nouveaux et prendra l'initia-tive de toutes études nous permettant de mieux maîtriser nos produits et nos marchés. Cette fonction — qui implique un diplôme d'études supérieures — s'adresse à un homme de Marketing expérimenté, ayant d'excellents contacts ; il serait souhaitable qu'il ait l'expérience de l'Agro-alimentaire, produits frais tout particulièrement. La pratique de l'anglais est très appréciée, ainsi qu'une expérience de la vente, même courte. Lieu de travail : Région Loire. Adresser lettre man., C.V. et photo sairéf 71643M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE Cédex.

> sélé CEGOS

LE CRÉDIT AGRICOLE DE L'OISE

RECRUTE pour son service organisation

JEUNES DIPLOMES

(ingénieur, maîtrise scientifique ou économique I.A.E., I.E.P.)

Adresser c.v., photo, lettre manuscrite au SERVICE DU PERSONNEL C.R.C.A.M.O. **B.P. 311, 60026 BEAUVAIS CEDEX.**

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROCHIMIQUE DE LA RÉGION ROUENNAISE recherche pour son siège social

ADJOINT AU CHEF COMPTABLE 30 ans environ, D.E.C.S. ou Diplôme E.S.C., anglais la et

le candidat devra assurer la responsabilité de la marche quotidienne d'un service comptable déjà largement nformatisé (saisie des données, reporting mensuel pour bilan et compte d'exploitation). Bonnes perspectives d'évolution.

Adresser C.V., photo at prétentions sous nº T 041.722 M.,

REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Groupe marseillais EN PLEINE EXPANSION AYANT DES FILIALES A L'ETRANGER

UN CHEF COMPTABLE

recherche

D.E.C.S. ayant exercé 10 ans dans fonction comptable : Comaissant comprabilité devises et consolidation comptes; Connaissance anglais souhaitée.

Ecrire avec C.V. sous nº 041,706 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, sue Réaumur, Paris (2*). OFFRES D'EMPLOIS

· 医克拉克克克克克克 人名英格兰 "不

Traffic man intercontine

EINE APRICULL Graupe de Presse ve Argue ven com Militerational rachatche in respansable de tensport Con Ties The Riginate Eines 管理 (A. A. I. B. I. B. A. I. B. I. B. I. B. I. B. A. I. B. A. I. B. A. I. B. A. I Egerera avec in plus grand anim an handay in and a Pont ce faire il fora promuse & un jumi baider in entire SCHELLISTER CONTACT TER LEGERAR TO THE SERVICE CONTACT OF Esperience probleme de la magnet el pagadant fill

les sotsuitante du cabine! Ciena afait e con la veu faire. leur ecrire sous reference \$344



墨 医乳毒性病 医血压性 医电子流体 网络鱼 医外侧线性神经炎 化

OBSERVER... DECOUVRIR... COMPRENDRE

Vonot exerte: This had be a sum of the

Nos beschad actuals

HEC

X, MINES, CENT

Renix ELECTRONIQUE

IN INGENIEUR ETUDES

IN INGENIEUR ETUDES

NB : CES POSYES SONY POESSESS IS IN

Alana project of the second IN PRECIONS WE WANT RENKE ELECTROPHICALIE $\frac{-2\pi i \left(2\pi i \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) + \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)}{2\pi i \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2}$





implois régionaux

A DE L'ATLANTIQUE 100 be

PRANTS de la MAIE

Panie per Corre

85, 2500 MF de CAT

and entre eux

ANATOUE recharche:

BORATEURS (TRICE

THE MINGE

PURE A UNG COM

and sechniques de points

as water mater condidators

Pretentione) à

et attement Personnel

THE PERENT

British British W.

JEUNES DIPLOMES

ADJOINT

Groupe mare line

UN CHIEF CHARLES

Chef de produits

or all auparimentes.

diplome information

4 12HP 3000

tes plus de 400 temb

OFFRES D'EMPLOIS

PROP. COMM. CAPITALIX 151,80

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Traffic manager intercontinental

JEUNE AFRIQUE, Groupe de Presse et d'Edition implanté à Paris mais très ouvert sur l'international, recherche le responsable de toutes les opérations relatives au transport des marchandises ainsi qu'à la billetterie.

Il gérera avec le plus grand soin un budget de l'ordre de 12 millions de francs. Pour ce faire, il fera preuve d'un réel talent de négociateur avec les compagnies, supervisant toutes les réservations, suivant les contrats et traitant les litiges. Une expérience préalable du transport à l'exportation lui sera particulièrement

Leur écrire sous référence 8344.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine, 75017 PARIS

afrique

Dans la presse, administrer les ventes

Etre le numéro deux de la direction des ventes, voici ce que JEUNE AFRIQUE, groupe de presse en pleine évolution, propose à un homme dynamique ayant aussi et surtout de grandes qualités de gestionnaire.

Il devra bien connaître les problèmes de fret pour pouvoir suivre le déroulement : des opérations d'expédition. Il organisera les missions des inspecteurs, suivra la comptabilité du service et assurera la liaison avec les services généraux du

Ce poste, difficile mais stimulant, est à pourvoir à Paris dans cette entreprise très ouverte sur l'international, réalisant actuellement avec profit un C.A. de 100 millions de francs.

Les consultants du cabinet CLEAS étudieront avec discrétion les candidatures. Leur écrire sous réf. 8340.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine, 75017 PARIS



utile.

emplois régionaux

emplois régionaux

OBSERVER...

DECOUVRIR... COMPRENDRE

Seuls nous intéressent les hommes qui, indépendamment de leurs diplômes et de leurs compétences reconnues, ne se sa-tistont jamais d'une seule solution mais considèrent que tout peut être remis en question.

REALISER

Grâce à eux nous sommes l'un des premiers groupes trançais (CA : 29 milliards de trancs) menant noire expansion sans à-coups, de main sûre.

Venez exercer votre métier autrement, aux côtés de gens passionnés.

HEC, ESSEC, ESCP Nos besoins actuels:

Hormis cette exigence de formation, nous sommes ouverts aux candidats débutants ou nantis d'une jeune expérience désireux de faire carrière à Paris ou dans une grande métropole régionale. Selon leurs goûts et leur... science, ils pourront opter pour un rôle très semblable à celui de Secrétaire Général ou s'orienter vers des lonctions leur permettant de prendre - à terme - une direction financière au complable.

X, MINES, CENTRALE, PONTS.

A eux nous proposons, pour affirmer leurs jeunes compétences, de prendre la lête d'équipes sur le terrain puls, d'accéder progressivement à des responsabilités élargies dans l'une de nos 15 unités régionales fonctionnant de façon autonome, dans le cadre d'une géstion décentralisée.

Si vous pensez que TOUT PEUT ETRE REMIS EN QUESTION, prenez rapidement contact avec notre agence: DESSEIN - 69, rue de Provence - 75009 PARIS. (Merci de préciser la rétérence 4517).

Société de gestion de Services Publics : Eau et Assainissement, filiale du groupe leader dans ce domaine, 1500 personnes, 700 MF de CA, nous

PHARMACIEN (NE) + DEPS d'hydrologie

Pour lui confier les travaux d'analyse du traitement biologique des caux potables et des caux usées. Des déplacements en province, de courte durée, sont à prévoir. (Référence 4509 M)

INGENIEUR CHIMISTES

Nantes Il sera chargé du contrôle de la qualité des traitements des eaux potables et des caux usées dans les usines de la région. Il participera à la l'étude et à la réalisation des nouvelles installations. Formation type: INSA option chimie, ENSCR, ENSP... Première expérience souhaitée. (Référence 4510 M). Nous remercions les candidats intéressés par ces postes d'adresser leur CV accompagné d'une photo et d'une lettre manuscrite précisant

leurs prétentions, sous référence correspondante, à l'agence DESSEIN 69, rue de Provence - 75009 PARIS, qui transmettra.



Ingénieur confirmé Centrale, Mines ...

Important groupe industriel français, 11 usines en France et aux U.S.A., C.A.: 2 milliards de francs, offre à un INGENIEUR CONFIRME une très intéressante opportunité de développement de carrière. Ses compétences techniques acquises dans le domaine industriel et une solide formation de gestion, lui permettront d'accéder rapidement à un

poste de direction. Ses aptitudes à animer et à diriger des équipes seront à la base de sa réussite au sein d'un groupe qui attache une importance déterminante aux

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitae accompagné d'une photo en indiquant sur l'enveloppe la référence 2624/LM à

MEDIA PA. 9, Bd das Italiens. 75002 Paris

(reponse et discretion assurées)

ELECTRONIQUE

FILIALE DU GROUPE RENAULT ET DE BENDIX U.S.A. Société en EXPANSION RAPIDE spécialisée en Electronique Automobile installée depuis 1979 à TOULOUSE recrute :

UN INGENIEUR ETUDES

Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole à dominante électronique, vous êtes débutant ou avez une première expérience (2 ans environ). Vous participerez pleinement à l'élaboration d'un projet (base nouveaux microprocesseurs de haut de gamme). Après quelques mois de formation au sein du service études, vous pourrez acquérir une grande autonomie. Certains déplacements à Paris et à l'étranger sont à prévoir.

UN INGENIEUR ETUDES

Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole à dominante électronique (SUP ELEC, SUP AERO, ENSEEIHT,...), vous avez 3 à 5 ans d'expénence, de bonnes connaissances en microprocesseurs, transmission données, commutation moyenne puissance, le sens du système. Poste autonome, à terme chargé d'affaires.

Les candidats que nous recherchons sauront s'intégrer à une équipe jeune et dynamique dans le cadre agréable de la région Toulousaine. Leur anglais sera apprécié, ils seront libérés des O.M.

NB: CES POSTES SONT POSSIBLES POUR CERTAINS HANDICAPES.

Adresser C.V., photo récente et prétentions **EN PRECISANT BIEN LA REFERENCE 830818** RENDX ELECTRONIQUE - BP 11-49, 31036 TOULOUSE Cédex



Vous-êies PHYSICO-CHIMISTE confirmé

Vous voulez participer au développement d'une

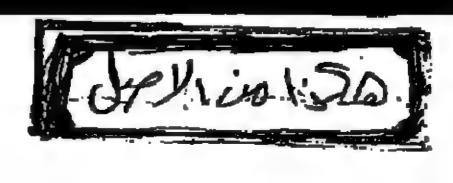
technologie de pointe, en plein essor. Rejoignez l'équipe Carte à Mémoire CP8 du Groupe BULL.

Au sein d'une Division de Haute Technicité, vous travaillerez dans l'Ouest Parisien (78340 Les Clayes sous Bois -YVELINES) à l'étude et à la mise en place de nouvelles méthodes d'assemblage des composants intégrés (Connaissances en physique des semiconducteurs, mécanique, chimie indispensables).

Si cette offre vous intéresse, adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions en précisant la réf. 306 M à

Cii Honeywell Bull PC OG021C 94, avenue Gambetta **75990 PARIS CEDEX 20**





MICRO-ARCHI

PME de conception avancée de micro-ordinateurs de grande diffusion travaillant dans un contexte international avec des sous-traitants européens, américains et japonais,

recherche:

1 INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE

Sous la responsabilité directe du responsable hardware, il participera à l'industrialisation d'ordinateurs de poche grand public et des périphériques associés. Il mettra en œuvre des techniques avancées (circuits à la demande, fabrication en continu,...)

1 INGÉNIEUR SOFTWARE

Sous la responsabilité directe du responsable logiciel. il participera au développement du logiciel de base et des langages des systèmes. Il mettra en œuvre des principes logiciels avancés (logiciel graphique multifenêtres, superviseur multitâches, architecture objet...}

Adressez CV et lettre manuscrite à MICRO-ARCHI, 79 rue du Temple 75003 - Paris

Diriger et développer une photothèque

Oni la développer au point d'en faire d'ici quelques mois une véritable agence photo avec laboratoire de tirage. La diriger aussi, c'est-à-dire animer son personnel, 4 à 5 collaborateurs dont deux photographes et assurer sa gestion car elle doit être un centre de profit autonome au sein du groupe auquel elle appartient.

Vous réussirez dans cette double mission si vous aimez la photo certes mais aussi si vous avez de solides qualités d'organisation et de gestion. Intéressé au bénéfice, votre rémunération annuelle se situera dans une fourchette de 120 000 à 150 000 francs. Le poste est basé à Paris. Ecrire sous réf. 8351 à notre conseil, le Cabinet CLEAS.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine, 75017 PARIS

Nos ingénieurs commerciaux sont ambitieux: si vous l'êtes

cette offre vous concerne.

leunes diplômé(e)s d'écoles d'ingénieurs et de commerce, vous êtes à la recherche de votre première situation

Bien choisir votre métier, votre branche d'activité est une affaire désormais déterminante pour votre réussite professionnelle, votre réussite tout

L'informatique est promise à un développement continu.

Si vous êtes ambitieux, devenez ingénieur commercial IBM.

Le métier d'ingénieur commercial

L'ingénieur commercial représente la Compagnie auprès des Grandes Administrations et Entreprises. il a la responsabilité commerciale d'une zone géographique ou d'une branche d'activité économique. Il établit des contacts au niveau le plus élevé et propose nos produits et services susceptibles d'améliorer la gestion d'une entreprise. Sa mission est vaste : suivi de la dientèle, recherche de nouveaux dients, vente de produits et services, suivi des paiements.

Pour vous préparer à l'exercice de ce métier, nous your assurons une formation normalement rémunérée pendant un an, suivant un programme alterné dans nos Centres d'Education de la Région Parisienne, et sur le terrain dans le cadre d'une agence parisienne ou d'une Direction Régionale.

Nous sommes prêts à vous confier rapidement d'importantes responsabilités, si au-delà de votre dipiôme, vous présentez les qualités requises pour le poste.

Ce que nous attendons de nos futurs

ingénieurs commerciaux Votre motivation pour une activité de vente doit être forte. Nous recherchons des femmes et des hommes présentant les qualités suivantes :

 Aptitude à communiquer à haut niveau. Ambition, énergie au-dessus de la moyenne.

Sens de la méthode, esprit de synthèse.

• Sens de la négociation et aptitude à convaincre. • Imagination dans la recherche de nouveaux dients et dans la préparation d'un projet informatique.

Nous vous demandons de répondre aux conditions suivantes:

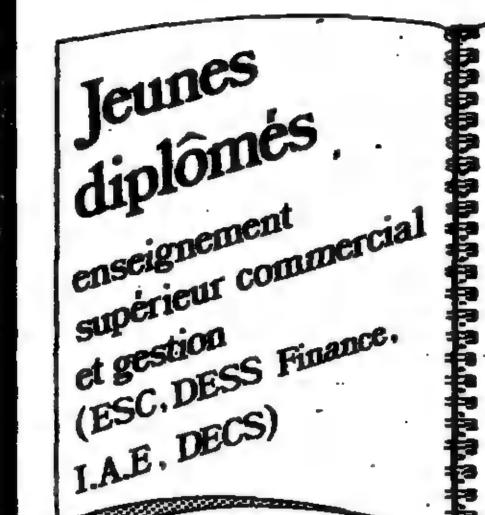
 Avoir de bonnes connaissances de l'Anglais. Accepter le principe de la mobilité géographique : nos postes sont à pourvoir à Paris et en province. Etre dégagés des obligations

Processus de recrutement

du Service national.

Que vous soyez débutant, ou que vous ayez une expérience professionnelle de 2 à 3 ans, adressez votre lettre de candidature à notre Département. Recrutement - Orientation - Conseils - 2, rue de Marengo, 75001 Paris en mentionnant la référence ICM-23/8. Après examen de leur dossier, les candidats répondant aux conditions de base, seront reçus à Paris ou dans une Direction Régionale.

E E le bon départ.



Des opportunités dans le secteur bancaire... ... à des postes de Direction d'Agence

... pour des candidats ayant le goût des affaires et de la finance. Ecrire avec CV et photo

s/réf. 11144 à PIERRE LICHAU S.A. **BP 220**

75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra Réponse rapide assurée.

Organisme d'Assurance Vie en expansion continue recherche pour PARIS

CHEF DE SERVICE HF. ...

Spécialiste des assurances collectives pour l'animation, l'organisation et le contrôle d'une unité administrative de 30 personnes. Le titulaire du poste, 30 ans minimum, devra disposer d'une formation supérieure (ESC, Droit, Sciences Eco, Dauphine...), d'une solide pratique de l'assurance de groupe (gestion et production), d'une expérience réussie de l'encadrement de personnels administratifs en milieu informatisé.

Merci d'adresser candidature manuscrite, C.V. détaille, photo et salaire actuel à CONTESSE PUBLICITE, sous référence 75869, 20, Av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE RADIODIFFUSION

recherche

pour son Département Technique Maintenance

ingénieur confirmé

Diplômé Grandes Ecoles, 35 ans BF - HF - Télécommunications - Vidéo - Informatique et toutes techniques évolutives .

- Pour prendre direction du Service (14 personnes) Etude - Conception - Sélection Matériel - Construction - Entretien.

Une expérience dans la profession semble indispensable. Une disponibilité rapide est nécessaire.

Lieu de travail : PARIS.

Avant entretien personnalisé, envoi manuscrit du curriculum vitae, photo, prétentions :-EDIRADIO - Service du Personnel - 22, rue Bayard, 75008 PARIS.

ASFOR compagnie française des aciers spéciaux CA F 2,5 Milliards

recherche Technicien de Trésorerie Internationale

Sous l'autorité du Chef de service, il sera responsable de la Trésorerle Incernationale et du financement à l'Exportation. Sa fonction comportera notamment les tâches sui-

- opérations de change,
- gestion des crèdits documentaires, gestion des crédits acheteurs.
- cauzions bancaires. - déclarations et relations avec la COFACE.
- déclarations au SAFICO. Ce poste conviendrale à un candidat pouvant justifier d'une expérience de 3-5 ans dans une fonction similaire
- au sein d'une société ou groupe équivalent. DUT de gestion, option finance-Comptabilité souhaitable. Prazique courante de l'anglais commerçial.
- Poste pouvant évoluer en fonction du potentiel du tandidat. Adresser dossier de candidature et pretentions à CFAS.
- service du personnel, Immeuble lle de France, 4, place de la Pyramide, Cedex 33, 92070 PARIS-La Défense 9.

CENDRY

Chausaures 140 succursales recherche COUPLE RESPONSABLE gérance appointée. Fixe + intérressement sur C.A. + avantages logement. Formation assurée. Carrière

motivante pour couple dynamique. Adr. C.V., phote at prêtentions + lettre manuscrite de chacun des deux époux

38, rue Brunel, 75017 Paris. Revue hebdomadaire spéciali-

pés manne marchande, recherche pour situation permanente Paris, J. H., min. 25 ans, dégagé ogligations militaires, pour poste de journaliste. Très bonne instruction, cultivé, passionné par questions transport maritime. Parfaite connaissance de l'anglais exigée. Situation intéressante pour candidat sérieux et travailleur. Env. lettre manuscrite avec C.V. et réf. à SPIMEC, 190, bd Heussmann, 75008 Pans

VILLE DE FONTENAY-LE-FLEURY (1,300 habitants) recherche Gestionnaire pr see restaurants municipaux (800 repas/jour). Adresser candidature et C.V. à Mr le Meire

LE-FLEURY.

FONTENAY-

78330

qui transmettra.

L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS recherche

pour son secteur Formation de Perfectionnement

UN ANIMATEUR (H. ou F.)

Pour Enseignement comptabilité, statistiques, informatique. Diplôme exigé : Maîtrîse sciences économiques ou équivalent.

 Horaire hebdomadaire: 39 heures. - Avantages sociaux. Salaire annuel brut de début : 98.900 F. Déroulement de carrière jusqu'à : 153.000 F.

Envoyer c.v. détaillé sous double enveloppe. la seconde portant la mention CANDIDATURE : U.R.S.A.A.F. DE PARIS DIVISION DU PERSONNEL 3. RUE FRANKLIN, 93518 MONTREUIL CEDEX.

GENUS INFORMATIQUE recherche logicial, temps réal. Diplômés et expérimentés sur

PDP, MITRA, 68000, Z80...

TANG. Teleph. : 605-35-80.

YENDEUR DE LOGEMENTS Expér. Indispensable vente préts P.A.P. et P.C. Téléph. : 706-88-00, p. 408.

S.A. - H.L.M. 94

Ingénieur débutant Grandes écoles

Important groupe industriel français, II usines en France et sex U.S.A., C.A.: 2 milliards de francs, nous offrons à un INGENIEUR DEBUTANT une très intéressante opportunité de développement de carrière. Vous souhaitez assumer des responsabilités concrètes en usine.

Vous pouvez acquérir rapidement les connaissances nécessaires pour animer du personnel et asssurer des responsabilités de production et/ou d'entretien. Votre personnalité affinée, votre dynamisme et une mobilité tant sur le plan géographique que sur celui des fonctions constituent des atouts fondamentaux pour réussir au sein de notre société.

Nous vous remercions d'adresser voure carriculum vitue accompagné d'une abiote en indiquant sur l'enveloppe la référence 2625/LM à

(réponse et discrétion assurées).

MEDIA PA 9, Bd des Italiens. 75002 Paris out transmettra

OFFRES D'EMPLOIS

Votre formation et notre savek une reussite commune.

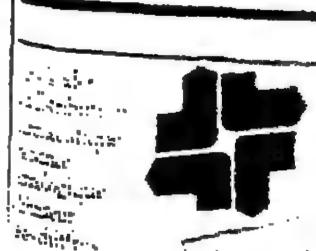
PROGRAMMEUPS

A Company of the State of

SOCIETE LINFORMATIQUE

INFORMATI la passion et la

Material Committee of the second property of the second party of t



Carlotte Land

INGENIEUR NFORMATICIEN

CRANCE TOWARD

Secretary and the second secon

3019 245.3

An

11761.

ing

The second secon 4.00

SOCIETE EN PLEINE I APANISHEM C. L. 80 11.5 FABRIC INT DE LIRE COLLEGE THERMOTE STREET, STREE SEVS. BEFRALLA PRESENT

The state of the s JECH/JICO-COMMERCIME CADRE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Maria Maria di Papa $\pi^{-1} \succeq \pi_{i, \frac{1}{2}, \infty}$

→ - 基。

were CAICA WARRA

EMPLOIS

the Suite of the disciplines with

the de grafii autozone es

Anna laborateles de luage

statistics of section of

ventage mission at apprenticulty

MONE STAR GO SOLICER GUALINE

er: Bestille ga peseilse seife

me out bane a Paris.

annell, le Cablar: CLERS

Des apportunites

- # des postes de

Direction d Agence

finance.

ne Faseurance Vie

METHOD SILL PROPERTY

CHEF DE SERVICE

Little Confidence with Land and Land

mour son Department Ic.

Digital in answer !

LO SELECTION OF COMPANY AND STREET, ST where the Louis Accordings Lake Designation

CHARLES OF MANUAL PROPERTY OF STREET, N.

THE RESIDENCE OF PROPERTY AND ADDRESS OF THE RESIDENCE OF

March & Martine with the State State

Parties and a care and in the

The state of the s

dens te secteur bancar

and their affaires and

PIERRE LICHAUSA

the series of th

Maslopber

Votre formation et notre savoir-faire :

une réussite commune.

L'informatique en direct, c'est depuis plus de 10 ans la vocation de SPI. Société de Service et de Conseil en informatique, filiale de Pechiney. Nos moyens : 350 coltaborateurs, un centre de traitement important (IBM 3081 et 3083) et un vaste réseau (plus de 1.000 terminaux el 10.000 télex). Nos prestations : des services complets en Télégestion et des Progiciels. Dans le cadre de l'expansion de nos activités, nous recherchons des

PROGRAMMEURS

ET ANALYSTES-PROGRAMMEURS

De niveau BAC + 2, vous avez une formation informatique, et êtes débutant ou possèdez une première expé-nience. Dans un environnement technique très évolué, dans une Société dynamique à taitle humaine, et après la formation nécessaire, vous évoluerez au sein d'équipes autonomes, avec des responsabilités ouvertes sur de larges perspectives d'avenir.



Merci d'adresser votre candidature sous référence FM à : SPI - SERVICE DES AFFAIRES SOCIALES 98, boulevard Victor Hugo - 92115 CLICHY PECHINEY

DRMATIQUE la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique.

Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises, Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les Informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

THOMSON-TITN

recherche pour son département temps réel

Ingénieur logiciel 2 ans d'expérience, pratique obligatoire de l'AS-SEMBLEUR 6809. (réf. T/1)

 Ingénieur logiciel 2 à 3 ans d'expérience, connaissance du PAS-CAL et de l'ASSEMBLEUR 6809, pour un système TEMPS REEL de conduite de processus.

Analystes-

expérimentés avec connaissance langage C et ASSEMBLEUR 6809 pour participer à la réalisa-

Ingénieur débutant

pour système de contrôle de processus de gestion de convoyeurs. (ref. T/4)

Envoyer C.V. photo et prétentions en précisant la référence choisie à THOMSON TITN rue Denis Papin - Z.I. La Vigne aux Loups -91380 CHILLY-MAZARIN

CCCANGUENCETTICALE

IMPORTANTE CAISSE

recherche

JEUNES DIPLOMES

pour s'orienter vers l'informatique, formation à l'analyse-programmation assurée.

MAITRISE **EN SCIENCES ECONOMIQUES OU GESTION**

Adresser C.V. avec photo et prétentions sous référ. 76175 à CONTESSE PUBLICITE ENTREPRISE DU SECTEUR TERTIAIRE

CADRE RESPONSABLE D'UNITÉ

Dipiêmé de l'enseignement supérieur (Methématiques ou Economie de préférence) chargé, sous l'autorité du tesponsable de service, de gérer et d'animer une

équipe décentralisée à ETAMPES et dont les Revert eb seboritère 6'organisent autour d'un système informatisé de production.

Ecrire avec C.V., photo et prét. sous nº T 041.721 M. 55 bis, rue Résumur, Peris-24.

SIDE FORMATION développement de son INSTITUT D'ENSEIGNEMENT

INSTRUCTEURS

EN INFORMATIQUE et/ou à tamps complet.
Expér. pédagogique indispens,
Adresser C.V. et prétentions à
SIDE FORMATION
54, rue Le Fontaine, Parle-16°.

Ministère de la défense INGENIEUR

grande école, orientation avio-nique ou électronique pour dé-veloppement de matériels de nesure embarqués (enregistrenent. télémesure - microinfor-matique) et systèmes sol Adr. C.V. au chef du personnel Centre d'essais en vol. base d'essais de Brétigny, 91220 Brétigny-sur-Orge.

> capitaux propositions commerciales

PRÉTS PERSONNELS 19% Frais après acceptation EFITRA - (1) 261-91-07. enseignement

ANNÉE SCOLAIRE DANS L'YONNE 1 heure de Paris S.N.C.F. Re-tour week-end Paris assuré. Pe-tit effectif Maternelle à antrée en 6-. Vie famillale. Grand air. Loisirs. Home d'enfants

e LES LUTINS »
24. avenue de la Gare,
89340 Villeneuve-la-Guyard.
Tél. : (16-86) 66-05-52. formation

professionnelle Formation Professionnelle as CENTRE DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

Informatique de gestion.
Informatique Industrielle
Electronique - Micro
Préparation au B.T.S.

RESERVATIONS.

RISCRIPTIONS.

TESTS.

A partir du 16 soût 19/

A partir du 16 soût 1983, 205-24-63/241-83-83.

propositions diverses Les emplois offerts à l'ETRAN-GER*sont nombreux et variés. Demandez une documentation

sur la revue spécialisée B.P. 291-09 PARIS L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme.

Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C16), B.P. 402-09 PARIS. DEMANDES

D'EMPLOIS

Couple prétretr., 55 ans, prendr. logem confort en éch. serv. gard. près. autre conneissance paysagisme. Téléphone : (7) 859-45-45,

JOURNALISTE Triple expérience : secrétaire de rédaction, rédacteur et réporter ; polyvalence affirmée ; responsable et dynamique ; 27 ans, actuellement secrétaire de rédaction dans un grand quotidien. Libre courant septembre pour convenances personnelles. Etudie toutes propositions de poste dans la presse ácrite. Préférences :

reportade, enquête, ou secrétarist de rédaction en périodiques. C.V. détaillé et rendez-vous sur demande, Ecr. s/nº 1.749 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, J.F. excellente présentation, dipl. de lettres et de cinéma, inglais et italien courant

cherche travail à mi-temps. Téléph. : 326-19-35, le matin. J.F. Allemande, 30 ans, parfaitt. trilingue, français/anglais DEUG anglais, 8 ans en France, 1 an en Grde -Bretagne, grde exp. secrétarist ch. poste mi-

temps à partir sept.-oct. Ecrire sous le nº 041.729 M RÉGIE-PRESSE 86 ble, a Résumur, 76002 Paris. Ingénieur 28 ans cherche em-ploi temps partiel, exp.: infor-matique, ind. chim, anglais allemand écrit et parté.

Ecrire sous le nº 011.328 M RÉGIE-PRESSE standing. Prix 1.250.000 F. PARIMMO 755-96-76. 85 bie, r. Résumur, 75002 Paris JOURNALISTE, secrétaire na-Mº ROME, beau 2/3 pces, ft cft, 4°, solell, imm. pierre, 385.000 F. SHAM'S. tional d'une formation politique

de gauche non représentée au gouvernement, met son imagination, ses idées créatrices, son expérience au service de la majorité présidentielle.

Bor. s/nº 8.685 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris

J.H. 27 ans, expér, sériouse

ALSTHOM

Groupe ALSTHOM-ATLANTIQUE: 50.000 personnes, 16 milliards de chiffre d'affaires dont 50 % à l'exportation, recherche pour sa direction Contrôle de Gestion

CADRE FINANCIER EXPORTATION

En liaison avec un chargé d'études expérimenté, il prendra en charge les problèmes financiers relatifs aux contrats à l'exportation, le mise en place des financements, l'utilisation des crédits, la gestion des polices COFACE,...

De formation maîtrise de sciences éco. ou ESC, il a un à deux ans d'expérience au service financier export d'un groupe industriel et une bonne connaissance de l'anglais.

Réf. ICS 160.08.83

SPECIALISTE CREDIT DOCUMENTAIRE

Chargé de traiter l'ensemble des questions relatives aux crédits documentaires import et export. De niveau DEUG sciences éco., il a 5 ans d'expérience minimum dans le service crédit documentaire, si possible d'une banque. Bonne connaissance de l'anglais exigée. Une autre langue

Réf. AS 155.08.83

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions en précisant la référence au Service du Personnel et des Relations Sociales ALSTHOM-ATLANTIQUE 38, Avenue Kleber 75795 PARIS CEDEX 16

18° arrdt

MÉTRO ABBESSES

PRIX: 350,000 F.

IMMO MARCADET, tél. 252-01-82

Mª LAMARCK Secré-Cosur gd studio tt cft, 5° ér. Sud, asc. Vue sup., imm, standing ré-cent. 235,000 F. 229-43-12.

Seine-Saint-Denis

Quartier résidentiel, appt de

95 m² en duplex, rez-de-ch., entrée, culsine, double living, cab. tollatte, dégagement, Etage 2 chambres, buanderie,

salle de bains, dégagement, 550.000 F. T. 872-53-74 H B.

Province

DEAUVILLE

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt SÉVIGNÉ Pled butte Montmartre, salon, s. à m., 1 chbre, cuis., w.-c., s. (SAINT-ANTOINE) de bas, ch. centr., impeccable.

appréciée.

Dbie liv., caractère, tt cft, 380.000 F, 206-15-30 matin. 5° arrdt NEUF

JARDIN DES PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE Livraison immédiate 3. 4. 5 pièces et DUPLEX. Visite témoin ts jours 14-19 h. Sauf mercredi et dimanche.

M- CENSIER Imm, revalé. 193.000 F. LERMS 535-14-40.

7º arrdt

12° arrdt

DAUMESNIL, 3/4 pces, 7º át.,

ascenseur, balcon piela sud. 490.000 F. Tél.: 347-57-07.

PLACE D'ALIGRE

Vaste 3 pièces, standing, bal-con, ascenseur, 695.000 F.

LERMS, 355-58-88

16° arrdt

VILLA MONTMORENCY

fond, prestations exception-

neiles, parkings, Prix élevé justifié. Tél. heures bur. : 887-93-55.

Après 20 heures : 525-53-87.

17° arrdt

45, BIS AV. VILLIERS

MÉTRO MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZAMNE

de 2. 4. 5 p. et STUDIOS. LUXUEUSE REHABILITATION.

Vis. lundi, mardi 14/18 h.

Métro PEREIRE

DOUBLE LIVING

2 CHAMBRES

Téléphone : 229-43-12

Gds studios, 42 m², tout cft. bel imm., sec., 206-15-30.

MAIRIE XVIP

Récent ad 3 p. tt eft.

LA COMMANDERIE BRETEURL, 4 pièces, 115 m², 940.000 F. Stand., r.-de-ch., solall. Marnier, 222-89-60. Boulevard Comuche, reste : TROIS BEAUX DUPLEX avec terrassé. Conditions intéressantes.

11° arrdt iERDI, 10, rue Désiré-Le-Hoc, Desuville, (16-31) 98-23-22. RÉPUBLIQUE, 60, rue de la Folie-Méricourt, gd studio, cour, 148.000 F à débattre, 554-74-85.

appartements achats EMBASSY SERVICE

B, av. Messine, 75008 PARIS recharche URGENT APPT 180 A 220 m² **ACHAT OU LOCATION**

locations non meublées demandes

14° arrdt PARC MONTSOURIS **Paris** 635.000 F. LERMS 535-14-40.

EMBASSY SERVICE 8, av. Messine, 75008 PARIS rech. pour clientèle étrangère et diplomates APPTS, HOTELS PARTIC, et BURX 16 NORD 3 PIÈCES

LOCATIONS 562-78-99 DIRECT. A PARTIC. recherche pour cadres et employés IM-PORT. STÉ INFORMATIQUE MULTINATIONALE mondialement connue appts 2 à 8 p. et VILLAS, Loyers élevés so-ceptés, T. 504-48-21, p. 121. duplex, 170 m², 60 m² de jar-din, soi marbre, 8 m, sous pia-

> (Région parisienne Pour Stés européennes cherche vilias, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 5 ans 283-57-02.

locations

meublées offres

Etranger

MIAMI - U.S.A. A louer meublé, très gd stand., piscine, tennis, 4 pièces, cuis., 2 bains, 2 w.-c., 2 gar., gde terrasse, 2.000 dollars/mensuel payable FF. Ecr. Cabinet DAMERIO, 9. place Félix-Barret, 13006 MARSEILLE.

> locations meublées: demandes

Paris dens impte galerie pansienne et parfeit état, park. Urgence cherche pour en direction diverses. Tél. 548-13-87. parfeit état, park. Urgence cherche pour en direction beaux appts de standing, diverses. Tél. 548-13-87.

locations ventes

« LES JARDINS DES JUILLIOTTES » à MAISONS-ALFORT du studio au 5 pièces + box habitables immédiatement en LOCATION, VENTE beil de 3 ans avec prometse de venta Renseignements at vis. #/place 10, rue du 18-Juin-1840 94700, MAISONS-ALFORT, T&L 376-16-67, lundi de 14 à 18 h,

samedi, dim. et jours fériés, de 11 h à 13 h et de 14 à 19 h. BOUTIQUE OCIL : 522-22-22. bureaux

Locations

Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55.

EMBASSY-SERVICE Téléphone: 562-62-14 RECH. 150 A 200 m².

Bureaux guartier affaires **VOTRE SIÈGE SOCIAL** DOMICILIATIONS S.A.R.L. ~ R.C. - R.M.

Constitution de sociétés. Démerches et tous services.

pavillons

Jeune couple charche 1 pavil-lon 3 pièces, 2.500 F mex., bantieue indifférente. Tél. bur. : 9 h à 11 h., 16 h à 18 h. Tél. : 246-72-95, poste 255.

VENDS PAVILLON A FOSSES (95) - Année 1973, R.-de-ch. : séjour, 2 chambres, W.-c., entrée, cuisine, ceiller, salle de bains, Etage: 2 chambres, w.-c., douche. Terrain: 300 m². Garage. Prix: 380.000 F. Tél.: 472-20-06.

maisons de campagne

Vends maison de campagne en pierre, hebitable à 12 km de Besse en-Chandesse (63) et 4 km de Saint-Nectsire. Tél. (16-73) 96-77-63 ou (16-70) 56-40-59. villas

10 km Granville (50) vds villa F7, cft, 230 m² habit., cuisine encestrée, sous-sol, 600 m² terrain clos, 150 m de la mer, Vue sur dunes. Prix 750.000 F. Tél. (16-33) 61-62-71, h. repas.

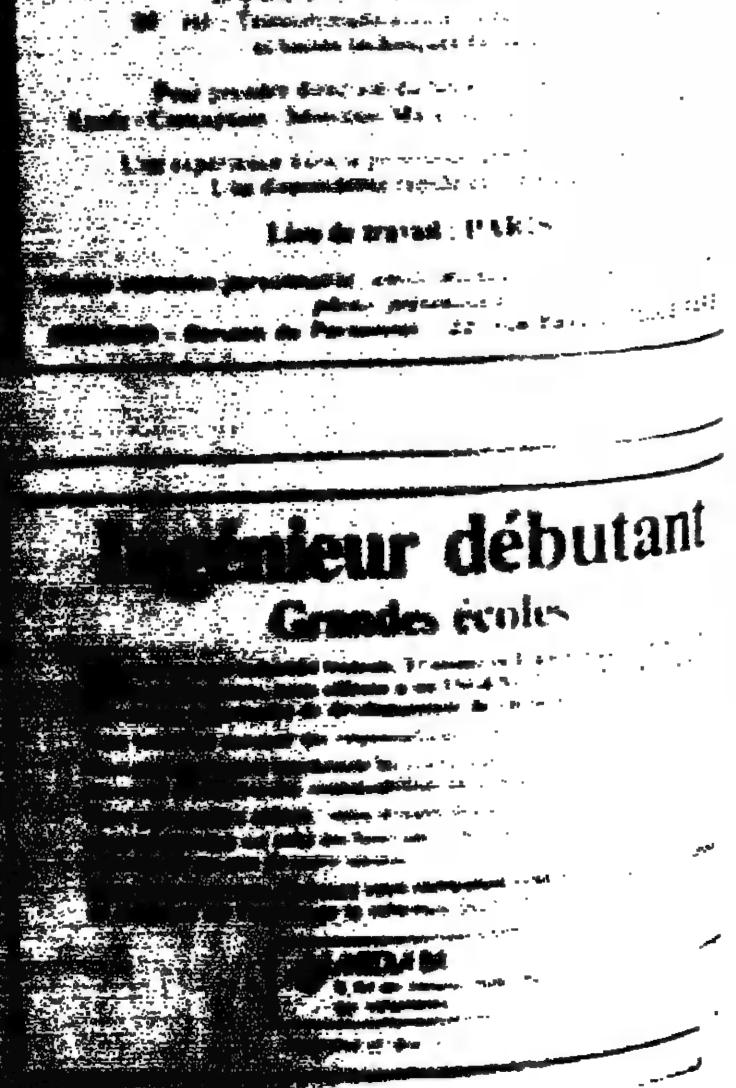
A louer 10 lum de CANNES. Vue sur bele, specieuse VILLA, 3 chambres, 2 salies de bains, cutaine, salie à manger, séjour, grde terr., jertin 1.000 m², 283-16-83/283-49-83.

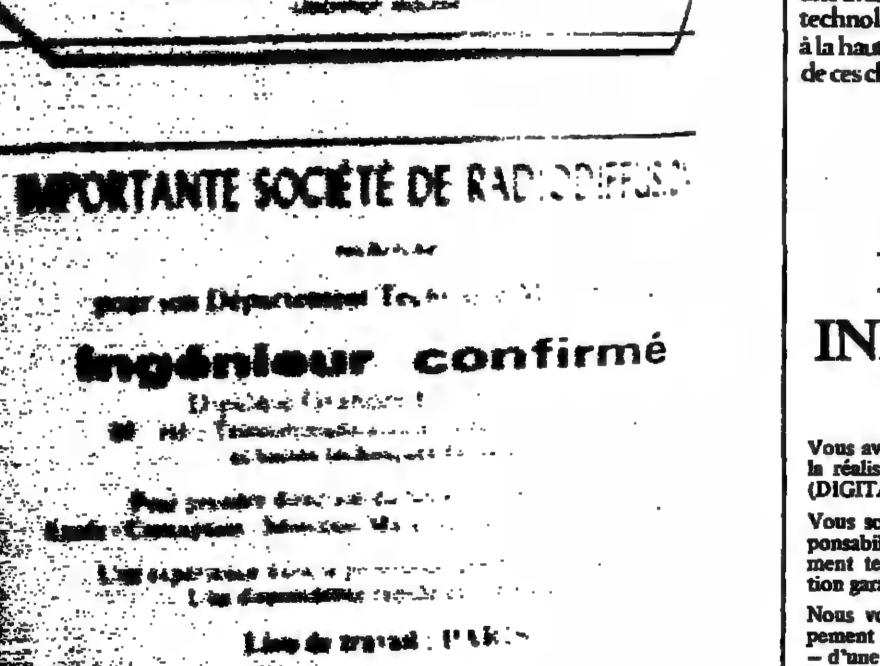
STE-MAXIME, vue panoramique GOLFE ST-TROPEZ, villa meublé 6 chbres, 1.700.000 F, 590-86-08 au (94) 98-50-02.

villégiature Nice, paleis Soleil, prom. Anglais, lux. appts neufs 36-78 m² meublés, cuis., vaisselle, deputs 128 F per jour/pers., min. 1 semaine. (93) 44-0 8 6

> gérances libres

Ch. couple courageux at compétent pr tenir en gérance libre





Nous recherchons un

de la distribution pharmaceutique une avance technologique à la hauseur de ces chiffres

Pour le leader

INGENIEUR INFORMATICIEN

GRANDE ECOLE

Vous avez une expérience d'un an minimum dans la réalisation d'applications sur mini-ordinateurs (DIGITAL de préférence).

Vous songez à prendre progressivement des res-ponsabilités sur des projets dans un environnement technique et avec une perspective d'évolution garantissant l'intérêt du poste.

Nous vous proposons de participer au dévelop-- d'une application sophistiquée de gestion de stocks dans nos différents points de vente

les applications des points de vente à ceiles du siège (IBM). Nous vous remercions d'adresser une lettre manuscrite et un C.V. à

- d'un réseau national de communication reliant

Direction des Affaires Sociales Service Recrutement, 24, rue des Ardennes 75019 PARIS

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION

C.A. 80 M.F. FABRICANT DE CIRES, COLLES SENSIBLES A LA PRESSION

THERMOFUSIBLES ADHÉSIFS recherche pour renforcer son équipe commerciale, un

CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL

Ce poste conviendrait à un candidat jeune et dynamique de préférence ingénieur chimiste, aimant les res-

ponsabilités, les déplacements et les contacts humains.

C.V. et prétentions à : RMC-BELLX

programmeurs

tion d'un système d'acquisition sécurisé. (réf. T/3)

THOMSON-CSF

DE RETRAITES, PARIS

20. avenue de l'Opéra 75040 PARIS cedex 01, qui transmettra.

Vingt-deux maisons de province tentent de séduire les Parisiens

tants de l'Île-de-France sont les plus gâtés des Français. Même s'ils ne prennent pas de vacances, ils peuvent sans bourse délier, visiter nos terroirs les plus reculés et même nos lles tropicales en faisant la tournée des - maisons - de province. On en dénombre vingt-deux dans la capitale (1), plus aguichantes les unes

que les autres. Paris est la seule ville du monde à offrir une telle palette. Hôtesses de charme, affiches - comme si vous étiez », décors typiques, toute la symbolique du tourisme ent mobilisée. Y compris celle de la grande bouffe, puisque certaines maisons mitonnent des plats régionaux. On neut s'empiffrer de choucroute alsacienne aux Champs-Elysées, s'offrir des langoustes de la Réunion à la Madeleine et découvrir l'aligot lozérien sur le Boul'Mich. Nul besoin non plus de descendre dans le Midi pour y faire provision de foie gras, d'armagnac ou de nougat. Tout cela se trouve en plein centre de Paris, pas plus cher que chez le producteur et d'une qualité garantie.

Les Parisiens ne boudent pas leur plaisir. Le Nord-Pas-de-Calais reçoit quinze mille visiteurs par an, la Réunion en annonce le double. l'Auvergne affirme attirer quarante milie curieux. Le record semble détenu par la doyenne des maisons, celle de la Savoie, dont soixante-quinze mille personnes franchissent les portes. Cette année, restriction des changes et soleil aidant, on a battu tous les records. La Flandre, la Normandie, l'Alsace, le Poitou, les Charentes, le Limousin, ont fait recette comme jamais. Les Parisiens préféraient aller aux champs plutôt que

sur la Côte d'Azur. La tournée des provinces ne nécessite que trois tickets de métro. Leurs « maisons » — cela va de la boutique de 50 mêtres carrés à l'immeuble catier - sont groupées pour la plupart dans le quartier des agences de voyages : Opéra, Madeleine, Palais-Royal, Deux sont installées sur les Champs-Elysées et deux autres - celles de l'Ouest - à Montparnasse. Seule la Lozère (qui ne fait rien comme les autres) se niche dans le quartier Latin. Onze régions, quarante-six départements métropolitains, quatre départements d'outremer et un territoire d'outre-mer ont ainsi leur « ambassade ». C'est en

somme une bonne moitié de la France qui fait révérence à sa capitale et tente d'en exploiter le fabuleux gisement touristique.

Car les chiffres parlent : le tiers des touristes français qui se rendent Lozère, en Franche-Comté ou dans les Alpes, pour ne prendre que ces exemples, viennent de la région parisienne. Ce constat, les Savoyards ont été les premiers à en tirer la lecon. Ils ont créé leur maison en 1934. Depuis lors - même pendant l'Occupation - elle n'a iamais cessé de canaliser vers les Alpes les Parisiens en mal de montaene. Les autres provinces, comme l'Auvergne et les Pyrénées, ne l'ont imitée que bien plus tard, vers les années 50. A présent, le mouvement s'accélère. En moins de dix-huit mois, trois « ambassades viennent d'ouvrir : celles de la Sarthe, de la Franche-Comté et de Tahiti. Les échecs sont rares. L'Aude, les Pyrénées-orientales et l'Aveyron ont di renoncer, mais sans doute n'estce que provisoire.

L'usine alsacienne

En revanche, il y a des absents fort remarqués. Ni la Côte d'Azur (pour cause de mésentente entre Nice et Marseille) ni la Côte du Languedoc, ni l'Aquitaine, ni le Val de Loire, qui vivent pourtant du tourisme, n'ont le moindre guichet à

Il est vrai que l'entretien d'une vitrine ou d'un bureau de réservation coûte cher: entre 500 000 F et un million par an et par département. Les conseils généraux ou les chambres de commerce qui financent ces opérations se découragent parfois. A moins qu'on ait décidé à l'avance que la maison devrait équilibrer ses comptes. Elle s'adjoint alors une agence de voyage, une boutique, parfois même un restau-

La réussite la plus brillante dans ce domaine est celle de l'Alsace. En 1968, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin achetèrent un immeuble de six étages sur les Champs-Elvsées et le rénovèrent entièrement. Investissement: 16 millions de francs. Mais après quelques déboires initiaux la Maison de l'Alsace est devenue une véritable entreprise qui, sous la direction d'un manager de trente-

trois ans. Marc Dumoulin, tourne rond. Le restaurant sert mille couverts par jour, trente-cinq bureaux et plusieurs salons d'exposition sont loués à des firmes privées, le bureau de tourisme assure toute l'année voyages de groupe et réservations

Plusieurs fois par an et à la demande, la maison organise, en banlieue, des soirées alsaciennes avec choucroute, orchestre et groupe folklorique garantis. Chiffre d'affaires global : 4 millions de francs dont les bénéfices sont immédiatement réinvestis. La Maison d'Alsace - qui représente aussi les Vosges depuis peu - assure la promotion de sa région, rend service aux Alsaciens de passage dans la capitale et ne coûte pas un centime aux départements.

Le dynamisme des maisons de province tient essentiellement à l'esprit d'initiative des hommes et des femmes qui les animent. Il ne leur suffit pas d'être de bons gestionnaires, il faut aussi qu'ils (ou elles) aient le sens des relations publiques, le bon contact avec les journalistes, de la diplomatie et de l'imagination. L'une des opérations les plus originales de ces dernières années a été montée, en 1981, par Michèle Reversade, la directrice de la Maison du Dauphiné. Sans qu'il leur en coûte rien, elle a réussi à envoyer trois cents handicapés de la région parisienne pendant une semaine dans les stations de ski de l'isère. Faire de la promotion tout en se rendant utile, c'est un pari qui a été

Bureau de recrutement

gagné (2).

Le développement du tourisme n'est d'ailleurs plus le seul objet des ambassades provinciales. La Maison du Nord-Pas-de-Calais, par exemple, créée à l'initiative du conseil régional et exclusivement financé par lui, se donne de multiples objectifs. Elle veut être à la fois la maison des nordistes (ceux qui habitant Paris, comme ceux qui n'y sont que de passage) et le reflet du dynamisme régional, économique aussi bien que culturel. Elle n'a finale-

ment rien à vendre sinon une image de marque. La dernière née des maisons, celle de la Sarthe, créée à l'initiative de la

chambre de commerce, affiche un

objectif assez nouveau : être le bureau de recrutement des industriels, artisans, commerçants et prestataires de services souhaitant s'installer au pays des rillettes.

Simple boutique, succursale de syndicate d'initiative, antenne économique, foyer d'amicales, service de relations publiques ou miniambassade, les maisons de province n'ont pas trouvé leur vérité. Pas plus d'ailleurs que leur assise territoriale. Certaines représentent un ou plusieurs départements, d'autres des régions entières. Vers quelle formule la décentralisation les fera-t-elle évoluer? Pour l'heure la diversité paraît être la loi du genre.

La capitale restera-t-elle leur seul point de mire? Certainement pas. La Lozère vient d'ouvrir un guichet Lvon, les Pyrénées s'installent Lille pour drainer la clientèle du Nord, de la Belgique et des Pays-Bas. Le Nord-Pas-de-Calais lorgne vers les États-Unis et le Canada. La Maison de Tahiti veut prospecter l'Europe entière à partir de Paris.

Le gouvernement lui-même ne paraît pas savoir exactement ce qu'il veut. Au nom de la décentralisation on pousse régions et départements à prendre en main leurs propres affaires, notamment touristiques. Mais le secrétariat d'État au tourisme monte à grands frais une agence nationale d'information touristique (ANIT) qui de Paris avec des antennes régionales - prétend répondre à toutes les demandes concernant les vacances en France. Vingt-cinq personnes dotées d'un budget de 6 millions de francs vont s'y employer. L'objectif final est de disposer dans chaque région d'un bureau relié à un ordinateur parisien. Comment cet organisme hypercentralisé va-t-il s'articuler avec les

maisons de province? Les Parisieus observent ce remueménage avec un intérêt goguenard De toute manière, ils sont assurés

d'être, une fois de plus, les mieux

MARC AMBROISE-RENDU. 1) Liste des maisons de province. Office de tourisme de Paris: 127 Champs-Elvaces, 75008 - Paris, tel.

723-61-72 (2) Le Pari dauphinois par Nicole Diederich et Dominique Velche.

Deux fois plus de touristes américains que l'an dernier

Par Boeing entiers et billets verts en poche, ils débarquent à Paris. En cet été 1983, les touristes américains ont envahi les rues de la capitale, investi les hôtels de luxe et pris d'assaut la tour Eiffel, le Louvre et le Centre Georges-Pompidou. On estime que leur nombre est en augmentation de 100 % et même de 150 % par rapport à l'an dernier. Dollar oblige. La monnaie américaine est aujourd'hui deux fois moins chère, face au franc, qu'il y a

trois ans. Sourires chez certains professionnels du tourisme, qui estiment que les dépenses des visiteurs d'outre-Atlantique compenseront les économies forcées que réalisent les Français, faute de pouvoir d'achat. Selon l'office du tourisme, le nombre d'Américains descendus ou attendus en juillet, en août et en septembre dans les hôtels parisiens, devrait atteindre 400 000 contre 200 000 en 1982. A ce chiffre, il faudrait ajouter, selon l'office du tourisme, une bonne centaine de milliers de persomes logeant chez des amis ou sous la tente.

Les Américains en tête Pour la France entière, le cap du million et demi d'Américains - record absolu - devrait être franchi à la fin de l'été. A Paris, leur nombre précède celui des Scandinaves, des Allemands et des Britanniques. Suivent les Italiens, les Néerlandais, et

enfin, les Latino-Américains. Pour les hôtels quatre étoiles, c'est le pactole. Le taux de remplissage atteint 77 % alors que ces établissements (dont certains proposent des chambres doubles à 1 345 francs la nuit) accueillent généralement plus d'hommes d'affaires que de vacanciers. Les hôtels deux étoiles sont moins satisfaits; manifestement, ils n'ont pas séduit la clientèle d'outre-Atlantique. Déception aussi chez les marchands de souvenirs bon marché. « Ils composent beaucoup, ils regardent tout et puis îls n'achètent.

Dans les grands magasins du boulevard Haussmann, ce n'est pas non plus l'enthousiasme. - Ils trouvent que c'est plus cher que chez eux ». affirme une vendeuse. Mais c'est pent-être ce voyageur débarqué de New-York qui résume le mieux l'état d'esprit de ses concitovens en ··· visite à Paris : « La vie est très chère ! ici. Le dollar a peut être monté mais les prix aussi. -

Fouette cocher

Le son de cloche est tout différent chez les agences organisant dans Paris des excursions en autocar panoramique. Là on se frotte les mains. Fouette cocher : Tour de Paris - en trois heures pour . 114 francs (l'équivalent de 14 dollars); - Paris interdit - avec speciacie réservé aux plus de 18 ans pour 345 francs (43 dollars), toutes les formules ont fait le plein. Les Champs-Elysées et le Lido avec les traditionnelles Blue Bell Girls marchent encore. En revanche, Pigalle, le Moulin Rouge et le french cancan sont abandonnés aux Japonais. Mais le Vieux Paris a ses nombreux

Chemises par-dessus le pantalon. appareils photos en bandoulière, les touristes américains ont été aperçus place des Vosges et dans les ruelles du Marais, avant d'aller se faire

photographier place du Tertre. Que pensent-ils de Paris? - C'est merveilleux, affirme l'un d'entre eux, mais en cette période de l'année la capitale n'a pas son vrai visage avec ses boutiques fermées et ses inausées pas toujours ouverts ». 🛭 a trouvé porte close au musée du Jeude paume le 15 août. D'autres, rencontrés au pied de Notre-Dame et se dirigeant vers la place de l'Hôtel - de ~ Ville, s'étonnent : « Nous étions déjà venus il y a une dizaine d'années. Paris est aujourd'hui plus gai et plus propre. Mais pourquol avezvous construit ces tours à Montparnasse et au-delà de l'Arc de triom-

JEAN PERRIN

L'ÉTÉ DU TROISIÈME AGE

Vacances... à l'hôpital s'est résignée à attendre à l'hôpital les malades peuvent apprendre à Ouand la famille est partie à

la plage on à la montagne, qu'on n'a plus le pied très agile pour trottiner jusque chez le boulanger, que la conciergre est retournée en Espagne, les mois d'été ne sont pas très drôles. Pour les plus de soixante-cinq ans, incapables de rester seuls, l'Assistance publique de Paris organise des vacances... à Prôpital Depuis quatre ans. sept établisse-

ments hospitaliers de l'Assistance publique, dont Claude-Bernard, Tarnier. Albert-Chenevier et Bicëtre recoivent des personnes du troisième âge en « Séigurs tempotaires » durant les périodes estivales. A la fin de l'été, celles-ci sont en principe assurées de réintégrer leur domicile. à condition que leur famille désire les reprendre. Pourvu qu'on en fasse la demande à l'avance (ne pas hésiter à s'y prendre dès le printemps), on est assuré d'y trouver une place.

Dans la région parisienne, quatrevingts lits sont actuellement occupés par des personnes incontinentes. séniles ou tout simplement malades. L'hospitalisation peut durar deux. trois ou quatre semaines. Le prix de journée, assez élevé (411 francs, dont 279.70 francs à le charge de l'intéressé ou de sa famille) peut être réduit per l'intervention de l'aide sociale, en fonction des ressources.

e II ne s'agit pas d'abandonner les vieillards, se défend Mª Moulard, responsable à l'Assistance publique des clongs et moyens séjours ». il faut absolument déculpabiliser les familles. Les enfants prennent en charge leurs parents toute l'année. ils doivent les changer, leur donner à manger, leur administrer des mécicaments, bref tout un a nursing a extrêmement contraignant. Les infirmières des services hospitaliers nous le disent souvent, certaines familles gardent à domicile des personnes qui mériteraient une hospitalisation. Mais il est vrai aussi que la vie à l'hôpital n'est pas la solution idéale.

Retour en septembre

Mme B..., quatre-vingt-deux ans, une des dix pensionnaires de l'hôpital Albert-Chenevier, a Creteil, partage incontestablement ce sentiment. Mais que faire, lorsqu'on est atteinte d'un maudit ulcere variqueux aux jambes qu'il faut nettoyer, désinfecter et panser, jour après jour, sans grand espoir de guérison ? Depuis deux années consécutives, cette Auvergnate au visage rebondi et creusé de profondes rides douces

le retour de ses enfants. Pas question de rester dans son

petit deux-pièces du dix-huitième arrondissement... « Il y a tellement de cambriolages ! » L'année dernière, r l'étais dans le ord de Paris, là-haut, mais on était tellement maltraités, ils vous pressaient même pour aller au cabinet. Ici, au moins, c'est propre, elles le personnel sont gentilles, elles passent même les serpillères sous les irts. > En septembre, elle retournera chez elle, assurée de retrouver son aide-ménagère, son infirmière à domicile... et ses enfants, actuellement dans le Midi. Prévovante, elle a su se prémunir contre la solitude : ■ Vous pensez, j'ai payé à ma fille un appartement sur le même palier. »

Vêtue de son grand tablier en vichy, elle vient de lier connaissance avec sa voisine de chambrée, une dame originaire de l'Aveyron, aux cheveux ébouriffés : « C'est une voisine, elle habite dans le onzième arrondissement, commente Mme B... avant, j'étais à côté d'une dame qui faisait sa « Cécile Sorel », il fallait avant toujours la servir. Elle restait en pyjama toute la journée dans son tit. > Mme M... a moins de chance, sans enfants et récemment veuve, elle n'a pour protectrice que sa concierge ; sa vieillesse et sa maladie l'ont rendue amère. L'après-midi venue, ces deux femmes attendent, inlassablement et se plaignent de leurs aides soignantes, c cas gens-là de couleur... »

Envie de bouger?

Dans les couloirs de cet honital moderne, qui dispose de chambres individuelles ou à deux lits, bien équipées avec cabinet de toilette, téléphone et télévision, dignes d'un bon hôtel, on croise des vieux totalement perdus, dépenaillés, qui n'arrivent même pas à retrouver leur chambre. Loin de leur environnement habituel, les malades âgés sont désorientés, ils deviennent sourds et se désintéressent de tout. Une odeur d'urine n'arrive pas à se dissiper, à cause. sans doute, d'un système de ventila-

tion moderne mais mat adapté. Dehors les bâtiments alignés comme des maisons de Monopoly tentent de dissimuler l'ennui derrière les parterres fleuris et quelques arbustas. e Il est très difficile d'intéresser les personnes àgées à nos activités, et pourtant ca n'est pas faute d'essayer », soupire Mª Finidori, une femme généreuse qui assure les fonctions d'économe. En dehors de l'atelier d'ergothérapie, où

peindre sur la soie, à tresser des paniers en rotin ou à faire des poteries, la bibliothèque et le cinéma restent souvent fermés faute de Que faire pour passer ses

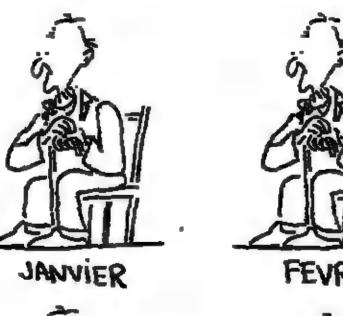
vacances, quand on a f'a impression d'encombrer > ? « Après tout, dit Mm B.... on n's pas tellament envie de bouger, quand on est vieux a...

«notamment aux personnes du troisième âge. Le public est assidu et attentif, mais l'Université d'été n'a pas encore réussi à rompre la solitude de ces étudiants d'un nouveau S'asseoir dans un amphithéâtre

parsemé de cheveux blancs et de

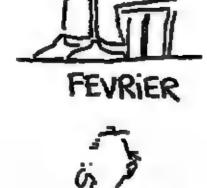
L'Université d'été de Paris

offre un cycle de conférences



JUILLET

OCTOBRE





ACUT

NOVEMBRE





SEPTEMBRE

MARS



DECEMBRE

Solitude étudiante crânes dégarnis : le choc a été dur pour cette jeune «étudiante» de

rien », constate l'un d'entre eux.

soixante-quatre ans qui a très vite jugé - déprimante - l'ambiance de l'Université d'été de Paris (1). Pensionnaire depuis peu d'une maison de retraite, après avoir mené une existence professionnelle très active, elle n'a pas supporté de se retrouver dans le ghetto mou du «cycle de conférences, notamment ouvert aux personnes du troisième âge -. comme le précise sans malice le dépliant de la Ville de Paris, organisatrice de l'opération.

Auparavant, confic-t-elle, « l'idée de vieillir ne me faisait pas peur. Mais aujourd'hui, j'ai vraiment compris ce qu'elle signifie. Cette femme, presque scandalisée que l'on ne cherche pas davantage à . mélanger les générations ». s'est doucement éclipsée avant que Mme Rodis-Lewis, professeur à l'Université de Paris-IV, ait achevé son austère causerie sur «la maîtrise de la nature et la sagesse chez Descartes».

Elle n'est pourtant pas représentative du public assidu et souvent nombreux qui fréquente quotidiennement, du début juillet à la miseptembre, les antiques gradins du grand «amphi» de l'Ecole de médecine. Le sujet de ce matin d'août n'est pas des plus accessibles; quatre-vingts personnes - des septuagénaires pour la plupart - ont pourtant osé assister à une minutieuse dissection de la philosophie cartésienne émaillée de longues citations, et supportent apparemment bien la compagnie de leurs contem-

Certes, les derniers bancs montrent des symptômes de somnolence. un vieux monsieur distingué ignore l'oratrice et croque sans vergogne le portrait de quelques auditeurs ; un groupe de dames, mises en plis bleutées, hésitent avant de quitter sur la pointe des pieds cette atmosphère décidément trop ésotérique et ces bancs de bois terriblement durs.

On vient aussi pour passer le temps. Mais l'auditoire semble généralement attentif : seul le frottement des stylos répond à la voix imperturbable qui s'échappe des hautparieurs disposés au-dessus de la

- Un public en or, et très hétérogène. Nous avons aussi bien des semmes de ménage que des anciens professeurs agrégés du secondaire. confirme M. François de Fontette, professeur de droit et doyen bonoraire de l'université d'Orléans. · Avec eux, pas de chahut à craindre! » Les conférences - plus d'une centaine cet été - sont financées par la mairie de Paris et assurées par des enseignants volontaires des universités de la capitale.

. « Un public en or »

Les propositions de cours dépassent les besoins, et les organisateurs s'efforcent de sélectionner. les sujets les plus intéressants pour les retraités : la médecine, l'histoire et les voyages. Un professeur de médecine pariera · du développement et du vieillissement . un iuriste n'hésitera pas à traiter - des donations et des testaments .. tandis qu'un autre évoquera - une sociologie de l'antisémitisme ».

Cet homme de soixante-dix-huit ans, qui s'avoue - autodidacte et végétarien -. a - appris à lire à l'armée ». Casquette inclinée et parler faubourien, il ne manque jamais une conférence. Pas plus que cette ancienne bibliothécaire de la Sorbonne, passionnée de philosophie. Mais ils ne se rencontrent pas, ne se parient pas. Souvent, l'exposé se prolonge par une discussion soutenue entre l'amphithéâtre et le professeur. Consultation médicale ou juridique quelquelois, mais aussi débat d'idées sur un point d'histoire ou controverse politique. Aucune relation ne s'établit, pourtant, entre les auditeurs qui s'éparpillent, sitôt le cours terminé dans la salle des pas perdus vite déserte.

Puis, dans les rues estivales du quartier Latin, où les - vrais - étudiants de tous les pays se sont donné rendez-vous, le troisième age retrouve sa solitude.

PHILIPPE BERNARD.

(1) Université d'été de Paris. Les cours ont lieu du lundi au vendredi à 10 heures (université René-Descartes) et à 15 heures (université Pierreet-Marie-Curie). Programme dans Control of the state of the sta toutes les mairies d'arrondissement. Renseignements: 274-25-52, postes 31

1 se Monde

I ÉTRANGER

Aux Etata Uma Les industriels s'organisant pour contrer

The second second

The second second second

WITERES PREMIERES

(State of the state of the stat

14-

を基準に対象がある。 一般によって、<u>を</u>多のです。 1000年度によって、1000年度によってはよってはよってはまます。1000年度によってはまます。1000年度によってはまます。1000年度によってはまます。1000年度によってはままする。1000年度によってはまます。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によってはままする。1000年度によりまする。1000年度によりまする。1000年度によりまするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものではままするものでは

Control of the second s

The second secon

The state of the s

Contract Contract Contract

Late of the second second

And the state of t

emercure espagnoi d'Almail

Les industriels s'organisent pour contrer la percée japonaise dans l'électronique

« Sans un fort soutien, l'industrie américaine des super-ordinateurs sera dépassée par les Japonais à long terme. - Ce jugement formulé par M. Jack Worlton du laboratoire national de Los Alamos à l'occasion d'une conférence scientifique sur ces machines, en rejoint d'autres. Les Américains s'inquiètent vivement des percées de l'industrie nippone sur ce qui était jusqu'ici leurs chasses gardées : les nouvelles technologies des circuits intégrés ou de l'informatique. Il faut réagir, pour-suit M. Worlton, comme l'Amérique a réagi au dési des Soviétiques lorsqu'ils lancèrent le premier

Spoutnik. Les scientifiques proposent une augmentation des commandes publiques et une révision des lois antitrust qui devrait permettre aux entreprises de mettre en commun leurs recherenes. Deux propositions souvent émises lorsqu'on parle de politique industrielle aux Etat-Unis (le Monde du 10 août 1983) et qui commencent à se traduire dans les

Ainsi deux nouvelles sociétés ont vu le jour ces derniers mois : à l'initiative des entreprises américaines du secteur : Micro-Electronics and Computer Cooperative (M.C.C.) et Semi Conductor Research Corp (S.R.C.). Selon Business Week, S.R.C. finance pour 8 millions de

Almaden (Ciudad-Real). - La

petite cuve de deux mêtres sur deux.

parfaitement étale, ressemble à un

miroir. Seule une légère ondulation

à la surface indique la présence d'un

liquide. Sur de son effet, notre guide

prend un poids de 10 kilos et le jette

dans la cuve, où il se met curieuse-

ment à flotter. «Il y a dans cette

mare pour 40 millions de pesetas de

mercure » (2 millions de francs),

Du mercure, on en voit effective-

ment partout aux alentours : au fond

de la mine, à 7 mètres sous terre, on

ramasse, en pateaugeant dans une

boue couleur argent, la pierre rouge

de cinabre, à laquelle s'accrochent

de petites boules argentées. A une

quinzaine de kilomètres, dans une

autre mine à ciel ouvert, d'épormes

bulldozers éventrent la terre et en

retirent des amas de roche rougea-

drid, aux confins des provinces de

Cordoue, Ciudad-Real et Badajoz,

dans une région de grands champs

de céréales parsemés de chênes

verts, fortement touchée par la sè-

cheresse, se trouvent les plus impor-

tantes mines de mercure du monde,

celles d'Almaden, qui produisent,

bon an mal an, près d'un tiers de la

consommation de la planète. Ce sont

aussi, précisent avec fierté les habi-

tants de l'endroit, les mines de métal

en exploitation les plus anciennes du

monde : deux mille ans de produc-

testent en effet : les Romains

connaissaient les mines d'Almaden,

et extravaient du cinabre le vermil-

lon qui parait les joues des belles

dames de l'époque. Après avoir

conquis la région au huitième siècle.

les Arabes, qui donnèrent à la ville

son nom d'Al-mahden, utilisèrent le

mercure à des fins décoratives, et les

fontaines des palais de la région se

mirent à dégorger un liquide ar-

Après la Reconquista, les mines

furent confiées aux chevaliers de

l'ordre de Calatrava, une congréga-

tion ecclésiastique, avant de revenir

à la couronne d'Espagne. Charles

Ouint crut bon d'éponger ses dettes

à l'égard des banquiers allemands de

la famille Fugger en leur cédant

l'exploitation des mines d'Almaden,

qu'ils conservèrent pendant cent

vingts ans. Leur retour définitif à

l'Etat espagnol eut finalement lieu

au début du dix-septième siècle.

Elles dépendent aujourd'hui du pa-

A ciel ouvert

raît toutefois loin d'être épuisé.

Bien au contraire : la région d'Al-

maden pourrait recéler un vérita-

ble pactole. Outre la mine an-

cienne, souterraine, toujours en

exploitation, une autre à ciel-ou-

vert, celle d'Entredicho, est en-

trée en phase de production en

1980. Une troisième, Las-Cuevas,

également souterraine, est actuel-

lement préparée pour entrer en

fonctionnement en 1984. A une Les cours du mercure sont ins-vingtaine de kilomètres, à Naval-tables. Après être montés à

Si le filon est donc ancien, il pa-

trimoine national.

Des écrits de Pline l'Ancien l'at-

tion ininterrompue.

A 300 kilomètres au sud de Ma-

précise-t-il. . . ---

MATIÈRES PREMIÈRES

dollars des recherches universitaires. sur les circuits intégrés. Certains de ses membres voudraient par exemple s'attaquer directement aux mémoires de 4 millions de • bits • (1) pour prendre les Japonais de vitesse en les produisant des 1987. M.C.C., en revanche, dispose de ses propres chercheurs, une cinquantaine pour l'instant à Austin, au Texas. Son patron, M. Inman est un ancien de 'Agence nationale de sécurité et ancien directeur adjoint de la C.I.A... Aux États-Unis, toute mobilisation passe par le complexe militaro-industriel.

Les objectifs du M.C.C. sont l'étude des ordinateurs de la cinquième génération (avec un budget de 15 millions de dollars par an sur dix ans), la conception assistée par ordinateur (11 millions de dollars an sur huit ans), les logiciels (8 millions de doll[rs par an ou sur uit ans) et le montage automatisé des « puces ». Le département de la justice observe ces projets soucieux du respect des lois anti trust, et plusieurs observateurs s'attendent à un procès que tous les industriels américains suivront de près.

(1) Actuellement les mémoires les pins complexes comportent 64 000 « bits » (unité de mesure infor-

DEUX MILLE ANS DE PRODUCTION, UN TIERS DE LA CONSOMMATION MONDIALE

Le mercure espagnol d'Almaden au beau fixe

De notre correspondant

medio, c'est une exploitation de

plomb, d'argent et de zinc qui en-

trera bientôt en activité. La Com-

pagnie des mines d'Almaden, qui

a reçu aux alentours une conces-

sion de 11 000 kilomètres carrés,

prospecte à tour de bras et a bon

espoir de faire de nouvelles décou-

Extraire le mercure est relati-

vement aisé, et le procédé n'a

guère changé depuis l'époque an-

cienne : le minerai est chauffé à

degrés (quatre petits hauts-

fourneaux ont été construits près

de la vieille mine), et le mercure

se volatilise avant d'être recueilli

par condensation. On obtient ainsi

une boue de couleur argentée,

dont le vif-argent est isolé par un

lavage à l'acide nitrique. Ses

usages sont multiples et vont des

instruments de mesure à l'électro-

lyse du chlore, en passant par la

peinture pour navires, les piles des

machines à calculer, les fongi-

ment 50 000 flacons par an

(unité de mesure du mercure,

équivalant à 34,5 kg), affirme

M. Arturo Espa, directeur du cen-

tre minier. Nous pourrions tout

aussi bien en produire six fois

plus, mais nous ne ferions alors

que déprimer les prix sans ren-

contrer de débouchés suffisants.

puisque la consommation mon-

diale actuelle avoisine les

150 000 flacons, C'est le seul sec-

teur dans lequel l'Espagne béné-

sicie d'une position à ce point pré-

dominante. Mais les ressources

apportées par le mercure ne sont

pas suffisantes pour justifier une

politique coûteuse de recherches

et d'études de nouveaux débou-

Près du bureau de M. Espa, un

graphique montre l'évolution de

la production d'Almaden depuis

le seizième siècle. Elle épouse si-

dèlement les fluctuations de l'his-

toire économique mondiale. La

courbe est ascendante à partir de

la conquête de l'Amérique du Sud

par les conquistadores : les galions

espagnols qui mettaient le cap sur

le Nouveau Monde emportaient

dans leurs soutes le mercure qui

servirait à amalgamer les métaux

précieux exploités sur les hau-

teurs des Andes. La perte des co-

lonies marque une chute brutale

de la consommation, une ten-

dance vite inversée avec le début

de la révolution industrielle en

Europe. La production enregistre

une forte poussée au moment de

la crise de 1929, lorsque le mer-

cure profite lui aussi de la spécu-

lation sur les métaux, puis durant

les deux guerres mondiales (le

maximum est atteint en 1941 :

85 000 flacons), avant de se stabi-

liser grosso modo au niveau

Les cours du mercure sont ins-

Nous produisons actuelle-

cides et le mercurochrome.

Au Japon

La semaine en cinq jours progresse timidement

De notre correspondant

Tokyo. - Après des années de tergiversations, et malgré des combats d'arrière-garde, les banquiers japonais ont pris, en août, la décision · historique » de mettre la clé sous la porte le deuxième samedi de chaque mois. Après la fonction publique et certaines grandes entreprises du secteur privé, les banques sacrifieront désormais une fois sur quatre à la semaine en cinq jours. Pas plus pour le moment.

.Il aura fallu bien du temps pour aboutir à ce quart de mesure que bien des petits patrons désapprouvent. C'est en 1972 que la Fédération nippone des associations de banquiers mit à l'étude un projet de semaine anglaise. Elle le fit non pas par philosophie sociale, ni même sous la pression (inexistante) des syndicats, mais par souci d'harmonisation des normes et horaires entre le secteur dominant de l'économie japonaise et les partenaires occidentaux de Tokyo.

Il y a longtemps que les Occidentaux dénoncent vertement la concurrence déloyale des horaires japonais et la brièveté des congés. En 1979, malgré les justifications de type culturel mise, en avant ici, ils avaient vivement conseillé aux Japonais d'harmoniser leurs horaires, sinon leur éthique du travail, avec ceux en vigueur dans les pays de l'O.C.D.E. Là encore, l'ardeur et la spécificité nippones étaient considé-

600 dollars le flacon, ils étaient

brutalement descendus à 80 dol-

lars. il y a une dizaine d'années,

après la catastrophe de la baie de

Minamata, au Japon, où une en-

treprise avait provoqué un tragi-

que empoisonnement dans la ré-

gion en jetant à l'eau ses résidus

de mercure. Tout en ne niant pas

le caractère toxique du produit

les responsables de la mine d'Al-

maden affirment qu'un maximum

de précautions sont maintenant

prises : les ouvriers ne travaillent

que deux jours par semaine dans

les zones soumises aux émana-

tions, et les contrôles sont perma-

L'hydrargyrisme, la célèbre

maladie du mercure, qui faisait

autrefois des ravages, ne serait

plus qu'un mauvais souvenir.

Quant aux entreprises utilisa-

trices, elles sont tenues à des

normes plus sévères, destinées

principalement à éviter la pollu-

tion par les caux. - Le mercure,

c'est comme la dynamite, il ne

présente pas de danger, pourvu

aue l'on s'en serve correctement ».

affirment les responsables du cen-

tre minier, en simplifiant sans

la Compagnie des mines d'Alma-

den doit paradoxalement d'être

devenue le premier propriétaire

terrien de la région. Après la Re-

conquista, ce sont des prisonniers

qui furent chargés d'extraire le

mercure. Faute de mesures de

précaution, ils ne tardèrent pas à

tomber malades et durent sans

cesse être remplacés. Les progrès

de la science avaient alors permis

de découvrir que le mercure ab-

sorbé par l'organisme s'élimine

très bien par la sueur. Les mi-

neurs d'Almaden recurent chacun

un lopin de terre où, dans la touf-

feur d'une des régions les plus

chaudes d'Espagne (il y fait régu-

lièrement plus de 40 degrés en

été), ils purent à la fois diversifier

les sources de bénéfices de la

compagnie et transpirer leur trop-

des mines d'Almaden sont à la

tête de quelque 10 000 hectares,

sur lesquels ils sont en train d'ins-

tailer le plus grand troupeau de

moutons du pays : vingt-quatre

mille têtes, qui permettront de

fournir en viande toute la région.

La compagnie, dont le bilan enre-

gistre un confortable excédent,

ioue la carte de l'expansion.

construit des barrages et des

usines de béton, cherche à diversi-

fier au maximum ses activités.

Dans un pays où bon nombre

d'entreprises publiques se trou-

vent en difficile posture, la bonne

santé d'Almaden apparaît d'ail-

leurs plutôt réconfortante.

Aujourd'hui, les responsables

plein de vif-argent.

C'est à la nocivité du métal que

doute quelque peu le problème.

rées comme une cause supplémentaire de frictions commerciales. Les Japonais promirent de faire le nécessaire pour qu'avant 1985 la (ou une) semaine en cinq jours voit le jour. Le premier pas vient d'ôtre

La presse locale n'hésite pas à présenter la mesure comme une audace. Le Japon n'est pourtant que le quatre-vingt-douzième pays, et l'avant-dernier membre de l'O.C.D.E., à introduire peu ou prou la semaine en cinq jours dans ses mœurs. Dans la banque, les Etats-Unis et la France avaient pris cette disposition, de façon plus extensive, au début des années 50, il y a déjà

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'il faudra pas mal de temps pour adopter la semaine en cinq jours. En fait, bien que le Japon ait été nettement moins touche que ses partenaires industrialisés par la crise de ces dernières années, les horaires de travail ont eu tendance à augmenter. Quant aux congés, les Japonais les ont - volontairement moins pris .. Là encore, la réalité contraste avec les engagements antérieurs. On travaille ici en moyenne un bon mois de plus qu'en Europe et aux Etats-Unis, pour moins cher et avec une moyenne de congés effectivement pris ne dépassant pas six jours par

A l'heure où les banquiers expérimentent tardivement et de facon très limitée la semaine anglaise, la grande majorité des P.M.E., qui constituent l'essentiel du tissu économique et où le taux de syndicalisation est très bas, travaillent six jours par semaine, cinquante-deux semaines par an et souvent plus de huit heures par jour, compte non tenu de deux à trois heures de transports quotidiennes.

Il n'est pas exceptionnel que, dans certains cas, compte tenu de circonstances variées mais toujours impératives, des entreprises travaillent sept jours sur sept pendant des mois et parfois des années. Les congés sont fonction de la productivité, des profits et de la compétitivité.

Les difficultés économiques et sinancières qui ont touché les P.M.E. ces dernières années creusent chaque jour un peu plus l'écart entre les P.M.E. et les grandes firmes.

Pour la survie de nombreuses petites entreprises affrontées à une concurrence impitoyable, c'est tout juste si sept jours suffisent...

R.-P. PARINGAUX.

En Côte-d'Ivoire

BAISSERAIT CETTE ANNÉE d'une procédure d'urgence pour ob-**DE PLUS DE 100 000 TONNES**

de cação de la Côte-d'Ivoire chutera cette année d'environ 115 000 tonnes vient d'annoacer le ministre ivoirien de l'agriculture, M. Denis Bra Kanon. Cette chute, qui correspondra à une perte de revenus estimée à 34,5 milliards de francs C.F.A. (1 franc C.F.A. = 0,62 F.F.), est attribuée aux effets cumulés de la sécheresse et des feux de brousse qui out ravagé le pays de novembre 1982 à février 1983. Les régions les plus affectées sont celles de la boucie du cacao (centre et est du pays), qui ne produiront, selon le ministre, que le tiers de la production nationale, alors qu'elles en fournissaient

Le premier client de la Côte-d'Ivoire demeure les Etats-Unis, suivis par les Pays-Bas, la France et la R.F.A. Selon le ministre. « les prix ont subi, arec up certain retard, une évolution à la hausse depuis quelques mois, mais cette hausse se trouve largement amulée par plusieurs facteurs, dont le coût en dollars (transports, assurances et autres services) et le loyer de l'argent ».

Au Luxembourg

L'Etat va prendre 20 % du capital de l'Arbed

L'Etat luxembourgeois va porter de 2 à 20 % sa participation dans le capital du groupe sidérurgique Arbed. Cette augmentation devrait s'effectuer au travers d'une augmentation de capital. La société Arbed va procéder à une émission d'obligations convertibles pour 5,25 milliards de francs luxembourgeois (790 millions de francs français) couverte en majorité par l'Etat. Ces obligations seront ensuite transformées en actions, ce qui portera le capital de l'Arbed à 12,9 milliards (1.9 milliard de francs français). Ces opérations seront soumises à une assemblée extraordinaire des actionnaires le 16 septembre prochain.

l'Arbed se met en place. Décidé à la fin du mois de mars, après un rapport de M. Jean Gandois, ex - P. - D.G. cières dépassent 5 milliards par an. de Rhône-Poulenc, le plan prévoit des investissements de l'ordre de 15 milliards de francs (2.25 milliards de francs français) étalés sur cinq ans et parallèlement une baisse sensible des effectifs du groupe. Selon M. Gandois le rythme des départs annuel devrait être porté à 300 personnes - alors qu'il n'est que de 1 000 - pour que les effectifs atteignent 10 500 personnes environ

lions de couronnes que nous avions

Pour les milieux d'affaires danois.

cette initiative française est l'expres-

sion d'un «protectionnisme» camou-

flé, contraire à l'esprit du traité de

Rome. C'est pourquoi le gouverne-

ment de Copenhague a saisi immé-

diatement la Commission de

Bruxelles, en lui demandant d'user

tenir des Français qu'ils fassent ma-

chine arrière ou acceptent au moins

que soit établie une période de tran-

sition avant la mise en route de ces

Au cours de l'automne 1982, le

raitement réservé aux magnétos-

copes à Poitiers avait suscité une le-

vée de boucliers analogue au Dane-

nouveaux règlements.

29 août 1983 :

en vue. »

Le plan de restructuration de

en 1987 (17 000 aujourd'hui). A cette même date la production de la société Arbed devrait être ramenée à 3.1 millions de tonnes d'acier laminé soit la moitié de ce qu'elle était en 1974. Le groupe Arbed qui détient, outre la société Arbed, 26,5 % de la société Sidmar en Belgique. 24,1 % de Arbed-Saarstahl en R.F.A., et quelques autres participations de moindre importance, a produit au total 9,9 millions de tonnes d'acier brut l'an passé contre 14.5 millions en 1974. Si l'aspect social est délicat -

l'Arbed est le premier employeur du Grand-Duché, - l'aspect financier ne l'est pas moins. L'endettement du groupe atteint 55 milliards de francs luxembourgeois, (le Monde du 17 mai 1983), et les charges finan-Pour redresser ce bilan, boucher les pertes, financer les investissements et les départs de personnel, le gouvernement espère vendre des actifs (Sidmar au gouvernement belge) et emprunier sur les marchés financiers. Il a dû aussi augmenter les impôts de 10 % et certains taux de T.V.A. La nationalisation partielle de l'Arbed concerne donc, et de près, l'ensemble des citovens.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le Danemark accuse Paris de pratiquer un protectionnisme camouflé

De notre correspondante Copenhague. - Les autorités françaises sont accusées de nouveau de contribuer à augmenter le nombre des chômeurs au Danemark. Depuis le 1^{er} juillet, elles exigent que tous les réfrigérateurs et congélateurs importés dans l'Hexagone soient soumis à un contrôle préalable, et répondent à une série de normes très précises. Cette mesure a été mise en application avec quatre jours seulement de préavis, ce qui a causé des difficultés sérieuses à une rait dû avoir par rapport à ses demi-douzaine de firmes danoises concurrents des pays tiers, comme qui avaient commencé à s'implanter les Japonais. sur le marché français. La société

Caravelle de Skive (Jütland), apparemment la plus touchée, a licencié aussitôt cinquante-cinq ouvriers, car, a expliqué un membre de sa direction, avec la bureaucratie francaise, nous attendrons sans doute six mois notre feu vert. Consédonné raison au Danemark. quence, nous risquons entre-temps de perdre la commande de 14 mil-

Les Danois crient très fort et sans doute à bon droit, mais, malgré tout, ils ne sont pas de leur côté sans pécher dans ce domaine. Voici longtemps qu'ils imposent, par exemple aux appareils électriques étrangers des conditions de contrôle draconiennes. En raison de leurs règlements vétérinaires, ils refusent toujours d'autoriser l'entrée chez eux d'une liste assez longue de produits alimentaires alors qu'ils sont depuis dix ans maintenant dans le Marche commun. La charcuterie cuite et fumée, par exemple, n'a pas droit de cité ici. Et, malgré les efforts déployés par la diplomatie française. les saucissons d'Arles et les rillettes du Mans sont toujours placés au Da-

nemark au bane d'infamie. CAMILLE OLSEN.

LA PRODUCTION DE CACAO

Abidjan (A.F.P.). - La production

Le ministre de l'agriculture a en outre déclaré que le taux de fréquence de la sécheresse demeurera très élevé dans ces régions et qu'il n'est donc pas envisage une production forte à long terme. Toutefois, M. Bra Kanon s'est l'élicité de la qualité des l'èves, qualité qui répond à l'objectif fixé par le gouvernement. Les résultats obtenus par les fèves ardoisées sont notamment jugés satisfaisants.

Pour contrer ces difficultés, M. Bra Kanon estime que la Côte-d'Ivoire doit s'engager sur la voie de la transformation sur place de sa production, afja d'en accroître la valeur ajoutée. Toutefols, avant tout, il pense que les efforts da gouvernement ivoirien doivent tendre vers l'amélioration de l'accord sur le cacao detaut de 1980 et que la Côted'Ivoire a refusé de signer, le jugeant - trop injuste -.

(1) La production a représenté 450 000 torines en 1982 (410 000 torines

mark et entraîné le dépôt d'une plainte danoise auprès de la cour de justice de la C.E.E. La société Bang et Olussen, principale productrice de magnétoscopes en Scandinavie, estime qu'à cette occasion elle a subi de grosses pertes. Elle comptait en effet vendre 3 000 à 4 000 appareils en France pour les fêtes de fin d'année. De surcroît, elle s'est indignée de ne pas bénéficier auprès des Douanes d'une préséance qu'elle au-

Il y a déjà un certain temps, avant mai 1981, une affaire du même genre avait eu lieu entre Français et Danois à propos de l'importation en France de portes fabriquées au Danemark. La Cour de justice européenne, saisie de ce dossier, avait

RÉPUBLIQUE RWANDAISE Ministère des travaux publics

(Publicité) -

Electrogaz **AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**

Alimentation en eau de cinq centres secondaires et construction d'un centre de fotmation et de perfectionnement

Les travaux font l'objet de trois lots distincts :

Lot 1 : fourniture des tuyaux, raccords et robinetterie sur parc à Kigali.

Lot 2: travaux dans cinq centres secondaires: pose des tuyaux, raccords et robinetterie visés ci-dessus ;

- construction des ouvrages de captage, traitement de pompage et de - fourniture et pose des équipements hydrauliques, électriques et

mécaniques de ces ouvrages. Lot 3 : construction d'un centre de formation et de perfectionnement à

La participation à la concurrence est ouverte à égalité de conditions à toutes les personnes physiques et morales ressortissant de tous les pays membres de la Banque mondiale et de la Suisse. Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à partir du

> Soit à : Électrogaz - Département eau B.P. 537, Kigali (Rwanda) Télex: 591 ELG - RW - Tél : 5562 ou 5801 Soit au : B.C.E.O.M. - Département DRU 15, square Max-Hymans 75015 Paris - Tél. : 320-14-10 Télex: 250618F-Tél.: 320-14-10

La date limite de remise des offres est fixée au 29 novembre 1983, avant 9 beures, au Secrétariat permanent du conseil des adjudications, au Ministère des Finances, B.P. 158, Kigali.

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de 90 jours à compter de la date limite de réception des offres.

Pater . .. to Mary **用官管理**(1) Mark in Philadelphia

Lalimdo étudiente

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES **ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE** « ENAFOR »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RESTREINT Nº IN 83 23

L'ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE · ENAFOR » lance un avis d'appel d'offres international restreint pour la fourniture de :

GROUPE DE FORCE EMD MODÈLE SR 12 EW TYPE 12-645 E1, POUR SONDE

Cet appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs et distributeurs officiels agréés à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce. conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à • ENAFOR • - DÉPARTEMENT ACHATS - 1, place Bir-Hakeim - El-Biar (Alger), à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en six (6) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête, sigle ou cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine, et porter seulement la mention • APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RESTREINT Nº IN 83.23 CONFIDENTIEL. A NE PAS OUVRIR - A l'attention de M. le Chef du Département Achats » devront parvenir au plus tard le 1/10/1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera rejetée. Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

— (Publicité) ———

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1339/DIV.

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : PIÈCES DE RECHANGE POUR TOUR « DEMOOR »

TYPE 922 AAHL Nº 10576 Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce

extérieur. Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug - Côte Rouge - Hussein-Dey - ALGER - ALGERIE. Département approvisionnements et transports, à partir de la date de parution du pré-

sent avis. Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat du D.A.T., à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1339 DIV. Confidentiel. - A ne pas ouvrir -.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 8/10/1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

appel d'offres.

publics ci-après :

• 05 (cinq) Dumpers Carrière (hors gabarit).

Capacité minimale godet avant 765 litres.

- Capacité minimale godet arrière 76/290 litres.

travaux publics de 15 à 26 pouces.

- Deux (02) mines tachéométriques à pied coulissant.

- Quatre (04) niveaux automatiques avec équipement complet.

- Deux (02) tachéomètres à diagramme.

Equipement pour le blanc (terrassement).

Capacité minimale 23 m³.

01 (un) Rétro-chargeur.

Puissance minimale 328 CV.

Puissance minimale 61 CV.

Capacité minimale 2.50 m³.

Puissance minimale 170 CV.

Matériel laboratoire travaux publics.

Equipement pour le noir (enrobé).

01 (une) Station de graissage et lavage.

01 (un) Chargeur sur pneus.

Equipement complet.

Equipement topographique.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

WILAYA DE SKIKDA

SOCIÉTÉ DES TRAVAUX ROUTIERS - SKIKDA

SOT. SKI

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nº 001/83 - AONI

Un appel d'offres national et international est lancé en vue de l'acquisition du matériel travaux

AFFAIRES

LA GUERRE DES RABAIS SUR LES CARBURANTS

Nouveaux actes de vandalisme contre des centres Leclerc

La « guerre des rabais » sur les carburants a donné lieu, ces derniers jours, à de nouveaux incidents. Des actes de vandalisme ont été commis à Carcassoune (Aude) et à Narbonne où des pompes de centres Leclerc on d'hypermarchés ont été mises bors de service. A Vire (Ille-et-Vilaine) des incourus out sectionné les tuyaux d'alimentation des pompes du centre Leclerc. En revanche, à Pamiers, dans l'Ariège, la tension est retombée.

De notre correspondant.

fois verbalisé par les services de la

concurrence et des prix et sous le

coup d'une procédure judiciaire. n'a

pas désarmé. S'il refuse de commen-

ter la décision de remonter ses prix à

la pompe, il assure qu'il consent tou-

jours les mêmes rabais aux automo-

bilistes. Son astuce : le ticket de

caisse, anonyme bout de papier,

Alerté, le Syndicat des pompistes

entend bien ne pas tolérer ce qu'il

estime être un nouveau détourne-

ment de la réglementation. Au dé-

but de cette semaine, il doit saire vé-

rifier par huissier l'utilisation des

bons de caisse et constater du même

coup l'illégalité des pratiques com-

merciales du centre Leclerc de Pa-

miers. Pour l'instant, les consomma-

La Fédération nationale des

coopératives de consommateurs es-

time, dans un communiqué, - que le

problème de l'organisation du mar-

ché pétrolier en France dépasse de beaucoup celui du prix du carbu-

rant dans les stations-service ». Elle

refuse de s'associer à une opéra-

tion publicitaire qui, sous le couvert

abusif de l'intérêt des consomma-

teurs, dissimule la vraie question,

qui est celle de la capacité des pou-

voirs publics à faire respecter la lè-

RECUL GÉNÉRAL DU DOLLAR

handi 22 nout à Tokyo où il s'était

traité à 242,75 yens, contre

242,90 yens le vendredi précédent, le

dollar a poursuivi par la suite son mon-vement de repli sur l'ensemble des

A Paris, la devise américaine est re-

tombée à 7,93000 F environ, contre

ricille du week-end, le cours du franc

étant pratiquement inchangé, à

3,0075 F. A Francfort, le - billet vert >

a également baissé pour s'établir aux

alentours de 2,6300 deutschemarks

icontre 2.6550), et le même mouvement

était constaté à Zurich avec un dollar à

2.1440 francs suisses environ (contre

Cette régression du dollar s'explique

essentiellement par l'annonce, vendredi

19 sout, d'une diminution de 500 mil-

lions de dollars de la composante M-1

de la masse monétaire américaine au vu

des statistiques relatives à la semaine

bancaire au 10 soût dernier. Cette

contraction de M-1, qui intervient

après une augmentation contenue à 400 millions de dollars la semaine précé-

dente, incite les professionnels à penser

que la Réserve fédérale ne décidera pas

de resserrement de sa politique du cré-

dit lors de la réunion, le 23 août, du co-

mité fédéral de l'« open market »,

• La première tranche, de

120 millions de dollars, du crédit

stand-by de 240 millions de dol-

lars accordé à l'Uruguay par le

Fonds monétaire international

(F.M.I.), dans le cadre de l'accord

17 août. Selon des sources de la Ban-

que centrale d'Uruguay, le tirage de

la seconde tranche, de 51 millions de

dollars environ, pourra être effectue

en novembre. L'accord prévoit le

refinancement de 627 millions de

dollars de dettes à court et à moyen

7,97350 F en séauce officielle à la

gislation qu'ils ont promulguée ..

MONNAIES

places européennes.

GÉRARD VALLÈS.

teurs comptent les points.

remis aux clients.

Toulouse. - Simple trêve dominicale ou fin des hostilités? Les pompistes de Pamiers et des environs qui occupaient depuis mercredi dernier le centre Leclerc de Saint-Jean-du-Falga, en Ariège, ont levé le camp, samedi 20 août, en début d'après-midi, un peu à la surprise de tout le monde. Le gérant de cette grande surface venait en effet de ramener les prix au niveau autorisé : 4,89 F pour le super, 4,56 F pour l'essence, soit la remise légale de 10 et 9 centimes. Après avoir pratiqué pendant plusieurs semaines des rabais de 20 centimes par litre, le centre Leclerc semblait ainsi vouloir mettre un terme à une pratique commerciale dénoncée de longue date par les détaillants en carburant du département.

Ouverte il y a quelques mois, cette grande surface était vite devenue pour les deux autres centres commerciaux de la ville un exemple à suivre. Tentées, concurrence oblige, de pratiquer à leur tour des rabais de 20 centimes par litre, elles avaient pourtant rapidement fait marche arrière face à la détermination des détaillants ariégeois. Selon le SARSAMAP (le Syndicat des artisans de la réparation et du service automobile et motocycle d'Ariège-Pyrénées), près de quatre cent vingt personnes dans ce département vivent de la vente du carburant. Toujours selon la même source, la marge des détaillants serait en movenne de 13 centimes par litre, déduction faite des taxes, ce qui, bien entendu, met dans l'impossibilité de consentir des rabais importants. • Le problème de l'emploi est posé, explique M. René Kapfer, président du syndicat. J'ai trois salaries. Si notre chiffre d'affaires continue à baisser,

ne pourrai plus les garder tous. . Dans leur ensemble, les détail lants ne tiennent pas à envenimer la situation, mais ils soulignent au passage les torts que leur causent les - casseurs de prix -. Deux stationsservice ont fermé ces derniers temps et certaines ont même enregistré une baisse de 30 % de leur chiffre d'affaires, raconte-t-on le long de la R.N. 20 qui traverse Pamiers et sur laquelle pas moins d'une douzaine de revendeurs tentent de se partager une clientèle infidèle.

Les détaillants de l'Ariège soutenus par leurs collègues et voisins de l'Aude, réclament en fait la taxation des carburants et un prix égal sur tout le territoire national. Ils savent cependant bien que leurs problèmes ne trouveront pas de solution durable à l'échelon local.

De son côté, M. Philiponneau, le gérant du centre Leclerc, déjà deux

FISCALITÉ

L'imposition des hauts revenus

(Suite de la première page.) Elle pourrait même passer à 15 %. La paierait, tous ceux dont les im-pôts de 1984 dépasseront 30 000 F.

Les tranches du barême de l'imvées du même montant pour corriger l'inflation. Mais cette correction pourrait être incomplète : 6 % au lieu de 8.5 % on 9 %. En d'autres termes, le barème de l'impôt tiendrait compte de l'inflation de l'année de paiement de l'impôt et non plus de l'année d'encaissement des revenus. En revanche, il ne semble pas qu'une tranche à 70 % soit créée dans le barème, M. Mitterrand y étant opposé.

Ce que les experts appellent plaisamment - recettes de poches - sorait augmenté assez fortement : tabac, alcool, vignette automobile. Le taux de la T.V.A. serait alourdi sur les téléviseurs, les appareils photographiques, la Hi-Fi. Presque toutes ces mesures toucheront en fait la plupart des contribuables. Dans la mesure où il a besoin de rentrées fiscales importantes, l'Etat ne peut pas exonérer beaucoup de monde de l'effort nécessaire. De quelque façon qu'on retourne le problème, cette vérité d'évidence toujours réapparaît. Encore certains « trésors cachés » s'épuisent-ils : tel semble être le cas pour les banques qui pourraient échapper à un nouveau prélèvement exceptionnel.

Pour diminuer un peu l'amertume des mesures qui seront annoncées dans quelques semaines, et donner au parti communiste, à la C.G.T. aux « purs » du P.S. des gages de bonne volonté, on va modifier les droits de succession et l'impôt sur les grosses fortunes. Surement pour les premiers, très probablement pour le second.

and the second s

MARCHES FINANC

LA VIE DEST

TE 200 13, 1 20 412

ALL TE DE C-ALL

SOUND CHE VICINITY OF

AS DU DOLLAR & TORK

16.1 10.2

A ..

. . 2.7

Malgré les réticences et les inquiétades de M. Delors à ce sujet. les droits de succession seront alourdis pour les héritages très élevés : le taux qui est actuellement de 20 % au maximum en ligne directe pourrait passer à 50 % pour la fraction des héritages extrêmement élevés comme il en avait été question il y à un an. Une autre formule à laquelle on semble plus attaché rue de Rivoli pourrait être de créer une progressivité plus grande audelà de 20 % avec un taux maximum de 40 %. Mais ce nouvean taux serait applicable à des successions moins considérables.

L'impôt sur les grandes fortunes pourrait voir - à titre exceptionnel pour la seule année 1984 - son taux maximum passer de 1,5 % à 2 % audelà d'un certain capital. En revanche, et ce serait une bonne nouvelle pour les chefs d'entreprise, l'imposition de l'outil de travail au titre de ce même impôt sur les grandes fortunes serait définitivement abandonnée. Si ces projets étaient retenus, faudrait-il y voir une nouvelle évolution qui conduirait à l'extinction progressive de l'impôt annuel sur les fortunes et à son remplacement par une nouvelle législation des droits de

ALAIN VERNHOLES.

Ikea, dont le chiffre d'affaires est

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

• Vers la fin de la grève chez A.T.T.? - Commencé le 7 août dernier, le conflit qui opposait la direction d'A.T.T. (American Telephone and Telegraph) à ses 675 000 employés serait sur le point de

Les trois syndicats qui avaient lancé le mot d'ordre de grève ont accepté, le 21 août, le projet d'accord présenté par la compagnie A.T.T. Il reste à savoir maintenant ce que dé-

Scion le projet, A.T.T. augmenterait les effectifs et améliorerait la sé-

• Italie : les pertes du groupe public IRI dépasseroat 15 milliards de francs en 1983. - M. Prodi, président de l'Institut pour la reconstruction industrielle (IRI) estime que 70 % de ces pertes sont imputables à la sidérurgie. Les pertes cumulées de ce secteur, sur trois ans, dépassent 35 milliards de francs. - Des fermetures de sites sont indis-

chargé de surveiller la circulation mo-nétaire aux Etats-Unis. signé en juillet dernier, a été versé le terme, sur six ans, avec un délai de des principales firmes suédoises.

 L'industrie américaine a tourné à 75.8 % de ses capacités en juillet contre 74,6 % (chiffre révisé) en juin. Il s'agit du taux le plus élevé d'utilisation des capacités de production industrielle depuis septembre 1981 (77 %). En novembre 1982, au creux de la récession, ce progressé de 1,8 % en juillet. -

s'achever.

cideront les employés grévistes.

curité de l'emploi. - (A.F.P.).

pensables -, a ajouté M. Prodi.

 SUÈDE : Le propriétaire d'Ikea va donner ses actions. -M. Ingvar Kamprad, propriétaire d'Ikea, la principale entreprise suédoise du meuble, a annoncé, en fin de semaine, qu'il fera don de la totalité de ses actions à une institution calviniste néerlandaise. Agé de cinquante-six ans, M. Kamprad entend ainsi assurer l'existence de sa sirme après sa mort et la faire échapper aux conséquences éventuelles de l'introduction des fonds salariaux en Suède. Ce système de fonds permettrait aux syndicats, si le projet du gouvernement est adopté, d'acquérir 49 % des parts

d'environ 5 milliards de couronnes suédoises (soit autant de francs), est implantée dans une dizaine de pays.

Social Social

• Le M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), dans un communitaux était tombé à 69.6 %. Pour sa qué, « met en garde l'opinion franpart, la production industrielle a çaise contre l'intense campagne d'intoxication attribuant aux immigrés la responsabilité de tous les problèmes actuels ».

« Le développement du chômage. poursuit le M.R.A.P., est indépendant de la présence des travailleurs immigrés et le départ de ceux-ci, loin de le supprimer, ne peut qu'aller de pair avec la destruction de secteurs entiers de l'économie, au préjudice de toute la population.

 Fin de l'occupation de l'usine Maghum. - Après trois années d'occupation, les 140 anciens salariés de l'usine Maglum de Ronchamp (Haute-Saône) ont remis les clés de l'entreprise, le 18 août, à l'inspecteur du travail. Un accord était intervenu avec les pouvoirs publics, le 28 juillet dernier, aux termes duquel quarante personnes suivraient un stage rémunéré de douze semaines dans une partie des locaux prêtés par le syndic. Pendant ce temps, le groupe Happich étudie une solution industrielle de reprise partielle des activités de Maglum, en liquidation judiciaire.

SANCERSON ON A MARCHANIA PROPERTY OF AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A TO LEAD THE STATE OF THE PARTY OF THE PART

AGENCE HAVAS

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de l'Agence Havas s'est réunie le 18 août 1983 au siège de la société sous la présidence de M. André Rousselet, président-directeur général. Elle a décidé de proposer aux action-

naires de la société le fractionnement en certificats de droits de vote et certificats d'investissement d'une action pour six actions détenues.

Elle a autorisé également le conseil d'administration à augmenter le capital

Le président a indiqué que l'Agence Havas, en inaugurant la formule des certificats d'investissement, parcourait la première étape d'un processus qui en comportera deux autres.

En effet, le fractionnement, qui n'intéressera en pratique que l'État, permettra à celui-ci de disposer d'une masse de certificats d'investissement qu'il pourra céder sur le marché sons pour autant se séparer des droits de vote correspondants.

Une partie du produit de cette cession sera utilisée par l'État à souscrire pour sa pert à l'augmentation de capital qui constitue la troisième et dernière étape de l'opération.

M. Jaffré, représentant l'actionnaire majoritaire, a confirmé que l'État participera à la future augmentation de capital en maintenant intégralement sa pasticipation dans l'Agence Havas à hauteur de 50,26 %.

Le président André Rousselet a précisé de son côté que le montant de cette augmentation de capital se situera autour de 180 millions de francs.

grace de deux ans. - (A.F.P.)

LE MA	IRCH	E IN	IER	BANC	AIRE	DES	DE	AIRER					
	COURS	DU JOUR	U	N MOIS	DEA	X MOIS	SIX MOIS						
	+ bes	+ hout	Rep.	eu Dép	Rep. +	ou Dép. –	Rep. +ou Dép						
\$E-U	7,9380	7,9450	+ 155	+ 210	+ 275	+ 345	+ 700	+ 840					
S can Yen (100)	6,4458 3,2649	6,4499 3,2655	+ 155		+ 290 + 286	+ 366 + 338	+ 762 + 889	+ 985 + 973					
DM	3,9045 2,6872	3,0061 2,6888	+ 187		+ 347 + 270	+ 389	+ 977 + 800	+ 1049 + 869					
F.B. (100)	14,9929	15,0019	+ 457	+ 620	+ 860	+1939	+ 1942 + 1395	+ 2370					
F.S. L(1 990)	3,7007 5,8345	3,70 22 5,0374	+ 258	- 189	+ 483	+ 525	- 1542	+ 1480 - 1388					
•	17 1164	12 1217	+ 798	+ 389	+ 512	4 659	+ 1336	+ 1592					

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	7/	16	9 13/10	9 5/8	19			13/16					10	5/8
DM				6 4 13/1				15/16					5	7/8
Floris	5 3/	4	6 1/4	511/1				13/16					6	1/2
F.B. (198)	3 1/		9 1/2	8 1/4		3/4							19	-
FS	1 1/		1 6/8			3/8	4	1/8		1/2			4	7/8
L(1 000) 14	5	1	6 1/2	16 3/4				1/4	17	3/4	18	1/2	19	
C			9 3/4	9 5/1		11/16			9	7/8	10		10	3/1
F. franç L	2 3/	'16 I	2 5/10	12 3/4	13	1/8	13	5/8	14		15	7/8		1/4

Skikda-Algène, la première portant la mention : appel d'offres national et international, nº 001/83/AONI : « A ne pas ouvrir ». La date limite de dépôt des soumissions est fixée à trente jours à compter de la date de la parution du present avis. Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs,

Les offres accompagnées des pièces fiscales et réglementaires doivent être adressées sous double

enveloppe cachetée à Monsieur le président du Comité des marchés SOT, SKI - Zone Industrielle - B.P. 98.

• 01 (une) Machine hydraulique à décoller, démonter et monter les pneus poids lourds et engins de

représentants et autres intermediaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires doivent joindre a leurs dossiers un certificat délivré par la Chambre de commerce et de l'industrie de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant et producteur. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

子司 本日子

MARCHÉS FINANCIERS

UN MARCHÉ DE L'OR **AU COMPTANT** POURRAIT S'OUVRIR A TOKYO

A l'initiative de N.M. Rothschild

La banque britannique N.M. Rothschild, considérée comme le principal intervenant sur le marché de l'or dans la City, étudie actuellement avec quatre sociétés japonaises spécialisées sur le métal fin (1) la possibilité d'ouvrir un important marché international de l'or au comptant à Tokyo, rapporte le Financial Times.

A titre d'essai, ces cinq partenaires ent mis an point un schéma de transactions et de cotations pour la période de juillet à octobre de l'année en cours afin de déterminer quel intérêt pourrait susciter un marché de cette nature — libellé en yeus, — alors que les cours de l'or pratiquée à Tokyo étaient alignés jusqu'à présent sur ceux de Londres, moyennant une sutcote correspondant au coût du transport physique du métal fin, explique le quotidien britannique.

L'idée est donc de créer un marché local qui soit plus souple et plus économique pour les acheteurs et les vendeurs d'or de la région, c'est-à-dire l'ensemble de l'Asie du Sud-Est. Depuis que les investisseurs privés nippons peuvent légalement détenir de l'or en fait, depuis 1978, — Tokyo a assisté à un fort développement de son rôle de centre de négoce de l'or et le Japon a importé, en 1981, plus de 160 tonnes de métal précieux, ce qui équivant à environ 15 % de la pro-

Selon le schéma retenu par N.M. Rothschild, un prix à l'achat et à la vente - coté en yens - serait déterminé pour des lots de 50 kilos minimum, mais il semble que les négociants nippons préférent intervenir sur des lots de 10 kilos seulement. En fonction des quotités retenues (10 kilos ou 50 kilos), le volume d'affaires sur ce nouveau marché serait alors compris entre 40 kilos et 200 kilos d'or par jour. Si le projet se concrétise, quatre autre négociants japonais sont déjà prêts à se mettre sur les rangs et Rothschild espère également rallier à sa cause la célèbre firme londonienne Samuel Montagu, ainsi que la Republic National Bank of New-York.

(1) Il s'agit de Tanaka, Sumitomo Corporation, Mitsubishi Metals Corporation et Mitsui and Company.

LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

PALIDGE DE DADIC

(MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ECONOMIQUES) Indices gioérem de base 100 en 1949

Base 100 : 31 décembre 1981 Indice des valeurs françaises à rev. ver. (hane 100 au 31-12-1961) . .

Emprests garantis et ancimilés (*) ... Sociácia (*) 104 Base 100 : 31 dicembre 1972 Empruezs garantie et assimilée (°) ... 91,6 91,6 Sociétie (°) ... 98,9 99,1 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 : 31 décembre 1961 jadica ginéral 131,2 Siens d'équipement 112,2
Siens de consons durables 137,5
Siens de consons ann durables 180,8
Sièns de consons alignentaires 187
Services 114,7
Sociétés financières 142,5
Sociétés de la zona franc exploitant **BOURSES REGIONALES** Base 100 : 31 décembre 1981

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CENTENAIRE-BLANZY. - La société l'Immobilière construction de Paris (L.C.P.) indique que sa participation dans le capital de Centenaire-Blanzy a franchi le seuil réglementaire de 10 % qui oblige à dévoiler l'identité de l'acheteur.

PARIDOC. - An cours do premier semestre 1983, le groupement Paridoc a enregistré une augmentation de près de 10 % de son chiffre d'affaires total (hors uzes), lequel a atteint 17,19 milliards de francs. Selon la société, la progression d'un semestre sur l'autre ressort à 10,5 % pour le secteur hypermarchés à sociétés comparables, 11,9 % pour les supermarchés, et à 21.5 % pour les activités de gros, le secteur P.M.S. (succursales et supérettes), subissant, hii, un recul de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 disc. 1982) 18 noût 19 noût Valeurs françaises 137 Valeurs étrangères 158,5 C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1982)

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 22 août 12 5/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

Par type d'activité, la structure du chiffre d'affaires se répartit en 31,77 % pour les supermarchés, 48,56 % pour les hypermarchés, 13,88 % pour les P.M.S. et 5.79 % pour l'activité de gros. PHILIPS. - Le bénéfice net du

groupe électronique d'Eindhoven a augmenté de 4 % pendant le premier semestre de 1983 par rapport à celui des six premiers mois de 1982, passant de 250 millions de florins à 259 millions, selon les chiffres publiés par la société. Le bénéfice net du deuxième trimestre est passé de 134 millions de florins en 1982 à 137 millions en 1983.

Pendant le premier semestre de 1983, le chiffre d'affaires a augmenté en valeur de 1 %, s'établissant à 20,6 milliards de florins (contre 20,4 milliards en 1982), mais, pour le deuxième trimestre, il a accusé une légère baisse, passant de 10,6 milliards en 1982 à 10,5 milliards en 1983.

Les effectifs mondiaux de Philips s'élevaient, au 30 juin dernier, à 341 200 salariés (en 1982 : 343 700), dont 72 100 aux Pays-Bas (1982 : 75 100). ROYAL INSURANCE. - Le groupe britannique d'assurances Royal Insurance annonce, pour le premier semestre 1983, une hansse de 56 % de son bénéfice impo-sable, à 50,1 millions de livres contre 32 millions de livres pour la période correspondante de l'exercice précédent. Le dividende intérimaire passe à 10,50 pence Delalant contre 10 pence précédemment.

ROU	H5	E	JE PA	KI	S _	Con	pt	an	t			19 A	O	JI
VALEURS	% du.nom.	% du coapon	VALEURS	Cours préc.	Demist cours	VALEURS	Cours prisc.	Demier causs	VALEURS	Cours préc.	Dernier CONTE	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
3%]	2 655	Delares Victors	579	556	Piles Wooder	90	90	De Beers (port.)	111 50		Shell fr. (port.)	100 20	
5%	[2 740	Dev. Reg. P.d.C (L)	112 30		Piper Heidelick	276 50		Dow Chamical	350	347	S.K.F. Aktieholog	225	234
3 % amort. 45-54		0 156	Didot-Bottin	277	277	PLM	114	113 50	Dreadner Bask	742	732	Sperry Rand	480	470
4 1/4 % 1983	105 50	4 203	Dist Indochine	296 20	300	Porcher	171	171	Entrep. Bell Canada .	230	230	Steel Cy of Cars	230	229
Emp. 7 % 1973	9980		Drag. Trav. Pub	189	190	Profits Tubes Est	6 40		Femmes of Api.	76 20		Suffortain	202 272	
Emp. 8,80 % 77	114 50		Due-Lamothe	225	225	Prouvest pr-Lain.R	38 50		Foouremen	280		Sud. Allumettes	407	430
9,80 % 78/93	36 90		Duniop	4 45		Providence S.A	323	324 50	Finside	0 37		Thom EMI	86	7,50
8,80 % 78/86	90 20	6 052	Eaux Bass. Victry	976	951	Publicie	848	848	Foseco	21 50		Thyseen a. 1 000	275	
10,80 % 79/94	91 60	10 356	Eaux Vittel	690	670	Raff. Sout, R	150	164.50	Gén. Belgique	368 50	388	Toray indust, int	19 75	19 80
13,25 % 80/90	100 80		Ecce	2040	2049	Resports Indust	90	93	Govern	443	300	Vieile Montagre	602	606 400
13,80 % 80/87	101 90	11 645	Economets Centre	427	444	Révillon	440	450	Giano		147	Wagora-Lics	405	400
13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	101 35 110 20	8 204 15 786	Electro-Banque	220	215	Ricgiès-Zen	129	134 d		148		West Rand	104 50	106
16.20 % 82/90	111 15	9720	Electro-Fixenc	440	430	Ripolin	45	41 10a	Goodyeer	320	323 50			
16 % july 82	111 12		Eli-Antargae	147	145 50	Riele (La)	10 70		Grace and Co	475	480	A TOOLIN		A. 16
E.D.F. 7,8 % 61	138 10	8 790	ELLM. Lablanc Entrepôts Paris	611 245 20	620 265	Rochefortales S.A	70 20	70 20	Grand Metropolitate .	58 80	59 80	SECOND	WAR	CHE
E.D.F. 14,5 % 80-82			Eparyna (B)	1152	1130	Rochetta-Canpa	16 50		Gulf 01 Canada	164 50	160	Î		
Ca. France 3 %	135		Eterano de France	320	317	Roserio (Fin.)	85 10		Hartsbeegt	902	900	AGPRD	738	720
CNE Bases Janv. 82 .	101 80	1 901	Epoda-BF	1090	1090	Rougier et File	65	63 40	Honeywell lac	1200		Defsa	270	269
CMB Paribas	101 85	1 901	Escaut-Mouse	340	345	Rouselot S.A	365	379 50d	Hogoven	128	****	Far East Hotels	1 36	136
CNB Sugz	101 90	1 901	Eurocom	462	462	Sacar	36		L.C. Industries	472	460	Merin knyngbiler	1860	1860
CNI janv. 82	101 83	1 901	Europ. Accumul.	31	31	Socilor	2 95	3	Int. Min. Chem	500	****	Métalog Minitra	125 50 280 20	125 50 281 50
B.S.JL 10,50% 77 .	2062	210	Eterak	210	218 40	SAFAA	87		Johannesburg	1450	1440	Novotel S.LE.H.	1320	1330
Carrelour 6,75% 75	299	29 980	Félix Poén	1085	1128	Sefic-Alcan	195	198	Kubota	14 80		Petit Batsau	380	1330 372
Interhal labl. come	206 10	20 700	Form. Victey (Ly)	115	125	SAFT	135 60	136 10	Latonia	248	249 50	Petrofigez	495	495 2030
Laterge 6 % 72	310	30 100	Files-Fournies		2 790	Soutier Duval	27	25 15	Menogensen	550		Sodanho	2030	2030
Martell 8,75 % 77 .	1092	110	Foolers	92	92 60	S6E-58	145	144	Marks-Spancer			Solibus	216 495	217 498 90
Michelin 5,50% 70 .	622	62 200	FIPP	91 70	95 40 d	Seint-Rapheli	75	75 70	Microral Bank S.A	69	89	Rodunce	1 402 1	430 30
Moët-Hannes, 8%77	1526	150	France	200	200 50	Selins du Mici	228 60	228	Mineral-Ressourt	130 80		Hom	s-cote	
Pétr. (Fsa) 7,50% 79	206 20	20 820	Focep (Child. east)	1510	1500	Santa-Fá	174	175	Her. Nederlander	651	552			
Peugeot 6 % 70-75 .		::	Foncière (Cle)	170	165	Setam	50 50		Noranda	222 50	227	Air-Industrie	, _830,	8 90
Senati 10,25 % 77 .	585	58 100	Forc. Agache-W	84 50		Savoisiume (M)	87 40		OSvetti	22 50		Alser	175	****
SCREG 9,75 % 78 . Talen. 7 % 74	139 148	13 860 14 800	Fonc. Lyconeise	1320	1320	SCAC	183	180	Pathoed Holding	218	230	Collulose du Pin	475 95	485
ThoraCSF 8,9% 77		21 110	Foncian	135	135 12.50	Selier Lebiano	269 150 10	270 150 20	Petrofina Canada	950		F.B.M. (LD	70	3 500
1 1-1-12 ON 0,0,0,1		21 110	Forges Gueugnon Forges Streebourg	12 50 116 90		Senetie Marcheuge S.E.P. (M)	91		Pfizer lec.	633	815	La Mire	61	
			Contract	1310	1300	Serv. Equip. Veh.	35 10	35	Phoenix Assurance	46	****	Procuptie	130	****
			Founaralle	116 50		Sci	39 50		Pirelli	13 50		Rorento N.V. Sabi. Morillon Corv.	695 129	689
	Cours	Demier	France LA.R.D.	102		Scotal	211 50		Procter Gamble	576	575	S.K.F. (Applie, mic.)		***
VALEURS	préc.	COUTS	France (Le)	440	471	Sentra-Alcatel	638	635	Ricoh Cy Lad	39	39 90	S.P.R. Total C.F.N.	97 50	100
			Frankei	159	. 191 d	Sinnin	119 70		Rolinco	1120	1137	Total C.F.N.	63	
Asian Paranes	42.44	47.00	Fromageries Bal	575	580	Sigh (Plant, Hévéas)	196 80		Robeco	1120	1124	Ufinex	232	
Aciers Paugeot	42.20 385	43 90 360	From. Paul Renard	371	****	Strainco	418	418	i					
A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Medag. Alfred Hersley Alfobroge	3140	3140	GAN	670	690	SMAC Acidecial	153	153		4			4	
Agr., Inc., Madag.	63	63 10	Gazet Eaux	581 1105	560 1119	Sofal financière	330	326	VALEURS	Extension Frain stall	Rachet	VALEURS	Emesion	Rachet
Alfred Hersicq	78	79	Genvæin	110		Sofio	151 20	157 20d		THE REL	net.		Frais incl.	net
Allohruge	303	300	Gér, Ann. Hold.	24 80	25.70	Solicomi	375	379 90		-				

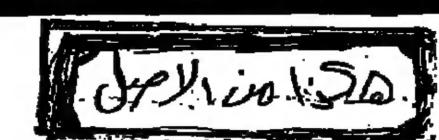
s Paugeot	42.20	43 90	From. Paul Recent	371	300	Sign (Prent, Hevelan)	196 801						(.	
F. (St Cant.)	365	360	GAN	670	690	Saminco	418	418	[
P. Vie		3140	Germont	581	560		153	153		£	Decker		6	
Inc. Medag	63	63 10	Gaz et Eaux	1105	1119	Sofal financière	330	326	VALEURS	Excission Frain Incl.	Racher -	VALEURS	Ermasion I Frais incl.	Reciset riot
d Hersicq	78	79	Generalia	110		Sofio	151 20				187		CIAN BLL	Time.
roge	303	300	Gér. Ann. Hold.	24 80	25 70	S.O.F.LP. DM	375 103	379 90		-	~ ^ ^	40/0		
6 Roudine	72 80	79 50d	Gerland (Ly)	555	565	Sofragi	740	113 d	•	21	CAV	19/8		
c. Hydraul	285 39 50	231	Girvalot	90	92 70		215	212	Actions France	201 30	192 83	Laffitte-France	180 85	172 63
	318	39 50 319 50	Gr. Fin. Constr	168 20	168 20	Source Auton	87	85	Actions Investigs	265 38	253 33	Laffine-Oblig	135 39	129 25
a. Loire	12 10	13 30d	Gds Mool. Carbeil	88	89	S.P.E.G.	89 50	86	Actions selectores	307 23	293 30	Laffine-Rand	200 40	191 31
eder Rev	14	14	Gas Moel. Parts	266	265	Speichin	171 60	174 50	Andligano	325 28	310 51	Lafficte-Tologo	B70 15	830 69
C. Moneco	83 90		Groupe Victoire	400	400	S.P.L	153 50		AG.F. 5000	226 79	216 51	Lico-Associations	10648 36 H	0648 38
nia .	404	403	G. Transp., Ind	126	126	Soie Bezignoties	148	148 50	Aglimo	341 32	326 84	Liveret portafenilla	488 36	464 31
ua Hypoth. Eur.	334		Huard-U.C.F.	39	40 50	Sterni	240	240	Ahafi	226 41	216 14	Mondain investiment.	330 92	315 91
y-Quest	282	285	Handinson	29 90		Septheliabo	302 60		ALT.O.	182.78	174 49	Monecic		2375 28
htercontin	85	-	Hydro-Energie	91 50	96	Taitringer	489	474	Amérique Gestion	557 23	531 96	Multi-Obligations	458 13	437 36
dictive	1230	1235	Hydroc. St-Denis	57 90		Testus-Acquises	100 20		Associc	20752 04	20752 04	MetioAssoc.		1578 88
Marché	82 15	85 40	Immindo S.A	170	172	Thann at Math.	48	48	CONTRACTOR	261 58	249 72	Natio - Epargna		1620 83
	307	314 80	Immirwest	123 80	122 50	Tissmétal	30 90		Capital Plus	1183 89	1183 89	Hetio-later	908 18	865 98
Glac. Int	520	525	immobal	245 409	245 409	Tour Ettel	286	286	CLP	815 41	778 43	Nation-Placements		7888 56
	360 165	359 166	komobenque	1286		Trailor S.A.	200	200	Conversions	295 97	272 91	Natio Valents	472 24	450 B3
odge	98	96	inmofice	335	345	Uliner S.M.D.	150	154 80	Cortex	1058 08	1010 11	Ohinen	161 18	153 87
penga Bein.	196	194	tree GLane	3		Ugimo	175	176 20	Credister	403 88	385 57	Pacifique St-Honori	421 47	402 36
L Pacients	260		Industrialia Cia	577	580	Limbali	470	475	Dénéter	351 32	335 39 61495 82	Paribas Epargon		1310 82 518 97
one-Lonnine	52	53 50	Interbal (act.)	310 10	310 10	Unidel	138	140	Drougt-France	61680 31 277 26	264 69	Paribes Gestion	543 82 1080 42	1059 24
REISA	100	100	Jeeder	65	56 10	U.A.P.	560	552	Drougt-liquestion.	703 11	671 23	Physic Pagements	225 75	224 63
Roquedort	780	751	Kinta S.A.	840	640	Union Brasseries	56	56	Drongt-Signifi	191 05	182.39	Pierre investors	391 22	373 48
i.Frig	131 80	135	Laftee-Bail	235	235	Union Hebit.	224	224	Energia	253 68	242.18	Province Investiga.	258 36	246 64
4	30 30	31 10	Laurbert Frères	46	47 80d	Un. fram. France	227		Engrount Sicay	5881 43	5852 17	Rendera St-Honord		1304 28
en. Blanzy	710	721	Lampes	105	105	Un. Ind. Crédit	274 80	275	Eparana Associations .	22872 99	22904 58	Sicar Mobiling	393 94	376 08
rest (Ny)	105	100	in Brosse-Dapast	55 20	60 504	Usiner	1 17	1 20	Epages-Craiss.	1430 52		Sélicourt terree		1265 90
Ferralles	62	63	Lebon Cie	612	613	UTA	167		Foreme-forestr	418 48	399 48	Sales, Motal, Div.	328 86	313 97
141648	112 90 596	112 90	Life Bonnières	245	245	Vincey Bourget (Ny) .	4 80	6 90 d	Epargoo-Inter	692.20	680 81	Silection Renders	165 99	158 46
R	330	****	Locabell Immob	386 50		Visax	51	53	Epargue-Oblig.	170 93	163 18	Select. Vol. Franc	183 75	175 42
dericine	8 40	****	Loca-Expension	132	132	Waterman S.A	228	****	Engrane Unio	851 32	812 72	Sizer-Associations	1018 01	10/15 98
	69	92 90d	Localinancière	184	184	Brass. du Maroc	145 50		Epargne-Valeur	339 95	323 58	SFL t. et etc	449 84	429 44
abon (M.)	320	315	Locatel	326 105	324	Brees. Quest-Afr !	20 40	20 30	Eparchig	1033 49	1031 43	Scanisero	447 21	426 93
bourcy (ML)	1169	1169	LOUVIE	273 50	265				Eusteit	8478 01	9093 57	Sicar 5000	194 70	195 87
pex (Ny)	102	102	Luchaire S.A.	141	142	É	2-00		Euro-Crokesence	398 68	378 69	Shekace	319 52	305 03
Gde Percisee .	52 80	51 10	Machines Bull	36 20		Étrang	eres		Fonciar Investment	603 53	576 16	Sixto	309 33	295 30
leritime	305 50	305	Magazina Uniprix	57	57.90				Franco-Gerantie	271 40	266 08	Sintrata	188 39	179 85
nts Viest	185 125	184 124	Magnant S.A.	48		AEG	270	271	France-Investiss.	399 02	380 93	Shinter	365 67	349 09
m 404	280 80	279	Maritimes Part	134	134	Alczo	284	288	FrObl. (none.)	392 61	374 81	S1-Est	965 24	921 47
A (FrBell)	350	350	Marocaine Cie	32	36 60	Alcon Alura	395	400	Francic	225 44	216 17	SIG	776 32	739 32
Mar Medeg	5 40	4 75	Marsoille Crád			Algemeine Bank Am. Petrofine	1450 620	1440	Fraction		216 76	SNI.	1086 37	1031 38
ery	53 50		Métal Déployé	275 10		Arbed	235	605	Fruchdrace	394 16	376 28	Soldinest	437 17	417 35
del (Ly)	400		M.H	38 80	37 20	Asturienne Mines	90		Fraction	55885 78	58544 42	Sogupargue	327 54	312 59
	204	206	Mic	250	****	Banco Cantral	99	100	Gestion Associations Gestion Mobilion	107 63	105	Sogerar	881 91	872 83
odes	394	394	Mines	461	461	Boo Pao Espenoi	84	B4	Gest. Rendement	563 27 477 23	537 73 465 59	Sogieter	1098 30 482 49	1048 50 441 52
phos	152	152	Nadelin S.A	80 90		B. N. Mesique	7 25	****	Gest. Sål. Franca	349 60	333 75	UAP. Investige		327 36
D. Lyon-Alem.	191 10	195	Naval Worms	126 80	126 80	B. Régl. Internet	39500		Kasamana Oblig	1189 72	1135 77	Uniforce	342 91 238 23	227 43
orde (Le)	250	250	Navig. (Nat. del	54	54 50	Barlow Rand	120	4444	Horizoa	586 69	560 09	Uniforcier	628.86	500 34
CA 00	16 40	17 50	Nicolas	315 50	327	Blyvoor	160	173	LMSL	343 50	327 92	Uniquestion	615 23	587 33
SA LU	18 50 203	17 206	Nodet-Gougis OPB Paribas	59	114	Boweter	38 50		Indo-Susz Valeurs	660 53	630 5B	Univision		1019 07
Gén. Ind.	383	388 20		114 40 87		British Petroleum	70 10		(ad. transaine	12152 31	12152 31	Unicente		1639 54
t Univers	433		Optorg	144 30	89 90 145	Br. Lambert	480	460	Interchile	10089 84	9613 02	Linker		2467 04
tel	101 20	101	Palais Nouveauté	308	296	Caland Holdings	120	130	Interselect France	258 02	246 32	Valorace	400 22	382.07
d Seine	116	101	Paris France	130 50	133	Canadian-Pacific	400 20	392	Intervaleus Indest	379 54	362 33	Valora		0486 58
ay S.A	138	145	Paris-Orléeus	115	115 50	Cockerill-Ougra	450	••••	Invest Oblicataire	11890 90	11867 17	Valend	115323 4411	
etrich	314	314	Part. Fin. Gest. Im.	220	221	Commerzbenk	686	••••	Invest. St-Honoré	700 70	568 93	Worms Investige.	702 66	670 80
STROOM	175	175	Pathé-Cinéma	205	210	Courtnide	15	15	Laffatte-crt terme	113360 03			LAT OF	0.0 OV
ande S.A	190	-07 -0 1	Pathé-Marconi	133	127 70	Dart. and Kraft	720	718	Laffitte Expension	631 98	603 32	• : prix préc	Adent	
			THE MELINE	100	127 70			- 10		Jan. 30	AND ME	1 . Mrs. fago	-	

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette

raison, nous na pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'après-midi.

den	iers cours. Da	ura ce	COR CONT	-ci tigurar	alent le k	and british	n dans la premi	are economic										rais	on, nou	s na pou	vons pu	s gerem	1 (636)	TITUON OSS O	CETHOLE C	COURS O	a lapres	-medi.
Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Demier cours	Conspt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours Premi	7.0	Compt. Premier coust	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Domier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Dentier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
106 290 546 240 1190 1590 730 1880 1290 830 480 184 475 63	C.N.E. 3 % Accor Agence Haves Air Liquide Als. Superts. Als. Superts. Als. Superts. Als. Superts. Als. Superts. Anterp Applic. gez Arjozs. Pricus Ass. Entreps. Ar. DassBr. Bell-Equipers. Bell-Equiper	182 745 455 293 56 139 56 1110 315 285 1048 451 216 86 477 296 20 163 338 636 1600 784 1980 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 13	179 80 756 453 297 40 70 50 139 80 1080 280 1063 452 216 50 482 40 298 106 30 162 246 1350 1590 1960 1960 1974 887 570 210 487	3025 181 90 756 453 297 40 72 139 80 1080 278 80 1080 452 216 50 482 40 299 105 30 162 334 833 245 1350 1590 755 1999 1375 886 585 209 487 74 40	2140 3028 182 750 453 291 60 1065 318 274 50 1032 443 10 217 480 296 107 164 330 823 245 1350 1560 751 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1365 1999 1999 1999 1999 1999 1999 1999 19	410 705 690 630 850 137 157 23 88 350 1040 290 1040 290 1040 149 142 290 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 187	Facom Ficher-hauche Finestel Finestel Finestel Finestel Finestel Francerep Gei, Latayecta Gén, Géophys Grivenne-Geoc. Hachette Hénin (La) Innétal Imm. Plaine-M. Industrectoique J. Lefebure Jeamont incl. Lab. Bellon Lafarge-Coppée Legrand Locincus Lyona, Esux Lyona, Esux	325 333 110 1150	225 305 710 1335 159 150 380 279 1955 1050 230 50 530 695 470 885 79	470 730 640 622 941 147 168 21 395 139 139 130 333 150 290 147 352 280 1975 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	15 50 81 26 99 350 240	Penhoet Pernod-Ricard Pernod-Ricard Pernod-Ricard Pernodes (Fse) — (certific.) Petroles B.P. Perspect S.A. Poctain Poliet Pompey P.M. Labinal Presses Cioi Prétabell Sic. Primagaz Prim	740 247 105 80 1185 417 96 1065 432 916 146 1150 314 423 248 15 50 108 27 95 103 80 324 235	240 106 1188 414 93 1052 429 925 147 1149 308 419 245 15 40 112 27 50 102 327 30 236 575 146	95 30 179 80 352 117 335 1090 734 238 106 10 1188 416 93 1052 428 10 925 147 1149 315 418 50 245 15 40 116 27 50 102 330 235 674 146	402 740 178 50 178 50 178 80 345 70 345 70 345 70 345 70 1075 730 245 10 1188 414 93 1052 419 245 16 40 110 27 25 103 222 233 684 684	375 545 785 89 250 37 640 81 157 1280 66	B. Ottomana BASF (Akt) Bayer Buffelslort Chase Manh. Cie Pétr. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Driefontein Ctd Du Pont-Nera. Eastman Kodek East Rand Enceson Exxon Corp. Ford Motors Free State Gencor Gén. Beigique Gén. Electr. Gen. Motors Harmony Histochi Hoechst Akt. Imp. Chemical Inco. Limitad IBM Ito-Yokado	380 512 745 97 269 90 38 70 659 92 30 173 50 1318 58 480	647 632 676 45 530 328 111 40 191 40 400 10 533 734 202 20 550 418 610 519 289 50 375 507 746 98 70 268 20 39 40 653 92 60 168 1324 159 35 467	300 190 402 633 729 202 50 661 417 616 521 289 375 507 746 98 268 20 39 26 653 92 50 169 324 59 10	946 658 620 862 111 10 1301 194 90 400 527 720 201 10 547 472 601 515 733 98 268 20 39 05 641 1312 58 90 457 169 1312 58 90	1090 610 183 500 560 1340 1530 475 86 485 585 89 1470 150 236 735 735 735 1330 830 565 486	Matsushita Marck Mennengta M. Mobil Corp. Nessié Nosak Hydro Petrofina Philip Morris Philip Morris Philips Pres. Brand Président Steyn Quilmis Randfontain Royal Datch Rio Tinto Zioc St Helena Co Schlumberger Shell transp. Siemens A.G. Sony T.D.K. Uniterer Unit. Techn. Vant Roess West Hold. Xerox Corp. Zambin Corp. Zambin Corp.	20970 851 1229 658 173 541 595 1293 1620 536 105 483 657 102 1428 145 50 248 90 770 748 1450 662 601 490	1063 830 351 80 21000 808 1239 671 168 60 531 599 1258 1617 536 105 90 479 652 102 30 1422 146 80 250 768 748 1448 859 605 491 2 98	1063 830 352 21000 816 1221 666 169 531 599 1270 1618 530 105 70 477 90 649 102 1422 146 80 250 772 748 1448 659 597 485	73 70 1050 821 347 50 20990 800 1215 661 169 526 596 1232 1620 525 105 50 480 650 101 50 145 20 250 748 1459 650 604 484 2 99
14 172 1170 720	Chiers-Childil	188 1325	188 1320 592 96 10	194 1325 695 96 10	14 185 1300 890	56 960 260 1040	Martell	115 1130 825 823 996 990	1125 823 995 795 1010	1130 810 999 778	430 255 121	Sinco	427 258 123 50	578 420 271 122	678 420 271 122	411 60 267 122	CC	TE DES	CHA	ANGE		JRS DES E		MAR	CHÉ L	IBRI	DE L	'OR
174	Club Méditerr	97 168 218	168	169	96 10 167 10	790 920 125	Mici (Cie)	767 780 985 1000 117 110	786 1010 90 112	778 1000 108 10 45 50	920 400 340	Skis Rossignal . Sagarap Sammer-Allib	1005 428 391	980 426 389	980 425 387	980 424 90 389	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	19/8	AC AC	shert V	iente	MONNAIES	ET DEVIS	es C	OURS préc.	COURS 19/8
240 415 183 360 106 290 815 475 860	Darty Docks France D.M.C. Dursez Essex (Gist.) Eli-Aquitaine — (cortific.)	113 285 462 184 80 38 132 286 1018 672 580 72 10 945 369 80 189 179	276 470 180 341 42 40 132 50 285 1017 690 590 73 90 930 373 191 178	277 470 180 341 42 20 131 80 265 1017 700 590 74 30 825 373 190	219 50 110 20 275 470 183 50 344 80 41 60 130 285 1001 890 580 72 50 920 386 50 191 174 50 1668 335 10	42 1240 515 &1 380 185 & 52 300 68	MLM. Parerroya Mole-Hernessy Most Lerry-S. Missinet Murrer Marrig, Missines Mord-Est Norden (My) Mosvelles Gol. Occident (Gén.) Ordel (L') Papet, Gascogne Paris-Réescomp	47 20 45 238 1248 547 546 81 80 454 451 182 181 8 40 6 47 50 47 300 300 68 10 68 740 744 176 180 130 1005 139 137	45 10 1250 548 80 454 181 05 6 05 47 50 300 60 740 180 1005 138 1832	1243 536 79 451 181 620 47 10 300 67 90	330 300 1040 139	Source Perner Talce Luzenec Tal. Elect Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.L.S. Valido Valido Valido V. Cliconet-P	1100 155 1790 190 441 162 50 271 50 81 50 1485 935 1260 295 739 691 228	1125 163 50 1775 189 451 162 50 273 80 1485 950 1242 292 10 743 699 230 50	332 50 317 90 1120 167 1786 189 451 162 50 278 50 90 1485 960 1242 292 739 699 230 50	332 318 1110 162 70 1765 186 449 182 10 273 78 50 1471 950 1217 289 477 687	Allerang Belgique Peya Ber Denemen Norvège Grande-l Grèce (1 Isalie (1 Suiste (1 Suiste (1 Autriche Espagne Portugal Canada (is (\$ 1) ne (100 DM) 1 (100 F) 1 (100 fL) 1 (100 ic) 1 (100 ic) 1 (100 ic) 1 (100 ics) 1 (100 ics) 1 (100 ics) 1 (100 pes.) 1 (100 pes.) 1 (100 pes.) 1 (100 pes.)	268 90 83 5 107 10 12 0 8 86 5 05 369 30 101 50 42 77	00 300 15 15 10 268 10 83 10 107 14 12 15 8 11 5 10 370 10 42 16 5 16 6	640 29 003 14 610 25 600 8 300 10 100 1 645 4 200 36 900 9 800 4 310 4 310 4	4 500 6 0 6 1 700 8 250 4 847 3	15 600 276 88 112 12 500	Or fin (tillo en be Or fin (en lingot) Pièce française (Pièce suises (20) Pièce suises (20) Souversin	20 fr) 10 fr) fr) ir) irs		107200 107400 700 408 704 699 947 4265 2080 1265 4490 720	107400 107000 697 696 690 846 4220 2080 4486 720

Marché à terme



IDÉES

2. LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE: correspondances.

ÉTRANGER

3. L'ASSASSINAT AUX PHILLP-PINES DU PRINCIPAL OPPO SANT AU RÉGIME

3. PROCHE-ORIENT

4. AFRICHE - LA GUERRE AU TCHAD.

5. EUROPE

5. AMÉRIQUES

- PÉROU : le ministre de l'intérieur affirme que Sentier lumineux est nettement sur la défensive.

- POLOGNE : mobilisation des forces de l'ordre à Gdansk à la veille des grèves perlées.

POLITIQUE

6. M. Poperen parie sur la victoire de la

gauche en 1986. - BIBLIOGRAPHIE : la politisation de la haute administration française.

SOCIÉTÉ

7. La colère froide des squatters pari

- JUSTICE.

- MÉDECINE 14. ÉCHECS.

CULTURE

8. SOIRÉES : Manhattan Beach - CINÉMA : Tonnerre de feu, de John Badham.

 MUSIQUE : une « Messe » de Jan Dismas-Zelenka au Festival estival de

10. COMMUNICATION : les budgets 1984 de l'audiovisuel et de la presse. LE MONDE

DE L'ÉCONOMIE

11 à 13. MATIÈRES PREMIÈRES : des mines aux vitrines de diamants.

SPORTS

15. FOOTBALL: les hommes du P.S.-G. ATHLÉTISME : domination des Allemands de l'Est en Coupe d'Europe.

RÉGIONS

20. ILE-DE-FRANCE : Paris vacances l'été du troisième âge.

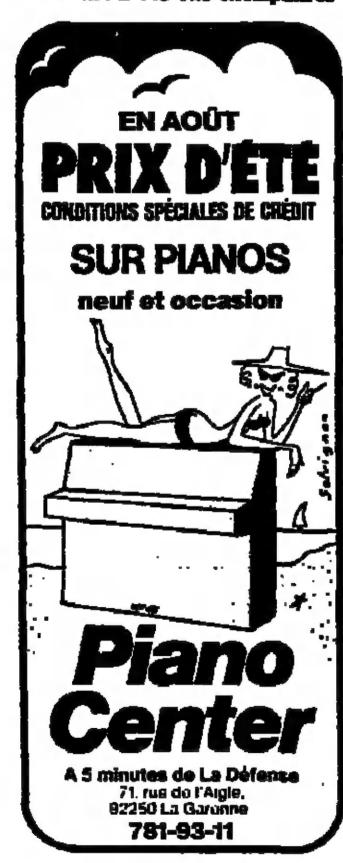
ÉCONOMIE

21. ÉTRANGER : deux mille ans de production, un tiers de la consommation mondiale, le mercure espagnol d'Almaden, au beau fixe.

RADIO-TÉLÉVISION (10) INFORMATIONS SERVICES * (14): Journal officiel » ; Météorologie : Mots croisés.

Annonces classées (16 à 19): Carnet (15): Programmes des spectacles (9); Marchés financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 21-22 août 1983 a été tiré à 443 025 exemplaires



PERQUISITION AU SIÈGE DU PARTI DES FORCES NOUVELLES

L'ancien responsable de l'Aube inculpé et écroué

que du Parti des forces nouvelles (extrême droite), MM. Roger Girard, secrétaire général, Roland Hélie et Jacques Marchal, ont été interpellés, puis relâchés, vendredi 18 août, par les policiers de la sixième section de la direction centrale de la police judiciaire agissant sur commission rogatoire de Mª Catherine Just, juge d'instruction au tribunal de Troves. Ces auditions ont été effectuées à propos de l'enquête concernant deux jeunes garcons, MM. Philippe Craeye et Vincent Gillier, arrêtés la semaine dernière, et auteurs présumés de six fusillades dont une contre le siège de la sédération départementale du parti communiste à Troyes (Aube) dans la nuit du 25 au 26 octobre 1982 (le Monde du 20 août). Les deux jeunes gens ont déclaré avoir agi à l'instigation de l'ancien responsable départemental du P.F.N. pour l'Aube, M. Laurent Rohmann, dixneuf ans, qui a été inculpé et écroué, samedi 20 août, de - complicité, dégradation volontaire d'un objet mobilier et d'un bien immobilier appartenant à autrui, ...préparée, par une bande organisée. >

MM. Philippe Craeye et Vincent Gillier sont considérés comme des sympathisant du P.F.N. Le juge

En Jamaïque

UN JEUNE POÈTE

OPPOSANT AU RÉGIME

A ÉTÉ ASSASSINÉ

L'ambassade de Jamaïque à

Bruxelles a confirmé ce lundi

22 août l'assassinat à Kingston, le

17 août, de Michael Smith, poète ja-

maïquain, qui devait se rendre en

Grande-Bretagne le mois prochain

pour un récital. Selon l'ambassade,

Michael Smith, qui est âgé de

32 ans, a été attaqué dans la rue par

trois hommes et a été mortellement

atteint d'une pierre lancée par l'un

L'ambassade se refuse à confir-

mer l'information selon laquelle Mi-

chael Smith aurait été tué devant le

siège du parti travailliste iamaï-

quain, la formation au pouvoir, diri-

gée par le premier ministre M. Ed-

ward Seaga. Selon le Matin, le

poète aurait tenu la veille de son as-

sassinat des propos très durs à

l'égard du régime lors d'une réunion

à laquelle assistait Mr Mavis Gil-

Alors qu'il passait le lendemain

devant le siège du parti travailliste

jamaīquain, il aurait été agressé par

des gardes du corps de cette der-

nière, qui l'auraient reconnu. Il au-

rait été passé à tabac et achevé à

Michael Smith pratiquait la

- dub poetry -, une poésie au

rythme très marqué, qui se récite

sur fond sonore musical et s'appa-

rente au reggae. Il était très popu-

laire dans les ghettos de Kingston et

dans les milieux de l'émigration ja-

Dans le cadre de l'enquête

sur l'évasion de Licio Gelli

UN ANTIQUAIRE MONÉGASQUE

EST DÉFÉRÉ DEVANT

LE PARQUET DE NICE

(De notre correspondant.)

entendu comme témoin, samedi

20 août, dans l'affaire de l'évasion

de Licio Gelli, l'ancien grand maître

de la loge italienne P.2, et devait

être présenté ce lundi à M. François

Boisseau, juge d'instruction à Nice.

M. Deverni s'est rendu de son pro-

pre gré, samedi, à la convocation de

Le nom de M. Deverini, décora-

teur de la samille Gelli, avec la-

quelle il entretenait des relations

amicales, a été utilisé pour louer

l'hélicoptère qui a transporté Gelli

et deux autres personnes d'Annecy à

Monaco, le 10 août dernier, après

que l'ancien dirigeant de la loge ma-

connique se fut évadé de sa prison

ce dernier, mis en cause par l'ac-

M. V.

Cusć.

la police de l'air et des frontières.

Nice. - M. Alain Deverini, trente

more, ministre de l'éducation.

coups de pierres.

maïquaine à Londres.

d'entre eux.

Trois membres du bureau politi- d'instruction, M= Just, a également entendu l'actuel responsable pour l'Aube du P.F.N., M. Pascal Chaton, et a lancé une commission rogatoire dans le but de rechercher d'autres personnes sympathisantes, ou membres du P.F.N., susceptibles d'avoir incité MM. Craeye et Gillier commettre plusieurs agressions, notamment contre des Maghrébins. Des perquisitions ont donc été opérées au domicile des trois membres du bureau politique du P.F.N. ainsi qu'au siège provisoire de cette organisation politique, 45, rue de l'Echiquier à Paris (10°). Un fichier de plusieurs centaines de noms a été découvert au domicile de M. Roland

> Dans un communiqué, publié samedi 20 août, le bureau politique du P.F.N. proteste contre ces interpellations et ces perquisitions, dénoncant le « gouvernemnt décidément prêt à tout pour supprimer les libertés politiques et tenter de criminaliser les organisations d'opposition ». Au palais de justice de Troyes, on précise que la commission rogatoire délivrée par Mª Just n'est pas dirigée contre les responsables du P.F.N. mais a pour but de rechercher des personnes directement mêlées aux infractions commises par MM. Craeye et Gillier.

Belgrade (A.F.P.). - Onze intel-

lectuels vougoslaves de Bosnie-

Herzégovine, jugés coupables

d'+ activité contre-révolutionnaire

d'inspiration nationaliste musul-

mane . ont été condamnés, samedi

20 août à Sarajevo, à des peines al-

lant de cinq à quinze ans de prison à

l'issue d'un procès qui s'était ouvert

deux juristes, deux professeurs et

deux religieux musulmans, étaient

accusés d'avoir mené leurs activités

à partir de positions nationalistes

musulmanes - et dans le dessein de

- renverser l'ordre social - et

d'- établir un pouvoir islamique ..

Un douzième membre du groupe a

été condamné à six mois de prison

pour avoir - porté assistance à une

Réuni autour d'une - plate-

forme », la • déclaration islami-

que . (dont l'auteur, M. Alia Izet-

begovi, cinquante-huit ans, un

iuriste à la retraite, a été condamné

à quatorze ans de prison), le groupe

aurait cherché, selon les attendus du

jugement, à faire de la Bosnie-

personne ayant commis un délit ».

Ces militants, dont un écrivain,

le 18 juillet.

Au Liban

De nouveaux bombardements sur les quartiers chrétiens de Beyrouth ont fait une vingtaine de morts

De notre correspondant

plus exactement son secteur chrétien et la banlieue de celui-ci, a de nouveau été bombardé, ce lundi 22 août au matin.

Après une accalmie qui durait depuis le bombardement de l'aéroport le 10 août, la zone chrétienne (trois obus seulement sont tombés dans la banlieue sud de Bori-Baraine à prédominance musulmane) a été copieusement arrosée d'obus. Ils provenaient, selon la radio phalangiste, des positions syriennes surplombant la montagne, ainsi que des positions druzes à Aley, zone sous contrôle militaire israélien.

Plus de cinq cents projectiles, notamment des susées Grad (de fabrication soviétique) et des obus de 130 et de 122, sont tombés sur les quartiers visés, faisant plus de vingt morts et blessés, et causant des destructions et des incendies. Ouelques obus sont tombés à proximité de l'aéroport, mais celui-ci n'a pas été directement touché et demeurait ouvert lundi matin.

Ces nouveaux bombardements sont attribués par les médias phalangistes à une tournée du ministre synen de la défense, le général Tlass, dans les positions occupées par son

Herzégovine un - Etat islamique

ethniquement pur ». Il aurait tenté

également de . gagner le soutien de

plusieurs pays étrangers en manipu-

lant certaines de leurs institu-

Ce procès s'inscrit dans le cadre

d'une vaste campagne décleuchée

par le régime contre les - nationa-

listes de tous bords ». Mais les

lourdes peines infligées à ces intel-

lectuels, arrêtés en juillet dernier,

traduisent aussi la détermination du

pouvoir à faire pièce à une percée de

l'intégrisme musulman perceptible

dans le pays depuis la révolution is-

lamique en Iran. Implanté sur le sol

de la Yougoslavie actuelle avec la

domination des Turcs osmanlis au

quinzième siècle, l'islam s'est pro-

pagé en particulier en Bosnie, où un

grand nombre d'autochtones. Serbes

et Croates, l'ont adopté. Au-

jourd'hui, les musulmans représen-

tent dans cette république près de

40 % des 4.2 millions d'habitants

(37.7 % sont des Serbes orthodoxes

et plus de 20 % des Croates catholi-

Beyrouth. - Le Grand-Beyrouth, armée au Liban. Il est tout aussi possible d'v voir une riposte syrodruze à la visite concomittante du ministre israélien de la défense. M. Arens, dans le secteur chrétien de Beyrouth.

Les très légers progrès enregistrés sur la voie d'une entente nationale, qui permettrait la relève par l'armée libanaise des troupes israéliennes en montagne après leur départ imminent, seront-ils sabotés ou, au contraire, accélérés par les événements de ce lundi matin? C'est difficile à prévoir. Un des ministres qui participent aux entretiens avec l'opposition a déclaré : • Ce n'est pas une mission impossible... - Ca l'est presque. Pour le moment, on en est à discuter avec l'opposition -MM. Frangié et Karame représentant M. Joumblatt - de la possibilité de se rencontrer pour négocier.

Entre-temps, l'émissaire américain, M. McFarlane, continue imperturbablement sa mission. Avant de regagner Beyrouth, dimanche 21 août, il a catégoriquement affirmé au Caire : « Une partition du Liban est hors de question. •

LUCIEN GEORGES.

M. POIVRE D'ARVOR **NE PRÉSENTERA PLUS** LE JOURNAL D'ANTENNE 2

C'est décidé, P.P.D.A. ne présentera plus, jusqu'à nouvel or-dre, le journal d'Antenne 2. Les ambitions soudaines de Patrick Poivre d'Arvor - un statut égal à celui de Christine Ockrent, rédactrice en chef des journaux de la soirée (le Monde du 10 août) - se sont heurtées à la fermeté de la direction de la chaîne et notamment celle de son directeur de l'information. Pierre Lescure: pourquoi remettre en cause un organigramme et un mode de fonctionnement satisfaisant, à-la seule requête d'un iournaliste, fût-il la star talentueuse qu'est devenu P.P.D.A. ? Celui-ci - savait depuis le début du mois que je ne céderais pas sur ses exigences », nous a dé-

claré Pierre Lescure. Patrick Poivre d'Arvor est actuellement en Colombie pour participer à une mission humanitaire. On ne sait pas encore quel sera son sort sur la deuxième chaîne, ou s'il choisira de la quitter, comme il l'avait clairement laissé entendre si on n'accédait pas à ses désirs.

Son remplacant n'est pas encore désigné. Bénéficiant d'une image sereine, la direction de la chaîne a décidé de se donner le temps de choisir, parmi plusieurs journalistes, celui dans lequel elle pourrait « investir » pour façonner une nouvelle vedette du petit écran.

Les implantations israéliennes en Cisjordanie sont un creuset pour le terrorisme juif

déclare l'ancien chef du service de sécurité De notre correspondant

mière fois que l'on dénonce en Israël l'apparition d'un terrorisme antiarabe dans les territoires occupés et que l'on pointe un doigt accusateur en direction des colonies créées par le gouvernement Beghin. Mais, forsque celui qui s'en charge est un ancien directeur du Shimbet, le service général de sécurité et de contreespionnage, cela retient particulièrement l'attention et provoque même

Dans un article publié le 19 août par le quotidien Davar (de tendance travailliste), M. Avraham Ahituv. qui a dirigé le Shinbet de 1976 à 1980, décrit les implantations fondées ces dernières années en Cisjordanie comme « un creuset psychologique pour le développement d'un terrorisme juif . M. Ahituv a notamment fait référence aux attentats dont ont été victimes les maires de Naplouse et de Ramallah en juin 1980 et à la fusiliade déclenchée le 26 juillet dernier à l'intérieur du Centre universitaire islamique d'Hébron, où trois étudiants palestiniens ont été tués.

Jérusalem. -- Ce n'est pas la pre-- M. Ahituv souligne, à l'instar d'un rapport établi récemment par un magistrat, que les colons ont tendance à ne pas tenir compte de la loi et à faire justice eux-mêmes, au point, ajoute-t-il, - de s'opposer parsois à l'armée israélienne ». Il regrette, lui aussi, que ces fauteurs de troubles bénéficient d'un soutien politique important au sein de la majorité actuelle, ce qui leur vaut une quasi-impunité. Des policiers ou des militaires charges du maintien de l'ordre en Cisiordanie tout en pardant l'anonymat, n'ont pas caché leur approbation des propos de M. Ahituv, parce qu'ils ont enxmêmes constaté qu'il était souvent impossible de mener une véritable enquête dans les implantations de

> Les représentants des colons ont évidemment; pour leur part, protesté contre l'article de M. Ahituv, et l'un d'eux a déclaré que les ailégations de l'ancien directeur du Sinbet constituaient . une atteinte à la sureté de l'Etat ».

Cisiordanie.

FRANCIS CORNU.

Au Pakistan

En Yougoslavie

Condamnation

de onze intellectuels bosniaques

pour « activisme musulman »

L'agitation continue dans la province du Sind où le gouvernement dénonce une « action subversive »

PHARMACIE

NEUILLY ET CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly. 722.94.94 QUARTIER LATIN CEPES 745.09.19 ... enseignement supérieur privé

Islamabad (A.F.P., Reuter, A.P. J. - L'agitation antigouvernementale a continué samedi 20 et dimanche 21 août à Hyderabad, Shikarpur, Badin, Larkana et Mirpur-Mathelo. Les manifestants s'en sont pris à des bâtiments publics, à plusieurs commissariats de police et à des véhicules officiels; le mouvement de protestation a gagné également plusieurs universités et collèges, où le parti populaire pakistanais (P.P.P.) de l'ancien premier ministre Ali Bhutto demeure fortement représenté. A Karachi, capitale de la province, la police a mis quatre heures pour venir à bout, dans la muit de samedi à dimanche, d'une dizaine de milliers d'émeuet un an, antiquaire à Monaco, a été

Le Mouvement pour la restauration de la démocratie, qui conduit la campagne de désobéissance civile lancée le 14 août par huit formations de l'opposition, a réclamé la - démission immédiate et dans l'honneur - du général Zia-Ul-Haq, de son gouvernement, des membres du mailis-e-shoora (conseil islamique consultatif fédéral, dont les membres sont nommés par le chef de l'Etat) et des fonctionnaires chargés de percevoir les impôts islamiques. Le porte-parole du M.R.D. a indiqué que le rassemblement invitait la population à boycotter les élections locales qui doivent se dérouler le mois prochain et auxquelles les partis politiques - interdits depuis 1979 - ne sont pas autorisés à se présenter. - Si le gouvernement

maintient ce scrutin, nous l'empêcherons de le tenir », a-t-il ajouté.

D'antre part, pour la première fois depuis le début de la campagne. un influent chef spirituel du Sind Makhdoom Talibul Maula, a fait savoir qu'il comptait se faire arrêter volontairement, comme l'ont déjà fait de nombreux membres ou sympathisants du M.R.D. depuis le début de la campagne d'agitation. Plusieurs responsables religieux ont également protesté contre le châtiment du fouet infligé par les tribunaux militaires à des opposants appréhendés. En revanche, Mian Tufail Mo-

hammed, chef du parti religieux Jamaat-i-islami, a réitéré son soutien au régime militaire. Au mouvement de désobéissance civile s'ajoutent une série d'appels à la grève dans plusieurs provinces. Au Pendjab, province restée quelque peu à l'écart de l'agitation, les employés des services publics et les avocats et magistrats, notamment, devraient cesser

Un porte-parole du gouvernement indiqué que 715 personnes avaient été arrêtées depuis de début de la campagne d'agitation, dont 355 dimanche dans le Sind (l'opposition fait état de 3 000 arrestations et de 30 morts dans l'ensemble du pays) Il a ajouté que la loi serait appliquée · avec toute sa vigueur - et que le gouvernement n'avait pas l'intention d'entamer le dialogue avec l'opposi-

LE PRÉSIDENT MOUBARAK ATTENDU A PARIS A WASHINGTON ET A LONDRES FIN SEPTEMBRE ET DÉBUT OCTOBRE

Le président égyptien, M. Moubarak, s'entretiendra avec le président Mitterrand à Paris fin septembre et se rendra également à New-York (où il prendra la parole devant l'Assemblée des Nations unies), à Washington, puis à Lon-

Selon l'hebdomadaire du Caire, Mayo, de ce lundi 22 août, M. Moubarak sera reçu par le président de la République le 27 septembre, mais cette date n'est pas confirmée à l'Elysée, bien que le principe de la rencontre soit acquis. Le président égyptien sera reçu par le président Reagan le 3 octobre.

> - (Publicité) -**TOUT SE VEND**

L'ancien, c'est évident mais aussi l'électroménager, la vaisselle, les livres, pianos, sommers, matelas, les tivings comme les saloris récents, s'ils sont propres et à prix raisonnables, au plus grand DEPOT VENTE DE PARIS 81, rue de Lagny (201) tél. 372.13.91, le spécialiste des successions.



NOUVELLES BRÈVES

 Au moins dix-huit personnes ont été tuées et seize blessées dans l'effondrement d'un immeuble de quatre étages sur deux petites maisons voisines samedi 20 juillet au Caire. Quatre personnes au moins ont été tuées et huit autres portées disparues dans l'effondrement d'un immeuble de six étages survenu le même jour à Alexandrie. (A. P.).

 Sept personnes ont été tuées et soixante-dix blessées à la suite d'une collision de train dimanche 21 août au sud de Dublin. La collision s'est produite après qu'un train de passagers se fut arrêté sur la voie à 50 kilomètres de Dublin, dans le comté de Kildare, avec des problèmes techniques. Un autre train de passagers, venant de Galway, est arrivé derrière sans le voir et l'a heurté violemment. -(A.F.P.).

16, rue du Meil. 75002 PARIS

Téléphone : 236-50-02 de la 4º aux Terminales A.B.C.D.

Une équipe compétente et disponible résultat au Bac 1983 REELLEMENT supérieur à la moyenne nationale.

PRÉ-RENTRÉE 1983

6 élèves maximum par groupe

o toutes mutières • du 31 soût au 7 septembre

16, rue du Mail - 75062 Paris TEL : 236-31-63

à la France de l'aider areprendre Faya-Larges

T 11 21 4 4 1

Crise au Cameroun to special material segment was

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Politica is an in management

met

the state of the s marte bar i eine ein bit bar de da e AND THE RESERVE OF THE PARTY OF the second of the second secon man dia princia in a factione in But de them to of a companion but of EE. (2.12 12 12 12.) gastrand segret a sector of election and an expenses graph 24 college of the first sead entities are there has been a Baggetan de teint brig feitze eine the time of the same of the sa Leading to the transport of the fire 1 to 15 years of contract their the second 12.00 21 77.00 1.00 27 20

ME auto a mandam transfer

ser atmaint the palace trees.

security correspondent malabage are grit for entry the green fact. La transfer to the most to the second of the rate form. Gen by the grant of the contract of ME ST P III F PR PARENTA. Home a direction of a great, the same with a consider the part of the man der et in tounerter de . the second of the shorter on the second the population of chieffy a par-LEX. SET ANTEN S THE FACE IN ACTION SE ENTRY MENT OF THE SECOND Mars M. Sell & H. Sha were Com M. Strong Garden Comiere de marrietee de meine Companies et den ministre English Car W. Washing

france and the second Ca mainte ant gibe bereit Section to Enterthem. Same and the state of the state of State for manifestate fraint beit The de la trapation part a feet the country de a restant-Carried and the lement use the

The Market of the same of the Property of the state of the st The character production of the conde letat var in part, unique. mingh santhague. of consolin des bifaisce de cretelle due partieres a The second of the property of the second of Semilie Doors Constant Service Con terte ett-allement Per on Lain in Late Land for Self fine to the fact that has

the party of the same of the s Adactepte parie distre the medical part of the part per de persone de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir dela partir del la partir del la partir de la partir de la partir dela partir del la partir dela partir del la partir dela partir dela partir del la partir dela partir del la partir dela partir dela partir dela partir dela partir de che thes en parde repairem de

Michigani, Character and States and an lancier d'arrent à cardiare And gottle de la constant de de la constant de la c the state to the state of BOOK SCENE SEE Para algebra of the consider all a Majoricale bas community and

de de ben avet à cui ben partie : 13 : 12 and Somethis the state of the s Self de la reconstitut de la r

Ce Gree Criane de Ras à Parier de - decia. de Ruerre 23 bried. Man has dela Co, il sur la casa la ingo comp dela da la la casa de gustafe de manificate de Man and the second of the state State daible min abite fa L'in grante cuife tuentitante Fe

part de brezigeur sprigto arast part de brezigeur (c. ministratione duc part de de ministratione duc part de de ministratione

CARLOS SALM

Un turn the

genevoise. M. Deverini avait déjà été entendu comme témoin en mars 1983, lors du procès du meurtrier d'un antiquaire monégasque. Louis No-guères. M. Deverini et son ami Raphaelo Gelli, fils de Licio Gelli, et désormais considéré comme l'organisateur de l'évasion de son père, avaient alors témoigné en faveur de

DEFG